MICHELIN
Séville
SATISFAIT
OU
REMBOURSÉ
voir modalités au dos
PLAZA DE TOROS de SEVILLA
FERIA DE SAN MIGUEL 1992
VOYAGER PRATIQUE

ViaMichelin

Votre meilleur souvenir de voyage

Avant de partir en vacances, en week-end ou en déplacement professionnel, préparez votre itinéraire détaillé sur www.ViaMichelin.com. Vous pouvez comparer les parcours proposés, sélectionner vos étapes gourmandes, afficher les cartes et les plans de ville le long de votre trajet et même réserver un hôtel en ligne.

Complément idéal des cartes et guides MICHELIN, ViaMichelin vous accompagne également tout au long de votre voyage en France et en Europe grâce à ses solutions de navigation portable GPS.

Pour découvrir tous les produits et services :

www.ViaMichelin.com

BUCH CORPORATE - www.buchco.fr

MICHELIN
Une meilleure façon d'avancer

SÉVILLE

Nom officiel :	Sevilla
Superficie :	141 km²
Population :	704 000 habitants
Monnaie :	l'euro

Parution 2007

ONT COLLABORÉ À CE GUIDE

Direction	David Brabis
Direction éditoriale	Nadia Bosquès
Rédaction en chef	Anne Teffo
Édition	Manuela Magni Rampazzo & Associés (Frédéric Rideau)
Secrétariat d'édition	Rampazzo & Associés (Amandine Sueur)
Rédaction	France Bourboulon, Dominique Camus, Alexandra Didier, Mathieu Guillochon, Claire Rideau
Cartographie	Alain Baldet, Michèle Cana, Géraldine Deplante
Iconographie	Geneviève Corbic, Rampazzo & Associés (Frédéric Rideau)
Marketing	Florian Biron, Anne-Laure Guillard
Couverture	Paris-Venise (création graphique), Rampazzo & Associés (Isabelle Eshragui, Muriel Solier)
Maquette intérieure	Bernadette Drouillot
Pré-presse / Fabrication	Frédéric Sardin, Renaud Leblanc, Rampazzo & Associés (Martin Ferronnière)
Relecture	Rampazzo & Associés (Valérie Cabridens)
Ventes	Gilles Maucout (France), Charles van de Perre (Benelux, Allemagne, Suisse et Autriche), Philippe Orain (Italie), Fernando Rubiato (Espagne et Portugal), John T. Lewis (Royaume-Uni), Stéphane Coiffet (Grand Export), Jack Haugh (Canada)
Communication	Gonzague de Jarnac
Régie publicitaire & partenariats	E-mail : michelin-cartesetguides-btob@fr.michelin.com
Remerciements à :	Dominique Lieury

Contact : Guides VOYAGER PRATIQUE
MICHELIN Cartes et Guides
46 avenue de Breteuil - 75324 Paris Cedex 07
01 45 66 12 34
voyager-pratique@fr.michelin.com
www.ViaMichelin.fr

NOTE AU LECTEUR

L'équipe éditoriale a apporté le plus grand soin à la rédaction de ce guide et à sa vérification. Toutefois les informations pratiques (prix, adresses, conditions de visite, numéros de téléphone, sites et adresses Internet, formalités...) sont fournies à titre indicatif du fait de l'évolution constante des données. Il n'est pas totalement exclu que certaines d'entre elles ne soient plus tout à fait exactes ou exhaustives à la date de parution de l'ouvrage. Elles ne sauraient de ce fait engager notre responsabilité. Quant au contenu des pages de publicité insérées dans ce guide, il n'engage que la responsabilité des annonceurs.

VOYAGER PRATIQUE, pourquoi ?

Quand on est éditeur de guides, on se demande sans cesse comment répondre aux attentes des voyageurs d'aujourd'hui.

Comment satisfaire à la fois vos envies de week-end, d'aventure, de grand voyage, de farniente, de culture, en France ou à l'autre bout du monde ? Vous partez seul ou en famille, entre amis ou en amoureux, deux jours ou trois semaines ? Comment imaginer ce que vous allez aimer : chambres d'hôte ou petites pensions, gargotes ou restaurants de charme, randonnées ou boîtes de nuit, visites culturelles ou bronzette sur la plage ou... tout à la fois ? Comment vous aider à vous repérer dans le pays, à organiser vos transports et à évaluer votre budget ?

Répondre à toutes ces questions, c'est le premier pari de MICHELIN VOYAGER PRATIQUE : le guide pour construire son voyage sur mesure. Grâce à des tableaux thématiques, des cartes et des plans précis, des itinéraires conçus sur le terrain, des informations pratiques complètes, Michelin vous donne les clés de vos vacances.

Quand on est éditeur de guides, on se demande aussi quelles sont les conséquences de ses choix éditoriaux.

Contribuer à un voyage de qualité dans le respect des hommes, de l'environnement et du patrimoine, c'est le second pari de MICHELIN VOYAGER PRATIQUE. Pour remplir cette mission et vous aider ainsi dans vos propres choix, suivez donc nos « BIB » :

nos Coups de cœur
nos Coups de gueule
nos Astuces

Ils vous accompagnent au fil des pages pour illustrer nos recommandations sur chaque étape, mais aussi notre point de vue sur des sujets qui nous paraissent importants. Autant de suggestions dont l'unique finalité est de vous faire profiter pleinement de votre voyage.

L'équipe Voyager Pratique

SÉVILLE PRATIQUE

Préparer son voyage 8

Suggestions d'itinéraires 8
Types de séjours 9
Décalage horaire 9
À quelle saison partir 9
Comment téléphoner en Andalousie 10
Budget à prévoir 10
Réserver 11
Formalités 11
Santé 11
Assurances 12
Argent 12
Ce qu'il faut emporter 13
Voyage pour tous 13
Trouver un job d'été sur place 14
Adresses utiles 16

Partir 16

En avion 16
En voiture 17
En bus 17
En train 18
Avec un voyagiste 18

Se déplacer 18

En voiture 18
En taxi 20

Sur place de A à Z 20

Blanchisserie 20
Cigarettes 20
Courrier 20
Eau potable 20
Électricité 20
Horaires d'ouverture 20
Internet 20
Jours fériés 21
Médias 21
Météo 21
Musées, monuments et sites 22
Photographie 22
Pourboire 22
Sécurité 22
Téléphone 22
Unités de mesure 22

Savoir-vivre 25

Se loger 25

Les différents types d'hébergement 25
Les prix 27

Se restaurer 27

Le rythme espagnol 27
Tapas et raciones 28
Où se restaurer 28
La cuisine 30

Se divertir 32

Corrida 32
Vie nocturne 32
Fêtes et festivals 32

Achats 33

Artisanat 33
Spécialités culinaires 33
Vêtements et accessoires flamencos 34

Lire, voir, écouter 34

Se débrouiller en espagnol 38

SÉVILLE ET L'ANDALOUSIE EN DIRECT

Séville, passion et dévotion 44
Histoire 46
Dates clés 53
Administration et économie 54
Art et architecture 57
Lexique d'art 64
Population 65
Religions 67
Féria et corrida 70
Flamenco 73
Fêtes et festivals à Séville 76
Littérature et cinéma 77

SILLONNER SÉVILLE ET SES ENVIRONS

Séville (Sevilla) 82
Les environs de Séville 132
La Campiña 133
Le Parc national de Doñana et ses environs 143
Les Lugares Colombinos et la côte est de Huelva 149
Sanlúcar de Barrameda 153

ANNEXES

Index 160
Cartes et plans 164
Légende 165
Votre avis nous intéresse... 167

AZA DE TOR

SEVIL

Propiedad de la Real Maestranza. -

DOMINGO DE RESU

FERIA DE A

FERIA SAN

Préparer son voyage 8

Partir 16

Se déplacer 18

Sur place de A à Z 20

Savoir-vivre 25

Se loger 25

Se restaurer 27

Se divertir 32

Achats 33

Lire, voir, écouter 34

Se débrouiller en espagnol 38

PRÉPARER SON VOYAGE

Suggestions d'itinéraires

3 jours	Séville (p. 82)
Suggestions de promenades	**Jour 1 :** le matin, visite de la cathédrale et de l'Alcázar *(p. 111)*, puis découverte du quartier de Santa Cruz *(p. 115)* et visite de l'Hospital de la Caridad. Soirée tapas. **Jour 2 :** flâner dans les rues piétonnes d'El Centro *(p. 121)*, visite des églises baroques (San José, la Magdalena) ou du musée des Beaux-Arts *(p. 125)*. L'après-midi, visite de la Casa de Pilatos et du Museo del Baile Flamenco *(p. 121)*. Soirée flamenco. **Jour 3 :** visite du Convento de Santa Paula *(p. 128)*, des églises de la Calle San Luís et de la Macarena *(p. 126)* le matin; excursion sur l'île de la Cartuja *(p. 129)*, ou à Itálica *(p. 132)* et au Monasterio de San Isidro del Campo *(p. 132)* l'après-midi. Promenade et soirée dans le quartier de Triana.
Transport	À pied ou en bus dans le centre. En voiture ou en bus pour rejoindre Itálica et Santiponce.
2 jours	**Sanlúcar de Barrameda et le parc de Doñana**
Env. 250 km AR	**Jour 1 :** départ de Séville pour Sanlúcar *(p. 153)*, visite de la ville et nuit sur place. **Jour 2 :** excursion d'une journée au parc de Doñana *(p. 143)* et retour à Séville en soirée.
Transport	L'idéal est d'avoir une voiture. En bus au départ de la gare routière Plaza de Armas de Séville *(voir p. 83)*.
Conseils	Réservez à l'avance pour la visite du parc (3h). Nombreuses randonnées (2 jours).
3 jours	**La Campiña (au départ de Séville)**
Boucle d'env. 225 km	**Jour 1 :** visite de Carmona *(p. 133)*. Nuit à Carmona. **Jour 2 :** visite d'Écija *(p. 140)*. Nuit à Osuna. **Jour 3 :** visite d'Osuna *(p. 137)*, halte à Marchena *(p. 137)* et retour à Séville.
Transport	La voiture est idéale. Mais ces villes sont toutes desservies par le bus au départ de Séville, même s'ils ne sont pas très fréquents, voire certaines par le train (Osuna, Marchena).
Étapes	Carmona, puis Écija ou Osuna.
Conseils	Réservez votre hôtel à Carmona. Évitez l'été si vous ne supportez pas les fortes chaleurs (jusqu'à 50 °C à Écija !)
1 jour	**Les Lugares Colombinos**
Boucle d'env. 190 km	**Jour 1 :** visite du monastère de La Rábida *(p. 150)*, des caravelles et de Palos de la Frontera *(p. 150)*. Après-midi à Moguer *(p. 150)* et retour à Séville.
Transport	En voiture (l'idéal) ou en bus.

Types de séjour

Séjour rites et croyances	Nos remarques et conseils
Séville *(p. 82)*	Les processions de la Semaine sainte *(p. 76 et 106)*. En dehors de ces festivités, allez voir *in situ* les objets et statues portés en procession : *El Tenebrario* dans la cathédrale *(p. 110)*, la Vierge de la Macarena *(p. 127)* et la *Virgen de la Esperanza* dans la Capilla de los Marineros *(p. 129)*.
Carmona *(p. 133)*	La fêtes des Croix de Mai *(p. 135)*.
El Rocío *(p. 146)*	La procession de la Vierge de l'Ermitage pendant la Romeria *(p. 148)*.
Séjour art mudejar	
Séville *(p. 82)*	La Giralda *(p. 109)*, le Real Alcazar *(p. 111)*, le Barrio de Santa Cruz *(p. 115)* et la Casa de Pilatos *(p. 121)*.
Séjour flamenco	
Séville	Visite du Museo del Baile Flamenco *(p. 121)*. Soirée dans les bars flamenco : spectacle à la Casa de la Memoria pour une démonstration plus intime (et beaucoup moins chère) *(p. 102)*. Bienal de Flamenco en septembre *(p. 77 et 107)*. Faire un tour dans un magasin de mode flamenca *(p. 106)*.
Sanlúcar de Barrameda	Cértamen de Cante Flamenco et Noches de Bajo de Guía *(p. 154)*.
Séjour en famille	
Parc de Donana	Réservez la visite officielle pour découvrir les espaces protégés *(p. 143)*.
Côte Est de Huelva	Les plages de Mazagón *(p. 152)*.
Séville *(p. 82)*	Le parc d'attraction Isla Magica *(p. 130)*.
Séjour gastronomie	
Séville	La tournée des bars à tapas *(p. 98)*.

Décalage horaire

L'heure andalouse est la même qu'en France (été comme hiver) = GMT + 1.

À quelle saison partir

L'idéal est le **printemps**, pour ses températures agréables et parce que la nature est encore verte et fleurie. Cela dit, le mois d'avril, durant lequel est célébrée la Semaine sainte, correspond à la saison touristique la plus haute, la plus chère, et il est très difficile, voire impossible, de trouver une chambre à Séville au dernier moment. Férias et festivals attirent aussi beaucoup de monde : reportez-vous aux dates données et réservez votre hébergement longtemps à l'avance. En **été**, il fait en Andalousie une chaleur sèche et écrasante. Sur la côte, elle est adoucie par la brise marine, mais vous vous exposez alors aux hordes de plagistes. L'**automne** constitue une saison calme et délicieuse. Les **hivers**, enfin, sont assez doux à Séville. La période de Noël connaît aussi une forte affluence touristique.

Météo locale, www.inm.es.

Comment téléphoner en Espagne

Composez le 00 34 (indicatif de l'Espagne), puis le numéro à 9 chiffres de votre correspondant qui inclut l'indicatif régional. Ainsi, la plupart des numéros à Séville commencent par 954 (ou parfois 955).

Renseignements internationaux depuis la France : 3212, www.paginasamarillas.es et www.paginasblancas.es.

Budget à prévoir

Services ou articles	Prix moyen en euros
Une chambre double dans un hôtel très simple (auberge de jeunesse ou petit *hostal*)	20 à 30
Une chambre double dans un hôtel confortable	50 à 60
Une chambre double dans un hôtel de catégorie supérieure	80 et plus
Une chambre double dans un *parador*	env. 90
Un repas de tapas	8 à 12
Un repas dans un bon restaurant	15 à 20
Un repas dans un restaurant gastronomique	30 à 40
Une location de voiture pour une semaine (catégorie A)	200
Un litre d'essence sans plomb 95	0,94
Un billet d'avion AR Paris-Séville	350 à 400
Un trajet en taxi de l'aéroport au centre de Séville	20
Un éventail	20
Un billet pour une corrida	15 à 100
Un café	0,80 à 1
Une bière	1 à 1,50

Afin de vous aider à préparer votre voyage, nous vous proposons quatre catégories de budgets journaliers et quelques idées de prix. Ils sont donnés à titre indicatif.

Calculez votre budget quotidien

Le prix à la journée a été calculé **pour une personne**, sur la base d'un séjour pour deux en basse saison.

Mini budget avec hébergement en camping ou auberge de jeunesse, repas de *bocadillos* et de tapas et transport en bus : comptez env. **30 €**.

Petit budget avec hébergement dans un *hostal* correct, menu du jour ou *raciones* et déplacements en bus ou en train : env. **50 €**.

Budget moyen avec hébergement dans un hôtel confortable, deux repas dans un restaurant courant et déplacements en voiture de location : env. **60 €**.

Petite folie avec hébergement dans un *parador*, dîner dans les restaurants gastronomiques, déplacements en voiture de location : env. **120 €**.

Réserver

Si vous partez pendant les périodes de forte affluence ou de fêtes importantes, il faut réserver à l'avance vos billets d'avion et votre hébergement. De manière générale, les fêtes de fin d'année et surtout la semaine de Pâques sont extrêmement chargées à Séville, et pour la Féria, tout est plein six mois à l'avance.

Formalités

Pièces d'identité

Une carte nationale d'identité en cours de validité ou un passeport suffisent pour les ressortissants des pays de l'Union européenne, de Monaco, d'Andorre, du Liechtenstein et de la Suisse. Les Canadiens doivent présenter un passeport valide au moins six mois après la date de leur retour. Pour passer au Maroc via l'Espagne, il vous faudra un passeport en cours de validité.

Douane

La réglementation concernant les importations au sein de l'Union européenne est la même pour tous les pays membres : 800 cigarettes, 90 l de vin, 10 l d'alcool fort, 20 l d'alcool intermédiaire (type porto), etc. Pour plus de détails, consultez le site www.douane.gouv.fr.

Sécurité aérienne

Depuis fin 2006, les mesures de sécurité ont été renforcées. Il est désormais interdit de prendre en cabine des liquides comme de l'eau, du dentifrice, du parfum ou des produits pour les lentilles de contact dans des conteneurs de plus de 100 ml, sauf s'ils ont été achetés dans les boutiques des aéroports après les contrôles de sécurité, et se trouvent dans des sacs plastiques fermés.

Règlements sanitaires

Si vous emmenez votre chat ou votre chien, il doit être en possession d'un passeport européen fourni et rempli par un vétérinaire, d'un certificat de vaccination antirabique de moins d'un an et être identifié par un tatouage ou une puce électronique.

Vaccination

Aucun vaccin n'est exigé.

Conditions d'entrée d'un véhicule

N'oubliez pas d'emporter votre permis de conduire national et les papiers de votre véhicule.

Attention : Il est obligatoire d'avoir dans tous les véhicules (y compris étrangers) circulant en Espagne un triangle de signalisation et un gilet fluorescent (à conserver dans l'habitacle et non dans le coffre, et à utiliser chaque fois que vous devez quitter votre voiture sur le bord d'une route). Le non-respect de cette réglementation est passible d'une amende de 90 €.

Santé

Maladies

Vous n'avez pas à adopter de précautions particulières par rapport à la France. Les autorités sanitaires conseillent seulement d'éviter, en été, de consommer les plats à base d'œufs ou de mayonnaise qui sont présentés sur des comptoirs non réfrigérés, car on recense chaque année quelques cas de salmonellose.

Trousse à pharmacie

Vous trouverez tout dans les pharmacies espagnoles, où l'on délivre même les antibiotiques sans ordonnance. Emportez bien sûr vos traitements spécifiques et,

éventuellement, des médicaments de première nécessité (aspirine, pommade antiseptique, pansements, crème solaire, etc.).

Services médicaux

L'Espagne est dotée d'un bon réseau d'établissements de soins, y compris pour les urgences. Pour bénéficier d'une couverture sociale en Espagne, commandez, avant votre départ, à votre centre de paiement de la CPAM ou sur Internet (www.ameli.fr), la **carte européenne d'assurance maladie** (CEAM) ou le certificat provisoire de remplacement, envoyés sous quinze jours.

Si, au cours de votre séjour, vous avez besoin de soins médicaux, cette carte vous dispensera de faire l'avance des frais, dans les conditions prévues par la législation en vigueur en Espagne. Rendez-vous chez n'importe quel médecin affilié au service de santé public et, en cas d'hospitalisation, choisissez un établissement du système hospitalier de la Sécurité sociale locale.

Urgences

Urgences, ☎ 112.

Urgences médicales, ☎ 061 (numéro valable pour toute l'Andalousie).

Assurances

Pensez à vous assurer avant de partir. Renseignez-vous auprès de votre banque, car beaucoup de cartes bancaires incluent dans leur contrat une assurance voyage (assistance, rapatriement). Si vous passez par un tour-opérateur, vérifiez qu'elle n'est pas déjà incluse dans le prix de votre voyage.

AVI International - 28 r. de Mogador, 75009 Paris, ☎ 01 44 63 51 01, www.avi-international.com. Lun.-vend. 9h-17h.

Europ Assistance - 1 pr. de la Bonnette, 92230 Gennevillliers, ☎ 01 41 85 94 85, www.europ-assistance.com. Lun.-sam. 8h30-19h.

Mondial Assistance - 2 r. Fragonard, 75807 Paris Cedex 17, ☎ 01 40 25 52 25, www.mondial-assistance.fr. Agence au 67 bd Bessières, 75017 Paris.

Argent

Monnaie

L'Espagne a adopté l'**euro** depuis le début de l'année 2002.

Change

Les ressortissants de pays non membres de la zone euro pourront changer leurs devises dans les banques, les bureaux de change, les aéroports et certaines agences de voyage. Les taux sont souvent plus intéressants à la banque.

Chèques bancaires

Théoriquement, on peut utiliser son chéquier en euros (en payant une commission), mais, dans la pratique, on ne l'accepte encore guère, d'autant qu'en Espagne le paiement par chèque est beaucoup moins répandu qu'en France.

Chèques de voyage

Vous pourrez échanger vos chèques de voyage à la banque et dans les bureaux de change. N'oubliez pas que ce moyen de paiement sécurisé n'a d'efficacité que si vous conservez en deux endroits distincts les chèques et le reçu portant leurs numéros, indispensable en cas de vol.

Cartes de crédit

Une carte de crédit internationale demeure le moyen de paiement le plus souple. On trouve des distributeurs automatiques presque partout et, comme en France,

on acceptera votre carte dans beaucoup d'hôtels (de catégorie moyenne, mais aussi parfois dans les *hostales*), restaurants et commerces.

Renseignez-vous auprès de votre banque sur les frais appliqués pour les paiements et retraits à l'étranger et pensez à vérifier le plafond de retrait autorisé.

Perte ou vol d'une carte de crédit

Ayez toujours avec vous une photocopie de votre pièce d'identité et de votre permis de conduire, si vous pensez louer une voiture.

En cas de vol de votre carte de crédit, déposez immédiatement plainte auprès de la police et faites opposition en appelant l'un des numéros suivants (appel gratuit).

Centre d'opposition - 24h/24, 7j/7, ☎ 01 45 67 84 84. **American Express -** ☎ 900 994 426 - 1 800 268 98 24. **Mastercard -** ☎ 0 800 901 387 - (0)1 45 67 84 84. **Visa international -** ☎ 900 974 445, (0)3 88 147 070, (0)1 41 858 881 (sce assistance). **Visa Premier -** ☎ 900 991 216.

Dans le cas où vous auriez également perdu vos papiers, rendez-vous au consulat de France muni de la déclaration de vol.

Si vous avez une pièce d'identité, vous pourrez vous faire envoyer de l'argent de France par un système de mandat : **Moneygram** (représenté en France dans les agences Travelex, et en Espagne dans les banques Banco de Andalucía et Banco Popular Español) ou **Western Union** (représenté en France dans les postes et les banques CCF, et en Espagne dans les postes).

Ce qu'il faut emporter

Vêtements et accessoires

Tout dépend de la saison à laquelle vous partez. L'été, prévoyez des vêtements amples et légers pour supporter la chaleur, sans oublier un chapeau, des lunettes de soleil et de la crème solaire, indispensables. Sèche et ensoleillée la plupart du temps, l'Andalousie n'est cependant pas complètement épargnée par les pluies, de l'automne au printemps.

Important : sachez que le soir, dans les bars et discothèques, on ne vous laissera pas entrer en chaussures de sport. De manière générale, vous vous sentirez plus à l'aise en ville si vous avez apporté une ou deux tenues un peu habillées. Les Espagnoles sont toujours très soignées et féminines, et les hommes sont peu adeptes du style jean, tee-shirt, baskets.

Cartes donnant lieu à une réduction

N'oubliez pas votre **carte internationale d'étudiant** (ISIC). Elle coûte 12 € et permet de bénéficier des avantages qu'offre ce statut à l'étranger. Elle vous donnera droit à des réductions dans les transports et les musées. Pour plus de détails : www.isic.tm.fr.

La **carte Fuaj** des auberges de jeunesse, valable dans 62 pays, permet de séjourner dans les 6 000 auberges de jeunesse du réseau Hostelling International. Si vous ne l'avez pas achetée avant de partir, vous pourrez vous la procurer sur place, dans n'importe quelle auberge de jeunesse (mais c'est plus cher !) : 10,70 € (moins de 26 ans) et 15,30 €. Pour plus de détails : **Fédération unie des auberges de jeunesse (Fuaj)**, 27 r. Pajol, 75018 Paris, ☎ 01 44 89 87 27, www.fuaj.org.

Voir aussi p. 26.

Voyage pour tous

Voyager avec des enfants

En ville, le parc à thèmes de l'Isla Mágica à Séville devrait réjouir vos bambins. Côté nature, le parc naturel de Doñana se prête merveilleusement à un séjour familial

pour admirer les envols des flamants roses, les dunes mobiles et effectuer de magnifiques balades à travers les marais.

Femme seule

Il n'y a pas de contre-indication majeure à voyager seule, mais, comme en France, ne vous hasardez pas, le soir, dans les quartiers reculés de la ville.

L'image de la femme demeure plus traditionnelle que dans le Nord de l'Espagne. Le cliché du macho andalou n'est pas un mythe, et les femmes trouveront l'attitude de certains patrons de bar ou tenanciers d'*hostales* un peu autoritaire et sexiste. Sachez aussi que la gent masculine, sans être aggressive, est assez encline à draguer dans la rue.

L'Espagne n'est pas un pays où les gens sortent seuls. Dans les bars à tapas et les *bares de copas*, ils se retrouvent toujours en groupe ou en couple. Si vous êtes une femme, il vous sera difficile de discuter au zinc avec le patron. Bref, mieux vaut rencontrer des gens pour sortir, plutôt que l'inverse...

Personnes âgées

Sachez que le centre urbain est la plupart du temps bruyant, que la circulation est concentrée dans quelques artères étroites et débordées, et la vie nocturne agitée, surtout en fin de semaine. Par ailleurs, on ne saurait trop vous conseiller d'éviter les mois d'été, à cause de la chaleur écrasante.

Les plus de 60 ans peuvent bénéficier de réductions très intéressantes sur le prix des *paradores*, avec l'offre « *Días Dorados* ».

Personnes handicapées

Les établissements espagnols sont inégalement équipés pour recevoir des personnes handicapées *(minusválidos)*. En général, les grands musées et les hôtels de standing disposent des infrastructures nécessaires.

L'**AVE** (train à grande vitesse entre Madrid et Séville) et certaines lignes régionales disposent de facilités pour les personnes à mobilité réduite.

LVEA - 90 mail de la Fontaine-Ronde, 77176 Savigny-le-Temple, ☎ 01 60 63 53 59, contact@lvea.fr, www.lvea.fr. Cette agence propose la location de voitures adaptées aux personnes handicapées (à partir de la France) et des séjours organisés adaptés (circuit de 10 jours en Andalousie).

Voyager avec un animal domestique

Voir « Règlements sanitaires » p. 10.

Les animaux domestiques sont admis dans certains hôtels et campings, mais rarement dans les restaurants. Dans les trains, seuls sont autorisés les animaux de petite taille, transportés dans un panier spécial, moyennant 50 % du prix du billet. Dans les espaces naturels protégés, les animaux doivent être tenus en laisse.

Trouver un job d'été sur place

L'Andalousie connaissant un taux de chômage important, il ne sera pas facile de trouver un job sur place. Cependant, durant la haute saison, l'afflux touristique offre des possibilités. Les citoyens de l'Union européenne sont autorisés à travailler sans visa. Toutefois, au-delà de trois mois, il faut demander un permis de résidence. Bien sûr, si vous vous débrouillez en espagnol et si vous parlez correctement l'anglais ou l'allemand, des opportunités seront à saisir pour la **saison touristique** dans les hôtels, restaurants et bars.

COCEF (Chambre de commerce franco-espagnole) - 22 r. Saint-Augustin, 75002 Paris, ☎ 01 42 61 33 10.

www.jobs-ete-europe.com - Site en cinq langues mis en place par l'ANPE et le CIDJ proposant plus de 15000 jobs d'été en Europe.

Découvrez le monde

«Destination» avec Thierry Beaumont

- **Cartes Postales**
  lundi et mardi
- **48 heures chrono**
  mercredi
- **Les bons plans**
  jeudi
- **L'actualité du voyage**
  samedi

france info, prenez de l'avance

Adresses utiles

Offices de tourisme

France - Office espagnol du tourisme, 43 r. Decamps, 75784 Paris Cedex 16, ☎ 01 45 03 82 50, www.espagne.infotourisme.com.

Belgique - Office espagnol du tourisme, 97 r. Royale, 1000 Bruxelles, ☎ 02 280 19 26, www.tourspain.be.

Suisse - Office espagnol du tourisme, 15 r. Ami-Lévrier, 1201 Genève, ☎ 022 731 11 33, www.tourspain.es.

Canada - Office national du tourisme d'Espagne, 2 Bloor Street West, Toronto, M4W 3E2, ☎ 416 961 3131, www.tourspain.es.

Représentations diplomatiques

France - Ambassade d'Espagne, 22 av. Marceau, 75008 Paris, ☎ 01 44 43 18 00; consulat d'Espagne, 165 bd Malesherbes, 75017 Paris, ☎ 01 44 29 40 00.

Belgique - Ambassade d'Espagne, 19 r. de la Science, 1040 Bruxelles, ☎ 02 230 03 40; consulat d'Espagne, 52 bd du Régent, 1000 Bruxelles, ☎ 02 509 87 70.

Suisse - Ambassade d'Espagne, Kalcheggweg 24, 3000 Bern 16, ☎ 031 350 52 52; consulat général d'Espagne, Marienstr. 12, 3005 Bern, ☎ 031 356 22 20.

Canada - Ambassade d'Espagne, 74 Stanley Avenue, Ottawa K1M-1P4 (Ontario), ☎ 613 747 22 52.

Compagnies aériennes

Iberia, aéroport San Pablo et Avda de la Buhaira 8 (à l'est du centre-ville), ☎ 902 400 500 (réservations) ou 954 510 677 (renseignements).

Air Europa, aéroport San Pablo, ☎ 902 401 501, www.air-europa.com.

Air France, aéroport San Pablo, ☎ 901 112 266. Tlj 10h-15h.

Spanair, aéroport San Pablo, ☎ 954 449 138, www.spanair.com. Vols intérieurs quotidiens entre Séville et Barcelone, Madrid, les Baléares ou les Canaries.

Sites Internet

Actualités - www.andalucia24horas.com (espagnol) : journal virtuel.

Arts - www.monumentalia.net (espagnol) : ensemble non exhaustif de monographies de sites et monuments, avec photos.

Culture - www.flamencoenfrance.org (français) : site de la *peña* parisienne, tous les événements flamencos en France et de nombreux liens vers d'autres sites; www.portaltaurino.com (espagnol) : site consacré à la tauromachie; www.atienza.org/efemerides/personajes.htm (espagnol) : monographies de personnages célèbres andalous.

Tourisme - www.andalucia.org (espagnol, anglais ou français) : très riche et bien fait; www.espagne.infotourisme.com (français); www.france.diplomatie.fr (rubrique « Conseils aux voyageurs »).

PARTIR

En avion

On peut voler directement de Paris vers Séville. Si vous partez d'une ville de province, il vous faut passer par Paris.

☺ L'aéroport de **Málaga** accueillant les milliers de vacanciers qui rejoignent les plages de la Costa del Sol, les vols y sont plus nombreux (possibilité de « charters ») et les prix plus intéressants. Vous n'êtes alors qu'à 209 km de Séville.

Lignes régulières

Air France - 45 r. de Paris, 95747 Roissy-Charles-de-Gaulle (siège social), ☎ 36 54, www.airfrance.fr; quelques bureaux à Paris : 49 av. de l'Opéra, 2e; 4 pl. Edmond-Rostand, 6e; esplanade des Invalides, 2 r. Esnault-Pelterie, 7e; 2 pl. de la Porte-Maillot, 17e. Un vol quotidien Paris-Séville (2h15). Comptez env. 385 €.

Iberia - ☎ 0820 075 075, www.iberia.fr. Le transporteur aérien espagnol n'a plus d'agence à Paris, mais vous trouverez un bureau Iberia au terminal d'Orly-Ouest. Deux vols quotidiens Paris-Séville (env. 380 € AR).

Air Europa - ☎ 01 42 97 40 00, www.air-europa.com. Chaque jour, un vol Paris-Séville (à partir de 310 €), et un vol Paris-Málaga à des prix très avantageux (à partir de 133 € AR).

Vols économiques

Vous trouverez les meilleurs prix auprès des centrales de réservation en ligne qui proposent des tarifs très intéressants, des occasions de dernière minute, des vols bradés ou des packages avion + hôtels.

Très pratique, le site **www.voyagermoinscher.fr** fonctionne comme un moteur de recherche, faisant jouer les différents prestataires.

Airportail - www.airportail.com.

Anyway - ☎ 0893 892 893, www.anyway.com.

Bourse des vols - ☎ 0892 888 949, www.bourse-des-vols.com.

Clickair - www.clickair.com. La nouvelle compagnie low-cost d'Iberia propose, sur Internet, des liaisons Paris-Séville à prix très bas.

Ebookers - 28 r. Pierre Lescot, 75001 Paris, ☎ 01 45 08 44 88, www.ebookers.fr.

Last Minute - ☎ 0892 705 000, www.lastminute.com.

Confirmation

Par prudence, confirmez votre vol de retour 48h à l'avance. Emportez avec vous le numéro de téléphone local de votre compagnie aérienne.

En voiture

Depuis Paris et la Belgique, le plus simple est de passer par Bordeaux, Biarritz, Bilbao, Burgos et Madrid avant d'arriver à Séville (1792 km de Paris). Si vous arrivez du sud de la France ou de Suisse, vous pouvez passer la frontière à La Jonquera (Catalogne) et descendre par Barcelone, Valence et Cordoue (Lyon-Séville 1661 km).

Plan de route

Sur le site **www.viamichelin.fr**, vous pouvez déterminer le trajet le plus rapide ou le plus économique entre deux points d'Europe et obtenir une feuille de route indiquant les directions à suivre, le kilométrage, le montant des péages, ainsi qu'une estimation des frais d'essence.

Cartes routières

Europe, n° 705, 1/3 000 000, Michelin.

España, National n° 734, 1/1 000 000, Michelin.

Andalucía, Regional n° 578, 1/400 000, Michelin. Inclut les plans de Séville, de Málaga et de Grenade.

Sevilla, « Plano e índice » n° 74, 1/10 000, Michelin.

En bus

Eurolines - 75 bis bd de Clichy, 75009 Paris, ☎ 01 44 63 00 66; 55 r. St-Jacques, 75005 Paris, ☎ 01 43 54 11 99. Coordonnées de toutes les agences en province ou

à l'étranger, tarifs et horaires sur le site www.eurolines.fr. Cette compagnie dessert l'Andalousie au départ de plusieurs villes françaises. À titre indicatif, Paris-Séville coûte 232 € AR, 209 € pour les -26 ans, durée du voyage 26h.

En train

Paris est relié à Madrid (via Tours, Poitiers, Angoulême et Hendaye) par le train-hôtel *Francisco de Goya* : départ tlj de Paris-Austerlitz à 19h43, arrivée à Madrid-Chamartín à 8h58; au retour, départ tlj de Madrid-Chamartín à 19h, arrivée à Paris-Austerlitz à 8h27. Comptez 115 € en couchette. De Chamartín, rejoindre la gare d'Atocha par les trains de banlieue C2 et C8 (30mn). Départ presque toutes les heures entre 7h et 23h des AVE (trains à grande vitesse) pour Séville (2h30).

SNCF - ☎ 3635 (ligne directe), www.voyages-sncf.com.

Renfe - www.renfe.es. Compagnie des chemins de fer espagnols.

Avec un voyagiste

Généralistes

Donatello - 20 r. de la Paix, 75008 Paris, ☎ 01 44 58 30 60; 31 cours d'Estienne-d'Orves, 13001 Marseille, ☎ 04 96 11 25 80, www.donatello.fr. L'Espagne à la carte, pour un week-end ou un séjour longue durée.

Go Voyages - 22 r. d'Astorg, 75008 Paris, ☎ 0825 885 747, www.govoyages.fr.

Nouvelles Frontières - 87 bd de Grenelle, 75015 Paris, ☎ 0825 000 825, www.nouvelles-frontieres.fr. Nombreuses agences partout en France.

Spécialistes de l'Espagne

Flamenco - 33 r. Urbain-IV, 10000 Troyes, ☎ 03 25 83 10 27, www.flamenco-tours.com. Férias, flamenco, corrida, des voyages andalous sur mesure.

Ibérica - 26 bd Beaumarchais, 75011 Paris, ☎ 0826 100 805, www.iberica.fr. Le spécialiste de l'Espagne (hôtels, circuits organisés, location de voiture, etc.).

Marsans International - 4 et 10 r. du Fbg-Montmartre, 75009 Paris, ☎ 01 53 34 44 90/40 37 ou 0805 164 000, www.marsans.fr. L'un des spécialistes de l'Espagne propose un circuit andalou.

Périples lointains - 33 r. du Fbg-Montmartre, 75009 Paris, ☎ 01 53 24 66 88. L'agence organise des séjours en Espagne à l'occasion des principales férias, avec possibilité de réserver ses billets pour assister à une corrida.

www.nohaybilletes.com - Voyages taurins, à l'occasion de férias et de corridas, visites d'élevages, de *bodegas*, de *tientas* dans les villages...

Voyages culturels

Clio - 27 r. du Hameau, 75015 Paris, ☎ 01 53 68 82 82 ou 0826 101 082, www.clio.fr. Voyages culturels avec guides-conférenciers. Plusieurs circuits culturels dans les villes andalouses, et un séjour de 4 jours à Séville pour Noël.

SE DÉPLACER

En voiture

Location de véhicules

Pour louer une voiture, vous devez être âgé d'au moins 21 ans et posséder votre permis depuis au moins un an. Un permis de conduire national suffit. Les principales compagnies internationales sont représentées dans l'aéroport de Séville *(voir la rubrique « Comment circuler » p. 84)*. De manière générale, il est plus avantageux de réserver une voiture avant votre départ.

Auto Escape - 137 r. Jacquard, 84120 Pertuis, ☎ 04 90 09 28 28 ou 0 800 920 940, www.autoescape.com. Centrale de réservation de véhicules de location à prix négociés. Environ 150 €/sem. en catégorie A (moyenne saison).

Avis - ☎ 0 820 050 505, www.avis.fr. Env. 230 € la semaine en catégorie A.

Europcar - ☎ 0 825 358 358, www.europcar.fr. Comptez autour de 200 €/sem. en catégorie A.

Deux agences locales proposent des prix raisonnables :

Alba - Avda Kansas City, Séville, ☎ 954 572 420.

Ata - ☎ 954 220 957, à Séville.

Réseau routier

Le réseau routier est très bon. En Andalousie, l'autoroute *(autopistas)* **AP 4** (Séville-Cadix, 94 km) est payante. Celle-ci est doublée par une voie rapide *(autovía)* qui dessert les différentes résidences et campings du bord de mer. L'été, lorsqu'elle est saturée par les vacanciers, il vaut mieux prendre l'autoroute.

Renseignements - www.aseta.es ou www.dgt.es (site du ministère des Affaires étrangères, conseils aux voyageurs).

L'Espagne a entrepris de modifier la dénomination de son réseau routier. La plupart des routes sont concernées, mais ces modifications ne sont pas encore effectives partout. Aussi nous avons préféré conserver les anciennes références routières pour cette édition.

Règles de conduite

La vitesse est limitée à 120 km/h sur autoroute, 100 km/h sur les nationales et 50 km/h en ville. La conduite est relativement sûre, mais, comme partout, il faut être prudent sur les routes de montagne, souvent étroites et pentues en Andalousie. La port de la ceinture est obligatoire à l'avant et à l'arrière. Le taux d'alcoolémie autorisé est de 0,5 g/l sur tout le territoire national. L'usage du téléphone mobile est interdit pendant la conduite (sauf à disposer d'un système « mains libres ») et les amendes pour les étrangers sont à régler immédiatement et en espèces.

Si vous entrez en Espagne avec un véhicule qui n'est pas le vôtre, vous devez être muni de l'autorisation du propriétaire ainsi que de l'accord de la compagnie d'assurances.

Attention : il est obligatoire d'avoir, dans tous les véhicules (y compris étrangers) circulant en Espagne, un triangle de signalisation et un gilet fluorescent (à conserver dans l'habitacle et non dans le coffre) et à utiliser chaque fois que vous devez quitter votre voiture sur le bord d'une route. Le non-respect de cette réglementation est passible d'une amende de 90 €.

Essence

Le prix moyen de 1 l d'essence sans plomb 95 est actuellement de 0,94 €. Celui du gazole de 0,89 €.

Se garer en ville

C'est l'un des points noirs de tout voyage en Andalousie. Vous regretterez souvent de vous être engagé en centre-ville, étroit et saturé. Pour éviter tout problème, garez-vous hors du centre, le plus confortable restant le parking payant.

Attention : les Espagnols ne plaisantent pas avec les stationnements interdits ou gênants, et la mise en fourrière est systématique. Il vous en coûtera alors env. 90 € et beaucoup de temps.

Procurez-vous le plan de la ville à l'avance auprès de l'office de tourisme, les parkings sont en général bien indiqués.

En taxi

On hèle facilement un taxi en ville. Les taxis sont équipés d'un compteur. Le prix moyen d'une course en ville est de 5-6 € en journée, mais il est variable selon la tranche horaire. C'est un moyen de transport qui reste encore assez abordable.

SUR PLACE DE A À Z

Blanchisserie

Les laveries automatiques sont rares, mais certains pressings *(lavendería-tintorería)* acceptent de laver, sécher et plier vos affaires. Comptez env. 10 €/machine.

Cigarettes

Vendues dans les *estancos* (bureaux de tabac) et dans les nombreux distributeurs automatiques installés dans les bars et restaurants, elles coûtent environ moitié moins cher qu'en France. Depuis le 1er janvier 2006, une loi anti-tabac est entrée en vigueur en Espagne. Il est désormais interdit de fumer dans les lieux de travail. Selon la nouvelle législation, les restaurants de plus de 100 m² doivent choisir entre espace fumeur et non fumeur. Les amendes commencent à être appliquées.

Courrier

Vous trouverez des timbres *(sellos)* dans les bureaux de poste *(correos)* et les bureaux de tabac *(estanco)*. Comptez 0,53 € pour l'envoi d'une carte postale vers l'Europe et de 17 à 19 € pour un paquet de moins de 1 kg. Un service express est également disponible à la poste (EMS Postal Express).

Eau potable

Vous pouvez boire l'eau du robinet en toute sécurité.

Électricité

Le réseau électrique présente les mêmes caractéristiques qu'en France : 220 V et prises à deux fiches rondes.

Horaires d'ouverture

Banques

Elles ouvrent en général du lundi au samedi, de 8h30-9h à 13h-14h.

Bureaux de poste

Ouverts du lundi au vendredi, de 8h30 à 20h, et le samedi de 9h à 13h.

Bureaux et commerces

Les bureaux, comme les commerces, ouvrent en général de 9h30-10h à 13h30-14h, puis de 17h à 20h-21h, parfois plus tard.

Restaurants

Les restaurants sont généralement ouverts de 12h à 16h et de 19h-20h à 23h-minuit. *Voir aussi « Le rythme espagnol » p. 27.*

Internet

On trouve toujours des cybercafés dans les lieux touristiques et les quartiers étudiants. Le prix de l'heure de connexion varie de 1 à 3 €. Il s'agit la plupart du temps de connexion à haut débit.

Jours fériés

1er janvier - Jour de l'An

6 janvier - Épiphanie

28 février - Fête de l'Andalousie

Jeudi et Vendredi saints

1er mai - Fête du travail

30 mai - Saint-Ferdinand, patron de Séville

15 août - Assomption

12 octobre - Fête nationale

1er novembre - Toussaint

6 décembre - Fête de la Constitution

8 décembre - Fête de l'Immaculée Conception

25 décembre - Noël

Médias

Quotidiens nationaux

El País - Fondé en mai 1976, six mois après la mort du général Franco, *El País* est le quotidien national le plus lu et c'est une véritable institution. Considéré comme l'un des vingt meilleurs journaux au monde, il est plutôt proche des socialistes. Il dispose d'un supplément Andalousie. Pour consulter le journal en ligne, www.elpais.es.

El Mundo - Il est le plus jeune des grands quotidiens nationaux (1989). On lui reproche parfois sa ligne éditoriale et politique floue, mais cela lui permet des points de vue variés, parfois même inattendus. www.el-mundo.es.

ABC - Créé en 1903, ce quotidien conservateur, à l'aspect un peu désuet, est réputé pour sa section culturelle. Il possède notamment une édition locale à **Séville**. www.abc.es.

Presse régionale

Les éditions régionales des quotidiens nationaux cités précédemment et les **quotidiens locaux** *(Diario de Sevilla, El Sur, etc.)* publient des informations utiles sur les événements culturels en cours au moment de votre séjour.

Télévision

Les cinq chaînes nationales généralistes, TV1 et TVE2 (publiques), Antena 3, Tele 5 et Canal + (réplique de notre chaîne, avec décodeur), diffusent beaucoup de *telenovelas* (feuilletons mélodramatiques), de *reality shows* et de football, mais aussi de l'information, des talk-shows et quelques films.

Intéressantes pour le voyageur, **Canal Sur** et **Canal 2 Andalucía** sont deux chaînes régionales andalouses. La première, généraliste, diffuse entre autres des programmes sur la tauromachie ou le flamenco; la seconde est davantage tournée vers le tourisme, avec de nombreux reportages sur des lieux et paysages d'Andalousie, et la jeunesse.

Météo

Elle est annoncée quotidiennement à la télévision, à la radio et dans la presse locale. Vous pouvez aussi consulter le site www.inm.es.

Musées, monuments et sites

Horaires

En règle générale, leur jour de fermeture hebdomadaire est le lundi, ils sont ouverts de 10h à 13h et de 16h à 19h, et les horaires sont réduits le dimanche et les jours fériés. Tous sont fermés le 1er janvier et le 25 décembre, et beaucoup le 6 janvier, le Vendredi saint et le 1er mai.

Mis à part les sanctuaires dont l'entrée est payante, les églises ouvrent parfois aux mêmes horaires que les commerces *(voir plus haut)* mais, bien souvent, seulement aux heures des messes, qui sont affichées sur la porte ou à l'office de tourisme.

Tarifs

Le prix d'entrée moyen est de 3 €. Certains musées accordent la gratuité un jour de la semaine (souvent le mardi), d'autres sont gratuits pour tous les ressortissants de l'Union européenne.

Photographie

Vous trouverez facilement tout le matériel et les fournitures nécessaires.

Pourboire

Le service est en général inclus dans votre addition, au restaurant comme dans les bars. Cela dit, comme en France, il peut être de bon ton de laisser un pourboire si vous avez apprécié votre repas (5 à 10 %). Même s'ils ne vous le réclament pas, les chauffeurs de taxi apprécient également un petit quelque chose. Idem dans les stations-service où, très souvent, on vient vous servir.

Sécurité

Les précautions à observer sont les mêmes qu'en France. Ne vous promenez pas seul dans les quartiers isolés et réputés difficiles. Dans les lieux touristiques, surveillez vos effets personnels (portefeuille, appareil photo, etc.), pour éviter d'être la cible de **pickpockets**. Tard dans la nuit, soyez vigilant dans le quartier de Santa Cruz à Séville. Veillez également à ne rien laisser dans votre véhicule en stationnement, et préférez le parking surveillé.

L'Espagne est le lieu de passage obligé pour le transport par voie terrestre de drogue – quasi exclusivement du haschich – en provenance du Maroc. Depuis 1995, l'importance du trafic a conduit les autorités à durcir les peines. Sachez, donc, que la culture, l'élaboration, le trafic, mais aussi la promotion ou la facilitation de la consommation de drogues toxiques, de stupéfiants ou de substances psychotropes, ou leur simple possession, sont punis d'une peine d'emprisonnement de trois à neuf ans, et d'une amende du triple de la valeur de la drogue objet du délit.

Téléphone

Carte France Télécom

Cette carte vous permet d'appeler de n'importe quel pays et de n'importe quel téléphone, sans rien payer sur place. Les communications sont directement débitées sur votre facture France Télécom habituelle. Renseignements ☎ 0 800 102 040, sur le site www.cartefrancetelecom.com ou dans une agence France Télécom.

Téléphone mobile

Les opérateurs de téléphonie mobile proposent diverses options internationales, selon votre forfait habituel. **Attention**, les appels hors forfait sont souvent chers. Informez-vous auprès de votre service clients.

SORTEZ DES SENTIERS BATTUS AVEC VOYAGE

Chaque semaine sur Voyage dans l'émission Bons Plans, de bonnes adresses et des lieux hors du commun pour découvrir autrement votre destination.

voyage

La télé comme point de départ

Sur le câble et CANALSAT

Pour plus d'info [illegible]

Bouygues Télécom - ☎ 0825 825 614 ou, depuis l'étranger, (00 33) 660 614 614 et (00 33) 668 634 634 (Carte Nomad).

Orange - ☎ 0825 005 700 ou 0892 701 722 (Mobicarte).

SFR - ☎ 06 1000 1900 (SFR Pro et Perso), 06 1400 1900 (« La Carte ») ou 06 1200 900 (« Le Compte »).

Appels internationaux

Indicatifs - Pour téléphoner en France depuis l'Espagne, composez le 00 33 (indicatif du pays) + le numéro à 10 chiffres de votre correspondant sans le 0 initial. Pour appeler la Belgique, faites le 00 32; le Luxembourg, 00 352; la Suisse, 00 41; le Canada, 001.

Tarifs - Par l'opérateur national, **Telefónica**, vous paierez 0,12 € à la connexion, puis 0,12 €/mn (Europe) ou 1,05 €/mn (Canada). Vous avez intérêt à acheter une **carte d'appel internationale** *(tarjeta telefónica internacional)* vendue dans les bureaux de tabac et les centres Internet. Il en existe tout une ribambelle, selon les destinations. Les tarifs se révèlent bien plus avantageux que par Telefónica. Comptez 5 € pour 1h30 à 2h de communication vers un poste fixe en France.

D'une **cabine**, vous devez composer un numéro d'appel spécial, puis entrer le code inscrit au dos de votre carte et le numéro de votre correspondant. Normalement, on peut aussi les utiliser à partir d'un poste privé (hôtel), mais cela ne marche pas toujours.

Appeler d'une **télé-boutique** est moins avantageux qu'avec une carte, mais utile quand vous ne trouvez pas de cabine. Vous téléphonez puis payez selon votre temps de communication. Prix variables en fonction de la boutique.

☹ Les cabines téléphoniques se font de plus en plus rares et sont souvent l'objet de vadalisme.

Appels locaux

Indicatifs - Chaque numéro de téléphone fixe comprend 9 chiffres qui incluent l'indicatif provincial (954 ou 955 pour Séville). Les numéros de téléphones portables commencent, eux, par un 6 et comportent également 9 chiffres.

Tarifs - Tarification spéciale selon que vous appelez dans la même ville (0,0240 €/mn en heure pleine et 0,0099 €/mn en heure creuse), dans la province (0,0384 €/mn en heure pleine et 0,0264/mn en heure creuse) ou vers une autre province (0,0645 €/mn en heure pleine et 0,0378 €/mn en heure creuse). En Espagne, les heures creuses courent du lundi au vendredi de 18h (20h pour un appel national) à 8h, et tout le week-end.

Numéros utiles

Pour appeler en **PCV** *(llamada a cobro revertido)*, composez le 900 99 00 et l'indicatif de votre pays.

Un **service téléphonique touristique** (gratuit) en plusieurs langues, dont le français, est disponible au 901 300 600, du lundi au vendredi de 10h à 14h.

Información (renseignements nationaux), ☎ 118 18.

Policía (police), ☎ 091 (police nationale) ou 092 (police locale).

Bomberos (pompiers) et **Emergencias** (urgences), ☎ 112.

Unités de mesure

En Espagne, on utilise le système métrique.

SAVOIR-VIVRE

Sur le légendaire **macho andalou**, *voir « Femme seule » p. 13.*

Le contact

Vous vous sentirez peut-être désemparé devant la raideur des réponses que l'on apportera à vos questions, dans la rue par exemple. Vous comprendrez vite que, par nature, les Andalous ne s'embarrassent pas de mille formules de politesse. N'y voyez aucune malveillance.

Le temps

La ponctualité n'est ni une valeur ni une habitude en Andalousie, et l'on risque de vous regarder bizarrement si vous courez dans la rue, vous impatientez à attendre une addition ou le début d'un spectacle...

L'apparence

Le soir, si vous voulez vous fondre dans la masse, troquez votre tenue de voyageur contre un pantalon et une chemise pour les hommes, une jupe ou une robe et des sandales féminines pour les femmes. On le répète, baskets et chaussures de sport vous empêcheront l'accès aux bars et aux discothèques.

SE LOGER

Pendant la Semaine sainte, la Feria et Noël, il est très difficile de se loger. Aussi, nous vous conseillons de réserver longtemps à l'avance. Les sites Internet www.sol.com et www.hotelesdesevilla.com fournissent nombre d'informations sur tous les types d'hébergement à Séville.

Les différents types d'hébergement

L'Espagne dispose d'une multitude de possibilités d'hébergement, adaptées à tous les budgets. Il est rare que le petit-déjeuner soit inclus dans le prix de la chambre. À part dans les hôtels de catégorie supérieure, il n'y a la plupart du temps même pas de service de restauration. Comme beaucoup d'Andalous, vous prendrez votre petit-déjeuner au café, ce qui ne manque pas de charme...

Hôtels

Le classement par étoiles (de 1 à 5) n'a pas toujours de rapport avec la réalité, mais vous trouverez à Séville une large gamme d'hôtels, allant du plus modeste au palace, en passant par l'établissement standard pour hommes d'affaires (de 35 à 200 €). Les chambres disposent toujours d'une salle de bains, souvent de la télévision et, selon le prix, de l'air conditionné.

Pensiones et hostales

Jusqu'à une époque assez récente, les mots *pensión* et *hostal* étaient employés indifféremment. Le ministère du Tourisme a désormais décidé que le terme **pensión** s'appliquerait à tout hébergement proposant des chambres avec ou sans salle de bains, et que le mot **hostal** désignerait des hôtels dont toutes les chambres étaient pourvues de salle de bains. Un certain nombre d'entre eux refusent de troquer une appellation pour une autre, il est donc difficile de considérer cette décision comme une généralité. On vous proposera plusieurs types de chambres : avec ou sans salle de bains privée, munies ou non de WC, d'une douche, ou simplement d'un lavabo, parfois rien du tout... avec un éventail de prix à l'avenant (de 20 à 40 €).

Les petits budgets préféreront les *hostales*, modestes mais généralement beaucoup plus empreints de caractère que les hôtels bon marché. Ces pensions familiales sont la plupart du temps très propres et bien tenues, quoique sommaires dans

leurs installations. Elles dégagent le charme de l'authentique, avec leurs patios fleuris et une ambiance « comme à la maison ». Il n'y a pas de réception à proprement parler, il faut sonner à l'entrée. Évitez d'arriver à l'heure de la sieste ! Vous aurez rarement l'air conditionné, sauf peut-être dans les chambres les plus coûteuses.

Paradores

Les *Paradores de Turismo* (www.parador.es) constituent une chaîne hôtelière nationale gérée par l'État. On en dénombre 86 sur la péninsule, répondant à plusieurs critères : ils offrent tous un grand confort et un service irréprochable pour des prix raisonnables, sont aménagés dans des lieux prestigieux (palais, couvent, ancienne forteresse) ou des bâtiments modernes, mais toujours bien situés (vue, cadre naturel, distance par rapport au centre), et disposent de nombreuses chambres. Tous n'ont pas un charme fou, mais vous y serez toujours accueilli avec beaucoup de professionnalisme. Les prix s'échelonnent entre 130 et 220 €. Des promotions proposent des tarifs très intéressants, mais il faut généralement compter 140 € en moyenne.

Campings

L'Andalousie se prête merveilleusement au camping. Vous y trouverez des installations modernes et bien équipées. L'été, préférez les endroits bien ombragés. Comptez en moyenne 15 €/nuit pour 2 personnes, 1 tente et 1 voiture.

Auberges de jeunesse

Les *Albergues Juveniles* ou *Instalaciones Juveniles* dépendent de l'organisme officiel des auberges de jeunesse andalou, l'**Inturjoven**. Ce sont d'immenses établissements destinés aussi bien aux groupes scolaires et colonies de vacances espagnols qu'aux voyageurs. Les bâtiments sont la plupart du temps excentrés, toujours modernes et très propres. Ils comptent de nombreux lits, répartis en chambres de 2 à 6 lits : beaucoup de chambres doubles ou triples, et étonnamment peu de véritables dortoirs de plus de 4 personnes. Ils sont dotés de sanitaires impeccables, parfois d'une piscine ou de terrains de sport, et d'un service de restauration économique. Les draps sont fournis.

Ces auberges conviennent parfaitement aux voyageurs seuls ou en groupe, mais si vous voyagez à deux, une chambre double dans un *hostal* du centre-ville vous reviendra au même prix, sinon moins cher, que deux lits à l'auberge de jeunesse.

Comptez de 9,50 à 14,50 € selon la saison pour les -26 ans, et de 13 à 19 € pour les +26 ans. La **carte internationale** des auberges de jeunesse est obligatoire *(voir la rubrique « Ce qu'il faut emporter » p. 13)*. Si vous ne l'avez pas, vous pourrez acheter sur place une carte espagnole, mais celle-ci est moins avantageuse pour les étrangers, car elle vous contraint à payer 3,50 € de plus chaque nuit.

Renseignements et réservations - ☎ 902 510 000, www.inturjoven.com.

Location d'appartements

Que vous restiez une nuit ou plus longtemps à Séville, il peut être intéressant de louer un appartement. Consultez les sites http://rentals.loquo.com/spanish/sevilla, et http://rentals.loquo.com/spanish/sevilla. *Voir aussi nos adresses p. 93 et 95.*

Gîtes ruraux

Le gîte rural, de plus en plus à la mode en Andalousie, est un moyen d'hébergement idéal et relativement économique pour des séjours nature ou en famille. Les offices de tourisme et bureaux d'information des parcs naturels vous fourniront une liste de ces adresses.

Red andaluza de alojamientos rurales - ☎ 902 442 233 ou 950 265 018. www.raar.es, dispose d'un site Internet efficace.

Les prix

Les prix indiqués dans ce guide correspondent aux tarifs appliqués pendant la majeure partie de l'année. Ils sont calculés sur la base d'une **chambre double** sans petit-déjeuner.

Les prix varient en fonction des périodes touristiques. À Séville, la haute saison inclut le printemps, qui comprend des *temporadas extra* (saisons exceptionnelles) lors de la Féria et de la Semaine sainte ; la plupart des adresses majorent alors leurs prix de 50 à 110 %, alors que les mois de juillet et août, où la chaleur torride peut être décourageante, permettent d'obtenir des tarifs intéressants. Notez que certaines adresses n'acceptent pas la carte American Express.

Certains hôtels baissent leurs prix du lundi au jeudi.

SE RESTAURER

Le rythme espagnol

À Séville, pas d'excuse, il va falloir vous mettre à l'heure espagnole ! Une habitude que l'on prend vite, surtout lors des grandes chaleurs estivales.

Petit-déjeuner

Les Espagnols aiment prendre leur petit-déjeuner *(desayuno)* au café, ce qui tombe bien puisque peu d'hôtels, excepté ceux d'un certain standing, en servent. Les plus aventuriers choisiront la formule andalouse par excellence : **café au lait + tartine à l'huile d'olive** *(tostada con aceite)*... ou frottée de tomate *(tostada con tomate)*, ou encore un petit sandwich *(bocadillo)*, de jambon par exemple.

Les plus gourmands se jetteront sur le **chocolate con churros**, l'autre grand classique : un chocolat chaud épais accompagné des célèbres beignets, que les Espagnols dégustent aussi parfois à l'heure du goûter ou après une longue nuit de fête. Un peu lourd, mais délicieux.

Vous pourrez aussi obtenir partout de moins dépaysantes tartines beurre-confiture. Il suffit pour cela de demander *una tostada* (pain grillé coupé en deux) *con mantequilla y mermelada*. Une *media tostada* est une tartine unique. On trouve bien quelques viennoiseries, mais elles ne valent pas nos croissants au beurre.

Attention : si vous demandez un « café », on vous servira immanquablement un café au lait. Un petit noir se dit *café solo* ; avec un nuage de lait, *cortado*.

Déjeuner et sieste

Il arrive que, pour couper la longue matinée, on s'offre quelques *bocadillos* (petits sandwichs) vers 11h-12h. Mais le vrai déjeuner (*almuerzo* ou *comida*) ne se prend pas avant 14h. Consistant, il est suivi de la traditionnelle **siesta**, qui n'est pas un mythe. S'ils le peuvent, les travailleurs rentrent chez eux déjeuner et dormir un moment avant de reprendre leur activité, vers 17h. Entre 14h et 17h, les rues sont désertes, la vie est réellement suspendue.

Apéritif et dîner

Après le travail, vers 20h, on sort prendre un apéritif, quelques bières accompagnées de tapas, et on ne dîne pas avant 21h-22h *(cena)*. En fin de semaine, il y a du monde dans les restaurants et les bars à tapas jusqu'à minuit, voire 1h.

Les Espagnols aiment prendre leurs repas dehors. Il est rare que l'on s'invite chez soi entre amis, on se réunit plus volontiers autour d'assiettes de tapas ou au restaurant. C'est ce qui fait la gaieté des villes andalouses le soir.

Tapas et raciones

On peut tout à fait dîner de tapas et de *raciones*, c'est d'ailleurs ce que préfèrent les Espagnols. La tournée des tapas s'apparente à un véritable mode de vie : le verbe *tapear* ou l'expression *ir de tapeo* signifient faire la tournée des bars à tapas le soir, entre amis ou en famille.

La tradition des tapas

Si elle n'est pas ancestrale, la tradition des tapas est néanmoins bien ancrée dans toute l'Espagne, et particulièrement en Andalousie, où elle trouve son origine au 19e s. La **tapa** (couvercle) est l'assiette avec laquelle on couvrait les carafes ou les verres de vin de Jerez pour en éloigner les mouches, et que l'on remplissait de petites choses à picorer. L'habitude fut prise de servir une *tapa* avec chaque verre.

Bien loin de nos cacahuètes, les tapas, souvent présentées dans une vitrine sur le bar, sont en réalité des échantillons de ce que vous pourrez manger à table : jambon, fromage, mais aussi viande en sauce, poisson frit, *tortilla*, etc. Le plus souvent, elles coûtent de 1 à 2 €. La taille des tapas ou *raciones* varie d'un bar à l'autre.

Raciones

Les *raciones* (rations) sont des tapas pour vraies faims, de grandes assiettes que l'on partage sur le zinc, autour de quelques tables installées près du bar. Comme elles sont en général très copieuses, vous pourrez souvent demander une *media ración*, largement suffisante pour une personne. Une formule sympathique et économique (6 à 8 € en moyenne, plus cher si vous prenez du jambon).

Quelques tapas courantes

Aceitunas - Olives.

Albóndigas - Boulettes de viande.

Atún - Thon à l'huile en conserve.

Calamares fritos - Beignets de calamars. Un grand classique.

Chorizo - Chorizo.

Ensalada de pulpo - Salade de poulpe.

Espinacas y garbanzos - Épinards aux pois chiches.

Gambas blancas / al ajillo - Crevettes nature / à l'ail.

Jamón - Jambon.

Mejillones - Moules, en général assez grosses, servies chaudes ou froides.

Morcilla - Boudin.

Pescaditos (ou pescaitos) fritos - Une petite friture, légère et savoureuse. La reine des tapas en Andalousie.

Pimientos del piquillo - Poivrons grillés marinés dans l'huile d'olive.

Queso - Fromage, plus ou moins sec *(curado, semi curado)*.

Surtido de ibérico - Assortiment de charcuterie.

Tortilla - Dés d'omelette aux pommes de terre, au jambon, etc.

Où se restaurer

La plupart des établissements sont à la fois **bar à tapas** et **restaurant**. C'est l'un des charmes irrésistibles de l'Andalousie, et cela permet de se restaurer selon son budget. Ils se composent très souvent de trois espaces : le bar, où l'on prend, debout, un verre accompagné de tapas; un espace proche du bar, en général quelques tables non dressées, pour s'asseoir et partager quelques *raciones*; une salle

CARTES MICHELIN

Laissez-vous porter par votre imagination.

Avec les cartes Michelin, voyager est toujours un plaisir :

- Qualité des informations routières, mises à jour chaque année
- Richesse du contenu touristique : routes pittoresques et sites incontournables
- Maîtrise de l'itinéraire : votre route selon vos envies

www.ViaMichelin.fr

indépendante, le restaurant à proprement parler, avec nappes et service à la table, pour les vrais plats cuisinés.

Le soir, ce sont les tapas et les *raciones* qui attirent le plus de monde, et vous trouverez davantage d'ambiance au bar que dans la salle. Pour le déjeuner, en revanche, les Espagnols aiment faire un vrai repas, et beaucoup de restaurants proposent des menus du jour *(menú del día)* très économiques. Il existe aussi de petits bars exclusivement dédiés aux tapas, souvent spécialisés (fruits de mer, poisson frit, charcuterie, etc.), et, à l'inverse, quelques rares restaurants sans bar ni tapas. *Voir encadré « Le meilleur des tapas à Séville » p. 98.*

La cuisine

Jamais sans huile d'olive

C'est la reine de la cuisine andalouse, son élément le plus identitaire et irremplaçable. Et pour cause, l'Andalousie est le premier producteur d'olives au monde. Bien verte et délicieuse, l'huile d'olive est omniprésente, dès le petit-déjeuner *(voir plus haut)*. On ne connaît qu'elle pour cuisiner, frire ou assaisonner. Même le fromage et le jambon se servent parfois arrosés d'un large filet de cet or vert... Certains restaurants vous proposeront même une *carta de aceite*, une carte des huiles, comme nous avons une carte des vins, pour que vous choisissiez votre huile d'accompagnement.

Poissons et fruits de mer

Voici l'un des grands bonheurs de tout voyage en Andalousie ! Proximité de la côte oblige, les produits de la mer inondent les marchés, les tables et les comptoirs des bars. Les Espagnols en raffolent et, même à l'intérieur des terres, ils en consomment beaucoup. Sur les cartes de tapas ou au restaurant, les longues listes de poissons, de coquillages et de fruits de mer feront tourner la tête aux amateurs. Les Andalous les préfèrent nature, juste grillés avec un filet de citron *(a la plancha)*, ou frits *(fritos)*. Vu leur fraîcheur et leur qualité, il serait presque dommage de les cuisiner davantage !

Parmi les **poissons**, outre les divins anchois frais *(boquerones)*, servis grillés ou au vinaigre, et la petite friture, reine des comptoirs, on trouve beaucoup de morue *(bacalao)*, de sole *(lenguado)*, de rouget *(salmonete)*, de mérou *(mero)*, de bar *(lubina)*, etc. Côté **fruits de mer**, les calamars, petits *(puntillitos)* ou grands *(calamares)*, ont beaucoup de succès, de même que les crevettes, grises *(camarones)* ou roses *(gambas)*, les langoustines *(cigalas)*, les langoustes *(langostas)* ou les petites seiches *(chipirrones)*. Enfin, les couteaux *(navajas)*, les palourdes *(almejas)* et les moules *(mejillones)* sont les plus appréciés des **coquillages**.

Viande et charcuterie

On trouve de tout, à commencer par le porc *(cerdo)*, qui, comme le bœuf *(res)*, se décline en filet *(solomillo)*, aloyau *(lomo)* ou côtes *(chuletas)*. Côté charcuterie : le délicieux jambon des montagnes *(jamón serrano)*, de l'Alpujarra ou d'ailleurs, le très réputé jambon de Jabugo *(pata negra)*, mais aussi le chorizo, qui se consomme souvent cuisiné.

Œufs

Outre la **tortilla**, une omelette épaisse cuite lentement avec un couvercle et beaucoup d'huile et que l'on accommode de mille façons (aux pommes de terre, aux oignons, au jambon, aux champignons), on trouve partout de délicieux œufs brouillés *(huevos revueltos)* aux légumes de saison. Ne manquez pas de goûter le *revuelto de trigueros* (œufs aux asperges sauvages), accompagné de jambon ou de gambas.

Légumes, féculents et fruits

Les cultures de plaine dans la région du Guadalquivir, les serres de la province d'Almería et la proximité de la Murcie, verger et potager de l'Espagne, garantissent une grande variété de fruits et de **légumes**. Dans la cuisine, outre les oignons *(cebollas)* et l'ail *(ajo)*, on aime particulièrement les aubergines *(berenjenas)*, frites ou farcies, les tomates, les asperges blanches *(espárragos)* ou les divines asperges sauvages *(trigueros)*, fines et vertes... Le poivron est un légume typique d'Andalousie : le *pimiento del piquillo*, petit et rouge, est grillé avant de mariner dans l'huile. On fait aussi sauter les feuilles d'artichaut *(alcachofas)* avec d'autres légumes, du jambon et des œufs. Pour accompagner une assiette de poisson frit ou de jambon, vous pouvez commander une *ensalada mixta* : des tomates, des oignons, de la laitue et quelques olives, à assaisonner vous-même d'huile.

Parmi les **féculents**, beaucoup de fèves *(habas)*, que l'on marie le plus souvent, chaudes, avec des dés de jambon et de l'huile d'olive *(habas con jamón)*. Dans le delta du Guadalquivir, on cultive beaucoup de riz, et on aime le cuisiner à l'encre de seiche *(arroz negro)*.

Côté **fruits**, les agrumes, oranges *(naranjas)* et pamplemousses *(toronjas)*, se pressent en jus *(zumos)*, et les fraises *(fresas)* s'accompagnent de crème. Les nouvelles cultures exotiques, pratiquées dans la région de Málaga ou sous les serres d'Almería, sont plus destinées à l'exportation qu'à la consommation locale.

Quelques plats cuisinés

Le fameux **gazpacho** est un plat des beaux jours (en hiver, vous n'en trouverez pas, sinon dans les restaurants touristiques). L'origine de cette copieuse collation, à la fois rafraîchissante et désaltérante, semble remonter à la nuit des temps : c'était un plat d'été pour les travailleurs. Dans la composition de la célébrissime soupe andalouse, entrent tomate, poivron, concombre, oignon, ail, pain, huile d'olive et vinaigre. Mais il existe autant de gaspachos que de maîtresses de maison ! Une de ses variantes, le **salmorejo**, est plus épais et ne comporte que des tomates (servi avec des dés de jambon et des morceaux d'œuf dur). Enfin, spécialité de la région d'Antequera, l'**ajo blanco** est une délicieuse soupe froide aux amandes et à l'ail.

Selon la région, le **cocido** (sorte de pot-au-feu) est préparé avec du porc ou du poulet, des légumes, des pois chiches et des haricots. Un peu partout, on aime cuisiner l'**agneau au miel de romarin** *(romero)*, ainsi que les **rognons au Jerez** *(riñones al jerez)*, la **queue de taureau en ragoût** *(rabo de toro)* et la **perdrix à l'escabèche** *(perdiz en escabeche)*.

Poissons et fruits de mer se mangent le plus souvent simplement grillés ou frits, mais il existe une préparation typiquement andalouse : les **gambas al pil pil**, cuites et servies dans l'huile d'olive bouillante et pimentée.

Si la *paella* est d'origine valencienne, on trouve des *arroces* (litt. « riz », en fait des sortes de *paellas*) à Séville, tel l'**arroz caldoso**, préparé avec les légumes, lapin et autres viandes traditionnels, du bouillon en plus grande quantité et des épices, mais pas de safran ni de colorant.

Desserts et sucreries

Au dessert, le choix se réduit en général à une simple crème caramel *(flan)*, une crème aux œufs *(tocino del cielo)* ou un riz au lait *(arroz con leche)*. Les pâtisseries, que l'on aime déguster au moment des fêtes (chacune possédant sa spécialité), sont souvent réalisées dans les couvents suivant des recettes traditionnelles. La tradition d'aller acheter des friandises aux couvents reste courante à Séville *(voir p. 128)*.

Boissons

À l'heure de l'apéritif, on boit de la **bière** (*cerveza*) et du vin. Demandez *una caña*, un petit verre de bière (25 cl), ou *un tubo* (33 cl). Les deux bières locales les plus répandues sont la *Cruzcampo* et la *San Miguel*, blondes et légères.

Si vous demandez un verre de vin rouge *(copa de vino tinto)* au comptoir, on vous servira en général un **rioja**. À moins que vous ne préfériez le goût légèrement amer et sec d'un **manzanilla** ou d'un **fino** (Jerez), ou un verre de **dulce** de la région de Málaga.

Les Andalous apprécient en été le **tinto de verano**, un grand verre de vin rouge coupé de limonade, et bien sûr la **sangría**... L'après-midi, quand il fait chaud, on se désaltère d'une **horchata**, une délicieuse boisson fraîche à base de souchet.

SE DIVERTIR

Corrida

Reportez-vous au chapitre « Féria et corrida », dans la partie « Séville en direct » *(voir p. 70)*, et au calendrier des fêtes et festivals ci-dessous. Vous trouverez le programme *(cartel)* des férias à venir et toute l'actualité taurine sur les sites www.portaltaurino.com (espagnol) et www.corridas.net (français).

Vie nocturne

La *marcha* (fête, vie nocturne, « bringue ») *andaluza* est sans conteste l'une des plus trépidantes d'Espagne. À Séville, vous serez étourdi par l'atmosphère festive, débridée et joyeuse, surtout en fin de semaine, et jusqu'à des heures plus que tardives. La soirée typique des jeunes citadins se déroule à peu près ainsi : on traîne en général dans les bars à tapas jusqu'à 23h-minuit, puis on se déplace vers les *bares de copas* (bars) pour siroter quelques verres de plus et, vers 1h ou 2h, on commence à danser. Les boîtes de nuit *(discotecas)* ne se remplissent qu'à partir de 3h du matin ! Fêtards, prévoyez quelques matinées de récupération...

Coutume espagnole très répandue parmi la jeune génération, le **botellón** consiste à se réunir sur une place de la ville, chacun apportant ses bouteilles d'alcool et ses verres. On pose tout sur un banc, on confectionne de savants cocktails maison que l'on boit debout, tout en discutant. Cela donne d'impressionnantes foules gazouillantes, notamment sur l'Alameda de Hércules à Séville. Le lendemain matin, la place ressemble à un champ de bataille, où les cadavres de bouteilles se mêlent aux sacs en plastique jonchant le sol...

Fêtes et festivals

Si l'on mettait bout à bout toutes les fêtes andalouses, religieuses, patronales, férias et autres, pas de doute que l'on parviendrait sans peine à remplir toutes les cases d'un calendrier. Nous ne citons ici que les principales.

2 février - Processions de la Chandeleur

28 février - Jour de l'Andalousie

Semaine précédant le mercredi des Cendres (entre le 5 février et le 4 mars) - Carnaval

Mars ou avril - Semaine sainte

Avril - Feria de Abril (à Séville, une semaine ou quinze jours après la Semaine sainte)

3 mai - Cruces de Mayo (Croix de Mai)
Pentecôte - Pèlerinage d'El Rocío (Almonte)
30 mai - Saint-Ferdinand, patron de Séville
Juin - Fête Dieu
3-9 août - Fêtes colombines (Huelva)
15 août - Virgen de los Reyes
Septembre (les années paires) - Bienal del Flamenco (Séville)
Septembre - Festival del Cante Jondo (Écija)
12 octobre - Jour du Pilar
1er novembre - La Toussaint
6 décembre - Constitution espagnole
8 décembre - Immaculée Conception

ACHATS

Séville, capitale de l'Andalousie, offre de tout et permet de rapporter des souvenirs de toute la région.

Artisanat

La gamme est variée, des azulejos aux plats, en passant par les jardinières et toutes sortes de carafes et de pots. À Séville, des ateliers artisanaux fonctionnent encore dans le **quartier de Triana** (carreaux d'azulejos et pièces aux motifs colorés). La production de la célèbre **fabrique de la Cartuja**, avec ses pièces d'inspiration anglaise (« Pickmann ») aux tons roses, gris et verts, est vendue en ville. Provenant de la **vallée du Guadalquivir** (Carmona, Lebrija), vous trouverez une céramique grossière domestique et de la vaisselle vernissée. La qualité et les prix varient beaucoup. La production artisanale des ateliers de Séville est souvent plus chère que les productions de masse disponibles ailleurs.

Le **travail du cuir** est une spécialité de la région, et vous trouverez à Séville de belles pièces de **maroquinerie** (sacs, ceintures, gants, etc.). Les objets liés à l'univers du cheval, culottes de cuir, bottes ou **selles** raviront les amateurs d'équitation.

Parmi les héritages arabes, la tradition d'orfèvrerie, en particulier le travail du **filigrane d'argent**, et la **marqueterie** *(taracea)*, qui se décline en tables, boîtes ou jeux d'échecs, méritent que l'on se charge un peu au retour.

Côté textile, ne manquez pas les **mantas** de Grazalema, qui sont des couvertures, capes ou ponchos de laine très réputés, ou les **jarapas** qui, selon la région de roduction, sont des couvertures ou des châles faits de morceaux d'étoffe assemblés dans une trame de fils de coton (Cap de Gata), ou des tapis multicolores bon marché (Alpujarra).

Spécialités culinaires

C'est sans doute ce qu'il y a de plus intéressant à rapporter d'Andalousie : le **vin de Jerez** (beaucoup moins cher qu'en France), le **vin doux** et les **raisins de Málaga**, l'**huile d'olive** de Jaén (à partir de 8 € le litre).

Si vous avez la place de rapporter un **jambon**, vous ne regretterez pas l'effort, et il vous durera bien quelques mois; un jambon entier pèse au moins 6 kg, mais vous pouvez trouver des conditionnements par morceaux. Le prix au kilo varie selon qu'il s'agit de *jamón ibérico*, de *jamón serrano*, de jarret ou d'épaule *(paletilla)*. Comptez de 20 à 60 €/kg.

Vêtements et accessoires flamencos

Si vous avez besoin de vous habiller pour la Féria, si vous commencez le flamenco, ou tout simplement pour un petit souvenir, achetez vos robes flamencas, peignes, châles brodés, créoles en plastique et castagnettes dans les boutiques spécialisées, là où viennent se fournir les Andalous, plutôt que dans les boutiques de souvenirs. Une vraie robe flamenca coûte en moyenne 200 €.

Et si vous n'avez pas eu le temps d'acheter votre panoplie entière, vous pourrez la compléter par correspondance sur le site www.flamencoexport.com.

LIRE, VOIR, ÉCOUTER

Arts

BARRUCAND Marianne et BEDNORZ Achim, *Architecture maure*, Taschen, 2002. Très bien fait et documenté.

FONTAINE Jacques, *L'Art mozarabe - L'Art préroman hispanique* (2 vol.), Zodiaque (coll. La Nuit des temps), 1973.

MARINI Maurizio, *Velázquez*, Gallimard (coll. Maîtres de l'art), 1998.

Histoire

Andalousie, 929, 1492, 1992 : mémoires d'avenir, collectif, Autrement, 1989. Passionnant.

Séville 16e siècle, collectif, Autrement, 1992.

BENNASSAR Bartolomé (sous la dir. de), *Histoire des Espagnols, 6e-20e siècle*, Robert Laffont (coll. Bouquins), 1992. Très copieux.

BENNASSAR Bartolomé et VINCENT Bernard, *Le Temps de l'Espagne, 16e-17e siècles*, Hachette Littératures (coll. Siècles d'or), 1999.

CARDAILLAC Louis, *L'Espagne des Rois Catholiques*, Autrement (coll. Mémoires), 2000.

COLOMB Christophe, *La Découverte de l'Amérique* (2 vol.), La Découverte, 2003.

GUICHARD Pierre, *Al-Andalus, 711-1492*, Hachette Littératures, 2000.

MENJOT Denis, *Les Espagnes médiévales, 409-1474*, Hachette, (coll. Carré histoire), 2001.

Littérature

CHATEAUBRIAND François René de, *Les Aventures du dernier Abencérage*, GF Flammarion, 1996.

DEL CASTILLO Michel, *La Tunique d'infamie*, Fayard, 1997. Un roman avec pour toile de fond la terrible période de l'Inquisition.

GARCÍA LORCA Federico, *Œuvres complètes* (tome II, théâtre), Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade), 1990; *La Maison de Bernarda Alba*, suivie de *Noces de sang*, Gallimard (coll. Folio), 1973; *Mariana Pineda - La Savetière prodigieuse - Les Amours de Don Perlimplin avec Bélise en son jardin*, Gallimard (coll. Folio), 1984.

GAUTIER Théophile, *Voyage en Espagne*, GF Flammarion, 1999; *Voyage d'Andalousie* (2 vol.), Archange Minotaure, 2003.

GOYTISOLO Juan, plusieurs romans et nouvelles publiés aux éditions Gallimard.

HEMINGWAY Ernest, *Mort dans l'après-midi*, Gallimard (coll. Folio), 1972. Le monde de la tauromachie par l'un de ses célèbres aficionados.

Pour dénicher les meilleures petites adresses du moment, découvrez les nouveaux Bib Gourmands du Guide Michelin pour de bonnes tables à petits prix. Avec 45 000 adresses de restaurants et d'hôtels en Europe dans toutes les catégories de confort et de prix, le bon plan n'est jamais loin.

JIMÉNEZ Juan Ramón, *Platero et moi*, Éditions 10/18, 2000; *Poésie en vers*, José Corti, 2002. Plusieurs autres textes chez le même éditeur; *Sonnets spirituels* (bilingue), Aubier Montaigne, 2001.

MÉRIMÉE Prosper, *Carmen*, GF Flammarion (coll. Étonnants Classiques), 2002.

MOURET Jean-Noël, *Le Goût de Séville*, Le Petit Mercure de France. Une anthologie de textes sur la capitale andalouse par des plumes, de García Lorca à Del Castillo.

TIRSO DE MOLINA, *L'Abuseur de Séville*, Aubier Montaigne (coll. Domaine hispanique bilingue), 1993. Le modèle du célèbre Don Juan.

Poésie

Coplas, poèmes de l'amour andalou, Allia, 1998. Joli recueil de *coplas*, couplets de flamenco.

ALBERTI Rafael, *Marin à terre. L'Amante. L'Aube de la Giroflée*, Gallimard, 1985.

GARCÍA LORCA Federico, *Œuvres complètes* (tome I, poésie), Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade), 1981. Existe également en 4 vol. dans la collection de poche Poésie/Gallimard.

MACHADO Antonio, *Poésies*, Gallimard (coll. Du monde entier), 1973.

SAINT JEAN DE LA CROIX, *Nuit obscure / Cantique spirituel*, Gallimard (coll. Poésie), 1997. Édition bilingue.

Ouvrages généraux

Andalousie, Michelin Éditions des Voyages (coll. Voyager Pratique).

Andalousie, Le Guide Vert, Michelin Éditions des Voyages.

CHAMPOLLION Hervé et WILMES Jacqueline, *Andalousie*, EDL (coll. GEO Partance), 2002. Très bel album de photos.

DEL CASTILLO Michel, *Le Dictionnaire amoureux de l'Espagne*, Plon, 2005. Un passionnant voyage dans la péninsule ibérique avec des commentaires personnels et des anecdotes : C comme Cervantès, le Cid ou Carmen, F comme Franco ou Flamenco, G comme Goya, etc.

FERNANDEZ Dominique, *Séville*, Stock, Légendes et traditions, 1992. Une balade sévillanne à travers la plume d'un amoureux de Séville qui guide avec sensibilité le lecteur. Très belles photos.

MOCQUARD Béatrice, photos de Cécile TRÉAL et Jean-Michel RUIZ, *Villages d'Andalousie*, Arthaud, 2000. Album. Photos et textes sur les villages, classés par provinces.

Société

ALVAREZ DE TOLEDO Doña Isabel, *La Grève*, Grasset, 1970. Le récit d'une grève dans les vignobles d'Andalousie après Franco.

BONELLS Jordi, *L'Espagne des Espagnols*, Liana Levi, 2003.

DOMINGUÍN Luis Miguel, *Pour Pablo*, Verdier (coll. Faenas), 1994. L'hommage de l'un des plus prestigieux toreros à Picasso.

LOPEZ RUIZ Luis et WETZEIN Anne, *Guide du flamenco*, L'Harmattan, 2003.

MARMANDE Francis, *À partir du lapin*, Verdier (coll. Faenas), 2002. Une réflexion sur la tauromachie, à partir d'un journal taurin, où l'auteur mêle ses thèmes de prédilection : la corrida et le jazz. *Rocío*, Verdier (coll. Faenas), 2003. Témoignage personnel sur le célèbre pèlerinage d'El Rocío. La collection Faenas des éditions Verdier est entièrement consacrée à la tauromachie.

PLANTAGENET Anne, *Manolete, le calife foudroyé*, Ramsay, 2005. La biographie de l'un des plus grands toreros de tous les temps.

SANDOVAL Gabriel, *Flamenco attitudes*, Solar, 2003.

Gastronomie

Plaisirs gourmands d'Espagne, Könemann (collection Culinaria), 1999.

Films et documentaires

ABEL Dominique, *Aube à Grenade* (1999), consacré à la transmission de l'art flamenco, avec le danseur Manolete et sa fille Judea, et le chanteur Jaime « El Parron » et sa fille Marina Heredia. *Polígono Sur* (2003). Un documentaire passionnant sur le quartier de Las Tres Mil Viviendas, à Séville, où la communanuté gitane perpétue la tradition flamenca.

CHAHINE Youssef, *Le Destin* (1998). Cordoue à l'époque flamboyante du califat.

GATLIF Tony, *Vengo* (2000), *Exils* (2004).

GUTIERREZ Chus, *Poniente* (2002). Un film rare sur l'Andalousie.

ROSI Francesco, *Carmen* (1984). Film-opéra tourné à Ronda, avec Julia Migenes-Johnson et Ruggero Raimondi.

SAURA Carlos, *Carmen* (1983), *Sevillanas* (1991), *Flamenco* (1995), *Salomé* (2002), *Iberia* (2005). Des films flamencos.

Musique

Les Grandes Figures du flamenco, collection éditée par Le Chant du Monde. Un artiste par CD, les grands du 20e s., comme la Niña de los Peines, Camarón de la Isla ou Carmen Amaya. Tous les disques de Camarón DE LA ISLA.

Parmi les grands guitaristes : Ramón Montoya, Nino Ricardo, Sabicas, Manolo Sanlucar, Pedro Bacan, et bien sûr Paco de Lucía.

EL CIGALA Dieguito, *Undebel* (1998), *Lágrimas negras* (2003) avec Bebo Valdés, *Picasso en mis ojos* (2005).

MORENTE Estrella, *My songs and a Poem* (2001), *Calle del Aire* (2001), *Mujeres* (2006).

DE LUCÍA Paco, *Cositas buenas* (2004), son dernier album, *Entre dos Aguas*, et beaucoup d'autres. Avec John MC LAUGHLIN, Al DI MEOLA, *Saturday Night in San Francisco*.

TOMATITO, *Vengo* (2000). Merveilleuse bande originale du film de Tony Gatlif.

SE DÉBROUILLER EN ESPAGNOL

Prononciation

Les Andalous oublient souvent les « s », à l'intérieur des mots et surtout en finale. Si vous demandez votre chemin, on pourra ainsi vous répondre « 'ta lejo' » pour « *está lejos* » (c'est loin). « Ma' o meno' » signifie « *mas o menos* » (plus ou moins). La consonne « d » a aussi tendance à être avalée en fin de mot, notamment sur les termes de flamenco : « bailaor » pour *bailador* (danseur) « cantaor », pour *cantador* (chanteur), « tocaor » pour *tocador* (guitariste). Les participes passés en -ado deviennent souvent -ao, (« abandonao »).

Tutoiement

Sans être universel, il est beaucoup plus répandu qu'en français.

Formules de politesse

Salut !	¡Hola! (très répandu, pas de connotation familière)		
Bonjour	Buenos días (jusqu'à midi) / Buenas tardes (l'après-midi)		
Bonsoir, bonne nuit	Buenas noches		
À bientôt	Hasta luego	**Au revoir**	Adiós
S'il vous plaît	Por favor	**Merci**	Gracias
Comment ça va ?	¿Cómo está? (si vous vouvoyez) ¿Cómo estás? (si vous tutoyez) ¿Qué tal?		
Madame	Señora	**Mademoiselle**	Señorita
Monsieur	Señor		

Mots et phrases usuels

Comment vous appelez-vous / t'appelles-tu ?	¿Cómo se llama / te llamas?		
Je m'appelle...	Me llamo...		
Je ne comprends pas	No entiendo		
Je ne parle pas espagnol	No hablo español		
Parlez-vous français / anglais ?	¿Habla francés / inglés?		
Oui	Sí	**Non**	No
Pourquoi ?	¿Por qué?	**Parce que**	Porque

S'orienter, visiter

Où se trouve... ?	¿Dónde está...?	**À gauche**	A la izquierda
Je cherche...	Estoy buscando...	**À droite**	A la derecha
Ici	Aquí	**Là-bas**	Allá
Proche	Cerca	**Loin**	Lejos
Tout droit	Recto	**Carte, plan**	Mapa

Lieux principaux

Pays	País	**Grotte**	Cueva
Ville	Ciudad	**Château**	Castillo
Village	Pueblo	**Poste**	Correos
Quartier	Barrio	**Pharmacie**	Farmacia
Place	Plaza	**Bureau de tabac**	Estanco
Rue	Calle	**Église**	Iglesia
Route	Carretera	**Mosquée**	Mezquita
Avenue	Avenida	**Hôtel de ville**	Ayuntamiento
Port	Puerto	**Fontaine**	Fuente
Pont	Puente	**Arènes**	Plaza de toros
Mer	Mar	**Col**	Puerto
Plage	Playa	**Fleuve, rivière**	Río

Transports

Avion	Avión	**Voiture**	Coche
Bateau	Barco	**Station-service**	Gasolinera
Bus	Autobús	**Essence**	Gasolina

Train	Tren	**Gazole**	Gasóleo
Quai	Andén	**Sans plomb**	Sin plomo
Billet	Billete	**Défendu**	Prohibido
Aller-retour	Ida y vuelta	**Parking**	Aparcamiento
Voiture (train)	Carro	**Péage**	Peaje
Entrée	Entrada	**Sortie**	Salida
Gare routière / ferroviaire		Estación de autobuses / ferrocarril	

À l'hôtel

Chambre simple / double		Habitación individual / doble	
Lit double	Cama de matrimonio	**Dortoir**	Dormitorio
Draps	Sábanas	**Salle de bains**	Cuarto de baño
Couverture	Manta	**Douche**	Ducha
Oreiller	Almohada	**Savon**	Jabón
Serviette	Toalla	**Toilettes**	Servicios/Lavabo
Air conditionné	Aire acondicionado	**Clé**	Llave
Camping	Camping	**Tente**	Tienda de campaña

Pouvez-vous me réveiller à 7h, s'il vous plaît ?
¿Me puede despertar a las siete, por favor?

Au restaurant

Manger	Comer	**Plat**	Plato
Boire	Beber	**Table**	Mesa
Petit-déjeuner	Desayuno	**Couteau**	Cuchillo
Déjeuner	Comida	**Fourchette**	Tenedor
Goûter	Merienda	**Cuiller**	Cuchara
Dîner	Cena	**Un peu**	Un poquito
Je voudrais...	Quisiera...	**Beaucoup**	Mucho
Carte	Carta	**Grand (e)**	Grande
Menu du jour	Menú del día	**Petit (e)**	Pequeño (a)
Entrée / Plat / Dessert		Primer plato / Segundo plato / Postre	
Eau	Agua	**Vin rouge**	Vino tinto
La moitié	La mitad	**L'addition**	La cuenta

Achats

Cher (ère)	Caro (a)	**Bon marché**	Barato (a)
Ouvert	Abierto	**Fermé**	Cerrado
Avez-vous... ?	¿Tiene...?	**Combien coûte...?**	¿Cuánto cuesta...?
Acceptez-vous les cartes de crédit ?		¿Acepta tarjetas de crédito?	

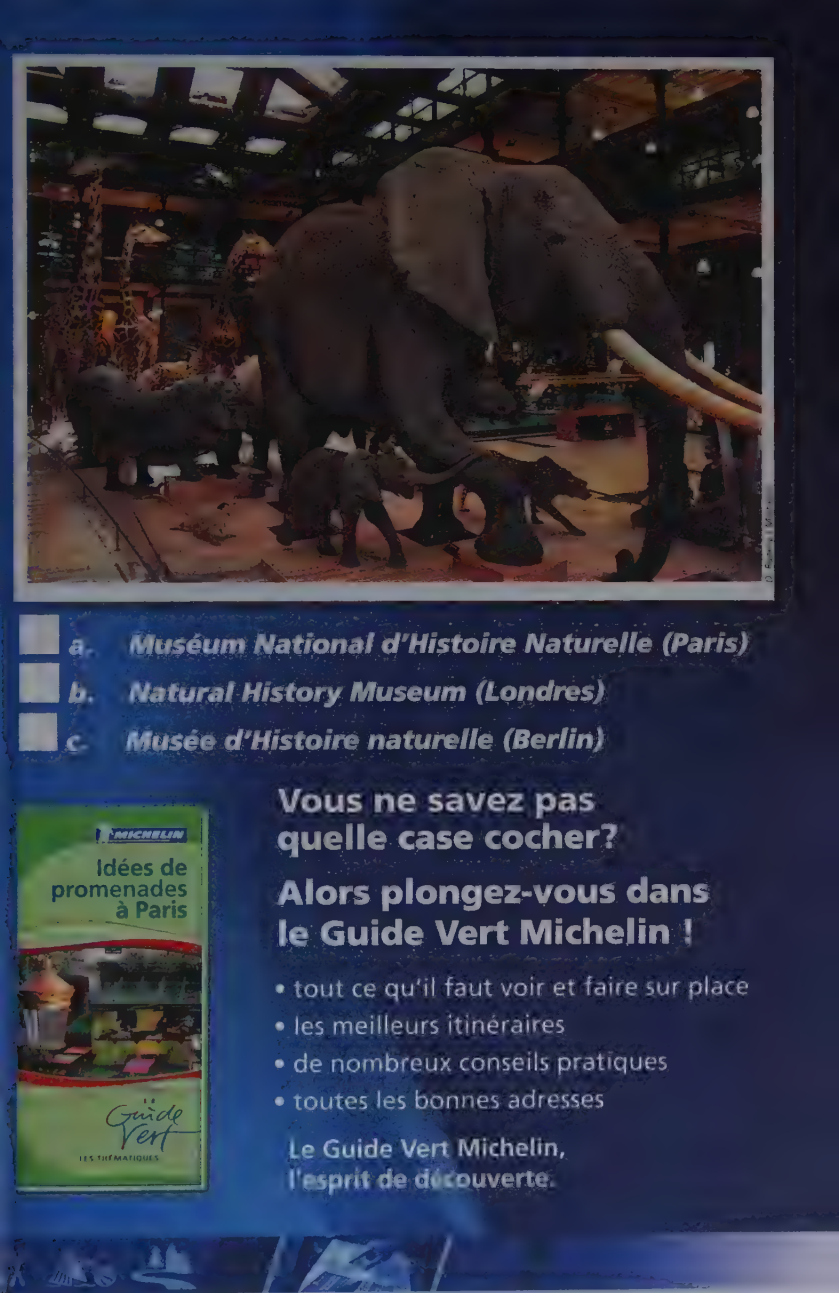
Le temps

Maintenant	Ahora	**Date**	Fecha
Aujourd'hui	Hoy	**Jour**	Día
Demain	Mañana	**Semaine**	Semana
Hier	Ayer	**Mois**	Mes
Ce matin	Esta mañana	**Année**	Año

Cet après-midi	Esta tarde	**Siècle**	Siglo
Ce soir	Esta noche	**Janvier**	Enero
Lundi	Lunes	**Février**	Febrero
Mardi	Martes	**Mars**	Marzo
Mercredi	Miércoles	**Avril**	Abril
Jeudi	Jueves	**Mai**	Mayo
Vendredi	Viernes	**Juin**	Junio
Samedi	Sábado	**Juillet**	Julio
Dimanche	Domingo	**Août**	Agosto
Printemps	Primavera	**Septembre**	Septiembre
Été	Verano	**Octobre**	Octubre
Automne	Otoño	**Novembre**	Noviembre
Hiver	Invierno	**Décembre**	Diciembre
Quand ?	¿Cuándo?	**Quelle heure est-il ?**	¿Qué hora es?

Les chiffres

Zéro	Cero	**Un**	Uno
Deux	Dos	**Trois**	Tres
Quatre	Cuatro	**Cinq**	Cinco
Six	Seis	**Sept**	Siete
Huit	Ocho	**Neuf**	Nueve
Dix	Diez	**Onze**	Once
Douze	Doce	**Treize**	Trece
Quatorze	Catorce	**Quinze**	Quince
Seize	Dieciséis	**Dix-sept**	Diecisiete
Vingt	Veinte	**Trente**	Treinta
Cinquante	Cincuenta	**Cent**	Cien
Cinq cents	Quinientos (as)	**Mille**	Mil



- a. Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris)
- b. Natural History Museum (Londres)
- c. Musée d'Histoire naturelle (Berlin)

Vous ne savez pas quelle case cocher?

Alors plongez-vous dans le Guide Vert Michelin !

- tout ce qu'il faut voir et faire sur place
- les meilleurs itinéraires
- de nombreux conseils pratiques
- toutes les bonnes adresses

Le Guide Vert Michelin, l'esprit de découverte.

MICHELIN
Une meilleure façon d'avancer

Séville, passion et dévotion 44
Histoire 46
Dates clés 53
Administration et économie 54
Art et architecture 57
Lexique d'art 64
Population 65
Religions 67
Féria et corrida 70
Flamenco 73
Fêtes et festivals à Séville 76
Littérature et cinéma 77

SÉVILLE, PASSION ET DÉVOTION

À Séville, l'humeur ne peut être que vagabonde. Le soleil, qui y brille presque toute l'année, influe sur la nature joviale et le sens de la fête qui caractérisent les Sévillans.

Très vite, l'habitude de regarder sa montre disparaît. Et, qu'on le veuille ou non, c'est une condition *sine qua non* pour profiter de son séjour. Laisser courir le temps pour savourer l'instant, le charme de l'impromptu, le hasard d'une rencontre. Flâner aux terrasses des cafés, dans les jardins odorants, faire la sieste, ne sont pas des heures perdues mais précieuses. Les heures somnolent et, le soir venu, elles s'étirent jusqu'au bout de la nuit. Séville aime surprendre le visiteur. Elle l'invite à ralentir le pas, à écouter le murmure des fontaines, à pousser la lourde porte d'un monastère, à s'attarder dans la fraîcheur d'un patio, à jeter un regard complice aux saints protecteurs qui surgissent au détour des rues.

Séville regorge de petits bars joyeux et bruyants où le coude-à-coude est propice aux conversations débridées. Quand minuit sonne aux horloges, la ville s'éveille. Dans la lumière tamisée du soir, les rues se parent de mystère; les places endormies exhalent des parfums de fleur d'oranger; les amoureux font une halte, le temps d'une étreinte.

La mémoire du fleuve

Séville a connu un destin aventureux, tragique et flamboyant, dû à sa position stratégique le long du Guadalquivir situé à quelques encablures du grand Océan. Le soir, dans la calle Betis, célèbre pour ses bars, souffle une brise légère, et la jeunesse sévillane aime s'y retrouver. Assis devant le fleuve sur des bancs de pierre, l'esprit vagabond, on se plaît à imaginer ces caravelles qui hissèrent leurs voiles pour faire route vers le Nouveau Monde. Christophe Colomb, Magellan, Amerigo Vespucci, et combien de marins inconnus rêvèrent de s'embarquer pour ces terres lointaines prometteuses d'aventure et de fortune. Célébré par les poètes, le « grand fleuve », le *wadi al Kabir*, ou *oued el Kébir* comme l'appelaient les souverains maures, est la fierté des Sévillans. C'est sur les rives du Guadalquivir, à Cordoue, que Prosper Mérimée rencontre Carmen, la gitane; c'est à Séville, face aux arènes, qu'il la fera mourir. Le Guadalquivir est le berceau du flamenco, et Triana, sur la rive gauche, était le cœur battant du quartier des gitans et des potiers.

Un héritage à trois faces

Séville l'Arabe, la Juive, la Chrétienne a un triple visage façonné par les soubresauts de l'histoire. Les strates de son passé constituent un héritage historique, religieux et culturel. Ses multiples influences, croyances et traditions mêlées ont reconstruit Séville au fil du temps. N'est-elle pas aujourd'hui à l'image de la Giralda, monument aussi célèbre que la tour Eiffel, symbolisant à elle seule les trois cultures ? Située à l'entrée de l'ancien quartier juif, sa base romaine est surmontée d'un minaret, lui-même hérissé d'un clocher chrétien.

Arpenter les ruelles étroites de Santa Cruz pour plonger au cœur de la Judería, l'ancien quartier juif; faire une halte au hammam, le temps d'un thé ou d'un bain, pour s'imprégner de l'atmosphère raffinée et partager l'art de vivre si caractéristique de l'esprit Al-andalus; boire un *sangre de cristo* (sang du christ), cocktail composé de whisky, de grenadine et de champagne, dans l'incroyable ambiance baroque du bar Garlochí un soir de la *Semana santa*, ou participer à l'hymne à la Vierge dans un bar flamenco, c'est comprendre combien ces trois cultures ont marqué l'âme sévillane.

La résurrection du Christ annonce la mort du premier taureau

La fête, ici, n'est pas un vain mot, et c'est au printemps qu'est donné le coup d'envoi. Tout commence par une enivrante odeur d'encens qui envahit les rues et les églises le dimanche des Rameaux. La nuit venue, une cinquantaine de confréries religieuses, orchestrées de façon immuable, sortent des églises. En tête du cortège, les trompettes, les tambours, les croix, les porteurs de lanternes avec leurs cierges de 1,50 m de

haut, suivis des *nazarenos*, des frères encapuchonnés qui ne laissent entrevoir que leurs yeux, portant des croix colossales, puis les deux *pasos*, sortes de chars portés à dos d'homme : le premier présente à la foule silencieuse une statue du Christ, et le second, sa mère, vêtue comme une princesse ou une déesse païenne, qui pleure des larmes de verre, de cristal ou de diamant, selon la richesse de la confrérie. C'est elle la vraie vedette de la Semaine sainte. Culte de la mère, fascination de la femme ? Ces madones, belles et mystérieuses, parfois sensuelles, protègent *toreros* et marins, pauvres, infirmes, vieillards, enfants, gitans, cigarières... Quand, d'un balcon, une *saeta* déchire l'air de son sanglot, de son cri perçant ou de sa voix tremblante, les *costaleros* posent le *paso* pour que la Vierge entende ce chant flamenco, ce vœu anonyme qui lui est adressé. Puis le char repart, la vierge vacille. Des cierges illuminent son doux visage, et des pétales de fleurs blanches jonchent les rues, dégageant leurs effluves.

Mêlant paganisme et dévotion, Séville n'en finit pas de nous étonner. Le dernier jour de la Semaine sainte, celui de la résurrection du Christ, s'ouvre, dans les arènes blanches et ocre de la Real Maestranza, la saison des corridas. Tous les jours à 18h, des milliers de personnes s'y pressent. Quand les premières notes d'un *paso doble* retentissent, le silence envahit l'arène. Le matador, vêtu de son habit de lumière pourpre, rouge et or et de ses bas roses, entre dans l'arène suivi des *banderilleros* et des *picadores*, les *toreros* à cheval. L'assistance les acclament, puis, quand la porte du toril s'ouvre, elle retient son souffle. Commence alors l'étonnant dialogue muet entre le taureau et le *matador*.

Féria, alegria et manzanilla

Quinze jours plus tard, dans l'allégresse générale, Séville inaugure la Féria qui clôture jour et nuit. Les Sévillanes, vêtues de leurs plus beaux atours, agitent leurs éventails avec l'allure d'élégantes gitanes. Les garçons les portent en croupe sur leurs chevaux aux pompons multicolores. À peine le pied à terre, elles trinquent à l'*alegria* du moment. Le *manzanilla* (vin blanc cuit) et le *rebujito* (mélange de *manzanilla* et de limonade) coulent à flot. Au son des *sevillanas*, elles jettent leurs chaussures et font voler les jupons de leurs robes rouges, vertes, jaunes, orange, bleues, parsemées de pois blancs. Leurs galants les font tourbillonner dans une danse endiablée jusqu'à l'aube. Aucun Sévillan ne quitte la *feria* sans savourer un chocolat chaud et des *churros*, rendez-vous obligé du petit matin. L'aurore qui pointe annonce une nouvelle journée.

Flamenco et nuit sévillane

Séville a cette âme gitane qui lui colle à la peau. Le flamenco n'est pas un folklore mais un art, avec ses règles et ses traditions, où se mêlent rigueur et improvisation. Le *duende*, ce chant profond et indéfinissable, vient, d'après Federico García Lorca, « des premières larmes et du premier baiser ».

La douceur des nuits sévillanes explique cette irrésistible envie de sortir et de vivre dehors. Les terrasses des cafés ne désemplissent pas. Après minuit, l'arrêt dans l'un des bars de flamenco est un passage obligé dans l'itinéraire nocturne des Sévillans. Le plus souvent petits, surpeuplés, surchauffés et enfumés, ils sont l'âme de Séville. Quand les conversations deviennent des murmures, la place est au *canto*. Le guitariste accorde son instrument, une voix s'élève dans une longue plainte, et le temps semble suspendu. Le *cantaor* enchaîne quelques *coplas*, des poèmes courts. La nuit ne fait que commencer.

Séville reste partagée entre conservatisme et modernité. Elle mêle subtilement légèreté et gravité, frivolité et passion. Passion amoureuse, passion des corridas, passion du flamenco, Passion du Christ. Chacune est vécue avec excès, débordement et partage. Tout se passe dehors. La rue et le bar sont les deux piliers de la vie sévillane. De Séville se dégage une allégresse communicative, un art de vivre et un sens de la fête qui lui donnent un charme unique. Point de doute, elle fascine le voyageur; séductrice, elle l'ensorcelle; mystérieuse, elle le captive. Mais nul ne peut lui voler son âme, qui reste insaisissable.

HISTOIRE

Une plaine fertile, le Guadalquivir, et une immense façade maritime ouverte sur la Méditerranée et l'Atlantique : il n'est pas étonnant que l'Andalousie ait, depuis toujours, été l'objet de convoitises... Venues du nord de l'Europe, du bassin méditerranéen ou des montagnes d'Afrique, chacune des civilisations qui se succèdent sur cette terre rêvée laissera une empreinte forte, dans son développement économique, à bien des égards précoce, et surtout dans son extraordinaire patrimoine culturel. L'Andalousie a connu en particulier deux périodes d'intense rayonnement qui ont contribué à transformer le visage de l'Europe et du monde : la civilisation arabe d'Al-Andalus et le 16e s., véritable Siècle d'or andalou, marqué par la découverte du Nouveau Monde.

LES PREMIÈRES CIVILISATIONS

Du 12e au 4e s. av. J.-C.

Tartessos, royaume légendaire

On l'a assimilé à la Tarsis biblique. Ses rois étaient des êtres mythologiques, mais il est sûr que, entre les 12e et 6e s. av. J.-C., une civilisation demeurée mystérieuse, maîtrisant l'extraction et la transformation des métaux, a régné au sud de l'Espagne. Sa capitale devait se situer aux alentours de Sanlúcar de Barrameda (province de Cadix).

Les Phéniciens et les Grecs

Ce sont les richesses minières qui ont attiré les colonies phéniciennes et grecques, arrivées par la Méditerranée extrême-orientale. En 1100 av. J.-C., les **Phéniciens** fondent leur premier comptoir, Gadir (Cadix), qui est sans doute la plus ancienne ville d'Europe occidentale et devient un important port. Au cours du 9e s. av. J.-C., ils bâtissent aussi Malaca (Málaga), Sexi (Almuñecar) et Abdère (Adra). Comme les **Grecs**, ils entretiennent des rapports commerciaux avec les Tartessiens.

Les peuples ibères

Ceux qui donneront leur nom à la péninsule (nom qui leur aurait été attribué par les Grecs) seraient des peuples berbères qui, entre les 6e et 4e s. av. J.-C., s'infiltrent le long du Levant espagnol jusqu'aux Pyrénées et au Languedoc.

Il s'agit en fait de plusieurs tribus (en Andalousie, les Turdetani), restées méconnues jusqu'à la découverte (fin 19e s.) de la *Dame d'Elche* (province d'Alicante), un magnifique buste de femme aux atours étranges et extrêmement raffinés. La *Dame de Baza* (province de Grenade) est une autre pièce fondamentale.

Ces peuples pratiquaient l'agriculture en plaine, l'élevage et l'activité minière dans les montagnes. Ils parlaient une langue mystérieuse, non indo-européenne, souvent comparée au basque, et semblent avoir honoré plusieurs dieux, dont le taureau et le cheval. Au Museo Provincial de Jaén, une collection de sculptures donne un bon aperçu de leur art, étonnant de maîtrise et d'élégance.

CONQUÊTE ET PAIX ROMAINE

Du 3e s. av. J.-C. au 4e s. ap. J.-C.

Carthage et Rome se disputent le bassin méditerranéen

Carthage, nouvelle puissance conquérante, se lance à l'assaut du littoral oriental au 6e s. av. J.-C. et détruit le royaume de Tartessos, tandis que les Grecs quittent la péninsule en -535. Les Carthaginois s'établissent progressivement au sud, à la place des Phéniciens.

Après la défaite contre Rome lors de la **première guerre punique** (264-241), le général Hamilcar Barca (père d'Hannibal) débarque à Cadix, s'allie avec les **Ibères** et établit sa base d'opération contre la puissance romaine, décidée à conquérir le bassin. En -228, son successeur, Hasdrubal, fonde Cartago Nova (Carthagène, la Nouvelle Carthage).

Mais les Carthaginois, vaincus une nouvelle fois lors de la **deuxième guerre**

punique (218-201 av. J.-C.), doivent renoncer à leurs bases en Espagne. Carthagène est prise par Scipion l'Africain en -209. Les richesses minières de la péninsule poussent les Romains à rester.

La domination romaine

En -206, Scipion fonde Itálica, à côté de l'actuelle Séville. Les **Romains** prennent Cadix en -204 et acquièrent la péninsule, qu'ils nomment **Hispanie**, par le traité de Zama (-201). Après avoir été le théâtre des guerres celtibériques et lusitaniennes (certains peuples résistant à l'Empire), l'Hispanie voit se succéder les guerres pompéiennes, qui se soldent en -48 par la victoire de César sur Pompée.

La pax romana

Avec l'avènement de l'empereur Auguste (27 av. J.-C.), la péninsule entre réellement dans la politique romaine. L'Hispanie est alors divisée en trois régions administratives : la Lusitanie, la Tarraconaise et la **Bétique**. Cette dernière, qui tient son nom du fleuve Betis (actuel Guadalquivir), correspond à peu près à l'Andalousie.

La paix romaine règne pendant quatre siècles, durant lesquels les cités prennent un essor considérable : Cordoue (Corduba, la capitale), Cadix (Gades), Séville (Hispalis), Itálica. La **romanisation** progresse. Le latin est imposé comme langue officielle, le commerce avec Rome et l'Empire (vin, huile, salaisons et métaux) est favorisé par le développement des voies maritimes et terrestres. La via Augusta relie Cadix à Carthagène, puis à la Gaule.

Les Andalous à Rome

Sous le règne de Tibère (14-37 ap. J.-C.), de nombreux patriciens de Bétique obtiennent la citoyenneté romaine et vont s'installer à Rome, tels le philosophe **Sénèque**, né à Cordoue en l'an 4 av. J.-C., et son neveu le poète **Lucain** (né en 39 ap. J.-C.). La Bétique donne aussi à Rome deux de ses empereurs les plus célèbres, tous deux nés à Itálica : **Trajan** règne de 98 à 117, et **Hadrien** de 117 à 138.

Les débuts de la christianisation

Le christianisme arrive dès le 3e s., sans doute par le nord de l'Afrique. L'un de ses premiers signes en Bétique est le martyre des saintes Ruffine et Juste, patronnes de Séville (287). En 380, Théodose déclare le christianisme **religion officielle** de l'Empire. En Hispanie, elle est déjà majoritaire lorsque arrivent les Barbares.

LES WISIGOTHS

Du 5e au 7e s.

Les Vandales sont les premiers, en 409, mais ils ne font que passer et descendent vers l'Afrique vingt ans plus tard. À la même époque, les Suèves s'installent quant à eux en Galice et dans le nord de l'actuel Portugal. Leur expansion est toutefois freinée par l'invasion des Wisigoths.

La péninsule unifiée

Sous le commandement d'Alaric, puis d'Athaulf, les Wisigoths envahissent l'Italie, arrivent en Gaule et entrent en Hispanie. Ils soumettent peu à peu toute la péninsule (hormis les Basques, qui leur résisteront jusqu'au bout) et la Gaule narbonnaise (Septimanie). L'est de l'Andalousie, un moment conquis par les Byzantins, est repris plus tard.

Plutôt que d'en finir avec l'Empire, les Wisigoths essaient de s'y intégrer (notamment par les mariages mixtes) et d'en perpétuer les formes économiques. Le royaume devient une monarchie élective (non héréditaire) et prend pour capitale Tolède. Beaucoup d'historiens considèrent que l'unification de la péninsule est due aux Wisigoths, et en particulier au roi **Léovigild** (568-586). C'est avec l'appui de l'Andalousie que son fils Herménégild tente de se soulever contre lui. Il sera décapité.

Le catholicisme s'impose

Le deuxième fils, **Récarède Ier**, succède à son père, se convertit au catholicisme en 587 et impose cette religion aux Goths. À Tolède se tiennent d'importants conciles : ceux de 681 et 694 destituent les juifs de leurs biens et les asservissent.

Mozarabes, muwallads et juifs

Au 8e s., des chrétiens se convertissent à l'islam et sont désignés comme les muwallads. Les autres peuvent conserver la liberté d'exécuter leur culte en échange d'un impôt spécifique. On les appelle les mozarabes, car ils arborent les mêmes habitudes et manières que les Arabes. À partir du 11e s., l'arabe est d'ailleurs la langue courante, utilisée par tous. Les juifs jouissent de la même tolérance, de sorte que ceux qui avaient été chassés par les conciles de Tolède reviennent s'installer dans la région.

Au 7e s., la Bétique constitue un noyau culturel déterminant dans la chrétienté latine, notamment grâce aux évêques de Séville, **saint Léandre** et son frère **saint Isidore**. Ce dernier, inspirateur de l'un des conciles, est considéré comme un personnage fondamental dans la transition entre le monde antique et le monde médiéval.

La fin de l'ère wisigothe

À la mort du roi Wittiza (710), gouverneur de la Bétique, **Rodéric** se fait élire roi, de préférence à Agila, héritier de Wittiza. Les partisans de ce dernier font alors appel aux Maures d'Afrique : ils vont changer radicalement le cours de l'histoire...

AL-ANDALUS, L'ESPAGNE MUSULMANE

Du 8e au 15e s.

À la mort de Mahomet (632), la première dynastie islamique, les **Omeyyades**, déplace sa capitale de Médine à Damas. Ses califes (« descendants du Prophète ») commencent l'expansion de la communanuté musulmane. Ils atteignent à l'est la frontière chinoise, et à l'ouest le nord de l'Afrique.

La conquête

En 711, des mercenaires berbères dirigés par **Tarik**, gouverneur de Tanger, et une minorité d'Arabes traversent la Méditerranée, débarquent à l'actuelle Tarifa et vainquent Rodéric (en arabe, Gibraltar signifie « montagne de Tarik »). Ils commencent la conquête de la péninsule.

Entre 711 et 718, ils progressent vers le nord et conquièrent Tolède, la capitale wisigothe. En Gaule, ils sont arrêtés par Charles Martel à Poitiers, tandis qu'une révolte berbère en Afrique du Nord contribue à freiner leur progression.

Suivent quarante années de conflits entre les différents groupes ethniques de religion musulmane qui occupent la péninsule. Pendant ce temps, **Alphonse Ier**, roi des Asturies, organise la contre-offensive chrétienne. Ainsi commence déjà le processus de la « Reconquête ».

L'émirat de Cordoue (756-929)

La naissance d'Al-Andalus

Alors que, dans la péninsule Arabique, les Omeyyades sont renversés puis massacrés par les Abbassides et que la capitale est déplacée à Bagdad, **Abd er-Rahman**, seul survivant de la dynastie omeyyade, parvient à s'enfuir. Il rejoint le Maghreb et passe en Espagne (755), où il unifie rapidement la grande masse musulmane. En 756, il s'installe à Cordoue et s'autoproclame émir, « amir al-Andalus ». Al-Andalus, le royaume andalou, est né. À la fin de l'émirat, il englobera la quasi-totalité de la péninsule, s'étirant à peu près jusqu'aux fleuves Douro et Ebre. C'est sous le règne d'Abd er-Rahman Ier que débute la construction de la grande mosquée de Cordoue (784).

Les querelles internes

À la mort du premier émir (788), le pays connaît de nombreux conflits entre les différentes communautés (arabes, berbères, juifs, muwallads, chrétiens mozarabes). Entre 852 et 912, on assiste même à d'importantes révoltes indépendantistes contre le pouvoir omeyyade. En Andalousie, la plus célèbre d'entre elles est menée par **Omar ibn Hafsun**, un chrétien converti qui établit son camp à Bobastro, dans la Sierra de Ronda.

La conquête d'Almería

Almeria.
Conquista de Almeria

Prospérité et richesse intellectuelle

Vingt nouvelles villes sont créées, sans compter celles qui sont édifiées sur les ruines des cités romaines, qu'elles dépassent en splendeur. À Cordoue, il y eut jusqu'à 100 000 habitants, chiffre que l'on ne peut alors comparer qu'à Bagdad ou à Constantinople. L'épanouissement des savoirs et des sagesses est fulgurant dans les domaines des mathématiques (chiffres arabes), de l'astronomie, de la botanique, comme de la philosophie (Averroès), de la poésie ou de la médecine. Une telle richesse intellectuelle a rarement été égalée dans l'histoire. Dans les campagnes, les techniques agricoles progressent grâce à l'introduction de nouveaux procédés, notamment,et c'est déterminant, dans le domaine de l'irrigation. Les Arabes apportent le riz, le coton, la canne à sucre ou les mûriers pour la soie. Freinés sous les Wisigoths, la pêche et le commerce reprennent aussi.

Le califat de Cordoue (929-1031)

Un âge d'or

En 929, **Abd er-Rahman III** rompt les liens avec Bagdad et s'autoproclame calife, commandeur des croyants. Il commence la construction de la ville royale de Medina Azahara (936), près de Cordoue. C'est l'époque de splendeur d'Al-Andalus, devenu le royaume le plus puissant d'Occident, envié par tous pour sa prospérité, le niveau de ses connaissances et sa tolérance.

La chute du califat

En 978, le général **Al-Mansour**, dont les succès militaires sont éblouissants, devient Premier ministre d'Al-Hakam II. Il va peu à peu prendre le pouvoir, faisant du calife une figure symbolique. Parallèlement, l'émergence d'une puissance aristocratique autonomiste précipite la fin du califat, en 1031.

Les royaumes de taifas

Al-Andalus éclate en une multitude de petits États, les royaumes de *taifas*, organisés en fonction de critères ethniques. Ils sont centrés autour des villes principales, tenues par les pouvoirs nobiliaire et militaire. Si l'Espagne musulmane survit encore plusieurs siècles à travers ces royaumes, leur domination sur les chrétiens du Nord est en revanche fragilisée. C'est au tour des armées catholiques de harceler et d'attaquer les musulmans.

Émergence de l'Espagne chrétienne

Le démembrement du califat ayant affaibli Al-Andalus, les royaumes du nord de la Péninsule se consolident, et la reconquête chrétienne devient véritablement offensive. À la fin du 11e s., la Castille se distingue, avec à sa tête **Alphonse VI**, qui marque une avancée déterminante en prenant Tolède en 1085.

Almoravides et Almohades

En réaction, les Sévillans font appel aux **Almoravides**, un peuple berbère qui contrôle alors le nord de l'Afrique. Leur roi, **Yusuf**, traverse le détroit et ne tarde pas à prendre le contrôle de tous les royaumes de *taifas*. Pendant plus d'un demi-siècle (1086-1145), l'Andalousie est ainsi intégrée au Maghreb.

Profitant de la décadence des Almoravides, les royaumes de *taifas* se reconstituent brièvement, avant que l'invasion **almohade**, une dynastie berbère qui a éliminé les Almoravides en Afrique, ne les fasse disparaître. Al-Andalus, de nouveau unifié sous contrôle berbère, a comme capitale Séville, où une grande mosquée est élevée en 1184.

La défaite de Las Navas de Tolosa

À la même époque, la *Reconquista* est devenue une véritable croisade. La bataille de Las Navas de Tolosa, en 1212, voit les armées de Castille, d'Aragon et de Navarre l'emporter sur les Almohades.

Le royaume nasride (1238-1492)

Grenade, dernier bastion musulman

Le roi nasride **Mohammed Ier** parvient à unifier les territoires de Grenade, d'Almería et de Málaga pour former un royaume qui sera le dernier à résister aux chrétiens. Accueillant les musul-

mans et les juifs d'Al-Andalus chassés par la Reconquête, il constitue autour de Grenade, sa capitale, une enclave très peuplée et puissante. C'est à cette époque qu'est bâtie l'Alhambra.

La fin de la reconquête chrétienne

Ferdinand III, le roi saint, franchit un pas décisif en s'emparant de Cordoue (en 1236) puis de Séville (en 1248). Son fils, Alphonse X le Sage, conquiert Huelva et consolide la domination castillane en basse Andalousie.

En 1469, le mariage d'**Isabelle de Castille** et de Ferdinand d'Aragon marque le début de l'unification des royaumes chrétiens. Ceux à qui le pape donnera le titre de **Rois Catholiques** entament la grande offensive contre le royaume nasride, dernier bastion musulman. Après Ronda (1485), Málaga (1487), Baza, Almería et Guadix (1489), Grenade tombe le 2 janvier 1492.

Conséquences de la Reconquête

Après la Reconquête, les actes de reddition *(capitulaciones)* garantissaient la liberté de foi. Mais ils ne seront pas respectés. L'unité religieuse et politique réalisée par les Rois Catholiques tourne la page de l'Espagne des trois cultures et de la tolérance. Dès 1478, un tribunal de l'Inquisition est créé à Séville.

Avec l'**expulsion des juifs**, en 1492, ce sont plus de 150000 personnes qui sont exilées loin de Sefarad (l'Espagne en hébreu) et vont trouver refuge dans les pays méditerranéens.

En 1502, une première révolte à Grenade (Albayzín) et dans les Alpujarras conduit la Couronne à imposer aux musulmans l'exil ou la conversion. La plupart choisissent la seconde option. Les nouveaux convertis s'appellent les **moriscos**. Après une seconde révolte (1568-1571), toujours dans les Alpujarras, ces derniers sont dispersés dans toute l'Espagne, puis en 1609 un décret ordonne leur expulsion définitive. Les régions délaissées sont alors repeuplées avec des Galiciens, des Navarrais et des Castillans.

Séville, capitale européenne

Aux 16e et 17e s., Séville devient l'une des métropoles les plus influentes, juste derrière Paris et Naples, et un port d'importance égale à ceux de Gênes ou de Venise *(voir aussi p. 107)*. Siècle d'or de la peinture espagnole, le 17e s. regroupe à Séville ses représentants les plus fameux : Pacheco, Zurbarán, Murillo, Valdés Leal et Velázquez, qui deviendra peintre officiel de Philippe IV *(voir aussi p. 63)*.

Le Siècle d'or andalou

En 1492, le Génois **Christophe Colomb** parvient enfin à convaincre Isabelle la Catholique de lui permettre de partir à la découverte d'une route occidentale vers les « Indes ». Il s'embarque le 3 août dans le port de Palos de la Frontera *(voir p. 375)*. La **découverte du Nouveau Monde** est engagée... Plus tard, Hernán Cortés débarquera au Mexique (1519) et Francisco Pizarro au Pérou (1532).

L'Empire espagnol

Le commerce avec les Indes se développe depuis les ports de la côte andalouse : or, argent, épices, sucre, perles et teintures débarquent à Séville. C'est là qu'est créée, en 1503, la **Casa de la Contratación**, à la fois chambre et tribunal de commerce, qui accorde à la ville le monopole des échanges entre l'Europe et l'Amérique (à partir de 1680, elle devra le partager avec Cadix).

Sous les Rois Catholiques, puis sous **Charles Quint** (préféré à François Ier pour devenir empereur du Saint Empire romain en 1519), le triomphe du christianisme est célébré dans l'architecture religieuse. C'est l'époque des cathédrales de Málaga, de Jaén, de Grenade ou de Séville, élevées dans la première moitié du 16e s.

La crise des 17e et 18e siècles

La puissance militaire et navale (l'Invincible Armada) est affaiblie dès 1558 avec l'échec d'une tentative d'invasion de l'Angleterre. La seconde moitié du

17e s. confirme la fin de l'hégémonie espagnole en Europe. Lors de la **guerre de succession** de Charles II, le pays devient le théâtre d'un conflit entre Anglais et Français. Vainqueurs, ces derniers placent sur le trône Philippe d'Anjou, un membre de la dynastie des Bourbons, qui règne toujours…

La décadence de l'Andalousie

L'expulsion définitive des morisques a privé l'Andalousie de l'essentiel de sa population paysanne. Dans la campagne, les terres appartiennent dorénavant à une poignée de grands propriétaires qui la font travailler par des journaliers. De plus, quatre épidémies de peste déciment la population. Celle de 1649 tue la moitié des habitants de Séville. L'Andalousie perd Gibraltar, prise par les Anglais lors de la guerre de Succession d'Espagne (1702-1713), et se voit retirer le monopole du commerce colonial en 1788. Le centre de l'activité économique se déplace alors vers le nord et l'est (Barcelone, Bilbao, Valence).

UN 19e SIÈCLE INSTABLE

La guerre d'indépendance

Le 19e s. s'ouvre par la guerre d'indépendance avec la France (1808-1814), déclenchée par Napoléon, qui souhaite placer son frère Joseph Bonaparte sur le trône d'Espagne. L'une des batailles déterminantes a lieu à Bailén (prov. de Jaén). En 1810, l'Andalousie est presque entièrement conquise par les troupes de Soult, mais les Français sont battus en 1814, notamment grâce aux alliés anglais.

Absolutistes et libéralistes

Pendant ce temps, les questions soulevées par la Révolution française font leur chemin, et on assiste dans le pays à des poussées libérales. En 1812, alors que la famille royale s'est réfugiée à Bayonne, les **Cortés de Cadix** rédigent une Constitution de type libéral. Le militaire andalou **Rafael del Riego** se soulève en 1820, obligeant le roi Ferdinand VII à y prêter serment. Mais trois ans plus tard, on assiste à une violente réaction absolutiste. Suivront d'autres révoltes, des coups d'État et nombre de Constitutions, ainsi qu'une tentative échouée de république, de 1873 à 1875.

Une économie en berne

Si l'Andalousie n'a jamais été une région pionnière de l'industrialisation, elle se distingue au 19e s. par l'exploitation des minerais de cuivre du Río Tinto et du plomb de Linares. Mais nombreux sont les hommes et les femmes qui migrent vers d'autres régions d'Espagne et l'Amérique latine, d'autant que l'accès à l'autonomie des pays du Nouveau Monde (entre 1810 et 1825) a précipité le déclin des ports andalous.

L'ANDALOUSIE DU 20e SIÈCLE

Troubles sociaux et politiques

Au début du 20e s., l'Espagne, demeurée massivement rurale, est en retard sur les plans industriel, économique et démographique par rapport aux autres pays d'Europe. Les lois de désamortissement de 1836-1837, qui avaient abouti à la vente des biens de l'Église, n'ont pas résolu le problème des grands propriétaires dans le sud du pays, car les terres ont été achetées par la classe moyenne.

Au cours des premières décennies du siècle, les idées socialistes et anarchistes se propagent, donnant lieu à plusieurs soulèvements ouvriers, insurrections et grèves. L'Andalousie est particulièrement sensible à l'anarchisme de l'AIT, introduit en Espagne par l'Italien Giuseppe Fanelli. La proclamation de la **Seconde République** (1931) et la réforme agraire de 1932 ne satisfont pas les agriculteurs, en proie au chômage et à la famine. À Casas Viejas (prov. de Cadix), un soulèvement de paysans en janvier 1933 est réprimé par les armes.

La guerre civile et le régime franquiste

Pendant la guerre civile (1936-1939), l'Andalousie tombe très vite aux mains des garnisons militaires de Cadix, de

Grenade, de Cordoue et de Séville, tandis que l'Est demeure fidèle à la République. Sous le régime franquiste, près d'1,5 million d'Andalous émigreront vers d'autres régions d'Espagne, la France, la RFA ou la Suisse.

L'Andalousie contemporaine

L'Andalousie devient une **région autonome** en 1980, lors de la constitution de l'Espagne en république semi-fédérale. De 1982 à 1996, c'est un Andalou, **Felipe González**, membre du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol), qui dirige le gouvernement espagnol. L'Exposition universelle de 1992 à Séville marque le début du désenclavement pour une région demeurée très rurale et isolée économiquement.

DATES CLÉS

1100 av. J.-C. - Fondation de Cadix par les Phéniciens.

264-241 - Première guerre punique.

237 - Arrivée d'Hamilcar Barca, général de Carthage, à Cadix.

228 - Fondation de Cartago Nova (Carthagène) par Hasdrubal.

218-201 - Deuxième guerre punique.

204 - Les Romains conquièrent Cadix.

98-117 ap. J.-C. - Règne de Trajan.

117-138 - Règne d'Hadrien.

409 - Invasions suèves et vandales.

507 - Bataille de Vouillé en France : les Wisigoths vaincus redescendent vers la péninsule Ibérique.

554 - Tolède est désignée comme capitale du royaume wisigoth.

587 - Conversion du roi Récarède au catholicisme.

711 - Les troupes de Tarik traversent le détroit de Gibraltar.

732 - Les musulmans sont arrêtés à Poitiers par Charles Martel.

756 - Création de l'émirat de Cordoue.

929 - Début du califat de Cordoue.

1146 - Émergence du royaume de Castille.

1031 - Dislocation du califat en royaumes de *taifas*.

1085 - Tolède est prise par les chrétiens.

1086-1212 - Domination des Almoravides, puis des Almohades.

1212 - Défaite des Maures à la bataille de Las Navas de Tolosa.

1238 - Établissement du royaume nasride, avec Grenade pour capitale.

1469 - Mariage d'Isabelle de Castille et de Ferdinand d'Aragon.

1478 - Début de la sainte Inquisition.

1492 - Chute de Grenade et fin de l'ère musulmane; expulsion des juifs qui refusent de se convertir; départ de Christophe Colomb.

1499-1501 - Première révolte des morisques dans les Alpujarras.

1503 - Fondation de la Casa de la Contratación à Séville.

1519 - Charles Ier, élu empereur du Saint Empire romain, devient Charles Quint; Hernan Cortés arrive au Mexique.

1532 - Pizarro conquiert le Pérou.

1568-1571 - Nouvelle révolte dans les Alpujarras; les morisques sont dispersés dans toute l'Espagne.

1588 - Échec de l'Invincible Armada en Angleterre.

1609 - Expulsion définitive des morisques.

1680 - Cadix supplante Séville comme premier port sur l'Atlantique.

1702-1713 - Guerre de Succession d'Espagne.

1788 - Abolition du monopole colonial de Cadix.

1805 - Désastre naval de Trafalgar.

1808-1814 - Guerre d'indépendance.

1812 - Les Cortés de Cadix proclament une Constitution libérale.

1824 - Perte des colonies américaines, à l'exception de Cuba et de Puerto Rico.

1898 - Perte des dernières colonies américaines.

1931 - Début de la Seconde République.

1936-1939 - Guerre d'Espagne.

1975 - Mort de Franco; instauration de la monarchie parlementaire; Juan Carlos Ier est proclamé roi.

1980 - L'autonomie de l'Andalousie est approuvée par référendum.

1981 - Entrée en vigueur du statut d'autonomie de l'Andalousie.

1982-1996 - Felipe González président du gouvernement espagnol.

1992 - Exposition universelle à Séville.

2003 - Le gouvernement conservateur de José María Aznar se prononce en faveur de la guerre contre l'Irak.

2004 - Tragédie terroriste du 11 mars à Madrid; José Luis Zapatero, membre du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol), est élu chef du gouvernement.

2005 - Vague de réformes sociales, relatives notamment au mariage des couples homosexuels, au divorce, à l'éducation religieuse et à l'immigration.

ADMINISTRATION ET ÉCONOMIE

Communauté autonome au sein de l'État espagnol, l'Andalousie dispose d'institutions propres à assurer son développement. Celui-ci, longuement freiné par les aléas de l'histoire, bénéficie désormais d'un atout majeur : le tourisme qui, sous ses diverses formes, permet à la région de s'enrichir sans pour autant perdre son âme.

L'ORGANISATION POLITIQUE

À la mort du général Franco, en 1975, après trente-six années de dictature, l'Espagne est devenue une **monarchie parlementaire**, et sa Constitution fut adoptée par référendum le 6 décembre 1978.

Ce système politique repose sur trois figures principales : le roi **Juan Carlos Ier** est le **chef de l'État** espagnol depuis le 27 novembre 1975; le pouvoir exécutif se trouve entre les mains du **chef du gouvernement**, le socialiste José Luis Zapatero, qui a succédé à José María Aznar en avril 2004; le pouvoir législatif revient au **Parlement** *(Cortes Generales)*, constitué de la Chambre des députés et du Sénat.

La Constitution de 1978, tout en affirmant l'existence d'une unité nationale, a également reconnu et garanti le droit à l'autonomie des régions. L'Espagne est aujourd'hui divisée en dix-sept **communautés autonomes**, intégrées à l'État espagnol, mais disposant de leurs institutions propres. Elles sont autorisées à utiliser leur propre bannière à côté du drapeau espagnol, et leur langue régionale est reconnue officiellement, au même titre que le castillan. L'État espagnol garde une compétence exclusive en ce qui concerne la défense et les forces armées, les relations internationales et la politique économique relative à l'ensemble du pays.

Ce régime d'autonomie est l'un des plus avancés d'Europe, même si le processus n'est pas complètement achevé et si les compétences attribuées à chacune de ces communautés sont inégales. José Luis Zapatero a d'ailleurs annoncé, après son élection, la révision prochaine de certains statuts d'autonomie, dont celui de l'Andalousie.

Une région autonome

À l'issue du référendum du 28 février 1980, l'Andalousie est devenue en 1981 la quatrième communauté autonome d'Espagne. Ce nouveau statut a été adopté sans grandes difficultés, une forte identité andalouse existant chez ses habitants. C'est aujourd'hui la plus vaste des 17 communautés autonomes (87 300 km²), après celle de Castille et León, et la plus peuplée (plus de 7,85 millions d'habitants).

Elle possède sa propre organisation politique. La **Junta de Andalucía** est l'organe exécutif qui, sous l'égide d'un président élu tous les quatre ans et de 13 conseillers, dirige la communauté depuis Séville.

Le pouvoir législatif est assumé par le **Parlement andalou**, qui siège également à Séville. Il comprend 109 députés, élus tous les quatre ans au suffrage universel en représentation proportionnelle des huit provinces d'Andalousie.

Le **Tribunal supérieur de justice andalou**, dont le siège se trouve à Grenade, est l'organe judiciaire suprême. Enfin, un représentant du pouvoir central espagnol est nommé à Séville et gère un réseau de sous-délégués provinciaux.

L'ADMINISTRATION

La communauté autonome d'Andalousie est divisée en huit **provinces** – Almería, Cadix, Cordoue, Huelva, Jaén, Grenade, Málaga et Séville –, chacune ayant un gouverneur nommé et un conseil élu. Elles sont subdivisées en **municipalités**, elles-mêmes dirigées par un conseil municipal élu au suffrage direct qui désigne un maire parmi ses membres.

UN DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE TARDIF

Terre traditionnellement agricole et peu industrialisée, l'Andalousie a connu ces dernières années une importante évolution socio-économique. Comme partout en Europe, le secteur tertiaire a supplanté les activités du primaire et du secondaire.

Certains événements ont favorisé le développement de l'Andalousie : l'entrée de l'Espagne dans la **CEE**, le 1er janvier 1986, lui a ouvert de nouveaux marchés à l'exportation, et l'**Exposition universelle** de Séville, qui accueillit 40 millions de visiteurs en 1992, profita non seulement à l'économie de la ville, mais également à celle des autres villes du littoral et des autres provinces. Elle a de plus nécessité la réalisation de nombreux travaux d'infrastructure et l'amélioration des axes de communication de la région : création d'une autoroute entre Séville, Cordoue, Grenade et Málaga, et mise en service de la première ligne de train à grande vitesse (AVE) reliant Madrid à Cordoue et à Séville.

Le déclin du secteur agricole

Certains estiment que le déclin du secteur agricole débuta au 17e s. avec l'expulsion définitive des musulmans (voir p. 51), mais c'est surtout après la Seconde Guerre mondiale qu'il connut un ralentissement. Les plus défavorisés partirent chercher du travail dans d'autres régions d'Espagne (Catalogne, Pays basque) et dans divers pays d'Europe (France, RFA, Suisse). Dans les années 1950, l'Andalousie aurait ainsi alimenté 68 % de toute l'émigration espagnole, et plus de 900 000 Andalous abandonnèrent leurs terres au cours de la décennie suivante. Au début des années 1970, la conjoncture économique commença à s'améliorer. L'activité agricole se modernisa et reprit un certain essor grâce à la mécanisation et à la motorisation, ainsi qu'au développement de la technique de culture intensive sous serres de plastique.

À l'heure actuelle, l'économie andalouse est en phase d'expansion et affiche un taux de croissance comparable à celui du pays. L'Andalousie reste cependant la région la plus pauvre d'Espagne avec l'Estrémadure, et son taux de chômage de 18,5 %, même s'il a sensiblement reculé ces dernières années, demeure le plus élevé du pays (8,5 % pour l'Espagne) *(chiffres du ministère de l'Économie espagnol)*. Le chômage affecte surtout les femmes, les travailleurs du secteur tertiaire, les jeunes à la recherche de leur premier contrat, ainsi que les travailleurs sans emploi depuis trois ans ou plus. Il a tendance à baisser à certaines périodes de l'année, en raison du caractère saisonnier de l'activité agricole (de septembre à mai) et du tourisme (semaine de Pâques et mois d'été).

Le secteur primaire

Si le secteur primaire n'occupe plus une place prédominante, l'activité agricole n'en demeure pas moins l'un des piliers de l'économie andalouse.

La **production céréalière** se concentre autour de Séville, de Cadix, d'Alme-

ría et de Grenade. Les *marismas* du bas Guadalquivir, irriguées par l'eau pompée dans le fleuve, sont presque exclusivement occupées par des rizières qui produisent plus de 40 % de tout le riz du pays.

L'Espagne est le premier producteur mondial d'**huile d'olive**, et c'est en Andalousie que l'on trouve la plus grande superficie cultivée d'oliveraies, en particulier dans les provinces de Jaén, de Cordoue et de Grenade.

La **vigne** ne couvre en Andalousie que des surfaces relativement modestes, mais les vignobles de Jerez et de Montilla jouissent d'une excellente réputation au niveau mondial.

La culture de l'**amandier** se fait essentiellement dans le sud-est de l'Andalousie, plutôt dans les zones montagneuses de la Sierra Nevada, de la Sierra de Almijara et de la Sierra de los Filabres.

Les conditions climatiques très douces dont bénéficient les plaines de Málaga à Motril permettent la culture de la **canne à sucre** et de **fruits tropicaux** (mangues, bananes, avocats, nèfles, anones).

L'Andalousie a par ailleurs connu, au cours de ces dernières années, un essor remarquable de la **production de fruits et légumes** destinés à l'exportation. Les provinces de Huelva et d'Almería pratiquent une agriculture intensive de primeurs grâce à leurs milliers d'hectares de cultures sous serres. La province de Huelva produit ainsi 95 % des fraises espagnoles (45 tonnes de fraises par hectare et par an), et celle d'Almería, spécialisée dans la culture de tomates, courgettes, poivrons et agrumes, est l'une des principales zones d'exploitation agricole en Europe.

L'**élevage**, quant à lui, se concentre essentiellement dans les pâturages de la Sierra Morena et la chaîne Subbétique. C'est dans la province de Huelva que sont produits les meilleurs jambons d'Espagne (les *bellotas*), et l'élevage extensif des taureaux constitue la principale ressource de cette région.

Enfin, l'Andalousie, avec sa production de poissons (thons et sardines en particulier), mollusques et crustacés, est la deuxième zone de pêche espagnole.

Une région peu industrialisée

L'Andalousie est une terre traditionnellement peu industrialisée. La période de gloire qu'a connue l'exploitation minière au 19e s. est terminée, même si l'on extrait toujours du plomb dans les provinces de Jaén, d'Almería et de Cordoue, de la pyrite et du bioxyde de manganèse dans celle de Huelva, et du fer dans celles de Grenade, de Séville et d'Almería.

Il existe quelques pôles industriels comme la construction aéronautique à Séville, l'industrie chimique et pétrochimique dans la province de Huelva, ou les chantiers navals à Cadix. Ces derniers ont connu récemment une grave crise après l'annonce par le gouvernement d'une semi-privatisation des chantiers publics espagnols.

La **construction immobilière** a connu ces dernières années un boom spectaculaire. Devant l'essor du tourisme, l'Andalousie a dû en effet fortement développer sa capacité hôtelière et son parc de résidences secondaires. De plus, l'Espagne étant « vendue » au Royaume-Uni, en Allemagne et dans les pays nordiques comme la « Floride de l'Europe », de nombreux Européens viennent s'y installer pour passer leur retraite. Mais la côte andalouse, et Marbella en tête, est aujourd'hui éclaboussée par un scandale immobilier, mettant en cause les responsables politiques locaux. On estime qu'environ 30000 logements auraient été construits illégalement depuis quinze ans, grâce à la corruption.

Le tourisme, fer de lance de l'économie andalouse

L'Espagne est la deuxième destination touristique au monde selon l'enquête élaborée en 2004 par le ministère de l'Industrie, du Tourisme et du Commerce. Le tourisme représente près de 12 % du produit intérieur brut natio-

nal et constitue un atout majeur pour le développement de l'Andalousie, qui reçoit plus de 15 millions de visiteurs par an. Elle est ainsi la troisième destination des vacanciers étrangers en Espagne, après la Catalogne et les Baléares.

Le développement touristique de l'Andalousie remonte à la fin des années 1960. Il s'est surtout concentré sur le littoral, plus particulièrement sur la Costa del Sol, qui réunit la moitié de la capacité hôtelière de toute la côte andalouse. Le ministre de l'Industrie, du Tourisme et du Commerce, M. José Montilla, a cependant reconnu en 2004 que le modèle espagnol « plage-soleil » était « épuisé et en difficulté », notamment en raison de la concurrence croissante de certains pays voisins.

On ne saurait toutefois réduire l'Andalousie à ses plages. Des villes comme Séville, Grenade et Cordoue, pour ne citer que les plus importantes, recèlent un patrimoine historique exceptionnel. Le tourisme vert remporte un franc succès, en particulier auprès des Espagnols, et de très nombreux circuits de randonnée permettent de découvrir la diversité des paysages andalous. La montagne attire aussi beaucoup de visiteurs, notamment le domaine skiable de la Sierra Nevada, ouvert jusqu'au mois de mai. Enfin, le développement croissant des infrastructures sportives permet à l'Andalousie de diversifier encore son offre d'activités.

ART ET ARCHITECTURE

L'Andalousie enchantera les amoureux de l'art hispano-mauresque et de l'architecture baroque. Pendant tout le Moyen Âge, alors qu'au nord de l'Espagne s'élevaient chapelles romanes, cathédrales gothiques et châteaux forts, Al-Andalus construisait des mosquées et des palais dignes des *Mille et Une Nuits*. Du 16e au 18e s., une nouvelle manne tombait sur cette région bénie : l'« or d'Amérique », qui se transforma en palais Renaissance et en églises baroques.

L'ART AVANT LES ARABES

Avant l'arrivée des musulmans, de nombreuses civilisations avaient laissé leur empreinte sur le sol andalou.

Préhistoire et Antiquité

Dès la préhistoire, les habitants de l'Andalousie manifestent quelques dispositions artistiques dans la décoration pariétale des **grottes de La Pileta** et de **Nerja**. Au IIIe millénaire, une civilisation mégalithique se développe, dont les plus belles illustrations sont le village de **Los Millares**, où l'on travaillait déjà le cuivre, et les **dolmens** d'Antequera.

Vers le 9e s. av. J.-C., les **Phéniciens** s'établissent de part et d'autre du détroit de Gibraltar. De leur présence subsistent des tombes, des nécropoles et les superbes sarcophages anthropomorphes (5e s. av. J.-C.) du musée de Cadix. Leur influence sur les populations locales est sensible, tels le **royaume de Tartessos** (9e-4e s. av. J.-C), qui produit de fins ouvrages d'orfèvrerie en or, et les **Ibères**, qui se signalent aussi par leurs talents d'orfèvres (trésor de Carambolo, au musée de Séville) et par l'art de la sculpture (la *Dame de Baza*).

À leur arrivée, au 2e s. av. J.-C., les **Romains** développent, dans cette région qu'ils nomment Bétique, une architecture urbaine. Les villes qui naissent le long du Guadalquivir (Itálica, Hispalis, Carmona, Acinipo) abritent des demeures patriciennes, des édifices publics en marbre et, pour certaines, des amphithéâtres et des thermes romains, tous ornés de sculptures représentant des empereurs ou des dieux et déesses protecteurs. Comme à Rome, on décore les maisons de **mosaïques** multicolores et de statuettes en bronze. Son statut de capitale ne suffit pas à Cordoue pour rivaliser en splendeur avec Itálica, sous les empereurs Hadrien et Trajan, tous deux andalous d'origine.

L'art hispano-wisigothique

Les Wisigoths parviennent en Espagne au 5e s., avec un art déjà pétri d'influences byzantine et orientale qui va s'étendre sur toute la Bétique romaine jusqu'à

la fin du 6e s. Ils construisent des édifices religieux qui se composent de nefs séparées par des colonnes soutenant des arcs outrepassés.

La décoration reflète une très nette **influence orientale**, avec plus de motifs géométriques que de motifs végétaux et peu de représentations humaines.

Ils sont de remarquables **orfèvres**, comme en témoigne le trésor de Torredonjimeno, trouvé près de Jaén.

L'ART HISPANO-MUSULMAN

La conquête de l'Andalousie par les musulmans, au 8e s., et les huit siècles d'occupation qui s'ensuivirent ont profondément influencé l'art et l'architecture de cette région d'Espagne.

L'architecture mauresque se caractérise par l'utilisation de différents **arcs** et piliers qui donnent une allure aérienne : depuis l'arc en fer à cheval d'influence wisigothe ou orientale jusqu'aux arcs lobés puis polylobés. Un autre élément très important est l'**alfiz**, une moulure rectangulaire encadrant les arcs des portes.

L'austérité des murs extérieurs des palais andalous dissimule des intérieurs d'une beauté insoupçonnée due à la décoration. Les murs sont couverts d'**azulejos** ou d'**alicatados** (azulejos aux reflets métalliques), et de panneaux de pierre ou de stuc sculpté. Les plafonds disparaissent sous les magnifiques *artesonados* avec caissons en bois.

Dans toutes les techniques, on retrouve des motifs géométriques, végétaux ou épigraphiques, ces derniers utilisant l'écriture coufique, aux hampes anguleuses, ou l'écriture *nesjí*, plus libre. Enfin, évoquons les **moçárabes**, ces motifs décoratifs ressemblant à des stalactites, qui ornent arcs et coupoles.

Les bassins et les fontaines, omniprésents dans les bâtiments mauresques, rappellent le triple rôle de l'**eau** dans la civilisation islamique : pratique (pour l'arrosage et le rafraîchissement de l'atmosphère), religieux (le Coran stipule qu'il est nécessaire de pratiquer certaines ablutions avant la prière) et esthétique (l'eau reflète l'élégante décoration des murs).

L'art du califat (8e-10e s.)

La mosquée de Cordoue et le palais de Medina Azahara sont les deux monuments réunissant tous les éléments caractéristiques de l'art hispano-mauresque qui allait fleurir pendant les trois siècles où Cordoue fut la capitale d'Al-Andalus.

Les musulmans assimilent la culture des populations conquises et associent avec adresse les techniques et les éléments des arts wisigothique et romain aux traditions orientales de la péninsule d'Arabie.

Les grands apports de l'art califal sont l'**arc lobé** et l'**alfiz**. La prospérité économique du califat transparaît dans les matériaux employés (pierre de taille et revêtements de marbre travaillé) et dans la richesse des mosaïques byzantines aux reflets métalliques.

L'art des taifas (11e s.)

Si paradoxal que cela puisse paraître, malgré la division politique qui caractérise les royaumes des *taifas*, l'activité artistique de cette époque présente une grande homogénéité, car l'Andalousie, isolée de l'Islam, reste en marge des influences orientales. Les artistes de l'ex-califat de Cordoue émigrent vers les différentes cours des *taifas*, perpétuant ainsi la tradition cordouane.

La décadence économique entraîne l'abandon des matériaux nobles (pierre de taille et marbre), et dès lors se généralise l'emploi de la brique, du plâtre et du mortier, cachés sous des ornements particulièrement spectaculaires. C'est une débauche de décors épigraphiques ou végétaux, d'entrelacs, d'arcs compliqués qui forment des arabesques. À cette époque, l'architecture religieuse occupe moins de place que l'**architecture civile** (construction de nombreux

La Casa de Pilatos, bel exemple d'art mudéjar à Séville

bains publics, comme le Bañuelo de Grenade) et **militaire** (*alcazabas* de Málaga, de Grenade et d'Almería).

L'art almoravide (12e s.)

Après l'arrivée des tribus almoravides dans la Péninsule, l'art d'Al-Andalus se diffuse dans tout le Maghreb. Marrakech et **Séville** deviennent les capitales du nouveau royaume, de part et d'autre du détroit de Gibraltar, et peu à peu de nouvelles tendances apparaissent, aboutissement des influences mutuelles entre les populations des deux continents.

Les arcs deviennent de plus en plus complexes, tout comme les **coupoles**, dont certaines sont ajourées, d'autres ornées de *moçárabes*. C'est le début de la décoration géométrique formant un réseau de losanges, la **sebka**. Les entrelacs et les combinaisons épigraphiques se compliquent.

Presque toutes les constructions andalouses de cette époque ont disparu ou sont masquées par les apports de la période suivante. Il semblerait cependant, selon les experts, que le mihrab qui se trouve dans l'église San Juan (ancienne mosquée) d'Almería soit typique de l'art almoravide.

L'art almohade (12e-13e s.)

Le puritanisme et l'austérité des Almohades transparaissent dans l'aspect simple et monumental des constructions à caractère généralement défensif, comme l'**Alcázar** et la **Torre del Oro** de Séville.

Les Almohades vont employer les mêmes matériaux que leurs prédécesseurs, la brique, le mortier, le plâtre et le bois, mais vont opter pour une décoration plus sobre avec de grands espaces dénudés et des décors géométriques plutôt que végétaux. On abandonne l'arc en fer à cheval au profit de l'arc en fer à cheval brisé et de l'arc lobé.

Le monument le plus représentatif de cette époque est sans aucun doute **la Giralda** de Séville (sœur de la Koutoubia de Marrakech), qui fut en son temps le minaret de la Grande Mosquée de la capitale du royaume almohade.

L'art nasride (13e-15e s.)

C'est la dernière époque, la plus raffinée, celle qui a donné l'**Alhambra de Grenade** et son fabuleux décor.

La fonction de l'édifice conditionne le choix des matériaux. Ainsi, alors que pour les forteresses (Alcazaba de Grenade) et les bains on utilise la pierre de taille, la brique et le mortier (composé d'argile qui donne cette couleur rouge typique), dans les palais (Alhambra) on emploie le marbre sur les sols et les colonnes, et les azulejos sur les zones exposées.

Les plafonds *artesonados* sont d'une extrême délicatesse, et les contours des arcs reçoivent un décor de stuc qui forme une véritable dentelle.

L'art mudéjar (13e-16e s.)

Après la reconquête par les chrétiens de Cordoue et de Séville, dans la première moitié du 13e s., la construction des nouveaux édifices (églises, palais) est confiée aux habiles bâtisseurs musulmans. C'est ainsi que l'on voit naître l'art **mudéjar**, typiquement espagnol, produit de la fusion entre l'art islamique et l'art occidental. Il reste fidèle à la tradition musulmane dans les matériaux (plâtre, brique, bois), les techniques de construction (préparation des murs, arc en fer à cheval, arc brisé, toiture en bois) et la décoration (plafond *artesonado*, emploi de l'*alfiz*, ouvrage de plâtre travaillé).

Ainsi, les églises de **Séville** (San Marco, San Pablo, Santa Marina), généralement en brique, présentent des plafonds *artesonados* et sont décorées dans la tradition almohade.

Dans le domaine de l'architecture civile, les toitures à deux ou quatre versants prédominent; c'est le cas, à **Séville**, du palais de l'**Alcázar**, reconstruit par Pierre Ier en 1366, de la **Torre de Don Fadrique** et de la **Casa de Pilatos**, ainsi que de la Torre d'El Carpio à Cordoue) et du château de San Romualdo à San Fernando, près de Cadix.

L'ART GOTHIQUE (13e-15e S.)

Le premier gothique andalou, qui fait son apparition au 13e s. après le début de la Reconquête, s'inspire du modèle cistercien (grandes rosaces sur les façades, nef centrale avec deux nefs latérales plus basses et voûtes en ogive). Il a produit des œuvres intéressantes comme les **églises ferdinandines** de Cordoue (Santa Marina, San Miguel, San Lorenzo).

En revanche, c'est un gothique beaucoup plus élaboré et chargé qui apparaît au 15e s. De nombreux artistes flamands interviennent dans la construction de la cathédrale de **Séville**, qui commence en l'an 1401, et apportent une série d'innovations qui seront reprises dans d'autres églises d'Andalousie, comme le plan rectangulaire, le chevet plat avec une petite abside, les fins piliers fasciculés, les voûtes en étoile et la décoration chargée.

Sous le règne d'Isabelle la Catholique apparaît le **style isabélin**, à mi-chemin entre l'art gothique et celui de la Renaissance, où se mêlent avec exubérance les éléments flamboyants et mudéjars. La **Chapelle royale de Grenade**, d'Enrique Egas, est la meilleure illustration de ce style.

LA RENAISSANCE (16e S.)

Au 16e s., l'arrivée de la manne constituée par l'or des Amériques coïncide avec l'introduction en Espagne des nouvelles formes artistiques nées de la Renaissance. **Séville**, Cordoue, Grenade, mais aussi bien d'autres lieux redeviennent des foyers de création artistique, grâce à l'apparition d'artistes majeurs. Ce foisonnement atteint son apogée lors des deux siècles suivants, avec la grande époque du baroque andalou.

Architecture

Pendant le premier tiers du 16e s., le **style plateresque** s'impose, dans la continuité du style isabélin. Il est ainsi nommé, car les sculptures qui recouvrent les façades évoquent, par leur richesse, leur profusion et leur finesse, le travail des orfèvres (*plateros* en espagnol). L'arc en plein cintre, le bossage, les balustrades, les chapiteaux classiques ainsi que la présence de médaillons et de blasons sur les façades caractérisent ce courant. On le retrouve dans la grande sacristie et la chapelle royale de la cathédrale de Séville, mais le chef-d'œuvre du genre est la façade est de l'**hôtel de ville de Séville**, réalisé par Diego de Riano.

À mesure que l'on avance dans le siècle, les voûtes en berceau, en plein cintre ou sur pendentifs dominent.

Trois noms illustrent cette architecture en Andalousie : **Diego de Siloé** (1495-1563) achève la cathédrale de Grenade, qui servira de modèle à celles de Málaga et de Guadix; **Andrés de Vandelvira** (1509-1575) laisse libre cours à son audace architecturale dans la cathédrale de Jaén et dans les somptueuses villes de Baeza et d'Úbeda; **Pedro Machuca** (mort en 1550), architecte et peintre qui demeure fidèle à sa formation italienne reçue auprès de Michel-Ange, fait montre de son talent dans son œuvre maîtresse, le palais de Charles Quint dans l'Alhambra de Grenade.

Dans le dernier tiers du 16e s., le **style herrérien**, du nom de **Juan de Herrera**, architecte du monastère de l'Escurial, s'impose avec force en Espagne. **Séville** s'honore de posséder une œuvre de l'architecte favori de Philippe II, la Casa Lonja (archives des Indes).

Sculpture

Réalisme et force de l'expression règnent dans la sculpture de cette période, qui annonce déjà le baroque. Les sculptures, le plus souvent religieuses, sont réalisées en bois polychrome; le marbre, l'albâtre et la pierre sont utilisés dans l'art funéraire ou l'architecture monumentale. Comme pendant la période gothique, on trouve de nombreux autels décorés de retables de grandes dimensions.

C'est à la chapelle royale de la cathédrale de Grenade que l'on peut admirer les tombeaux de Jeanne la Folle et de Philippe le Beau, sculptés par **Bartolomé Ordóñez**, le sculpteur espagnol

le plus important de son époque malgré sa mort prématurée (en 1520). Le Bourguignon **Felipe Vigarny** (mort en 1543) y exécute également le *Retable*, l'un de ses chefs-d'œuvre.

De nombreux artistes italiens travaillent alors en Andalousie. Citons **Domenico Fancelli** (1469-1518), qui conçut le tombeau des Rois Catholiques (toujours dans la chapelle royale de la cathédrale de Grenade), **Jacobo Florentino** (1476-1526), à l'origine de l'*Enterrement du Christ*, et **Pietro Torrigiano**, auteur de *Saint Jérôme pénitent*.

Peinture

Le religieux l'emporte sur le profane, mais **Séville** échappe à la règle, car quelques familles fortunées font figurer dans la décoration de leurs demeures des thèmes profanes, mythologiques et allégoriques (Casa de Pilatos). Le meilleur représentant de la Renaissance primitive à Séville est **Alejo Fernández** (1475?-1546), d'origine allemande (il emprunta son nom espagnol à son épouse), dont l'œuvre la plus célèbre est la *Vierge des navigateurs* de l'Alcázar de Séville.

Plusieurs peintres flamands viennent s'installer à **Séville** au cours du 16e s., attirés par la richesse de la ville et par la perspective d'un marché plus vaste avec les colonies d'Amérique. Peter Kempeneer, connu sous le nom de **Pedro de Campana**, est ainsi l'auteur de la grande *Descente de Croix* de la cathédrale de Séville.

Durant la seconde moitié du 16e s., ce sont des peintres andalous formés à l'école italienne qui assurent la relève : le Sévillan **Luis de Vargas** (1502-1568), qui réalise les *Scènes de la vie du Christ* (cathédrale de Séville), et le Cordouan **Pablo de Cespedes** (1538-1608).

LE BAROQUE (17e-18e S.)

Architecture

L'Andalousie fut une terre d'élection pour le baroque espagnol, en particulier après l'arrivée des Bourbons et le développement des échanges commerciaux avec l'Amérique qui engendrèrent une véritable frénésie de construction sur tout le territoire. Nombre de petites villes se dotent alors de demeures seigneuriales et d'églises baroques. L'imagination débordante des artistes n'a plus de limites. Les structures concaves et convexes offrent un mouvement ondoyant aux façades, et les motifs décoratifs (volutes, chapelets de fleurs, colonnes torses) recouvrent toutes les surfaces.

En proie à une commune exubérance, tous les architectes interprètent le baroque au gré de leur imagination. L'influence arabe et la fantaisie coloriste prédominent dans le sanctuaire de la chartreuse de Grenade, d'un faste confinant au délire, réalisé par **Francisco Hurtado** (1669-1725). Sans oublier l'extraordinaire décoration de l'église San Juan de Dios dans cette même ville.

Vicente Acero, auteur de la Real Fábrica de Tabacos (Manufacture royale de tabac), s'inspire quant à lui de la cathédrale Renaissance de Grenade pour réaliser à Cadix, entre 1722 et 1729, la dernière grande cathédrale espagnole.

Le Sévillan **Leonardo de Figueroa** (1650-1730), auteur d'importants ouvrages civils tels le palais San Telmo (une école pour les futurs navigateurs devenue siège du gouvernement andalou) et l'Hospital de los Venerables, réalise à **Séville** les églises del Salvador et San Luis de los Franceses.

Sculpture

Au début du 17e s., l'Andalousie devient un foyer de sculpture religieuse au service de la Contre-Réforme et de ses impératifs de dramatisation et d'expressivité destinés à l'édification des fidèles par l'image. De multiples confréries se créent et multiplient les commandes de statues ou de groupes qui seront sortis en procession dans les rues (*pasos* de la Semaine sainte). Les œuvres baroques, de plus en plus réalistes et expressives, sont toujours en bois. Les corps sont souvent recouverts de tissus, seuls les visages et les mains étant sculptés, et on y ajoute parfois des yeux ou des larmes de verre.

Surnommé par ses contemporains le « Dieu du bois », **Juan Martínez Montañés** (1568-1648) est le véritable fondateur de l'école de sculpture de **Séville**, et le plus illustre représentant de cette sculpture andalouse à son apogée. Son chef-d'œuvre est le *Christ de la Clémence* de la cathédrale de Séville.

Artiste polyvalent, peintre et architecte, le Grenadin **Alonso Cano** (1601-1667) conduit l'école de Séville avec Martínez Montañés. Ses personnages, empreints de simplicité et de délicatesse, seront repris plus tard par ses nombreux disciples, comme **Pedro de Mena** (1628-1693), auteur des stalles du chœur de la cathédrale de Málaga.

Vers le milieu du 17e s., et surtout au début du 18e s., on note l'influence italienne inspirée du **style du Bernin**. L'agitation, le mouvement et le sens dramatique dominent, et les artistes andalous adhèrent à l'unanimité à ce courant, dans lequel **Pedro Roldán** (1624-1700) occupe une place importante. Il travaille surtout à **Séville** (groupe de l'*Enterrement du Christ* de l'Hospital de la Caridad). Sa fille, surnommée **« la Roldana »**, est connue pour ses crèches composées de personnages en terre cuite polychrome.

Séville et le Siècle d'or de la peinture

Le 17e s. est sans conteste le Siècle d'or de la peinture andalouse, qui commence par respecter la tradition flamande souveraine au 16e s. pour gagner ensuite en richesse et en luminosité.

À partir du milieu du 17e s., Séville et Madrid deviennent les capitales indiscutables de la peinture espagnole. Cependant, la renommée de certains peintres sévillans du début de ce siècle, dont **Francisco Pacheco**, beau-père de Velázquez, a été quelque peu éclipsée par la gloire des trois maîtres que sont Velázquez, Zurbarán et Murillo.

Diego Velázquez (1599-1660) passe la majeure partie de sa vie à Madrid en tant que peintre de la Cour et grand portraitiste de Philippe IV. Cependant, ni sa renommée ni l'influence des peintres italiens qu'il admire tant, dont Titien, ne lui font oublier sa ville natale, Séville.

Francisco de Zurbarán (1598-1664), originaire d'Estrémadure, grand peintre de la vie monastique et auteur de merveilleuses natures mortes, représente la réalité de la façon la plus fidèle possible. Il s'attache aux jeux de la lumière qui, dans ses tableaux, semble jaillir des personnages. Son atelier devient rapidement l'un des plus importants de Séville.

Bartolomé Esteban Murillo (1618-1682), dont les peintures religieuses *(Immaculée, Enfant Jésus)* ont été maintes fois reproduites, fut le peintre le plus célèbre de son époque.

Dans un tout autre style, **Juan de Valdés Leal** (1622-1690) représente avec un réalisme à faire frémir les vanités terrestres, comme dans les fresques exécutées pour l'église de l'Hospital de la Caridad de Séville.

À Grenade, **Alonso Cano** (1601-1667), qui a déjà été évoqué comme architecte et sculpteur, est l'auteur de Vierges à l'attitude réservée.

L'ART AUX 19e ET 20e S.

Après des siècles de splendeur, la profonde crise économique est ressentie dans toute la région, et les commandes et projets d'envergure s'amenuisent.

Peinture

Dans le domaine de la peinture romantique, quelques peintres de **Séville** s'illustrent : Antonio Martínez Esquivel (1806-1857), José Gutiérrez de la Vega (1791-1865) et Valeriano Domínguez Bécquer (1834-1870), frère du poète Gustavo Adolfo Bécquer. **Manuel Rodríguez de Guzmán** (1818-1867) mérite d'être mentionné pour sa vision aimable de la vie au sud de l'Espagne.

À la fin du 19e s. naît un courant réaliste, dont le plus populaire représentant est **Julio Romero de Torres** (1880-1930), auteur de nombreux portraits de femmes *(La Chiquita Piconera)*.

Parmi les peintres du 20e s., on peut mentionner **Daniel Vázquez Díaz** (1882-1969), auteur en 1930 des fresques murales du monastère de la Rábida illustrant l'épopée de Christophe Colomb, et **Rafael Zabaleta** (1907-1960). Mais le peintre andalou le plus célèbre demeure sans conteste **Pablo Ruiz Picasso** (1881-1973), originaire de Málaga. Même s'il quitta sa terre natale très tôt, il reprit les thèmes andalous dans plusieurs de ses œuvres (notamment la corrida). Un musée lui est désormais entièrement consacré à Málaga.

Sculpture

Les sculpteurs les plus connus du début du 20e s. sont **Mateo Inurria** (1869-1924), à qui l'on doit la statue du Gran Capitán à Cordoue, et **Jacinto Higuerras**.

L'œuvre de **Miguel Berrocal** (1933), réalisée au moyen de divers matériaux (bronze, acier, fer forgé, laiton, marbre), a évolué au fil des années de l'abstrait à un style plus figuratif.

Architecture

Les grands changements affectant l'architecture s'opèrent assez tardivement en Andalousie.

On note tout d'abord l'arrivée du **modernisme** (inspiré entre autres par l'Art nouveau français) dans la décoration des intérieurs bourgeois et des petits magasins. Les exemples de ce style d'architecture se retrouvent surtout dans les villes de bord de mer – Almería, Málaga, Huelva –, dans la province de Cadix, à Sanlúcar de Barameda, et à **Séville** (Casa Majol, au n°34 de la Calle San José).

Parallèlement au modernisme se développe l'**historicisme**, inspiré du *Costurero de la Reina* (Séville, 1893). Si l'on peut dire du mouvement moderniste qu'il est l'expression de l'architecture bourgeoise, l'historicisme s'exprime plutôt dans la construction de bâtiments officiels (le palais provincial de Jaén et le palais de justice de **Séville**, qui abrite désormais les archives municipales) et de salles de spectacle, tels que le Teatro de Falla à Cadix et les salles de cinéma l'Aliatar à Grenade, le Coliseo España à Séville et l'Albeniz à Málaga.

L'architecture moderne s'est développée avec l'essor économique de l'Andalousie. Depuis la création de l'**École d'architecture de Séville**, dans les années 1960, se sont multipliées les constructions d'édifices publics (la gare Santa Justa de Séville, le conservatoire de musique d'Almería), de complexes touristiques et d'immeubles, conçus par des architectes andalous ou nationaux (Saénz de Oiza, Moneo, de La-Hoz, García de Paredes, Cano Lasso...).

Enfin, l'Exposition universelle de Séville en 1992 a également été l'occasion de voir aboutir de nombreux projets d'architecture et d'urbanisme.

LEXIQUE D'ART

Les mots indiqués en italique et en espagnol n'ont pas d'équivalent en français.

Abside - Extrémité arrondie d'une église, derrière la *capilla mayor.*

Alcazaba - Enceinte militaire fortifiée.

Alcázar - Palais royal arabe.

Alfiz - Moulure rectangulaire encadrant un arc.

Aljibe - Mot arabe pour une citerne.

Arabesque - Terme romantique utilisé pour exprimer l'effet de décor de l'art islamique.

Artesonado - Plafond à marqueterie où des baguettes assemblées dessinent des caissons en étoiles.

Atalaya - Tour de guet.

Ataurique - Décor végétal stylisé inspiré de la feuille d'acanthe, caractéristique de l'art califal et du style mudéjar.

Azulejo - Carreau de faïence vernissée.

Barbacane - Enceinte extérieure plus basse que la muraille, d'où l'on empêche les machines de guerre d'approcher.

Camarín - Petite chapelle située en hauteur à l'arrière du retable, où l'on vénère généralement une statue de la Vierge précieusement vêtue.

Capilla mayor - Chapelle placée dans l'axe de la nef et recevant le maître-autel (chœur des églises françaises).

Chevet - Partie extérieure de l'église située derrière l'autel (*cabecera* en Espagne).

Churrigueresque - Dans le style des Churriguera, architectes du 18e s. Désigne un décor baroque surchargé.

Colonne salomonique - Colonne torse décorée d'un réseau végétal.

Coracha - Mur reliant une tour extérieure à la muraille principale.

Coro - Enceinte souvent bâtie au milieu de la nef.

Coufique - Écriture arabe aux lignes majuscules et anguleuses.

Entrelacs - Décor géométrique formé d'une série de lignes entrecroisées qui composent des motifs polygonaux ou en étoile. Caractéristique de l'art arabe.

Flamboyant - Style décoratif de la fin de l'époque gothique (15e s.), ainsi nommé pour ses découpures en forme de flammèches aux remplages des baies.

Géminé - Se dit des ouvertures, fenêtres ou colonnes unies par deux.

Madraza - Medersa, université ou académie religieuse arabe.

Mihrab - Dans la mosquée, niche ouverte dans le mur sacré (*qibla*).

Minaret - Tour de la mosquée d'où le muezzin lance l'appel à la prière.

Moçárabes - Motifs décoratifs de l'architecture musulmane en forme de stalactites, employés sur les plafonds, les chapiteaux, les arcs et les corniches.

Mozarabe - Art réalisé par des chrétiens vivant en territoire musulman avant la Reconquête.

Mudéjar - Art réalisé par des musulmans vivant en territoire chrétien après la Reconquête.

Paso - Sorte de char montrant une étape de la Passion du Christ, représentée par un groupe sculpté en bois grandeur nature.

Pendentif - Chacun des quatre triangles curvilignes qui soutiennent une coupole. Ils permettent de passer du plan carré au plan circulaire.

Qibla - Dans la mosquée, mur normalement orienté vers La Mecque, vers lequel se dirige l'attention de ceux qui prient.

Retablo mayor - Retable monumental qui s'élève souvent jusqu'aux voûtes. Il est placé derrière le maître-autel, situé dans la *capilla mayor*.

Sagrario - Chapelle où est conservé le saint sacrement; parfois le *sagrario* est une église indépendante.

Sebka - Décor en brique consistant en la répétition jusqu'à l'infini de petits arcs polylobés ou mixtilignes formant un réseau de losanges.

Stuc - Décor sculpté en plâtre.

Transept - Nef transversale qui coupe la nef principale.

Trascoro - Face postérieure souvent sculptée du *coro*.

POPULATION

La population andalouse est le fruit du métissage entre les différents peuples qui se sont établis dans cette région de l'Espagne au fil des siècles, des Phéniciens aux divers groupes ethniques de religion musulmane qui l'ont occupée entre les 8e et 15e s. Aujourd'hui, avec 7,85 millions d'habitants (17,8 % du total national), l'Andalousie est la plus peuplée des régions espagnoles.

La majorité des Andalous vit dans les grandes villes et sur la côte littorale : Séville compte ainsi plus de 704000 habitants, et Málaga 558000. Si la densité de la population régionale (89,6 habitants au km²) n'est que légèrement supérieure à la moyenne nationale, le contraste entre les provinces intérieures les moins peuplées (Jaén par exemple) et la forte densité du littoral, très concerné par le phénomène d'**urbanisation**, est frappant : 30 %

de la population d'Andalousie vit ainsi sur un espace équivalent à 10 % de sa superficie... une forte concentration accentuée en haute saison par un très important afflux de touristes.

Comme presque toute l'Europe, l'Espagne subit un **tassement démographique**. Le pays a longtemps conservé un taux de natalité élevé (actuellement 10,73 ‰), alors même que son taux de mortalité diminuait fortement; mais, dès les années 1980, le nombre des naissances a commencé à chuter... modernisation des comportements oblige. Les femmes prennent ainsi une place grandissante dans la vie active : leur **taux d'activité** est passé, dans les vingt dernières années, de 32 % à près de 50 % – ce qui reste malgré tout inférieur à la moyenne européenne (60 %).

Si le **mariage** tient encore en Espagne une place très importante (62 % des 25-30 ans vivent chez leurs parents, et l'immense majorité des jeunes passe sans transition du domicile familial au domicile conjugal), on note un fort accroissement des mariages civils (37 % du total), des foyers unipersonnels et des naissances hors mariage (16 %). Le **divorce**, autorisé depuis 1981 en Espagne mais longtemps peu pratiqué, atteint désormais des taux comparables à ceux de la France. Il devrait bénéficier en outre d'une loi votée en juin 2005 sous le gouvernement Zapatero, visant à en faciliter les procédures. Votée en même temps, la loi autorisant le mariage et l'adoption d'enfants par les couples homosexuels n'a quant à elle abouti qu'à la célébration de 1 275 unions de ce type en 2005.

Bien que globalement vieillissante, la population espagnole continue pourtant de croître (2,1 % en 2004). Cette vitalité doit être nuancée par la part relative très importante prise par les étrangers dans la croissance démographique (plus de 76 % en 2004), du fait d'octrois de nationalité en hausse et des taux de fécondité élevés des femmes immigrées, notamment marocaines (la communauté étrangère la plus forte du pays). Aussi, autant grâce à sa forte population immigrée qu'à des statistiques supérieures aux moyennes nationales – taux de nuptialité (5,69 ‰), de natalité (11,94 ‰) ou de fécondité (1,47 enfant par femme) –, l'Andalousie a enregistré en 2005 l'une des plus fortes croissances démographiques du pays.

L'IMMIGRATION

Hier terre d'émigration, l'Espagne est peu à peu devenue un pays d'immigration. On y recense aujourd'hui plus de 3,8 millions d'immigrés, surtout issus du Maroc, d'Amérique latine (Équateur, Colombie, Argentine) ou d'Europe. Les Roumains forment la plus grosse communauté d'immigrés d'Europe, devant celle du Royaume-Uni (généralement de personnes issues des classes moyennes qui, souvent à la période de la retraite, viennent profiter du climat ensoleillé et d'un coût de la vie moins élevé que dans leur pays d'origine).

L'Andalousie accueille plus de 12 % des étrangers résidant en Espagne, notamment dans les provinces de Málaga (près de 200 000 étrangers, dont une importante communauté britannique) et d'Almería (essentiellement des travailleurs marocains attirés par l'intense activité agricole locale). Cette immigration maghrébine, en forte croissance depuis 1985, et particulièrement en Andalousie du fait de la proximité géographique avec l'Afrique du Nord, ne va pas sans poser de sérieux problèmes d'**intégration** dans la société espagnole, qui garde en mémoire les violents affrontements inter-raciaux survenus en février 2000 dans la localité d'El Ejido, province d'Almería (56 blessés). Depuis les attentats islamistes du 11 mars 2004 à Madrid, la situation des immigrés maghrébins s'est tendue, notamment en Andalousie où les incidents et les agressions verbales et physiques se multiplient.

De fait, les questions liées à l'immigration, et en particulier le phénomène

de l'**immigration clandestine**, fortement médiatisé ces dernières années avec la multiplication des naufrages de *pateras* (embarcations de fortune) au large des côtes espagnoles, constituent désormais un enjeu majeur du débat politique espagnol. Censé répondre au seuil critique atteint par le nombre de sans-papiers en 2004, estimés à 1 million de personnes, dont 500000 et 800000 employés clandestinement essentiellement dans les domaines de l'agriculture, de l'hôtellerie et des services domestiques, le processus de régularisation massive entamé en 2005 par le ministre du Travail, Jesús Caldera, semble avoir fait long feu, même s'il a concerné quelque 700000 demandes. L'afflux de clandestins africains sur les côtes espagnoles (principalement aux Canaries, dans les enclaves de Ceuta et de Melilla, mais aussi en Andalousie) atteint désormais des sommets : près de 8000 au premier semestre 2006 (et 1500 sur une seule semaine), contre 4700 durant toute l'année 2005.

L'Espagne se démultiplie donc en termes de coopération internationale avec les pays africains (« Plan África 2006-2008 ») et ses partenaires de l'UE (via l'agence Frontex, pour le contrôle aux frontières), mais aussi, à travers ses régions, par des mesures d'aide à l'intégration passées de 3 à 181 millions d'euros entre 2003 et 2006.

LES GITANS

Originaires d'Inde, les Gitans sont arrivés en Espagne au 15e s. Ils représentent aujourd'hui près de 600000 personnes, dont la moitié vit en Andalousie (plus de 60000 à Séville). Très peu en effet sont restés nomades. Avec un taux de fécondité élevé et une espérance de vie plus réduite que pour le reste de la population espagnole, la population gitane est jeune. Si certains d'entre eux connaissent une réussite sociale, la plupart vivent à la limite du seuil de pauvreté, avec des taux d'échec scolaire, d'illettrisme et de chômage élevés. Marginalisée et vivant souvent de petits métiers, la communauté gitane n'est pas réellement intégrée à la société espagnole.

Parmi les Gitans, certains parlent le *kalo*, un dialecte mâtiné d'espagnol, mais la langue la plus pratiquée est le romani, dérivé lointain du sanskrit. Les Gitans revendiquent l'apprentissage de cette langue ainsi que la reconnaissance de l'apport de leur peuple dans la culture espagnole, notamment le flamenco *(voir p. 73)*.

RELIGIONS

La Constitution de 1978 définit l'Espagne comme un **État aconfessionnel**, même si des accords signés en 1979 avec le Saint-Siège donnent à l'Église toute une série de privilèges (fort financement de l'État, avantages fiscaux, nomination des professeurs de religion).

UN PAYS CATHOLIQUE

La religion catholique, en Andalousie comme dans toute l'Espagne, tient une place fondamentale.

90 % des Espagnols se déclarent catholiques, et 70 % des jeunes se marient encore à l'église. On ne peut non plus nier le poids social de l'Église en Espagne lorsque l'on sait que la moitié des établissements scolaires est tenue par des institutions religieuses.

Cependant, comme dans de nombreux pays d'Europe occidentale, la religion occupe aujourd'hui une place beaucoup moins primordiale dans la vie des Espagnols, spécialement auprès des jeunes. Près de la moitié de ceux qui se disent catholiques (46 %) déclarent ne se rendre presque jamais à la messe. Pour de nombreux Espagnols, l'Église semble aussi de plus en plus éloignée des réalités de la société et de son évolution.

La Semaine sainte

La plus grande fête religieuse d'Andalousie est la Semaine sainte, au cours de laquelle les Andalous commémorent la Passion et la mort du Christ. De

magnifiques statues placées sur des sortes de chars en bois sculpté, ornés de fleurs (appelés *pasos* à Séville et *tronos* à Málaga), défilent dans toutes les villes et tous les villages de la région, sous les yeux d'un public enthousiaste. Ce sont près de 1 000 confréries (*cofradías* ou *hermandades*) qui assurent les frais de la réalisation et l'entretien des *pasos* qui peuvent également être entretenus ou enrichis par les dons de particuliers ou par des tombolas.

Voir aussi « Fêtes et festivals » p. 76.

Les Romerías

Les Romerías sont des pèlerinages consacrés à la Vierge, à laquelle les Andalous vouent une dévotion toute particulière. Tous se déroulent à peu près de la même façon : on se rend d'abord à l'église (à pied, à cheval ou dans des carrioles ornées de rubans et de guirlandes de fleurs en papier), puis viennent la cérémonie religieuse et la procession; enfin, on clôt les festivités par un dîner dans la campagne, rythmé par les chants et les danses jusqu'à l'aube. Le pèlerinage andalou le plus célèbre est celui de la Vierge d'El Rocío qui regroupe, lors du week-end de la Pentecôte, près d'un million de pèlerins originaires de toute l'Espagne mais aussi de certains pays d'Europe *(voir p. 148)*.

Les Croix de Mai

La fête des Croix de Mai est célébrée le 3 mai, à l'occasion de la fête religieuse de l'Invention-de-la-Sainte-Croix. La tradition veut qu'au 6e s. ap. J.-C. la mère de l'empereur Constantin découvrit la croix sur laquelle fut crucifié le Christ et la divisa en petits fragments qui furent répartis dans tout le monde chrétien. Cette fête est célébrée partout en Andalousie. Dans certains villages, les croix sont fixes et vénérées tout au long de l'année, tandis que dans d'autres, elles sont dressées spécialement pour l'occasion. Partout on les décore et les vénère, avant de chanter et de danser une bonne partie de la nuit.

LA RELIGION MUSULMANE

La communauté musulmane compte aujourd'hui quelque 800 000 personnes en Espagne, dont une large partie en Andalousie. Le nombre de musulmans vivant dans le sud de l'Espagne est en constante augmentation du fait de l'immigration nord-africaine (essentiellement marocaine) et de la conversion d'Espagnols à l'islam.

Ce sont d'ailleurs des Espagnols convertis qui ont porté le projet d'une nouvelle mosquée à Grenade. Celle-ci a ouvert ses portes en juillet 2003; un véritable symbole puisque la ville n'avait pas de mosquée officielle depuis la destruction de celle de l'Alhambra par les Rois Catholiques en 1492.

LES JUIFS SÉFARADES

Il est difficile d'évoquer l'histoire et la culture de l'Espagne sans mentionner la présence juive, dont témoignent encore les *juderías* (anciens quartiers juifs) et quelques synagogues, notamment à Cordoue et à **Séville**.

Les séfarades, ou *sefardim* (Sefarad est le mot hébreu désignant l'Espagne), arrivèrent dans la péninsule Ibérique dès l'Antiquité, en même temps que les Phéniciens et les Grecs. Au 8e s., ils accueillirent avec sympathie les musulmans, qui leur confièrent les charges de négociateurs auprès des chrétiens. Commerçants, banquiers, artisans, médecins, savants, ils jouèrent un rôle important dans les domaines économique, culturel et scientifique; certains devinrent célèbres, comme Maimonide de Cordoue. Les juifs furent particulièrement prospères sous le califat de Cordoue, mais à la fin du 12e s. l'intolérance des Almohades les fit quitter l'Andalousie pour Tolède et la Catalogne, plus particulièrement Gérone. Ils furent ensuite persécutés par les chrétiens (un décret royal les obligeait à porter un morceau d'étoffe jaune

Procession de la Semaine sainte

ou rouge) et finalement expulsés par les Rois Catholiques en 1492. Certains choisirent la conversion au catholicisme, d'autres, bien que convertis, continuèrent à pratiquer le judaïsme dans la clandestinité (les marranes), la plupart émigrèrent vers les pays méditerranéens, la Hollande et les pays anglo-saxons.

Aujourd'hui, la communauté juive compte environ 12000 personnes en Espagne. Les séfarades représentent 60 % de la diaspora juive. Quelques-uns ont conservé leur langue, le *ladino*, pur castillan du 15e s.

FÉRIA ET CORRIDA

Férias et corridas constitueront l'un des moments palpitants de votre voyage, voire le but de votre visite. Réservez alors très à l'avance vos billets d'avion et hébergements, et sachez que les prix augmentent considérablement.

LA FÉRIA

Voir aussi « Fêtes et festivals » p. 76.

Moment fort de l'année, la féria emporte la ville dans un tourbillon de fêtes ininterrompu. On y boit, on profite des corridas ou des attractions. C'est aussi l'occasion pour les femmes d'arborer leur robe sévillane à volants et à pois, leur grand peigne à chignon et leur éventail, et pour les hommes de porter le *sombrero* et la veste courte.

Les premières férias datent du Moyen Âge. Elles trouvent leur origine dans les traditionnelles foires au bétail du printemps et de l'automne. La **Feria de Abril** de **Séville**, qui n'existe pourtant que depuis 1847, est la plus célèbre et sert de modèle aux autres. Celles de Málaga, de Cordoue et de Jerez figurent parmi les plus renommées d'Andalousie.

Une féria, trois lieux de fête

Pendant quelques jours c'est toute la ville qui vibre au rythme de la féria.

Dans les **arènes** (*plaza de toros*) sont organisées des corridas accueillant en général d'excellents *toreros* pour combattre des taureaux issus des meilleurs élevages.

Dans les **rues**, les citadins en goguette se promènent dans des calèches tirées par des chevaux harnachés.

Mais la féria bat surtout son plein à l'intérieur du **recinto ferial**, un espace clos à ciel ouvert, souvent excentré, qui accueille diverses attractions foraines et stands, ainsi que l'ensemble des ***casetas*** : on mange, chante et danse jour et nuit dans ces pavillons éphémères de toile et de bois qui se disputent la plus belle décoration intérieure. Si certaines sont ouvertes à tous, d'autres sont privées, et leur accès est strictement limité. C'est le cas de la plupart d'entre elles à **Séville**, où il est très difficile de profiter de la féria si l'on n'est pas introduit par une famille locale.

LA CORRIDA

Voir aussi « Fêtes et festivals » p. 76.

L'Andalousie est une destination de rêve pour les *aficionados*. Si elle n'est pas spécifiquement andalouse, la tauromachie tient une place prépondérante dans la culture et le calendrier des fêtes du sud de l'Espagne.

C'est là que se trouvent les plus importantes *plazas de toros*, au premier rang desquelles celle de **Séville**, qui accueille, après Madrid, les corridas les plus courues du pays. Les arènes de Ronda sont peut-être les plus anciennes d'Espagne, tout du moins les plus belles et les plus mythiques.

Dans la plaine du Guadalquivir, autour de Séville, de Cadix et d'Huelva, les élevages de taureaux *(ganaderías)* constituent un élément identitaire fort de l'Ouest andalou.

Deux types de corridas

On distingue deux types de corridas, même si leur structure fondamentale reste identique.

Quelques passes pendant la sortie du picador

Les traditionnelles **corridas de toros** se déroulent à pied, tandis que, lors des **corridas de rejón**, le matador combat à cheval. Les **novilladas** opposent quant à elles de jeunes taureaux aux aspirants matadors.

L'heure de la corrida

La corrida commence en général à 19h. Dans l'arène, les places sont réparties par catégorie, suivant leur degré d'exposition au soleil. Les places *sombra* (à l'ombre) sont les plus chères, suivies des *sol y sombra* puis des *sol* (au soleil).

Le déroulement d'une corrida

Une corrida dure environ deux heures, au cours desquelles six taureaux, toréés par trois matadors, sont mis à mort.

Le paseo

Moment solennel et inaugural de toute corrida, le *paseo* voit l'entrée en piste des trois matadors portant la *capote de paseo*, une magnifique cape brodée qu'ils déposent ensuite. Ils sont suivis de leur *cuadrilla*, l'ensemble des toreros payés par le matador qui interviennent sans cesse dans l'arène pour attirer ou écarter le taureau, puis des picadors sur leurs chevaux.

Ce beau défilé, chamarré et étincelant, avance vers la tribune où se trouve le président, pour lui rendre hommage. Celui-ci lance alors la clé du *toril* (réduit où attend le taureau) aux *alguacils*, deux cavaliers en costume noir portant une plume blanche à leur large chapeau.

Le combat peut commencer. Il est divisé pour chaque taureau en trois actes (les *suertes* ou *tercios*) bien codifiés et annoncés par quelques notes jouées par l'orchestre.

La suerte de varas

Peu après que le taureau est entré dans l'arène et que le matador a, avec quelques **passes d'observation** dangereuses, mesuré sa force et appréhendé sa personnalité, on pique l'animal pour lui faire baisser la tête et rendre le combat possible. C'est le rôle des **picadors**, juchés sur leurs chevaux courtauds et caparaçonnés : un métier difficile et ingrat, car souvent hué par le public.

La suerte de banderillas

Dans un deuxième temps, les toreros de la *cuadrilla* posent les **banderilles** (roseaux terminés par un harpon de fer et ornés de papiers colorés) de manière à affaiblir un peu plus le taureau. Ils les plantent deux par deux, dans un élégant et périlleux mouvement d'élan et d'esquive. Parfois le public crie « Maestro ! » pour dire qu'il veut voir le maître (le matador) poser lui-même les banderilles. Si ce dernier accepte, la musique se met à jouer et l'émotion monte.

La suerte de muerte

Le matador troque ensuite sa cape rose et jaune contre la *muleta*, morceau d'étoffe rouge soutenu par un bâton. Les passes qu'il accomplit alors, seul face au taureau, constituent le moment le plus solennel et attendu du combat : la **faena**. C'est là qu'il fait montre de sa technique et de son talent, qui se mesurent à son courage, à son aisance et à la beauté de ses gestes. Dans les gradins, le public respire au rythme des passes, félicitant d'un « Olé ! » celles qu'il admire, mais n'hésitant pas à huer le torero comme le taureau quand il est mécontent. Vient alors la **mise à mort**. Pour cela, le matador doit réussir une estocade *a volapie* : une fois qu'il est parvenu à immobiliser la bête, tête baissée, à quelques mètres en face de lui, il avance pour enfoncer l'épée.

Les récompenses

Si le public est satisfait, il demandera au président la récompense d'**une oreille** : celui-ci ne peut la lui refu-

Toreros et toréadors

Le mot « toréador » est une invention de Bizet dans son opéra *Carmen* : il n'est en réalité que la contraction de « torero » et de « matador ». Tous les hommes qui descendent à pied dans l'arène, vêtus d'un habit de lumière, sont des toreros, mais seul le matador a le droit de tuer.

ser. En revanche, l'attribution de la **seconde oreille** et de la **queue** ne dépend que du jugement du président. Le matador récompensé accomplit un tour d'honneur et, à la fin de la corrida, ceux qui ont reçu un trophée sortent en triomphe par la porte d'honneur.

Il peut arriver, en de rares et historiques occasions, que le matador, ébloui par la bravoure d'un taureau exceptionnel, demande sa **grâce**. Le taureau est alors acclamé par la foule, avant d'être libéré.

De grands matadors andalous

L'Andalousie, et notamment Séville, a donné à l'Espagne un grand nombre de ses matadors de légende. **Pepe Hillo** et **Costillares** (Séville), ainsi que le mythique **Pedro Romero** (Ronda) ont jeté les bases de la tauromachie moderne au 18e s. C'est l'élève de ce dernier, **Paquiro** (Cadix), qui en fixa les règles en 1836 dans son *Traité de tauromachie*, délimitant les fonctions de chaque intervenant et divisant la corrida en trois parties.

Au début du 20e s., période considérée comme l'âge d'or de la tauromachie, **Joselito** (Séville) domina l'art taurin, affichant une beauté et une élégance que le taureau Bailaor emportera alors qu'il n'avait que 25 ans. Son rival, un autre Sévillan légendaire, **Juan Belmonte**, séduisit les foules malgré sa petite taille et son manque de grâce naturelle.

Dans la seconde moitié du 20e s., personne n'ignorait **Manolete** (Cordoue), tué dans les arènes de Linarès en 1947 par le taureau Islero, **Antonio Ordoñez** (Ronda), **El Cordobés** ou **Paquirri** (Cadix).

Plus récemment, on retient **Curro Romero**, un vétéran chouchou des Sévillans, l'élégant **Javier Conde** (Málaga), et, parmi la très jeune génération, **Juan José Padilla** (Jerez), **Morante de La Puebla** (Séville), **Manuel Jesús «El Cid»** (Séville) et David Fandila Jarín (Grenade) dit **El Fandi**, des étoiles montantes de la tauromachie.

FLAMENCO

Voir aussi « Fêtes et festivals » p. 76.

Symbole éternel de l'Andalousie, le flamenco ne se résume pourtant pas aux spectacles caricaturaux pour touristes proposés dans les *tablaos*. C'est une tradition bien vivante, ancrée au cœur du quotidien andalou, qui continue d'évoluer et d'expérimenter de nouvelles formes, tout en perpétuant les anciennes.

LE CHANT DES ENTRAILLES

Le flamenco est une forme musicale dans laquelle l'émotion dépasse les règles et qui convoque avant tout les sens. Comme un chant sorti des entrailles, un cri originel, le **cante jondo** (chant profond) exprime le plus souvent une douleur, une incompréhension devant le monde, une plainte

« L'amour est un oiseau rebelle »

Carmen, la nouvelle de Prosper Mérimée publiée en 1845, inspira à Georges Bizet un opéra, chef-d'œuvre de l'art lyrique français, qui rendit célèbre le nom de Carmen dans le monde entier. Depuis cette époque, la vie flamboyante et le destin tragique de Carmen ne cessèrent d'inspirer chorégraphes et cinéastes. Marius Petipa créa à Madrid (1845) un ballet comme le fera cent ans plus tard Roland Petit (1949), puis Alberto Alonso (1967) et Matthew (2001). Mais les cinéastes furent certainement les plus nombreux à avoir été inspirés par le tempérament pétillant, le caractère sensuel, libre et capricieux du personnage. Charlie Chaplin (1918), Lubitsch (1918), Jacques Feyder (1926), Otto Preminger (1954), Carlos Saura (1983), Jean-Luc Godard (1983), Francesco Rosi (1984), Peter Brook (1984) et Mark Dornford-May (2005). Malheureusement, Bizet n'eut pas la joie de connaître l'enthousiasme du public. En effet, en 1875, l'opéra fut frileusement accueilli à Paris. Quelques mois plus tard, il mourait de chagrin, disent certains, desespéré par l'insuccès de son œuvre.

d'amour ou une nostalgie, même si certains styles peuvent adopter des thèmes plus légers. Il se compose de **coplas**, des couplets généralement de quatre vers, n'ayant pas forcément de relation les uns avec les autres et qu'unissent les phrases de la guitare.

La **guitare** et l'art du **tocaor** (le guitariste) sont indispensables au chant flamenco. Depuis les années 1970, la *guitarra flamenca* a été mise en valeur pour elle-même par le grand Paco de Lucía. Quant à la danse *(baile)* qui l'accompagne parfois, elle connaît différentes formes, la plus emblématique étant la sévillane, dansée lors de la féria avec des robes à volants.

L'artiste et son public

Les rapports du **cantaor** (chanteur) ou du *tocaor* avec son public pendant un concert sont partie intégrante de la tradition flamenca. L'assistance manifeste son émotion en interpellant l'artiste par son prénom, et les artistes s'encouragent entre eux, dans un climat d'échange chaleureux qui, parfois, confine au **duende**. Ce mot intraduisible désigne un moment de communion intense entre l'interprète et le public, comme un courant électrique qui surgirait sans prévenir. On dit que Camarón de la Isla avait le don magique de le provoquer...

HISTOIRE DU FLAMENCO

Cliché identitaire de l'Andalousie, le flamenco n'a pourtant pas plus de deux cents ans. Les spécialistes sont en désaccord sur ses origines, qui demeurent mystérieuses.

Une identité gitane

On reconnaît dans les rythmes flamencos des formes musicales appartenant aux musiques juive, byzantine ou orientale. Il s'agirait d'une sorte de folklore andalou né des métissages qu'a connus cette terre. Si le flamenco n'est pas une invention des **Gitans**, ce sont bien eux qui, par leur interprétation et leur art, ont porté et développé cette musique, à laquelle ils s'identifient. Quant à l'origine du mot, l'hypothèse la plus largement acceptée est celle de l'arabe *felahmengu*, « chant de paysan à une voix ». Avant le milieu du 19e s., l'existence du flamenco est attestée dans les récits des fêtes gitanes de certains quartiers de Séville (Triana), de Grenade (Sacromonte) et de Cordoue, où on se retrouvait après le travail pour chanter et danser.

L'âge d'or des cafés cantante

Du milieu du 19e s. jusqu'aux années 1920, les cafés *cantante* permirent la diffusion du flamenco. C'est à **Séville** que virent le jour les premiers **cafés-concerts**, où l'on pouvait venir voir et écouter cet art jusqu'alors cantonné au cercle familial et informel.

Au *Novedades de Sevilla*, le plus mythique de ces lieux, fondé en 1897, beaucoup de carrières lumineuses se forgèrent, comme celles de Manuel Torre ou de La Niña de los Peines.

L'influence de García Lorca

Le danger de la professionnalisation était que l'art perde sa spontanéité fondamentale. C'est pourquoi García Lorca, grand amateur de flamenco, créa à Grenade en 1922, avec Manuel de Falla, le **Concurso nacional de Cante Jondo**. Seuls les amateurs avaient le droit de s'inscrire. García Lorca, alors âgé de 23 ans, entra dans l'histoire du flamenco. Ses poèmes, pétris de l'identité andalouse, constituent un vivier infini de *coplas* pour les *cantaores*.

L'opera flamenca ou la décadence

Entre 1920 et 1950, le succès du flamenco le conduisit à se théâtraliser dans les *operas flamencas*. Servi par de pompeuses interprétations et des chanteurs devenus acteurs, il devint la caricature de lui-même. Sa figure la plus représentative, **Pepe Marchena**, avait certes une voix en or, mais plus aucune modestie : « *Yo soy el cante* » (« Je suis le chant »), avait-il l'habitude de dire.

Cette période fut néfaste pour l'art du *cante jondo*, qui faillit s'y perdre.

La revalorisation

À partir des années 1950, des initiatives heureuses ont redonné élan et noblesse au flamenco : l'immense travail de recensement et de classement du chanteur **Antonio Mairena**, auteur d'une anthologie du flamenco en seize disques, puis la création du festival de flamenco de Cordoue et de la biennale de l'art flamenco de **Séville**, enfin l'instauration d'une chaire de flamencologie à l'université de Jerez.

Partout en Espagne des cercles privés d'*aficionados*, les **peñas**, font aujourd'hui vivre l'art flamenco, qui possède un rayonnement mondial.

Mutations et alliances modernes

Même si les puristes peuvent s'indigner, il serait absurde de dénier au flamenco, art né du métissage, le droit d'évoluer et de se frotter à d'autres formes musicales. Ses associations avec différents rythmes (jazz, rock, musique classique ou latino-américaine) font partie de son histoire : l'exemple le plus célèbre est le trio de guitaristes formé par **Paco de Lucía**, **John Mc Laughlin** et **Al Di Meola**, réunis le temps d'un sublime album, mais Paco a aussi joué avec plusieurs jazzmen.

En 2003, le jeune chanteur **Diego El Cigala** s'est fait accompagner par le pianiste cubain **Bebo Valdés** avec beaucoup de succès. Le groupe **Ketama** a quant à lui inventé un flamenco moderne *(fusión)*, intégrant des sons pop ou salsa.

LES STYLES

On appelle **palos** les différents groupes rythmiques du flamenco, eux-mêmes divisés en **estilos**, autant de variantes rythmiques et régionales. On se perdrait à décrire toutes les nuances de ce classement, difficiles à distinguer pour un néophyte.

La sevillana, ou l'art de la séduction

Danse traditionnelle de couple, la *sevillana* est issue de la *seguedilla*, elle-même inspirée de la chacone et de la sarabande, que l'on retrouve dans toute l'Espagne. En Andalousie, au 18e s., elle devient la *seguedilla sevillana*, puis tout simplement la *sevillana*. Au fil du temps, cette danse codifiée, très à la mode aujourd'hui, a évolué vers une forme de plus en plus épurée.

Le couple danse une suite de quatre *coplas* (couplets) qui racontent une histoire d'amour en quatre actes : la rencontre, la séduction et l'amour-passion, la dispute, la réconciliation. La femme avance, se dérobe, aguiche en soulevant légèrement sa jupe. À chaque *copla* correspond une chorégraphie et, à la fin, le couple s'immobilise, un bras en l'air pendant quelques secondes : c'est le *bien parado* (l'arrêt parfait). Les corps se frôlent mais ne se touchent pas. Tout se joue dans les yeux, dans les regards qui se transpercent l'un l'autre. Ce n'est qu'au dernier geste du *bien parado* qu'enfin la femme s'abandonne dans les bras de son cavalier.

Gracieuse, vive et enjouée, cette danse montre la fougue et le sens du rythme qui caractérisent le peuple sévillan. Si la gestuelle est proche de celle du flamenco, les musicologues n'incluent pas cette danse dans les styles du flamenco, mais la rattachent au folklore andalou. À Séville, il n'y a pas de fête sans *sevillana*, la danse la plus populaire. Carlos Saura, dans son film *Sevillanas* (1992), a réuni les plus grands noms de cet art pour en refléter toute la magie.

Retenons, par exemple, l'une des formes les plus anciennes, la **seguiriya**, un chant grave et déchiré, aux thèmes sombres, dont García Lorca disait qu'il « divise le paysage en deux hémisphères égaux », et qui exige autant du chanteur que du danseur.

Les **soleares**, incontournables des festivals de l'art flamenco, sont très appropriés à la danse, surtout féminine.

Les **bulerías**, une sous-catégorie particulièrement représentée à Jerez, sont

le chant festif par excellence, souvent associé à la *solea*.

On peut également mentionner les **fandangos**, typiques de l'Est andalou, ou encore les **cantos aflamencados** (« flamenquisés »), comme les tangos, les *farrucas* galiciennes et les *zambras* typiques de Grenade, d'origine mauresque-gitane.

QUELQUES NOMS À ÉCOUTER ET À VOIR

Camarón de la Isla (1950-1992), le plus célèbre et merveilleux *cantaor*, fut longtemps accompagné à la guitare par Paco de Lucía.

Enrique Morente est un grand connaisseur de tous les *palos flamencos*, et sa fille, **Estrella**, a merveilleusement repris le flambeau.

Né à Madrid, **Dieguito El Cigala** connaît actuellement un grand succès.

Outre le grand **Paco de Lucía**, il faut citer, chez les guitaristes, **Manolo Sanlúcar**, **Tomatito**, qui accompagna aussi Camarón, ou **Vicente Amigo**, incontournable des dernières décennies, en qui se reconnaissent les jeunes talents.

Parmi les danseurs, **Cristina Hoyos** et le magnifique **Antonio Gades** (décédé en 2004) formaient un duo inoubliable, immortalisé à l'écran par Carlos Saura.

La relève est assurée par **Joaquín Cortés**, le plus hollywoodien des danseurs, et **El Farruquito**, petit prodige actuellement en pleine gloire.

Voir aussi p. 37 et p. 102.

Du classique au flamenco

L'Andalousie a donné à l'Espagne son plus illustre compositeur du 20e s., **Manuel de Falla** (1876-1946), dont la passion pour le flamenco a engendré deux ballets célèbres, *El Amor brujo* (*L'Amour sorcier*) et *El Sombrero de tres picos* (*Le Tricorne*).

FÊTES ET FESTIVALS À SÉVILLE

Les Sévillans ont le goût et le sens de la fête, qu'elle soit religieuse ou profane. Avril, mai, juin et septembre sont les mois les plus festifs.

La Semaine sainte

Dans les rues de Séville, du dimanche des Rameaux au dimanche de Pâques, c'est dans une immense ferveur populaire que sont célébrées la Passion du Christ et l'adoration vouée à la Vierge. Cette tradition remonte au 14e s., mais les célébrations de la Semaine sainte ont pris leur forme définitive au 17e s.

Les processions rassemblent plus de cinquante **hermandades** ou **cofradías**, des confréries généralement corporatistes qui, à tour de rôle, partent de leur église pour se rendre, selon un itinéraire précis (la *carrera),* jusqu'à la Calle Campana, à l'extrémité nord de la Calle Sierpes. Là commence le parcours commun à toutes les *hermandades*, la **carrera oficial**. Ce parcours descend la Calle Sierpes, passe par la Plaza de San Francisco, où des tribunes payantes sont installées, avant de traverser la cathédrale.

Chaque procession retourne alors dans sa paroisse, entourée d'une foule de fidèles. Elle est généralement constituée de deux *pasos*, des plates-formes richement décorées. La première porte une sculpture ou une image du Christ crucifié ou un épisode de la Passion, tandis que, sur la seconde, est installée une représentation de la Vierge. Les *costaleros* se relaient pour porter le *paso*, au rythme donné par le *capataz*, le meneur de la procession qui annonce les arrêts et les départs. Vêtus de longues capes qui couvrent tout le corps et ne laissent que deux fentes pour les yeux, ou de costumes bigarrés dans les confréries populaires, les *nazarenos* peuvent être plusieurs milliers à suivre leurs *pasos*, les plus fervents marchant pieds nus ou portant une croix.

Le sommet de ces célébrations se déroule aux premières heures du Vendredi saint, ors de la **Madrugá**, quand défilent les processions les plus célèbres ou les plus populaires. Solennelles et silencieuses, es confréries d'El Silencio, d'El Calvario, ou de Jesús del Gran Poder, qui porte une sublime sculpture de Juan de Mesa, passent les premières.

D'autres processions, issues de corporations ouvrières ou de quartiers excentrés, défilent au rythme d'une fanfare, dans une ambiance beaucoup plus démonstrative. On frise la folie lors du passage des confréries de la Macarena ou de la Virgen de la Esperanza de Triana, qui portent les plus vénérées des représentations de la Vierge, tandis que Los Gitanos, la confrérie des Gitans, passe la dernière dans une ambiance indescriptible. Les deux derniers jours sont plus calmes, et le dimanche une seule procession défile, celle de la Resurección...

La Feria de Abril

Après les solennités du dimanche de Pâques, dans la seconde moitié d'avril, commencent les agapes de la **Feria de Abril**. Une véritable ville de toile, les *casetas*, illuminée de 500 000 ampoules colorées, s'installe pour une semaine dans l'enceinte du Real de la Feria, dans le quartier de los Remedios, sur la rive ouest du Guadalquivir. Dans l'après-midi se déroule le *paseo de caballos*, à l'occasion duquel cavaliers, chevaux et attelages chamarrés défilent jusqu'aux allées du Real de la Feria. Les Sévillans, parés de leurs plus beaux atours, se retrouvent dans l'une des centaines de *casetas* installées par les clubs, associations, confréries ou entreprises de la ville. La plupart de ces tentes sont privées, mais quelques-unes sont publiques et permettent de se plonger dans l'ambiance avec un verre de *fino*, ou de tout autre vin, dont on fait une grande consommation. On passe ici la nuit au rythme des *sevillanas*. Une immense fête foraine, installée à côté du *recinto de la Feria*, dans la Calle del Infierno, scille des mille lumières de ses manèges. Elle constitue, avec le spectacle des cavaliers et cavalières, un bon moyen de profiter de cette fête. Les Sévillans ne quittent jamais la féria sans prendre un *chocolate con churros*, toujours servi à la grande entrée de la féria.

Autres fêtes et festivals

Un très important festival de flamenco, la **Bienal del Flamenco**, se déroule durant tout le mois de septembre. Des concerts sont organisés dans les théâtres et autres salles de la ville. www.bienal-flamenco.org.

Territorios, le festival international de musique, réunit au mois de mai des groupes et musiciens de tous pays qui se produisent en plein air sur les places du centre-ville et dans quelques salles. Musiques traditionnelles, populaires ou d'avant-garde. Renseignements, www.territoriossevilla.com.

En mai, des concerts sont organisés dans le **palais de l'Alcázar**, et en été, à l'occasion des **Noches en los Jardines del Real Alcázar**, des concerts en plein air sont donnés à 22h30 dans les jardins de l'Alcázar. Renseignements, www.actidea.com.

LITTÉRATURE ET CINÉMA

Voir aussi « Lire, voir, écouter » p. 34.

Si l'Andalousie a vu naître de nombreux artistes, elle a également été une source d'inspiration pour de nombreux écrivains et cinéastes, tant espagnols qu'étrangers.

LA LITTÉRATURE

De grands noms de la littérature espagnole ont vu le jour en Andalousie : le philosophe **Sénèque** à l'époque de la domination romaine, **Luis de Góngora**, maître de la poésie baroque au 17e s., et de célèbres poètes comme Gustavo Adolfo Bécquer, Antonio Machado, Federico García Lorca, Rafael Alberti, ou encore Juan Ramón Jiménez

et Vicente Aleixandre, tous deux consacrés par le prix Nobel de littérature.

L'Andalousie est également à l'origine de l'un des plus grands mythes de la littérature mondiale : **Don Juan**. En effet, Tirso de Molina (1583-1648), dont la pièce *Le Trompeur de Séville* (vers 1625) est la première œuvre littéraire à évoquer ce légendaire héros espagnol, en situait l'action au bord du Guadalquivir. José Zorilla (1817-1893), l'un des grands poètes et dramaturges de l'époque romantique espagnole, donna une nouvelle version de ce mythe en 1844 qui connut un succès prodigieux.

Cette région tout en contrastes n'a cessé d'inspirer, au 19e s., de grandes personnalités étrangères, fascinées par son exotisme et son mystère. Parmi les premiers **voyageurs étrangers** à se rendre dans le sud de l'Espagne, on peut ainsi citer les écrivains britanniques Richard Ford et lord Byron, qui écrivit un *Don Juan* inspiré par son voyage à Séville en 1809; les Français Théophile Gautier, Victor Hugo, Chateaubriand, dont la nouvelle *Les Aventures du dernier Abencérage* (1826) évoque l'histoire d'un prince musulman qui en 1516 revient sur ses terres, à Grenade, après la conquête chrétienne. L'Italien Edmundo d'Amicis ou l'Américain Washington Irving auteur des fameux *Contes de l'Alhambra* qui, après leur publication en 1832 et leur traduction en plusieurs langues, attirèrent à Grenade des visiteurs du monde entier.

C'est à cette même époque que le poète sévillan **Gustavo Adolfo Bécquer** (1836-1870), l'un des représentants les plus significatifs du romantisme espagnol mais méconnu de son vivant, écrivait ses *Rimes* et *Légendes*, inspirées du folklore traditionnel populaire espagnol, du romantisme allemand et du symbolisme fantastique.

Le 20e s. vit l'apogée de la poésie andalouse. Une intense période d'activité créatrice commença en Espagne avec la « Génération de 1898 », un groupe d'écrivains qui comptait notamment dans ses rangs le poète andalou **Antonio Machado** (1875-1939).

Parmi les premières œuvres du 20e s., on retrouve la poésie lyrique de **Juan Ramón Jiménez** (1881-1958), prix Nobel de littérature en 1956.

La brillante « Génération de 1927 » regroupait les poètes andalous **Rafael Alberti** (1902-1999), **Vicente Aleixandre** (1898-1984), prix Nobel en 1977, et le plus fameux d'entre eux, **Federico García Lorca** (1898-1936), qui exprima mieux que personne l'esprit populaire espagnol dans ses pièces (*Noces de sang*, 1933), et porta le lyrisme andalou à son paroxysme dans le *Romancero gitano* (1928) et le *Chant funèbre à Ignacio Sánchez Mejías* (1934).

Dans la seconde moitié du 20e s., la littérature andalouse est illustrée par les grands noms de **Félix Grande**, **José Caballero Bonald**, **Antonio Muñoz Molina** et **Antonio Gala**.

LE CINÉMA

Voir aussi « Lire, voir, écouter » p. 37.

Le cinéma espagnol a fait ses débuts à la fin du 19e s. avec un petit film montrant la sortie de la messe de la basilique du Pilar à Saragosse, en 1897. Dans les années 1920, des artistes surréalistes comme Salvador Dalí, et surtout **Luis Buñuel** avec *Un chien andalou* (1929) et *L'Âge d'or* (1930), s'essayèrent avec génie à ce nouveau mode d'expression artistique.

Pendant la guerre civile et la période franquiste, le cinéma, soumis à une forte censure, devint un support idéologique et produisit des films essentiellement historiques et religieux. Il faudra attendre les années 1950 et 1960 pour assister au déferlement d'une nouvelle vague espagnole : des réalisateurs tels que **Luis García Berlanga** (*Bienvenue monsieur Marshall*, 1953), **Juan Antonio Bardem** (*Mort d'un cycliste*, 1954) et Carlos Saura (*Les Voyous*, 1959) contribuèrent à sortir le cinéma espagnol des limites imposées par le franquisme.

Les bandits de la Sierra Morena

La Sierra Morena fut pendant des siècles le refuge des présumés hors-la-loi, la géographie accidentée de la région s'y prêtant parfaitement. Les auteurs romantiques, en particulier anglais et français, venus dans le sud de l'Espagne au 19e s. s'en inspirèrent pour leurs récits. C'est ainsi que naquit le mythe de l'Andalousie terre de brigands. L'image, ainsi véhiculée par la littérature, de bandits justiciers et défenseurs des opprimés ne correspondait pas vraiment à la réalité.

Deux personnages historiques appartiennent à l'histoire du banditisme espagnol : Diego Corrientes (1757-1781), un voleur de chevaux qui mourut supplicié à Séville, et José Maria El Tempranillo (1805-1835), qui taxait les voyageurs empruntant la Sierra Morena et vint également en aide aux libéraux exilés.

ans les années 1980, les films de **edro Almodóvar**, symboles du enouveau artistique madrilène baptisé Movida », montraient une Espagne noderne et libérée des interdits de la ériode franquiste (*Pepi, Luci, Bom et es autres filles du quartier*, 1980; *Femnes au bord de la crise de nerfs*, 1988). es dernières années, Almodóvar s'est irigé vers un cinéma plus sobre et plus nature (*La Fleur de mon secret*, 1996; *out sur ma mère*, 1999; *Parle avec lle*, 2002; *La Mauvaise Éducation*, 004; *Volver*, 2006). On a également u l'éclosion d'un nouveau cinéma fanastique espagnol avec des réalisateurs omme **Alex de la Iglesia** (*Le Jour e la Bête*, 1995; *La Chambre de l'ennt*, 2006) ou **Alejandro Amenabar** esis, 1996; *Ouvre les yeux*, 1998; *Mar dentro*, 2006). Le cinéma plus social **Fernando León de Aranoa** a aussi nquis le grand public (*Barrio*, 1998; *s Lundis au soleil*, 2003; *Princesas*, 06). Mais ces succès ne doivent pas culter le fait que, avec une part de marché de seulement 12 %, le cinéma espagnol est mal en point. La récente initiative du gouvernement de José Luis Zapatero, qui oblige par décret les télévisions de la Péninsule à financer l'industrie cinématographique, devrait toutefois l'aider à consolider sa production.

Les thèmes andalous au cinéma

Le cinéma s'est souvent inspiré des thèmes andalous, considérés comme les plus représentatifs de l'Espagne.

Carlos Saura est certainement le réalisateur espagnol qui aura consacré le plus de films au folklore d'Andalousie. Il réalisa tout d'abord une trilogie dédiée au flamenco, comprenant *Noces de sang* (1981), inspiré d'un classique de la littérature espagnole de Federico García Lorca, *Carmen* (1983) et *L'Amour sorcier* (1986). Dans *Sevillanas* (1992), Carlos Saura conviait une douzaine d'artistes, parmi lesquels les plus grands danseurs, chanteurs et musiciens espagnols, à interpréter leur art devant sa caméra. Dans *Flamenco* (1995), il nous contait les origines de la plus célèbre des musiques de la culture andalouse. Saura revint enfin au flamenco en 2002, en filmant la danseuse Aida Gomes dans le ballet de *Salomé*.

Tony Gatlif, un réalisateur originaire d'Alger, a lui aussi rendu hommage à l'Andalousie et au flamenco à travers ses films *Vengo* (2000) et *Exils* (2004). Il s'est également toujours intéressé à la condition gitane, notamment dans le sud de l'Espagne, comme en témoigne *Corre Gitano* (1981), tourné avec des Gitans de Grenade et de Séville.

Depuis le succès de *Solas* (1998), une exploration des rapports sociaux et familiaux dans les quartiers défavorisés de Séville, beaucoup voient en **Benito Zambrano**, jeune réalisateur originaire d'une bourgade près de **Séville**, le renouveau du cinéma andalou.

SILLONNER SÉVILLE ET SES ENVIRONS

Séville 82

Les environs de Séville 132

La Campiña 133

Le Parc national de Doñana et ses environs 143

Les Lugares Colombinos et la côte est de Huelva 149

Sanlúcar de Barrameda 153

ceur sévillane : Triana et ses
des colorées vues du Guadalquivir

SÉVILLE★★★ (SEVILLA)

La richesse du patrimoine artistique et architectural

Les interminables travaux de restauration du métro et du tramway

Quelques repères

Capitale de la communauté autonome d'Andalousie - 704 200 hab. - Carte Michelin 578, T11-12.-

À ne pas manquer

Monter à la Giralda.

Visiter l'Alcázar et prendre le temps de flâner dans ses jardins.

Une soirée à Triana.

Le Museo del Baile Flamenco et un concert de flamenco.

Conseils

Comptez 3 jours pour visiter l'essentiel de Séville.

Découvrez le centre-ville à pied.

Optez pour la Sevilla Card, un pass touristique avantageux.

Garez-vous selon la réglementation et ne laissez rien d'apparent dans votre véhicule.

Choisissez de préférence un hôtel dans le quartier historique de Santa Cruz (quoique parfois un peu bruyant), l'Arenal ou le centre, afin de pouvoir tout faire à pied.

Au pied des collines de la Campiña, qui dominent des plaines quadrillées de rivières et de fleuves nés des sierras environnantes, Séville s'étire sur les rives du Guadalquivir depuis plus de deux mille ans. C'est aujourd'hui une capitale affairée qui, au-delà des quartiers modernes et de ses larges avenues encombrées, ravira l'amateur d'art, le gourmand et le noctambule. Le cœur de la ville ouvre au flâneur son lacis de ruelles ponctué de petites places ombragées, la splendeur de ses palais et les trésors de ses églises. Son art de vivre raffiné se goûte dans la fraîcheur parfumée de ses jardins et au comptoir de l'un de ses bars où, sous les alignements de jambons, on se ragaillardit en grignotant quelques tapas. Ville théâtrale où Don Juan, Figaro et Carmen, archétypes de la passion amoureuse, accomplissent leurs destins, Séville exalte, par les processions de la Semaine sainte et les festivités de la féria, la ferveur religieuse et les appétits profanes de tout un peuple.

Arriver ou partir

Séville bénéficie de nombreux moyens de transport et d'un excellent réseau routier qui permettent de rejoindre en quelques heures l'ensemble des villes d'Andalousie. La ville elle-même est dotée d'un excellent réseau de bus, qui souffre des encombrements endémiques du centre-ville, mais qui reste bien pratique, économique et rapide sur les axes périphériques au centre historique. Les travaux du futur métro et du futur tramway perturbent beaucoup la circulation dans le centre. Si vous arrivez en train ou en avion, nous vous conseillons d'aller aux offices de tourisme de la gare ou de l'aéroport : ils disposent d'un bon matériel de documentation.

En avion - Aeropuerto de San Pablo, à 12 km de Séville par l'Autovía NIV-E 5 *(Plan I GP)*, ☎ 954 449 000.

Accès : comptez 15 à 20 € en **taxi** depuis le centre-ville, les prix varient selon l'horaire. La **Cie Los Amarillos** (☎ 902 210 317) assure un service de **bus urbain** de 6h15 à 23h (30-40mn, 2,50 €) au départ de la Puerta de Jerez (au sud de la cathédrale) *(Plan IV)*, via la gare Santa Justa. 1 bus ttes les 30mn en semaine, 1 bus/h le w.-end. Pas de coffre spécial bagages, on monte avec ses bagages dans le bus.

En voiture - Séville est au centre d'un réseau routier qui dessert l'ensemble des grandes villes d'Andalousie. Elle est à 258 km de Grenade, à 153 km de Cor-

doue, à 123 km de Cadix et à 92 km de Huelva.

En bus - Séville compte deux gares routières, situées aux abords immédiats du centre-ville, qui la connectent à toute l'Andalousie, au reste de l'Espagne, au Portugal et aux autres pays européens. www.consorciotransportes-sevilla.com. ☎ 900 855 558.

Estación de Autobuses Prado de San Sebastián, Calle Manuel Vázquez Sagastizábal s/n (à 500m au sud-est du quartier de Santa Cruz) *(Plan III CY)*, ☎ 954 417 111. Consigne : lun.-vend. 7h30-22h, sam.-dim. 9h-21h (1,30 à 2 €). À proximité, sur l'Avda Carlos V, les bus n° 25, 26, 30, 31 et 33 desservent la Plaza Nueva, dans le centre.

Bus en direction de Carmona, Cordoue, Grenade, Cadix, Málaga, Jaén, Jerez de la Frontera, Algésiras, Ronda.

Estación de Autobuses Plaza de Armas, Calle Cristo de la Expiración s/n (à l'ouest du centre-ville, près des nombreux hôtels et pensions du quartier de l'Arenal) *(Plan II AV)*, ☎ 954 908 040.

Bus essentiellement en direction de la province de Huelva, des grandes villes espagnoles, du Portugal et des autres pays européens.

En train - Estación Renfe de Santa Justa, Avda de Kansas City s/n *(Plan I FR)*, ☎ 954 540 202 ou 902 240 202 (réservations). La gare, construite pour l'Exposition universelle de 1992, se trouve à l'est du centre-ville. Le bus n° 32 passe sur l'Avda Kansas City et mène à la Plaza de la Encarnación.

En taxi, comptez de 5 à 7 € entre la gare et le centre-ville.

Trains directs pour la plupart des villes d'Andalousie ainsi que pour Madrid, mais il n'y a pas de train direct entre Séville et les capitales européennes.

Au départ de **Paris-Austerlitz**, le train de nuit *Francisco de Goya* (via Tours, Poitiers, Angoulême et Hendaye) relie Madrid-Chamartín (11h30), d'où il faut rejoindre la gare d'Atocha par les trains de banlieue C2 et C8 (30mn).

Le train à grande vitesse **AVE** relie Séville, Cordoue et Madrid.

Achat de billets : à la gare, vous trouverez deux types de guichets : ceux où il est indiqué « *próxima salida* » (départ immédiat) ou « *venta anticipada* » (vente anticipée) pour l'achat d'un billet dans la journée ou un autre jour. Dans ce cas, il faut prendre un ticket et attendre que le numéro s'affiche (6h-0h).

Se repérer

Le Guadalquivir traverse Séville du nord au sud. Le centre-ville *(Plans VI et VII p. 122 et 124)* et la quasi-totalité des monuments et sites touristiques se concentrent sur la rive est, tandis que, sur la rive ouest, vous trouverez l'île de la Cartuja, le quartier de Triana et l'enceinte de la Feria.

La **Plaza de San Francisco** est la place la plus centrale de la ville. Au nord de celle-ci commencent les rues piétonnes du quartier commerçant qui mènent, vers l'ouest, au musée des Beaux-Arts, vers le nord au quartier de **la Macarena** *(Plan VIII p. 127)* et vers l'est à la Casa de Pilatos.

Au sud de la place s'élèvent la cathédrale, la Giralda, l'Alcázar et le quartier de **Santa Cruz** *(Plan IV p. 115)*, puis le Parque de María Luisa et les édifices de l'Exposition de 1929.

À l'ouest de la cathédrale, l'Avenida de la Constitución sépare cette dernière du quartier de l'**Arenal**, qui borde le fleuve *(Plan V p. 119)*.

En face, sur l'autre rive, s'étend le quartier de **Triana** *(Plan IX p. 129)*.

Comment circuler

À pied - La marche à pied est de loin le meilleur moyen pour découvrir le centre historique de Séville, où la circulation et le stationnement sont très difficiles. Comptez 30mn de la Macarena à la cathédrale.

En voiture - En arrivant dans le centre, la Ronda Histórica permet de faire le tour du centre-ville. La Calle del Torneo longe le fleuve vers le sud en desservant la gare routière Plaza de Armas (parking), puis le **Paseo de Colón** longe

l'Arenal (parkings), la Maestranza et la Torre del Oro. En prenant sur la gauche au niveau du Puente de San Telmo, on rejoint la **Puerta de Jerez** (parking) d'où partent, sur la gauche, l'**Avda de la Constitución** (accès au centre-ville, fermée actuellement par les travaux du tramway) et, en face, la Calle San Fernando qui mène à la **Plaza Don Juan de Austria**. De là, l'**Avda Menéndez Pelayo** remonte vers le nord (sur la gauche), passe près de la gare Prado de San Sebastián et longe l'est du centre-ville. Cet axe change de nom (Calle de Recaredo, puis Ronda de los Capuchinos et Calle de Resolana), longe le nord du centre-ville et en boucle le tour à la **Plaza Duquesa Cayetana de Alba** (au niveau du Puente de la Barqueta qui donne accès à la Cartuja).

En bus - Tussam, Avda de Andalucía s/n *(Plan I GR)*, ☎ 954 557 200 (informations) ou 954 420 403 (objets perdus), www.tussam.es.

Guichets principaux : Plaza Nueva *(Plan III BX)*, Plaza de la Encarnación *(Plan II BV)*, Prado de San Sebastián *(Plan III CY)*. **Points de vente** : Avda de la Constitución 22, Calle Sierpes 80, Calle Pastor y Landero 29, Calle Santa María la Blanca 17, Calle Leon 13. **Tickets et abonnements** : 1 € le billet, utilisable 1h sur toutes les lignes. Carnet de 10 trajets pour 4,20 € (sans changement) ou 5,15 € (avec changement). Carte de tourisme pour 24h (3 €), 3 jours (7 €). Service spécial pour la féria (1 €).

Les bus circulent de 6h à 23h30 env. Peu pratique en centre-ville, le service de bus urbains est plus intéressant pour de longs trajets en utilisant les lignes périphériques. Vous trouverez la carte du réseau *Plano de transporte público* dans les offices de tourisme.

Les **lignes C** font le tour de la ville (1 bus toutes les 6-8mn). La tête de station est située sur la Plaza Duquesa Cayetana de Alba, au nord du centre, près du fleuve *(Plan II AT)*. Le **bus C1** (dans le sens des aiguilles d'une montre) passe par la gare Santa Justa et les quartiers est, avant de longer le sud du centre-ville, de passer le fleuve par le pont San Telmo et de traverser les quartiers de los Remedios, de Triana et de la Cartuja. Le **bus C2** suit un trajet similaire dans l'autre sens. Le **bus C3** va à Triana et le **C4** fait le tour du centre-ville, sans passer le fleuve.

La **ligne B2**, au départ de la Plaza de la Encarnación *(Plan II BV)*, et la **ligne 40**, au départ de la Plaza Nueva *(Plan III BX)*, desservent Triana.

Un **service de nuit** (1 bus/h), au départ de la Plaza Nueva, dessert les différents quartiers de la ville, en passant par la gare Prado de San Sebastián. En sem. jusqu'à 1h, vend.-dim. jusqu'à l'aube.

En taxi - On hèle facilement un taxi dans les rues de Séville. **Radio taxi**, ☎ 954 622 222, 954 580 800 ou 954 675 555. **Stations** aux gares routières et ferroviaire, Plaza Nueva, Avda de la Constitución (près de la cathédrale) et Plaza del Duque (au cœur du quartier commerçant). Comptez env. 5 € pour une course en ville, 8 € pour la gare Renfe ou l'île de la Cartuja, et env. 18 € pour l'aéroport.

Location de véhicules - Les nombreux loueurs de Séville sont concentrés à l'aéroport, à proximité de la gare Santa Justa et dans le centre, autour de la Puerta de Jerez. Nous citons ici les plus économiques, mais vous trouverez également les grands réseaux (tels Avis, Europcar et Hertz). Si vous louez votre voiture sur place, leurs tarifs sont très élevés (79 €/j., 455 €/sem. chez Europcar).

Les tarifs indiqués ci-dessous pour les automobiles s'entendent TTC et kilométrage illimité.

Alkimoto, Calle Fernando Tirado 5 *(Plan I FR)*, ☎ 954 584 927, www.alkimoto.com. Location de vélomoteurs (24 €/j., 100 €/sem.), de scooters ou de motos (36 et 42 €/j., 152 et 175 €/sem.), et de vélos (8 €/j.). **Rentamoto**, Calle Padre Mendez Casuriego 19 (entre la Calle Recaredo et la gare Santa Justa) *(Plan II CX)*, ☎ 954 417 500. Location de vélomoteurs (21 €/j. et 70 €/sem.) et de motos (30 €/j.). **ATA**, Avda Almi-

nte Lobo 2 *(Plan III BY)*, ☎ 954 220 57. Location de voitures (catégorie A) our 62 €/j. ou 265 €/7 j. **Good**, Avda lmirante Lobo 11 *(Plan III BY)*, ☎ 954 10 344. Comptez 40 €/j., 230 €/7 j. **rown** Avda de Kansas City (près e la gare Santa Justa) *(Plan I FR)*, 954 980 214. 150 à 200 €/sem.

dresses utiles

ffice de tourisme - Plusieurs adres-es en ville, une antenne à l'aéroport et la gare Santa Justa.

ficina de turismo de Andalucía, vda de la Constitución 21 *(Plan IV)*. un.-vend. 9h-19h, sam. 10h-14h, 15h-9h, dim. et j. fériés 10h-14h. ☎ 954 21 404. www.turismosevilla.org.

ficina municipal de turismo, Calle rjona 28 (près du Puente de Triana) *lan III AX)*. Lun.-vend. 8h20-20h45, m.-dim. 9h-14h. Bien pratique, il se ouve à proximité de la gare routière aza de Armas et du quartier de l'Are-al où abondent pensions et hôtels. utre bureau dans le Paseo de las Deli-as 9. ☎ 954 234 465.

ficina de turismo de la Provincia e Sevilla, Plaza del Triunfo, en face e l'entrée de l'Alcázar. Très aimable et ès bien situé ; on vous renseignera sur eville et sa province.

ficina de turismo Estación Santa sta, Avda de Kansas City s/n. Lun.-nd. 9h-20h, sam.-dim. 10h-14h, rmé les j. fériés. ☎ 954 537 626. Très atique, le kiosque **Infhor**, à côté de office de tourisme, ☎ 954 541 952. n.-sam. 8h-21h30, dim. et j. fériés -14h, 17h30-21h30. Vous y trouverez s coordonnées et disponibilités des nsions et hôtels de Séville. Service ficace.

ss touristique - **Sevilla Card**, e formule avantageuse pour visiter ville (☎ 902 877 996, www.sevilla rd.es). Pour 1, 2 ou 3 jours au choix, tte carte donne accès aux principaux usées et monuments de la ville, aux tobus publics de la Cie Tussam (seu-ment pour les cartes avec transport blic inclus), aux autobus touristi-es, aux croisières sur le Guadalqui-vir, au parc de loisirs Isla Mágica... ainsi qu'à des réductions diverses (soirées flamenco entre autres). **Points de vente** : office de tourisme, Avda de la Constitución 21 B, à la gare Santa Justa et à l'aéroport (50 €/1j., 60 €/2j., 65 €/3j.). Comptez entre 3 et 7 € de plus avec le transport public inclus.

Banques - Elles sont nombreuses, comme les distributeurs automatiques, dans le quartier piétonnier ainsi que sur la Plaza Nueva, l'Avda de la Constitución et l'Avda Menéndez Pelayo. À Triana, voyez dans la Calle San Jacinto.

Poste - **Correos** (bureau principal), Avda de la Constitución 32 (à 100 m de la cathédrale) *(Plan IV)*. Lun.-vend. 8h30-20h30, sam. 9h30-14h. Prenez un ticket en entrant. Service de poste restante.

Internet - Nombreux cybercafés en ville, souvent couplés à des *locutorios* qui proposent des prix assez intéressants pour les appels internationaux.

Bandivisas, Avda de la Constitución 34 (face à la cathédrale, à l'étage) *(Plan IV)*. Lun.-vend. 9h-22h, sam. 10h-21h30, dim. 12h-21h30. Internet : 2 €/h, 6 €/5h. Appels internationaux : 0,20 €/mn pour la France, le Canada, la Belgique et la Suisse.

Ciber Jovellanos, Calle Jovellanos 12 (à l'angle de la Calle Tetuan) *(Plan II BX)*. Tlj 10h-0h.

Ciber-Alcázar, Calle San Fernando 35 (face à l'université) *(Plan III BY)*. Appels internationaux à petits prix.

Urgences / Santé - ☎ 061 ou 112 ou 954 425 565. **Police**, ☎ 092 (police locale) ou 091 (police nationale). **Croix-Rouge**, ☎ 954 351 444. **Hôpital universitaire de la Macarena**, Calle San Juan de Ribera (derrière le Parlement d'Andalousie et à 500 m de l'Arco de la Macarena) *(Plan II CT)*, ☎ 955 008 000. **Farmacias 24h/24**, Calle Amador de Los Ríos 31, ☎ 954 421 153. Calle Mesina 8, ☎ 954 127 448.

Consulats - **France**, Plaza de Santa Cruz 1 *(Plan IV)*, ☎ 954 222 893. Lun.-vend. 9h-13h. **Belgique**, Calle Bilbao 12 *(Plan IV)*, ☎ 954 229 090.

SEVILLA
Agglomération
Plan I
0
2 km
N
6
ITÁLICA, MÉRIDA
LA ALGABA
SANTIPONCE
A 66 - E 803
A 431
A 3102
del
Galnares
Encauzamiento
SAN JERÓNIMO
SE 20
Navarra y
PARQUE
DEL ALAMILLO
Medina
CARTUJA
GUADALQUIVIR
CAMAS
SE 30
20
21
Pino
Puente de la Corta
18
José de Galvez
ISLA MÁGICA
Eucalipto
Av. S. Pizjuan
Dr. Fedriani
Av. Pedro Gual Villalbi
Av. de
Ronda
Pio XII
San Juan de la Salle
Carmona
Av. Miraflores
Carret. de
PALACIO DE DEPORTES
la Macarena
LA CARTUJA
CORTA DE LA
Torneo
voir plans II et III
STA JUSTA
Av. de
Efeso
Av. El Gra
OMNIMAX
17
BARRIO DE STA CRUZ
GIRALDA
E. Tirado
Puente del Patrocinio
Capilla del Patrocinio
Castilla
S. Jacinto
CANAL DE
ALCÁZAR
Luis de Morales
Luis Mor
Av. Cruz del Campo
TRIANA
Av. de la Buhaira
Av. m
Dato
Av. S. Fran Javier
5
A 49 - E 1
Coria
López de Gomara
Av. República Argentina
U
Enramadilla
Av. Ramo y Cajal
HUELVA
Puente Reina Sofía
Rubén Darío
D. Martínez Barrio
PARQUE DE MARÍA LUISA
Gal Merry
Felipe II
Pl. de América
Museo de Artes y Costumbres Populares
MUSEO ARQUEOLÓGICO
Alcac Ferda
15
13
Puente Rey J. Carlos
FERIA
Av. R. de Carranza
Pas. de las Delicias
A. Bienvenida
Av. Garcia Morato
SE 30
Cardenal Ilundain
Marqués de Luca de Tena
Pas. de la Palmera
Av. de la Raza
Páez de Rivera
U
Av. M. Siurot
Manuel Fal Conde
Carret. de
12
AERODROMO DE TABLADA
ALFONSO XIII
Av. Padre Garcia Tejero
Eminencia
SAN JUAN DE AZNALFARACHE
Carretera de la Esclusa
Camino Quintillo
A 3122
Av. de Jerez
Puente del V Centenario
SE LOGER
Albergue Juvenil.....3
9
8
N IV
4
A 4, CÁDIZ
CORIA DEL RIO

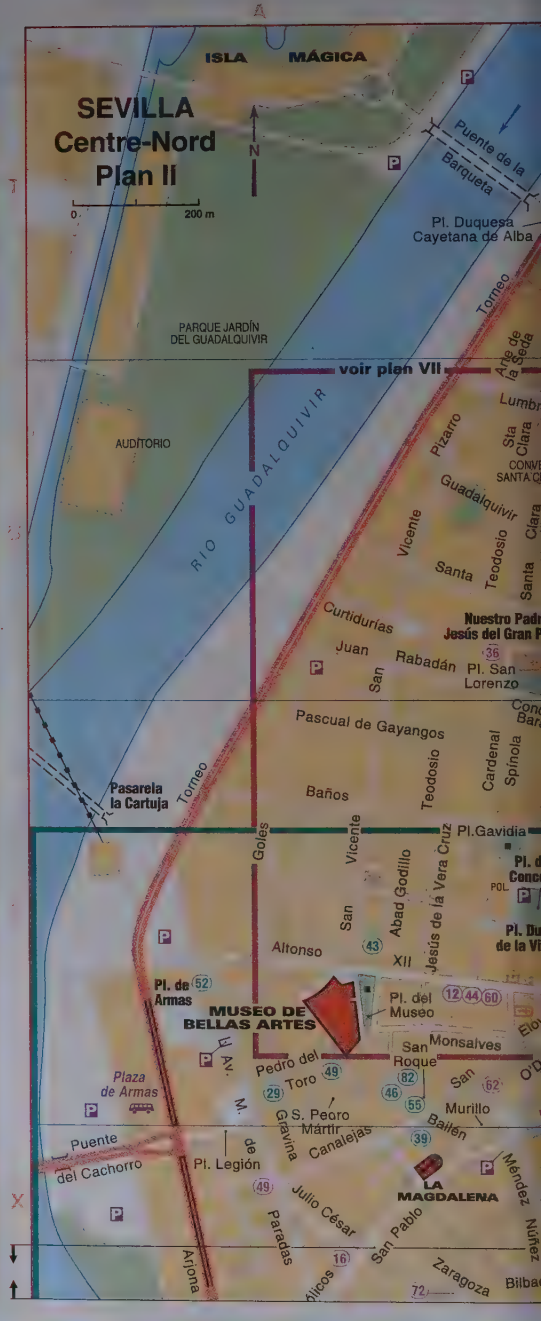
Autres plans de Séville :
- Plan II, Centre-Nord p. 88
- Plan III, Centre-Sud p. 90
- Plan IV, Barrio de Santa Cruz p. 115
- Plan V, El Arenal p. 119
- Plan VI, El Centro p. 122
- Plan VII, El Centro p. 124
- Plan VIII, La Macarena p. 127
- Plan IX, Triana p. 129

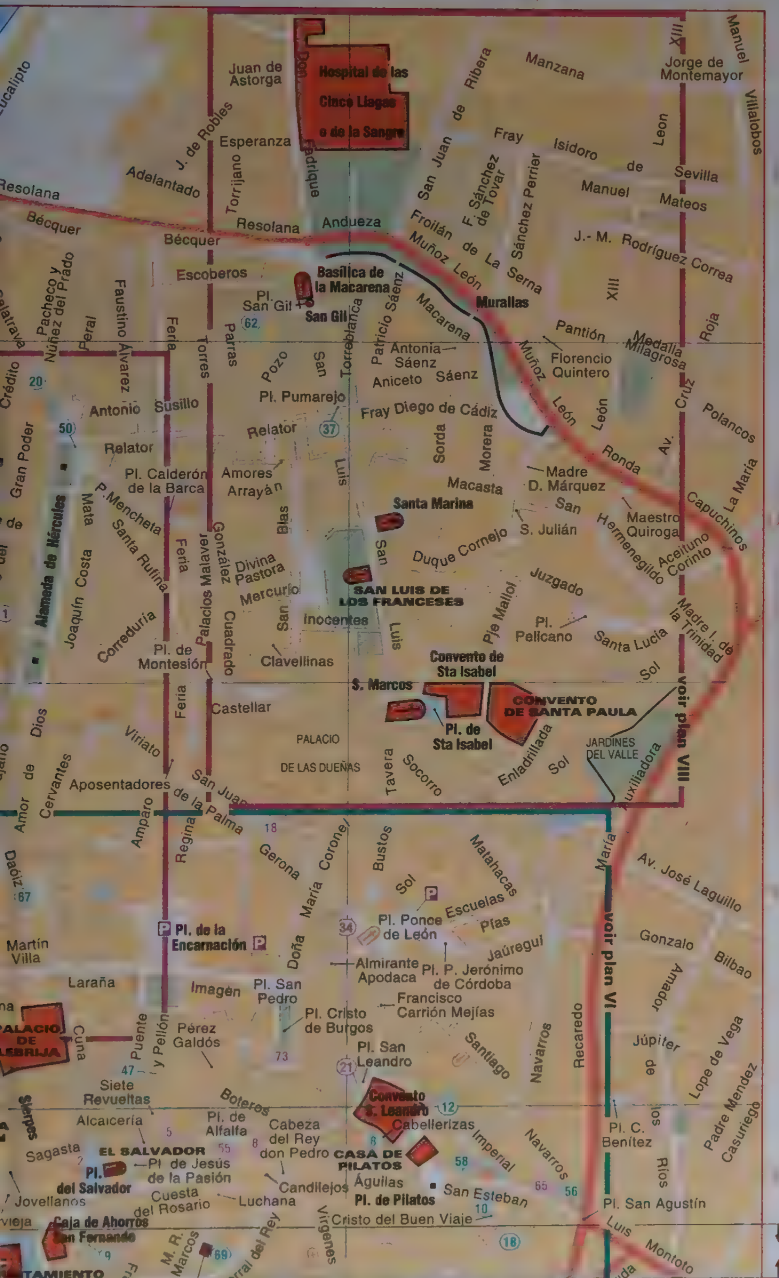
SE LOGER

Atenas (Hostal)		8
Casa de las Mercaderes		9
Casa del Buen Viaje		10
Casa Imperial (Hotel)	CVX	12
Catedral (Hostal)	CX	18
Doña Feli (Hostal)		20
Gravina (Hostal)		29
Macarena (Hostal)		37
Meliá Colón (Hotel)		39
Museo (Hostal)		43
Naranjo (Bed and Breakfast)	AV	46
Oasis Backpackers Hostel		47
Paco's (Hostal)		49
Patio de Alameda (Apartamentos)		50
Plaza de Armas (Hotel)		52
Plaza Sevilla (Hotel)	A	55
Puerta Carmona (Hostal)		56
Pensión San Esteban		58
San Gil (Hotel)		62
Sevilla (Hotel)		67
Sierpes (Hostal)		69
Zaida (Hotel)	AV	82

SE RESTAURER

Abacería Alonso	BU	1
Antigua Bodeguita	B	2
Bar Europa	B	5
Bodega Alfalfa		8
Bodegón Alfonso XII		12
Cañas y Tapas		16
Casa Dueñas		18
Casa Manué		21
El Rinconcillo		34
Eslava		36
La Tagliatella		44
Las Piletas		49
Manolo		55
Mesón Serranito		60
Patio San Eloy		62
Pollos Asados		65
Taberna Alabardero		72
Taberna Coloniales	BV	73





Hospital de las Cinco Llagas o de la Sangre
Juan de Astorga
J. de Robles
Esperanza
Adelantado
Resolana
Bécquer
Torrijano
Don Fadrique
Andueza
San Juan de Ribera
Manzana
Fray Isidoro de Sevilla
Manuel Mateos
Jorge de Montemayor
XIII
Manuel Villalobos
Leon
F. Sánchez de Tovar
Sánchez Perrier
Froilán de La Serna
Muñoz León
J.- M. Rodríguez Correa
Escoberos
Basílica de la Macarena
Pl. San Gil
San Gil
62
Murallas
Macarena
Pantión
Medalla Milagrosa
Roja
Florencio Quintero
Pacheco y Núñez del Prado
Faustino Álvarez
Peral
Feria
Torres
Parras
Pozo
San Luis
Torreblanca
Patricio Sáenz
Antonia Sáenz
Aniceto Sáenz
Pl. Pumarejo
Relator
37
Fray Diego de Cádiz
Sorda
Morera
León
Av. Cruz
Polancos
Ronda
Crédito
20
Antonio Susillo
50
Gran Poder
Pl. Calderón de la Barca
Amores
Arrayán
Madre D. Márquez
Macasta
Santa Marina
San Julián
S. Julián
Maestro Quiroga
Capuchinos
La María
Alameda de Hércules
Mata
P. Mencheta
Santa Rufina
Joaquín Costa
Blas
San Luis
Duque Cornejo
Hermenegildo
Aceituno
Corinto
Divina Pastora
Mercurio
González
Palacios Malaver
SAN LUIS DE LOS FRANCESES
Juzgado
Pje Mallol
Pl. Pelicano
Santa Lucía
Madre I. de la Trinidad
Correduría
Pl. de Montesión
Cuadrado
Inocentes
Clavellinas
Convento de Sta Isabel
Sol
S. Marcos
CONVENTO DE SANTA PAULA
Castellar
Dios
Viriato
PALACIO DE LAS DUEÑAS
Pl. de Sta Isabel
Enladrillada
Sol
JARDINES DEL VALLE
Auxiliadora
voir plan VIII
Tavera
Socorro
Aposentadores
Cervantes
Amor de Dios
San Juan de la Palma
Amparo
Regina
18
Gerona
Coronel
Bustos
Matahacas
María Auxiliadora
Av. José Laguillo
Daoíz
67
Doña María Coronel
Sol
Escuelas Pías
Pl. Ponce de León
34
Pl. de la Encarnación
Martín Villa
Almirante Apodaca
Jaúregui
Pl. P. Jerónimo de Córdoba
Gonzalo Bilbao
Amador de los Ríos
voir plan VI
Laraña
Imagen
Pl. San Pedro
Francisco Carrión Mejías
PALACIO DE LEBRIJA
Cuna
Puente y Pellón
Pérez Galdós
Pl. Cristo de Burgos
73
Santiago
Navarros
Recaredo
Júpiter
Lope de Vega
Padre Mendez Casuriego
Pl. San Leandro
21
47
Siete Revueltas
Boteros
Convento S. Leandro
12
Sierpes
Alcaicería
Pl. de Alfalfa
5
Cabeza del Rey don Pedro
Cabellerizas
Imperial
Navarros
Pl. C. Benítez
Sagasta
EL SALVADOR
55
8
CASA DE PILATOS
58
Pl. del Salvador
Pl. de Jesús de la Pasión
Cuesta del Rosario
Candilejos
Águilas
Pl. de Pilatos
San Esteban
65
56
Pl. San Agustín
Jovellanos
Luchana
10
Luis Montoto
Caja de Ahorros San Fernando
M. R. Marcos
69
Corral del Rey
Vírgenes
Cristo del Buen Viaje
18

SEVILLA
Centre-Sud
Plan III

0 — 200 m

SE LOGER

Adriano (Hotel)	AX	2
Alfonso XIII (Hotel)	BY	5
Casas de las Mercaderes	BX	9
Catedral (Hostal)		18
Córdoba (Hostal)		19
El Alabardero (Hotel Taberna)		23
Sierpes (Hostal)		69
Simón (Hotel)	B	72

SE RESTAURER

Baco		3
Bar Citroën		4
Bar Santa Ana		7
Cañas y Tapas		16
Casa Cuesta		17
Casa Manolo		20
Casa Morales		22
Cervecería Marisquería		24
Don Raimundo		25
El Faro de Triana	AX	29
El Pescaito Frito	AX	32
La Raza		43
Las Golondrinas		47
Mesón de la Infanta	BY	57
Pescado Frito	AX	61
Robles Tapas	BX	69
Santo Tomate	BY	70
Taberna Alabardero		72
Taberna del Pescador	AX	74

SEVILLE

San Fernando
Pl. S. Francisco
Museo del Baile Flamenco
Corral del R
Álvarez Quintero
Argote de Molina
Aire
San José
Levies
La Florida
Montoto
Palacio Arzobispal
GIRALDA
CATEDRAL
BARRIO DE STA CRUZ
STA MARÍA LA BLANCA
Pelayo
José María Moreno Galván
N
Demetrio de los Ríos
REAL ALCÁZAR
Constitución
Menéndez
Paseo Catalina de Ribera
Avenida
Capitán Vigueras
Juan de Mata
San Bernardo
JARDINES DEL ALCÁZAR
voir plan IV
San Fernando
LABERINTO
Av. de Cádiz
Av. Málaga
Prado de San Sebastián
Pl. San Sebastián
Riaño
Carriazo
Av. de Carlos V
Pl. Don Juan de Austria
Paseo de Cristina
Av. de Roma
H. Alfonso XIII
Palos de la Frontera
Universidad
Palacio de S. Telmo
Av. del Cid
Av. de Portugal
Diego de
Av. de Borbolla
La Rábida
Perú
María Luisa
Dr Pedro Castro
Pl. Ejército Español
PLAZA DE ESPAÑA
Av. Conde de Urbina
Av. de Isabel la Católica
Av. Hernán Cortés
Las Cruzadas
GUADALQUIVIR
Glorieta Marineros Voluntarios
Av. Rodríguez Caso
Av. Pizarro
PARQUE DE MARÍA LUISA
Puente de los Remedios
Delicias
Av. de Borbolla

Se loger dans les quartiers sud

Voir Plan I, p. 86.

À 500 m au sud du Parque de María Luisa s'étend le quartier des universités qui longe le port.

Auberge de jeunesse

Albergue Juvenil, Calle Isaac Peral 2, ☎ 955 056 500 - 106 ch. Assez excentrée, l'auberge de jeunesse est accessible par le bus n° 34 (Plaza Nueva-Avda de la Constitución). Les chambres doubles disposent d'une salle de bains. Accès pour les handicapés.

Se loger dans Santa Cruz et aux alentours

Voir Plans IV et VI p. 115 et 122.

De 18 à 40 €

Oasis Backpackers' Hostel Sevilla, calle Alonso el Sabio 1A *(VI)*, ☎ 954 293 777, www.oasissevilla.com - 38 lits répartis en dortoirs de 4 ou 6 lits avec une salle de bains au milieu et 3 ch. doubles. Merveilleusement situé entre la Plaza de la Incarnación et la Plaza de Alfalfa, cet Oasis tout nouveau à Séville rencontre déjà le succès (enseigne volontairement discrète). Il est vrai que le concept de ces Oasis est très attrayant par ses prix (18 €/pers. en dortoir, 20 €/pers. en ch. double, 1 €/serviette, 6 €/machine à laver) et ses plus par rapport à une hôtellerie classique. Deux petites terrasses avec une belle vue sur la Giralda et les toits de l'église Salvador. Préférable de réserver.

De 35 à 50 €

Hostal Catedral, Calle Tintes 22 *(VI)*, ☎ 954 987 213, hostalcatedral@telefonica.net - 10 ch. Cette jolie maison d'un quartier calme abrite des chambres basiques de 1 à 4 lits. Tenue par la même famille, la pension **Montoreña**, toute proche, est encore moins chère.

Hostal San Benito, Calle Canaríos 4 *(IV)*, ☎ 954 415 255, www.hostalsanbenito.com - 13 ch. Située au fond d'une impasse, entre les jardins de Murillo et de Santa Cruz, cette pension propose des chambres correctes, dont 5 avec salle de bains, ainsi que 2 appartements avec cuisine (60 €/j.).

Pensión Vergara, Calle Ximénez de Enciso 11 *(IV)*, ☎ 954 215 668, pensión vergara@yahoo.es - 12 ch. Une jolie petite pension au cœur de Santa Cruz. La réception et les chambres monacales se trouvent à l'étage. Literie moyenne, mais propre.

Hostal Javier, Calle Archeros 16 *(IV)* (Puerta de la Carne), ☎ 954 412 325 - 8 ch. Pension familiale, confort basique. Les 2 ch. à l'entrée peuvent être bruyantes.

Pensión San Esteban, Calle San Esteban 8 *(VI)*, ☎ 954 222 549 - 12 ch. 2 ch. avec salle de bains, les autres ont des salles de bains communes. Les chambres situées à l'intérieur sont plus calmes que sur la rue. Cette pension, simple et bien tenue, est l'une des rares à avoir un parking (15 €/24h). À quelques minutes des plazas de Pilatos et de Alfalfa.

Pensión Fabiola, Calle Fabiola 16 *(IV)* (proche du consulat de Belgique), ☎ 954 218 346 - 13 ch. Au cœur de Santa Cruz, cette petite maison tranquille abrite des chambres avec ou sans sanitaires.

Hostal Puerta Carmona, plaza San Agustín 5 *(VI)*, ☎ 954 988 310, hostal puertacarmona@yahoo.es - 12 ch. Ascenseur. Deux édifices rénovés et reliés par des passerelles. Chambres assez petites, confortables et salles de bains impeccables. Très bon rapport qualité/prix et bien situé. À 15mn de la gare et des jardins de l'Alcázar.

De 50 à 65 €

Hostal Toledo, Calle San Teresa 15 *(IV)*, ☎ 954 215 335 - 11 ch. Dans une belle maison proche de la Plaza de Santa Cruz et de la Casa de Murillo, cet hôtel propose des chambres avec sanitaires à des prix raisonnables.

Hostal Cordoba, Calle Farnesio 12 *(VI)*, ☎ 954 117 498 - 12 ch. Situé dans une petite rue du quartier de Santa Cruz, un *hostal* agrementé d'un patio avec plantes vertes. Chambres bien tenues.

ensión Doña Trinidad, Calle Arche-
s 7 *(IV)*, ☎ 954 541 906, www.dona
inidad.com - 16 ch. dont 1 pour
ndicapés. Située dans une petite rue
ès calme du barrio de la Judería, cette
ension très récente bénéficie de tout
confort moderne (literie neuve et
lles de bains impeccables). Accueil
milial. Certaines chambres ont une
lle de bains privée à l'extérieur.

Hostal Atenas, Calle Caballerizas 1
I), ☎ 954 218 047, atenas@hostal-ate
s.com. Situé entre les plazas de Pilatos
San Leandro, ce charmant petit hôtel
t niché au fond d'une impasse paisible
yée dans la verdure. Chambres confor-
bles, bien tenues et calmes.

e 65 à 85 €

s deux premiers hôtels (même direc-
on) sont idéalement placés à 5mn de
cathédrale et de l'Alcázar.

ostal Van Gogh, Calle Miguel de
añara 4 *(IV)*, ☎ 954 563 727, www.
upo-piramide.com - 14 ch. TV
Ce bel édifice abrite des chambres
nfortables, certaines ont des balcons
ès prisés donnant sur la cathédrale et
Giralda. La lourde décoration de
ntrée s'allège dans les chambres.
ne chambre sans salle de bains.

otel Zurbarán, Calle Mariana de
neda 10 *(IV)*, ☎ 954 210 646, www.
upo-piramide.com - 9 ch. TV
Des chambres plaisantes et d'un
n confort occupent trois étages
une maison mozarabe typique dotée
un patio très coloré.

ostal Sierpes, Calle Corral del Rey 22
I), ☎ 954 224 948, www.hsierpes.
m - 36 ch. TV ✕ CC Tenu par
e ancienne vedette du *canto*, l'en-
oit est charmant, rempli d'objets
rt, mais les chambres sont un peu
stes et vieillottes. Petit-déj. 3 €.

otel Alcantara, Calle Ximénez de
ciso 28 *(IV)*, ☎ 954 500 595, www.
telalcantara.net - 21 ch. Cet
tel présente l'avantage de jouxter la
sa de la Memoria et d'être situé au
ur du quartier de Santa Cruz. Cham-
es calmes et confortables à la déco-
ion banale. Petit-déj. buffet 5 €.

De 85 à 110 €

Hotel Amadeus et **La Música de Sevilla**, Calle Farnesio 6 (réception) et Calle San José 10 *(IV)*, ☎ 954 501 443, www.hotelamadeussevilla.com - 19 ch. TV CC Cet hôtel raffiné, installé dans une ancienne demeure du 18e s. rénovée, est tenu par une famille de mélomanes, d'où sa décoration toute dédiée à la musique. Les chambres doubles standard sont petites, mais toutes sont confortables et élégantes. La « Verdi » (n° 301) est dotée d'une terrasse avec vue sur la cathédrale. Beau patio, avec plantes et instruments de musique dont un piano pour les concerts organisés une fois par mois. CD de musique classique et bibliothèque. Certaines chambres insonorisées ont un piano. Petit-déj. 7 €, parking à proximité 14 €/24h. L'annexe, La Música de Sevilla, ouverte récemment, est un peu plus chère. Accueil très aimable. Connexion Internet.

Casa del Buen Viaje, Calle Cristo del Buen Viaje 12 *(VI)*, ☎ 954 213 390, casamargot@yahoo.fr - 6 ch. CC L'une des rares chambres d'hôtes de Séville, ouverte par Margaret, française (préférable de réserver). Le ravissant patio et sa cascade de plantes vertes, les chambres et salles de bains, avec leurs jolis meubles et leurs tableaux anciens, en font un hébergement privilégié. La chambre de droite (rdc) a une petite salle de bains. Cuisine/salle à manger à la disposition des hôtes pour le petit-déjeuner. En self-service thé, café, beurre et confiture, il vous suffit d'aller acheter le pain frais en face. Chambre simple (50 €). À quelques minutes des plazas de Pilatos et Alfalfa.

Un Patio en Santa Cruz, Calle Doncellas 15 *(IV)*, ☎ 954539 413, www.patiosantacruz.com - 13 ch. TV CC Ascenseur. Un nouvel hôtel au décor contemporain très agréable. Certaines chambres sont un peu petites, mais les salles de bains sont impeccables. Terrasse avec vue sur les clochers de Santa Cruz.

Apartamentos Santa Cruz, Pl. de los Venerables *(IV)*, ☎ 954 223 583, 7 appart. TV CC Plusieurs stu-

dios et appartements confortables, impeccables et bien équipés (machine à laver, cuisine), dont un charmant studio mansardé (85 €/j.) et un duplex (110 €/j.), sont à louer dans trois maisons du quartier.

LaHosteríadelLaurel, PlazadelosVenerables5 *(IV)*, ☎ 954 220 295, www.hostaldellaurel.com - 22 ch. Coffre, d'un bon confort. Situé au cœur du quartier de Santa Cruz, cet hôtel restaurant domine une jolie petite place très animée à certaines heures. Les chambres donnant sur la place peuvent être bruyantes, surtout en fin de semaine.

Plus de 450 €

Hotel Alfonso XIII, Avda San Fernando 2 *(Plan III, p. 90)*, ☎ 954 917 000, www.westin.com/hotelalfonso - 147 ch. et suites Ce fastueux palais de 1928 était à l'époque le plus luxueux palace d'Europe. Il reste sans doute l'un des plus beaux. Les prix sont surréalistes et ne comprennent même pas le petit-déjeuner buffet (20 €) ! On trouve des promotions sur le site Internet.

Se loger dans El Arenal

Voir Plans V et VI p. 119 et 122.

Adresses intéressantes entre le musée des Beaux-Arts et la Maestranza.

Moins de 45 €

Hostal Gravina, Calle Gravina 46 *(VI)*, ☎ 954 216 414, www.hostales-sp.com - 15 ch. Bien tenu, mais d'un confort minimal : sanitaires à l'extérieur, lavabo et bidet dans certaines chambres. Petit balcon. La 315 dispose d'une terrasse.

Hostal Paco's, Calle Pedro del Toro 7 *(VI)*, ☎ 954 217 183, www.hostales-sp.com - 15 ch. Chambres très propres, un peu exiguës (2 ou 3 lits), réparties sur trois niveaux autour d'un beau patio. Bon rapport qualité-prix.

De 45 à 60 €

Bed and Breakfast Naranjo, Calle San Roque 11 *(VI)*, ☎ 954 225 840, www.BandBsevilla.com - 27 ch. Chambres plaisantes et confortables. L'accueil aimable en fait la meilleure adresse de cette catégorie. Petit-déj. inclus.

Hotel Zaida, Calle San Roque 26 *(VI)*, ☎ 954 211 138, www.hotelzaida.com - 33 ch. Ascenseur. Belle maison du 18e s. au patio très agréable et bien décoré. Les chambres sont correctes. Petit-déj. 3 €.

Hostal Museo, Calle Abad Gordillo 17 *(VI)*, ☎ 954915 526, www.hostalmuseo.com - 11 ch. À 200 m du musée des Beaux-Arts, cette maison du 19e s. abrite un hôtel tranquille et confortable. Des chambres impeccables, un personnel serviable et plutôt sympathique en font une très bonne adresse.

Hotel Plaza Sevilla, Calle Canalejas 2 *(VI)*, ☎ 954 217 149, info@hotelplazasevilla.com - 49 ch. Situé à un carrefour très animé, ce bel immeuble abrite des chambres banales mais confortables, certaines assez spacieuses. Un peu plus cher mais le petit-déjeuner est inclus.

De 80 à 100 €

Hotel Simón, Calle García de Vinuesa 19 *(V)* (à 200 m de la cathédrale), ☎ 954 226 660, www.hotelsimonsevilla.com - 29 ch. Beau patio, agréable salon et chambres sobres et élégantes donnent à cet hôtel beaucoup de charme. Petit-déj. 4,50 €. Une adresse très connue, aussi pensez à réserver. Un peu moins cher que l'hôtel suivant.

Hotel Adriano, Calle Adriano 12 *(V)*, ☎ 954 293 800, www.adrianohotel.com - 34 ch. Cet hôtel récent propose de jolies chambres carrelées et réserve un bon accueil. Petit-déj. (env. 4 €) servi à la cafétéria.

De 100 à 150 €

Hotel Plaza de Armas, Calle Marqués de Paradas s/n *(VI)*, ☎ 954 901 992, www.nh-hotels.com - 262 ch. Ce grand hôtel moderne, plutôt destiné aux groupes et aux hommes d'affaires, dispose de tout le confort des établissements de sa catégorie. Petit-déjeuner buffet (10 €).

us de 140 €

otel Taberna del Alabardero, Calle aragoza 20 *(VI)*, ☎ 954 502 721, www. bernadelalabardero.com - 7 ch. Petit-déj. inclus. Ce petit hôtel e luxe, installé dans la maison natale u poète Juan Antonio Cabestany (1861-924), propose des chambres charmans malgré une décoration un peu urde. Cette maison du 19e s. accueille galement l'école hôtelière de Séville.

otel Meliá Colón, Calle Canalejas 1 *VI)*, ☎ 954 505 599, www.solmelia. om - 218 ch. Grand ôtel doté de chambres très confortaes, certaines pour handicapés. Les ites et la chambre 708 possèdent ne terrasse offrant une belle vue sur s toits de la Magdalena et de la ville. etit-déj. 18 €. Restaurant cher et très puté. Promotions sur le site Internet.

e loger dans El Centro

oir Plan VI p. 122.

oins de 60 €

otel Sevilla, Calle Daoiz 5, ☎ 954 34 161, www.hotel-sevilla.com - 37 ch. (celui du Corte Inglés €/j.) Cet hôtel s'élève sur une agréae place. Les chambres, avec terrasse u balcon, sont correctement entretues. Une bonne adresse.

e 115 à 150 €

s Casas de las Mercaderas, Calle várez Quintero 9/13, ☎ 954 225 858, ww.casasypalacios.com - 47 ch. Installé dans une belle main du 19e s., cet hôtel très central est un excellent confort. Petit-déj. buft 15 €.

us de 200 €

Hotel Casa Imperial, Calle Impel 29, ☎ 954 500 300, www.casaim rial.com - 26 suites Petit-déj. buffet compris. Cette meure aristocratique du 16e s. se che dans une rue tranquille derrière Casa de Pilatos. L'hôtel, exceptionl, se déploie autour de quatre patios, dernier est un pur bonheur. Les sui-, d'un excellent confort, sont décoes avec goût. Services multiples.

Se loger dans La Macarena

Voir Plans VII et VIII p. 124 et 127.

Au nord du centre, ce quartier, moins touristique car un peu excentré, possède quelques bonnes adresses.

Autour de 45 €

Hostal Doña Feli, Calle Jesús del Gran Poder 130/ angle Calle Calatrava *(VII)*, ☎ 954 901 048, www.hostaldfeli.com - 18 ch. Au nord de l'Alameda de Hércules, cet hôtel propose de bonnes chambres à des prix intéressants.

Hostal Macarena, Calle San Luis 91 *(VIII)*, ☎ 954 370 141 - 11 ch. Une bonne adresse de ce quartier sympathique. Chambres assez confortables et bien entretenues.

De 80 à 100 €

Apartamentos Patio de la Alameda, Alameda de Hércules 56 *(VII)*, ☎ 954 904 999, www.patiodelaalameda.com - 21 appart. Situé dans un quartier très vivant le soir, cet ancien palais reconverti en appartements est idéal pour un séjour en famille. Appartements avec chambre, salon, cuisine, répartis autour de 3 patios fleuris et très calmes. Espaces communs, cafétéria, nettoyage quotidien des chambres, blanchisserie, coffre. Petit-déj. 7 €.

De 90 à 150 €

Hotel San Gil, Calle Parras 28 *(VIII)*, ☎ 954 906 811, www.fp-hoteles.com - 61 ch. Petit-déj. inclus. Cette demeure du début du 20e s. abrite un hôtel très confortable que son jardin, son patio et sa piscine sur le toit (belle vue sur Séville) rendent fort sympathique. Excellent rapport qualité-prix.

Se restaurer

Quel que soit votre budget, vous n'aurez que l'embarras du choix. La plupart des restaurants disposent d'un bar où goûter quelques tapas, ce qui peut vous donner une idée des produits et de la cuisine proposés en salle. De même, presque tous les bars à tapas servent des *media raciones, raciones* ou

des *platos combinados*, qui constituent un repas complet. Bon nombre de restaurants, notamment ceux du quartier de Santa Cruz, ont adopté des horaires plus touristiques et servent généralement dès midi et 20h. Pas mal de « pièges à touristes » calle Mateos Gago.

Voir aussi nos adresses dans l'encadré « Le meilleur des tapas » p. 98.

Se restaurer dans Santa Cruz et aux alentours

Voir Plans III, IV et VI p. 90, 115 et 122.

Moins de 10 €

Pollos Asados, angle Calle San Esteban/Calle Mosqueta *(VI)* (Puerta Carmona) Petite rôtisserie où l'on peut emporter un poulet grillé entier ou coupé en morceaux. *Bocadillos* et *montaditos* avec poulet et frites.

Santo Tomate, Avda San Fernando 23, bajo B *(III)*, ☎ 954 563 396. Tlj 12h30-16h30. Un nouvel espace face à l'université. Les étudiants apprécient le self-service, la formule légère, fraîche, et l'excellent rapport qualité/prix. Buffet de salades variées, 2 ou 3 plats chauds, desserts ou fruits frais. Deux formules : 5 € (portion de salade + boisson) et 8 € (buffet de salades à volonté, plat chaud, dessert et boisson). Agréable terrasse adossée à la muraille de l'Alcázar.

De 10 à 20 €

Bodega Belmonte, Calle Mateos Gago 24 *(IV)*. Ouvert dès 11h30. Bar avec une belle cave et un grand choix de tapas. Quelques tables dehors, à l'intérieur et dans l'agréable salle fraîche et plus calme au fond. Une bonne adresse.

De 20 à 30 €

La Cueva, Calle Rodrigo Caro 18 *(IV)*. Service dès 19h. Le patio couvert d'un vélum et le petit jardin intérieur sont très plaisants. Spécialités de poissons et de fruits de mer *(paella* et riz noir aux coquillages, poissons grillés) et plats de viande. Terrasse avec jolie vue sur la plaza Doña Elvira.

Hostería del Laurel, Pl. de los Venerables 5 *(IV)*, ☎ 954 220 295. La terrasse de cette auberge, où Don Juan aurait sévi, est certes touristique mais bien agréable. Cuisine classique (œufs brouillés aux asperges, *solomillo* de veau et porc *ibérico*).

Plus de 30 €

La Albahaca, Pl. de Santa Cruz 12 *(IV)*, ☎ 954 560 014 ou 954 220 714. On s'attable à l'agréable terrasse ou dans l'une des trois élégantes salles d'une maison magnifique, décorées de beaux plafonds et de sols anciens. Cuisine raffinée, mozarabe et internationale, aux subtiles associations : confit de canard et sa sauce miel et orange, bar au four accompagné d'amandes et de raisins, filet de sanglier, morue et desserts maison (soufflé aux figues, sorbets). Très beau bar réservé à la clientèle. Menu à 27 €.

Se restaurer dans El Arenal et les quartiers nord

Voir Plans II, III et V p. 88, 90 et 119.

Moins de 10 €

Abacería Alonso, Calle Central 30 *(II)* (dans le prolongement de la Calle Santa Ana, près de l'Alameda de Hércules), fermé dim. et l'après-midi. Minuscule épicerie où l'on trouve un peu de tout jusque tard dans la nuit.

El Pescado Frito, Calle Cristobal de Castillejo *(V)* (en face de la Casa Morales). Poissons frits au poids (env. 5 € les 250 g) que l'on emporte dans un cornet.

Patio San Eloy, Calle San Eloy 9 *(II)*, ☎ 954 501 070. Tlj à partir de 11h30. Une taverne bien connue des Sévillans, avec sa salle décorée d'azulejos qui couvrent aussi les sympathiques gradins où l'on s'assoit pour manger sur le pouce des *montaditos* accompagnés d'un verre d'une bonne sangria.

Bodegón Alfonso XII, Calle Alfonso XII 33 *(II)* (près du musée des Beaux-Arts). Tlj sf dim. 8h-0h. Un café-restaurant économique, pratique pour un petit-déj. consistant ou de copieux *platos combinados*.

Bar à tapas Las Teresas

El Pescaito Frito, Calle Pastor y Landero 21 *(V)*. Ce restaurant, situé face au marché de l'Arenal, aurait besoin d'un coup de neuf, mais la cuisine familiale, certes calorique, est plutôt bonne. Poissons et fruits de mer à prix raisonnables, menu à 7,50 €. Vente à emporter. Dispose aussi de quelques chambres, en dépannage seulement.

Cañas y Tapas, Calle Julío Cesar 14 *(III)*. Ouvert dès le matin en semaine et à midi le w.-end. Produits de bonne qualité, service efficace et prix raisonnables. Une bonne adresse.

De 10 à 15 €

Mesón de la Infanta, Calle Dos de Mayo 26 *(III)* (face à l'Hospital de la Caridad), ☎ 954 561 554. Une clientèle assez élégante fréquente ce grand bar en bois. Bon choix de tapas et plats du jour affichés sur des ardoises. Si vous aimez, laissez-vous tenter par les *riñones de cordero* (rognons d'agneau) ou les tripes à la sauce pimentée.

Mesón Serranito, Calle Alfonso XII 9 *(II)*. Tlj 12h-0h. Large choix de bonnes tapas, à déguster debout au comptoir, ou repas complet en salle au fond.

☺ **Cervecería Marisquería**, marché couvert de l'Arenal *(V)*. Jusqu'à 13h. Ce petit bar du marché propose essentiellement coquillages et crustacés au poids et à des prix intéressants. Simple et délicieux.

Las Piletas, Calle Marqués de Paradas 28 *(II)*. Ouvert dès le matin et jusqu'à plus de minuit. Un grand bar et une charmante salle avec mezzanine, décorée à la sévillane. Bar à tapas et bon restaurant proposant une carte complète d'entrées, de viandes et de poissons. Menu à 13 € le midi.

Le meilleur des tapas à Séville

Bodeguita Casablanca, Calle Adolfo Rodríguez Jurado 12 *(IV)*, ☎ 954 224 114. Nouvelle adresse pour ce bar réputé. Cadre moderne élégant, tapas aux saveurs recherchées (*ortigas*, anémones de mer frites, tortilla du chef, *patatas aliñadas*...)

Cervecería La Giralda, Calle Mateos Gago 1 *(IV)*, ☎ 954 227 435. Anciens bains maures devenus un fameux bar à bière et à tapas bondé le midi. Très bonnes *carillas ibéricas* (joues de bœuf), *langostinos al ajo*...

Las Columnas, Calle Mateos Gago *(IV)*. On mange debout et c'est plein à craquer à l'heure du *tapeo*.

Las Teresas, Calle Santa Teresa 2 *(IV)*. Un cadre superbe où l'on se presse au comptoir sous les jambons. Un peu cher, mais visite presque obligée.

☺ **Casa Morales**, Calles García de Vinuesa/Cristobal de Castillejo *(V)*. Fermé le dim. Vieille bodega avec deux bars et deux salles. Grand choix de tapas à savourer dans un cadre et une atmosphère uniques.

☺ **El Rinconcillo**, Calle Gerona 40 / Calle Alhóndiga 2 *(VI)*, ☎ 954 223 183. Le plus vieux bar de Séville (1670) à l'atmosphère très conviviale. Goûtez les *espinacas y garbanzos, huevos à la flamenca, revuelto de espárragos, gambas al ajillo*...

Robles Tapas, Calle Argote de Molina *(VI)*, ☎ 954 213 150. Parmi les spécialités, *tostás de gambas con ali-oli, tomate casero con patatas, foie de la casa con tostás.*

Eslava, Calle Eslava 5 *(VII)*, ☎ 954 906 568. Fermé dim. soir. Un des lieux favoris des Sévillans. Tapas aussi variées que savoureuses : *pudding d'espinacas*, ragoût de viande, faux-filet au chèvre chaud, *salmojero*...

Casa Cuesta, Calle Castilla 1 *(IX)*, ☎ 954 333 335. Célèbre maison depuis plus de 80 ans avec son superbe comptoir en bois, ses azulejos, ses pompes à bière rutilantes et ses affiches anciennes. Succulent *rabo de toro* (queue de bœuf).

☺ **Casa Manolo**, Calle San Jorge *(IX)*. Ambiance animée et populaire, on s'accoude autour de l'immense comptoir pour choisir parmi les dizaines de tapas.

e 15 à 30 €

a Tagliatella, Calle Alphonse XII 13 *(I)*, ☎ 954 212 257. Tlj 13h-16h30, 20h-h. Pour changer des tapas ! Très bon-es pizzas et pâtes aux saveurs variées.

aberna del Alabardero, Calle Zara-oza 20 *(III)*, ☎ 954 502 721. Le restau-ant d'application de l'école hôtelière e Séville permet, grâce à son menu our le déjeuner, de faire un bon repas our 15 €. Vous vous ferez ainsi une lée de la délicieuse cuisine, beaucoup lus chère, proposée à la carte. Menu astronomique à 47 €.

e restaurer dans El Centro

oir Plans IV et VI p. 115 et 122.

loins de 10 €

Casa Dueñas, Calle Gerona 3/ Calle ueñas *(VI)*. Fermé le dim. Service à artir de 13h. Ce sympathique bar-estaurant de quartier propose tapas, lats du jour et un menu complet pour nv. 8 €.

e 20 à 30 €

aco, Calle Francos 42 *(VI)*. Sous cette nseigne, cinq restaurants, un hôtel six épiceries *(voir p. 106)*. Sur la rande terrasse ou en salle, l'endroit st souvent bondé, surtout le sam., nt la cuisine et le cadre sont agréa-es. Excellentes spécialités de *bacalao* norue) déclinée en de multiples recet-s : *revuelto*, *al pil-pil*, *a la Bilbaína*, et ons produits. Large choix de vins. Env. €, menus de 30 à 45 €.

on Raimundo, Calle Argote de olina 26 *(VI)*. Dans cet ancien cou-nt, aux belles salles toujours fraî-es, on goûte une cuisine typique-ent andalouse (*gazpacho*, perdrix, *domillo*). Belle carte des vins. Joli bar terrasse dans la rue.

us de 30 €

sa Robles, Calle Alvárez Quin-o 53 *(IV)*, ☎ 954 213 150. L'une des us fameuses tables de Séville. En le ou en terrasse, vous dégusterez xcellents produits : viandes grillées, issons et fruits de mer, fromages. ste choix de vins.

Se restaurer autour de la Plaza de Alfalfa

Voir Plan VI p. 122.

Moins de 10 €

Manolo, Plaza de Alfalfa. Si, dans la journée, beaucoup d'habitués s'y retrouvent, le soir, la clientèle est plus hétéroclite. Très bonnes tapas (*solomillo* au whisky, *pavías de bacalao)* à déguster en terrasse toujours prise d'assaut.

Casa Manué, Plaza San Leandro. Un vieux et sympathique bar de quartier, avec de bonnes tapas – goûtez les délicieux *cogollos de lechuga* (cœurs de laitue) – , où, tous les vendredis soir, le patron organise une soirée flamenco sur la place.

Bodega Alfalfa, Calle Alfalfa, tout près de la place. Grand choix de tapas à commander au bar ou en *raciones* en salle de restaurant.

Bar Europa, Calle Siete Revueltas 35/ Plaza del Pan, ☎ 954 221 354. À deux pas de la Plaza Salvador, ce vieux bar des années 1920, rénové, a fière allure. On se presse au comptoir ou on s'assoit sur la petite terrasse avec une bonne bière. Bonnes tapas (un peu chères).

La Antigua Bodeguita, Plaza del Salvador 6, ☎ 954 561 833. Un lieu sympathique et animé pour boire un verre de manzanilla le soir. Très bonnes tapas de jambon que l'on déguste dehors.

Taberna Coloniales, Calle Dormitorio/ Pl. Cristo de Burgos 19, ☎ 954 501 137. Long bar où les habitués se pressent autour de quelques tapas avec un bon verre de vin, petite salle au fond pour une restauration plus copieuse. Terrasse devant le square.

Se restaurer dans Triana

Voir Plan IX p. 129.

Plusieurs adresses sympathiques et moins chères que sur l'autre rive. Voir aussi « Le meilleur des tapas », *p. 98*.

Moins de 10 €

Las Golondrinas, Calle Antillano Campos 26 (dans une ruelle entre les Calles Alaferia et Pages del Corro),

☎ 954 331 626. Les deux salles sont vite remplies par la clientèle du quartier. Tapas de bonne qualité et plats copieux. Situé tout à côté du bar flamenco, la Casa Anselma.

El Faro de Triana, au bout du pont de Triana (angle Calle Betis). Cet endroit pourrait être cher et touristique, mais ce n'est pas le cas. Les terrasses sur le toit (consommation et restauration obligatoires) offrent une belle vue sur le fleuve et la ville, aussi sont-elles vite bondées. Tapas et *raciones* autour du bar ou en terrasse.

Bar Santa Ana, Calle Pureza 82, ☎ 954 272 102. Fermé dim. soir. Un bar à tapas populaire bien sympathique, ouvert dès le matin. On y trouve les classiques sévillans : *espinacas y garbanzos* (épinards aux pois chiches), *pescaito frito* et *caracoles*. Terrasse aux beaux jours.

De 10 à 15 €

La Taberna del Pescador, Calle Betis 1. Quelques tables sur le quai, sinon on s'accoude autour des tonneaux dans le bar ou on s'installe en salle, à l'étage. Coquillages (de 9 à 15 €/100 g), *paella marinera* et poissons frits ou grillés.

SEVILLE

Se restaurer près du Parque María Luisa

Voir Plan III p. 90.

Moins de 10 €

La Raza, Avda de Isabel la Católica 2 ☎ 954 232 024/233 830. Du petit café du matin jusqu'au dîner dans la fraîcheur de la terrasse ombragée, vous pouvez vous restaurer de tapas, *raciones* ou d'un bon plat (env. 10/15 € pour un repas).

Bar Citroën, Avda do Portugal/Avda de Isabel la Católica. Vieux bar datant de l'Exposition universelle de 1929 avec un beau comptoir en fer à cheval et une terrasse. Très agréable pour prendre un verre et grignoter quelques tapas sur le pouce sous les frondaisons du parc.

Faire une pause

Pâtisseries / Glaciers - La Campana, à l'angle des Calles Sierpes et Campana *(Plan II BX)*, ouvert dès le matin. La fameuse pâtisserie de Séville est implantée en haut de la Calle Sierpes. Glaces, *yemas*, chocolats, biscuits, *turrón*, etc. Privilégiez les spécialités locales car les gâteaux « à la française » sont assez médiocres.

Histórico Horno Buenaventura, Avda de la Constitución 16 / Calle García de Vinuesa *(Plan III BX)*, ☎ 954 221 819. Tlj 7h30-23h (également Pl. Alfalfa 9, ☎ 954 223 542). Pâtisserie, boulangerie, glacier, bar à tapas et vente à emporter (charcuterie, fromages, confitures...). Une bonne adresse face à la cathédrale.

Ochoa, Calle Sierpes 45 *(Plan II BV)*, ☎ 954 225 528. Salon de thé, pâtisserie, confiserie, traiteur. Idéal pour couper les petites faims en cours de journée. Plats cuisinés à emporter ou sur place.

Rayas, Calle Almirante Apodaca (Pl. San Pedro) *(Plan II BV)*, ☎ 954 221 746. Très bon glacier.

La Fiorentina, Calle Zaragoza 16 *(Plan III AX)*. Bonnes glaces artisanales, à déguster sur place ou à emporter.

Salon de thé - Aire de Sevilla, Calle de Aire 15 (1er étage du hammam) *(Plan III BX)*. 18h-1h. Parfait pour boire un thé à la menthe et se détendre dans une ambiance feutrée et raffinée.

Cafés - Taquilla, Calle Adriano 24 *(Plan III AX)*. L'ambiance bat son plein au moment des corridas quand les toreros passent boire un verre de *fino* ou pour le petit café du matin, au comptoir, avec de belles *tostadas* de purée de tomates arrosées d'huile d'olive.

Centro San Eloy, Calle San Eloy 20 (proche de la Calle Sierpes) *(Plan II AV)*. Fermé dim. Cafétéria bien connue des Sévillans, entre autres pour ses *churros*.

Quattro, Paseo de Colón 4 *(Plan III AX)*, à partir de 16h. Cafés, glaces et cocktails.

Café de la Prensa, Calle Betis 7 *(Plan III AY)*. Une long bar (2 entrées), une adresse plus calme où on peut lire la presse.

Café Central, Alameda de Hércules 64 *(Plan II BU)*. Locaux et touristes s'y retrouvent autour de quelques tapas.

Café Piola, Alameda de Hércules 57 *(Plan II BU)*. Un café fréquenté par une clientèle jeune, où l'on mange sur le pouce. Animé par un DJ certains soirs.

Bulebar, Alameda de Hércules 83 *(Plan II BU)*, à partir de 17h. Ce café possède une charmante terrasse sous tonnelle.

Sortir, boire un verre

Voir aussi « Bars flamenco » p. 102.

Le quartier de l'**Alameda de Hércules** *(Plan II BU)* est l'un des hauts lieux de la pratique du *botellón (voir aussi p. 32)*. La vaste esplanade attire nombre de jeunes gens qui boivent et fument beaucoup. L'ambiance animée reste pacifique, la police surveille de loin, mais le ton peut monter très vite quand la soirée avance. Il est préférable d'éviter de rentrer seule après minuit.

Bars / Discothèques - On trouve dans le quartier de l'**Arenal** des bars chics, notamment sur le Paseo de Colón *(Plan I AXY)* et dans la Calle de los Reyes Católicos *(Plan III AX)*.

Barlochi, Calle Boteros 26 *(Plan II BX)*. Tlj 22h-4h. Décor baroque et ambiance mystico-religieuse où s'mêlent avec raffinement art religieux, images pieuses, tableaux et objets d'art. Les cocktails *sangre del Cristo* et *agua de Sevilla* donnent le ton.

Sbiliyya, Paseo de Colón 2 *(Plan III AX)*, ☎ 954 210 460. L'une des boîtes gay les plus connues, mais sans exclusive : musique des années 1980, spectacles les mar. et dim., terrasse et ambiance débridée jusqu'à point d'heure.

Bar Bestiario, Calle Zaragoza *(Plan III BX)*. Un bar design, pop-chic, pour les 30-40 ans.

Bars musicaux - **Naima**, Calle Conde de Barajas 2 *(Plan II BV)* (angle Calle Trajano, côté sud de l'Alameda), à partir de 22h. Ambiance jazz, blues assez calme.

Cambique Pub, Calle Betis 56 *(Plan I AY)*, tlj à partir de 22h. Bonne ambiance, rock et musique latino.

Maya Soul, Calle Betis 41 *(Plan III AY)*, à partir de 16h. Soirées musicales, soul et rythm'n'blues.

La Tertulia, Calle Betis 13 *(Plan III AY)*. Un joli bar. Musique brésilienne et cubaine les jeu., vend. et sam.

Théâtre - On trouve à Séville toutes sortes de musiques, du classique aux créations contemporaines, et de nombreux lieux (salles, théâtres, bars, *peñas flamencas*) ayant une programmation très riche. Pensez à consulter les publications locales comme **El Giraldillo**, qui présente les lieux et les événements culturels des principales villes d'Andalousie, ou **Casco Antiguo**, le périodique du centre de Séville. Les mensuels **Tu Guía** et **Welcome & Olé** peuvent aussi vous être utiles, ainsi que le **Diario de Sevilla** et l'édition locale d'**ABC**. Pour la Feria et la Semaine sainte, ces quotidiens publient le programme des festivités, et parfois même des suppléments spéciaux. Vous pouvez également consulter les sites www.sevilla.org ou www.guiadelocio.com/sevilla. Pour l'achat en ligne : www.generalticketts.com *(voir aussi « Fêtes et festivals » p. 76)*.

Teatro Central, Calle José de Gálvez, Isla de la Cartuja *(Plan I ER)*, ☎ 955 037 200. Organise des concerts et des spectacles de danse dans le cadre de « Flamenco viene del Sur ».

Teatro Lope de Vega, Avda María Luisa s/n *(Plan III BZ)*, ☎ 954 590 867. Spectacles de danse et concerts, notamment à l'occasion de la « Bienal de Flamenco ».

Teatro de la Maestranza, Paseo de Colón 22 *(Plan III AX)*, ☎ 954 226 573. 10h-14h, 18h-21h. Nombreux opéras (de 32 à 75 €), chanteurs et compositeurs contemporains, et *zarzuelas* (de 6 à 36 €).

Teatro Alameda, Calle Crédito 13 *(Plan II BU)*, ☎ 954 388 312. Spectacles de danse et concerts, notamment dans le cadre de la « Bienal de Flamenco ».

Cinémas - Le multiplex **Cinema Avenida 5**, Avda Marqués de Paradas 15 *(Plan II AX)*, diffuse une bonne sélection de nouveautés en VO. Pour les programmes, consultez le site www.cineciudad.com. 4,80 € (merc. 3,50 €).

Flamenco

Séville, notamment le faubourg de **Triana**, est l'un des berceaux du flamenco. Les *tablaos*, sortes de cabarets de flamenco, présentent l'avantage de proposer tous les soirs un spectacle, au minimumun un trio (chant, guitare, danse). À part la Casa de la Memoria, qui s'apparente plus à un centre culturel du flamenco, les *tablaos* sont très touristiques et chers, mais leurs programmes restent d'assez bonne qualité. Quant aux bars flamenco, ils proposent des soirées flamenco certains jours de la semaine. Si l'information est parfois difficile à trouver, c'est à coup sûr là que vous sentirez vibrer l'âme flamenca.

Spectacles - Casa de la Memoria de Al-Andalus, Calle Ximénez de Enciso 28 *(Plan IV)*, ☎ 954 560 670, www.casadelamemoria.com. Spectacle tlj à 21h et à 22h30 (réservez à l'avance). 13 €. Les concerts se déroulent dans le beau patio d'un palais du 16e s. qui conserve des éléments d'une ancienne maison sefarade du 15e s. Le cycle musical permet de découvrir l'art flamenco traditionnel à travers de jeunes talents. Musée d'histoire judéo-andalouse et bibliothèque.

Tablao Los Gallos, Plaza de Santa Cruz *(Plan IV)*, ☎ 954 216 981. Spectacles à 21h et à 23h30. 27 € avec une consommation. Assez cher et très touristique, car on paie aussi la situation et le cadre. Spectacles généralement honnêtes.

Centro cultural El Monte, Calle Laraña 4 *(Plan II BV)* (tout près de la Plaza de la Encarnación), ☎ 954 508 200 (réservations), www.fundelmonte.es. Lun.-vend. 11h-14h, 18h-21h, sam. 11h-14h. Concerts de flamenco le jeu. (10 et 5 €, à réserver trois jours à l'avance) ; expositions, concerts et films en VO.

Casa Carmen, arte flamenco, Calle Marqués de Paradas 30 *(Plan II AV)*, ☎ 954 212 889. Spectacle à 20h30. Trio différent chaque soir. Qualité inégale.

Bars - El Tejar, Calle San Jacinto 68 *(Plan III AY)*, Triana. Flamenco le jeu.

La Carbonería, Calle Levies 18, dans le quartier de Santa Cruz *(Plan III CX)*. L'une des scènes les plus connues de Séville, aménagée dans une ancienne cave à charbon avec deux espaces et deux bars. Tous les soirs, vers 23h, se produit un trio flamenco (chant, danse, guitare), que l'on écoute assis sur des bancs, un verre à la main. Pendant la longue nuit, amateurs ou professionnels, souvent gitans, se mettent au piano, prennent leur guitare ou chantent, pas forcément du flamenco. Entrée libre, consommations à prix doux et tapas.

El Angelus, Calle Levies 1 *(Plan III CX)*, ☎ 954 229 520. Petit bar avec flamenco (guitare et chant) les jeudis. Amateurs ou professionnels, à l'humeur et de façon spontanée, jouent des sets, et les guitares passent de main en main. Ambiance conviviale sous les néons !

Casa Anselma, Calle Antillano Campos / Calle Pagès del Coro 49 *(Plan II CV)*. À partir de 23h, les touristes s'assoient et les Espagnols se pressent au bar. Quand Anselma arrive, elle s'affaire, installe tout son monde, accueille ses amis et sert un verre aux uns et aux autres. Les musiciens entonnent quelques notes et Anselma chante quand elle sent la salle pleine à craquer et disposée à se taire. Sa voix s'élance en volutes, l'ambiance est assurée et encore authentique, bien qu'il y ait de plus en plus de touristes.

Sol Café Cantante, Calle Sol 5 (Plaza de los Terceros, entre la Casa de Pilatos et le couvent Santa Paula) *(Plan II CV)*, ☎ 954 225 165. Spectacles programmant de jeunes musiciens et danseurs. Mer.-sam. à 21h. 11 € ou 18 € avec une consommation. Billets en vente chez le disquaire Compás Sur *(voir « Achats » p. 106)*.

Lo Nuestro, Calle Betis 31 *(Plan II AY)*. L'un des rares endroits le long du fleuve qui ne soit pas devenu un bar branché. Presque tous les soirs, un groupe de flamenco vient se produire.

Une danseuse de flamenco

El Tamboril, Plaza Santa Cruz *(Plan IV)*, ☎ 954 561 590. La tradition est ici de chanter chaque soir vers 23h une prière à la Vierge du Rocío qui trône au milieu du bar. *Sevillanas* et *salsas* alternent ensuite jusqu'au bout de la nuit.

El Mundo-otrobar, Calle Siete Revueltas 5 (entre l'Iglesia del Salvador et la Plaza de la Encarnación) *(Plan II BV)*. L'esprit de fête règne dans ce bar gay et lesbien. Concert de flamenco les mar. à 23h. Petite salle (peu de places assises). Entrée libre ou 5 € avec consommation.

Associación Antigua Sevilla, Calle Castellar 50 *(Plan II BV)*, ☎ 954 210 512. À partir de 21h. Expositions d'art contemporain, concerts de jazz, blues, rock, flamenco, etc.

Loisirs

Visites guidées - Leonardo, ☎ 620 541 102, www.ruta-sevilla.com (réservation indispensable). Leonardo, l'un des guides officels de l'office de tourisme, propose des circuits classiques à partir d'une pers. (Alcázar-cathédrale-Santa Cruz (3h, 36 €/pers.), cathédrale-Santa Cruz ou Alcázar-Santa Cruz (1h30, 20 €/pers). Entrées des sites non comprises. Point de rencontre devant l'office de tourisme (Avda de la Constitución 21).

Il est plus intéressant de visiter avec Leonardo des lieux moins classiques, comme des palais par exemple. En fonction de vos centres d'intérêt, il vous concoctera un programme à la carte aux mêmes tarifs.

Sevilla Walking Tour, ☎ 616 501 100. www.sevillawalkingtours.com. Visite en anglais de la cathédrale, de l'Alcázar, du quartier de Santa Cruz ou du centre monumental. Mar.-sam. départ de la Plaza del Triunfo (9h45 et 15h15) et de la Plaza Nueva (9h30 et 11h30). Groupe de 4 pers. minimum, 6 à 10 €/pers., entrées des sites non comprises.

Visites en taxi - Taxi Tour Sevilla, ☎ 629 540 592 et 678 509 516 (réservations). Service de taxis climatisés (9h-21h), forfait très avantageux à plusieurs. Tour classique des princi paux monuments de la ville ou tour à la carte. Pour 1 à 4 pers. : 30 €/80mn sans arrêt, 18€/h avec arrêt. Possibilités d'excursions vers Carmona, Jerez de la Frontera, parc de Doñana...

Les nombreuses **calèches** station nées tout autour de la cathédrale vous emmèneront faire un tour dans le Par que de María Luisa. Comptez 30 €/h toute l'année, hors Semaine sainte et Feria.

Les **autobus touristiques** à plate forme partent du Paseo de Colón, au pied de la Torre del Oro *(Plan III AY)*. Deux compagnies : **Sevilla Tour** (☎ 90 101 081, www.sevillatour.com), qui propose le circuit le plus complet, et **Tour por Sevilla** (Cie Sevirama, ☎ 954 56 093). Comptez 11 €/adulte, moitié pri pour les -12 ans.

Promenades en bateau, Séville et Sanlúcar - Bateaux-mouches, Muell Torre del Oro *(Plan III AY)*, ☎ 95 561 692 ou 954 211 396, www.crucero torredeloro.com. L'intérêt de cett balade est limité car peu de grand édifices sont visibles depuis la rive une promenade le long des quais d Triana se révèle bien plus intéressante 10h-22h, 2 dép./h. 12 €/1h. Le soi balade avec dîner et animations (1h30 26,50 €). Excursion à Sanlúcar de Barra meda, mai-sept., les w.-end. Départ 8h30, retour à 22h30, avec 4h libres Sanlúcar (23 €, 11 € pour les -14 ans).

Location de bicyclettes - ☎ 619 46 491 (demander Carlos), www.rentabik sevilla.com. Votre bicyclette vous ser livrée à votre hôtel : 9 €/3h, 12 €/6h 8 €/24h, 15 €/48h. Propose des intinéraires découverte.

Hammam - Aire de Sevilla, Call de Aire 15 *(Plan III BX)*, ☎ 955 01 024 / 025, reservas@airedesevilla.com Réservation obligatoire, de préférenc au moins 8 jours à l'avance pour ven en fin de semaine, et 24h à l'avanc pour un rendez-vous en semaine. À l'instar de Grenade, et récemment d Cordoue, Séville a désormais ses bain arabes, une tradition millénaire qu

ait disparu de la capitale andalouse
puis le 17e s. Ouvert en 2005, ce ham-
am se situe dans un ancien palais du
e s. réhabilité. Bains 10h-2h, durée
30. Massages de 15, 25 ou 45mn. Il
ut apporter son maillot de bain car le
mmam est mixte.

quelques pas, ne manquez pas les
ois colonnes qui s'élèvent à l'angle de
calle Mármoles, vestiges d'un temple
main construit sous Hadrien.

chats

ir aussi la rubrique « Achats » p. 33.

l'éventail à 3 € à la statue baroque
0 000 €, vous n'aurez que l'embarras
choix si vous souhaitez rapporter
souvenir de votre voyage. Le prin-
al secteur commerçant de Séville
tend autour de la Plaza del Duque
la Victoria et le long des rues Sier-
s, Tetuán-Velázquez, San Eloy et
mpana *(Plan II BX)*. Les boutiques
vrent généralement de 10h à 14h
de 17h à 20h30-21h, du lun. au sam.
rtaines ferment le sam. après-midi
à de rares exceptions près, elles sont
mées le dim.

ands magasins - El Cortes Inglés,
za del Duque de la Victoria 8 (maga-
principal) *(Plan II AV)*, tlj 10h-22h.
te enseigne regroupe en plusieurs
gasins tout ce dont vous pourriez
ir besoin. Les plus utiles sont situés
our de la Plaza del Duque de la Vic-
a. Au n°8, on trouve, entre autres,
rayons d'alimentation (au sous-sol
a Boutique Gourmet au rdc vous
nneront de bonnes idées de cadeaux
pporter), de parapharmacie, d'ha-
ement. En face, sur la même place,
brairie, le rayon disques et le comp-
photo.

iquités - Populart, Pasaje de
a 4 (quartier de Santa Cruz) *(Plan IV)*,
554 229 444. Un antiquaire-brocan-
où l'on trouve pots, jarres, azule-
gravures, objets anciens et même
pièces originales. Assure l'envoi
gros objets. Bon accueil.

zza, Calle Cabeza del Rey Don
co 15 *(Plan II BX)*. Un bel anti-
quaire : tableaux, meubles, céramiques, statues, sculptures en bois, éventails. Quelques pièces magnifiques.

Artisanat - Abanicos de Sevilla, Pl. de San Francisco 7 *(Plan III BX)*. Grand choix d'éventails, du très sobre au plus luxueux, certains très élégants, d'autres pour *cabellero*, de 3 à 300 €.

Felix Cartelismo, Avda de la Constitución 26 *(Plan IV)*. Lun.-vend. 10h-15h, 17h-20h30, sam. 10h-18h, dim. 11h-14h. ☎ 954 218 026, www.posterfelix.com. Très belle collection d'affiches sur de nombreux thèmes (corridas, Expositions universelles de 1929 et de 1992, férias, Semaine sainte, flamenco). Quelques pièces exceptionnelles, des originaux et des reproductions à tous les prix.

Sevillarte, un fabricant de céramique artisanale. Trois adresses à Séville : Calle Sierpes 66, Calle Gloria 5, Calle Vida 13.

Boutiques de mode - Elles se concentrent dans la zone piétonne de la Calle Sierpes, près de la Calle Campana *(Plan II BV)*. Un paradis pour les amoureux du shopping. Outre les plus connus, quelques stylistes espagnols valent le détour.

Pampa, Calle San Eloy s/n *(Plan II AX)*, à l'extrémité est. Une mode féminine pimpante à prix raisonnables.

Purificación García, Calle Rioja 13 et Plaza Nueva 8 *(Plan III BX)*. Prêt-à-porter féminin et masculin, sacs, montres et accessoires, globalement chic et cher.

Padilla Crespo, Avda de la Constitución 2 *(Plan IV)*. Lun.-vend. 10h-20h30, sam. 10h-19h. Création et réparation de chapeaux, notamment des panamas, de 35 à 70 €. Désuet et charmant. Dans le même genre, vous pouvez jeter un œil à la boutique **Maquedano**, dans la Calle Sierpes *(Plan II BX)*.

Agua de Sevilla, Calle San Fernando 3 et Calle Rodrigo Caro 3 et 16. Lun.-sam. 10h-21h. Belles boutiques de luxe proposant leurs lignes de vêtements, mais aussi eaux de toilette, sacs, chaussures,

accessoires, meubles et coffres peints. Quelques articles de 10 à 30 €.

Mode flamenca - Comptez 400 € pour un costume de qualité.

Nuevo Montecarlo, Plaza del Salvador s/n *(Plan II BX)*. Articles traditionnels ou mis au goût du jour.

Taller de diseño, Calle Luchana 6 *(Plan II BX)* (à deux pas du Museo del Baile Flamenco). Tailleur de robes de fête et flamencas sur mesure. Choix d'accessoires qui se démarquent par leur qualité et leur originalité : broches, boucles d'oreilles, peignes...

Librairie - **Beta**, Calle Sierpes 25 *(Plan II BX)*, ☎ 954 218 957. Installée dans un ancien théâtre, cette librairie générale propose un bon choix de littérature en langue espagnole et de beaux livres sur l'Andalousie. Cartes et guides en français.

Disquaires - ☺ **Compás Sur Flamenco**, Cuesta del Rosario 7 *(Plan II BX)*, ☎ 954 215 662. Disquaire de musiques espagnoles, centré sur le flamenco. Très bon accueil, les vendeurs prennent le temps de vous faire écouter les CD et de vous conseiller. Livres, vidéos, DVD, programmes des concerts. Près de la Plaza del Salvador.

Marchés - De nombreux marchés en plein air se tiennent à jours fixes dans la ville. **Jeudi** : marché aux puces dans la Calle Feria *(Plan II BU)*. **Dimanche** : brocante sur l'Alameda de Hércules *(Plan II BU)* ; peintres amateurs devant le musée des Beaux-Arts *(Plan II AV)* ; animaux de compagnie sur la Plaza de Alfalfa *(Plan II BX)* ; philatélistes et numismates sur la Plaza del Cabildo.

Marché de l'Arenal, Calle Pastor y Landero *(Plan III AX)*. 8h-13h env. Le marché couvert de Séville vous sera utile si vous louez un appartement ou pour préparer un pique-nique. Les amateurs ne manqueront pas de goûter les fruits de mer au comptoir du café du marché *(voir p. 98)*.

Marché de Triana, Plaza del Altozano *(Plan III AX)*. Lun.-vend. 8h-14h, 17h-20h, sam. 8h-15h env. Marché haut en couleur, particulièrement animé les vend. et sam. midi (sauf juil. et août).

Spécialités culinaires - On trouve à Séville l'ensemble des meilleurs produits des terroirs andalous.

Magasin Baco, Calle Zaragoza 7 *(Plan III AX)* et **Charcutería Baco**, Plaza Ponce de León 15 *(Plan II CV)*. Des épiceries de qualité où trouver vins, conserves, fromages et charcuteries. Divers assortiments de produits andalous et espagnols en coffrets-cadeaux de 15 à 300 €.

Convento de San Leandro, Calle Cabellerizas *(Plan III AY)*, à coté de la Casa de Pilatos, tlj 9h-13h, 16h30-19h. On trouve ailleurs ces délicieuses pâtisseries, mais c'est ici qu'il faut les acheter. Les conditions de vente sont très originales, et la qualité est suprême. Un guichet tournant permet aux nonnes de ne pas se montrer. Leur savoir-faire en pâtisserie va de pair avec un grand sens du marketing (envois assurés, prix discount). 8 €/500 g, 15 €/kg. Le sachet de 8 pièces vaut 3,30 €.

Supermercado Grupo San Eloy, Calle San Eloy s/n *(Plan II AV)*. Un grand choix de *chacinas* : jambons entiers de 18 à 55 €/kg selon la qualité, et *lomo ibérico* de 40 à 50 €/kg.

La Semaine sainte

Voir aussi « Fêtes et festivals » p. 76.

Du dimanche des Rameaux au dimanche de Pâques se succèdent de nombreuses **processions**, les plus importantes étant celles du Vendredi saint.

Le quotidien **ABC** édite un cahier spécial pour la Semaine sainte. Vous pouvez aussi consulter le **Diario de Sevilla** ou le **Casco Antiguo**, ou l'excellent site **www.guiasemanasanta.com**, ou encore demander conseil à votre hôtelier ou au personnel des offices de tourisme. Des tribunes sont installées sur la Plaza de San Francisco et sur la Plaza Virgen de los Reyes. Comptez 15 à 30 € ou plus selon l'endroit et l'heure choisis.

☺ Les horaires des musées et des magasins sont très réduits cette semaine-là.

es premiers jours sont assez calmes, t on trouve encore à se loger, ce qui evient impossible du jeu. au dim. éservez votre hôtel au moins six mois avance. Enfin, en cas de pluie, les prinpales processions sont annulées.

utres fêtes et festivals

oir aussi « Féria et corrida » p. 70 et Fêtes et festivals » p. 76.

ans la seconde moitié d'avril comence, dans le quartier de los Remeos, la **Feria de Abril**. Au programme, éfilés de cavaliers, chevaux et attelaes l'après-midi, nuit au rythme des *villanas*, fête foraine installée dans Calle del Infierno, et pour finir en on Sévillan, ne quittez pas la féria ns prendre un *chocolate con churos*, toujours servi à la grande entrée e la féria. Pour vous y rendre, nous ous conseillons de prendre le bus (1 €) vda Carlos V (arrêt : Prado San Sebasán), service continu 24h/24.

ut le mois de septembre, Séville cueille la **Bienal del Flamenco** et ganise de nombreux concerts dans s théâtres et autres salles de la ville. s prix varient en fonction du lieu : 15 à 30 € dans le Teatro de la Maesnza, 18 € au Teatro Central, de 9 à € au Teatro Lope de Vega, de 3 à 6 € Teatro de la Alameda. www.bienalmenco.org.

rritorios est le festival international musiques traditionnelles, populai- ou d'avant-garde. Concerts gratuits payants (9 à 18 €). Renseignements, 954 590 867 et www.territorios illa.com.

été, à l'occasion des **Noches en los rdines del Real Alcázar**, des conts en plein air sont donnés à 22h30 ns les jardins de l'Alcázar. Billets E) en vente à la Puerta del Apeaco (Pl. de las Banderas). Lun.-vend. 13h, 19h-20h30, sam.-dim. 19h-30. ☎ 902 261 010, www.actidea. n. Réservez ou achetez vos billets le tin. En mai, des concerts sont orgaes dans le palais; billets à retirer au tro Lope de Vega.

Corridas

Voir aussi « Féria et corrida » p. 70.

On peut assister aux meilleures **corridas** de l'année durant la féria (réservation vivement recommandée). Les arènes de la Maestranza sont alors pleines à craquer. Le prix des places est fonction de leur distance à la piste et surtout de leur ensoleillement *(voir p. 72)*. Compter de 20 à 115 € pour les corridas de la féria et celles de septembre, et de 12 à 100 € pour celles de la Fête-Dieu. Billets en vente aux guichets (*taquillas*) de la Maestranza, le jour de la corrida à partir de 16h30, ou à l'avance : **Empresa Pagés**, Calle Adriano 37 (derrière les arènes) *(Plan III AX)*, ☎ 954 560 759. Les billets pour les *novilladas* d'été sont moins chers et on peut être bien placé pour 20-30 €. La saison de Séville commence le premier dim. de Pâques et se termine déb. oct.

HISTOIRE

Voir aussi « Histoire » p. 46.

Fondation et empires successifs

La légende selon laquelle la ville aurait été fondée par Hercule témoigne de l'influence qu'eurent les peuples de Méditerranée orientale sur les tribus ibères qui occupaient le site. Grecs et Phéniciens se succédèrent avant de céder la place aux Carthaginois, qui se disputèrent la région avec les Romains. Ces derniers s'entre-déchirèrent pour elle jusqu'à ce que le vainqueur, Jules César, fortifie la ville. Baptisée Hispalis, elle devint l'une des cités les plus importantes de la florissante province de la Bétique.

Les Wisigoths en firent la capitale provisoire de leur royaume au 7e s., époque marquée par la grande figure humaniste de **saint Isidore**, évêque de la ville.

Du califat à la fin d'Al-Andalus

C'est à partir de 712 que les Arabes occupèrent la ville pendant plus de cinq siècles. Rebaptisée Isbiliya, elle resta dans l'ombre de Cordoue, capi-

tale du califat omeyyade. En 1023, le premier souverain abbadide proclama l'indépendance de la ville et en fit la capitale du plus important des *taifas*. La cité connut dès lors une époque brillante et, sous le règne du roi poète Al-Mutamid (11e s.), elle fut le grand centre culturel et politique du sud-ouest de l'Espagne. Sous la menace du roi de Castille, le souverain fit appel au sultan almoravide du Maroc, qui écarta certes la menace que représentait Alphonse VI, mais se débarrassa aussi d'Al-Mutamid pour s'emparer de son royaume.

Au 12e s., les **Almohades**, dynastie berbère vainqueur des Almoravides, firent de Séville, avec Marrakech, l'une des capitales de leur empire. Cette période florissante vit la construction de nombreux édifices, dont la Giralda et un système de fortifications qui résistera à deux ans de siège, avant que la ville se rende aux troupes du roi **Ferdinand III**.

Le vainqueur y établit sa cour, et Séville devint la base d'une phase essentielle de la Reconquête, au cours de laquelle tombèrent les grandes villes du Sud et de l'Ouest andalou.

La porte des Indes

Lorsqu'en 1503, Séville se vit accorder le **monopole du commerce** avec les Indes, elle était déjà la ville la plus peuplée de la Péninsule. Son histoire se trouva bouleversée par cette décision. Pendant près de deux siècles, les richesses venues d'outre-mer allaient se déverser sur la ville, tandis qu'étaient exportés les produits manufacturés indispensables à la colonisation des Amériques (outils, armes, mais aussi peintures pieuses et retables).

Séville attira aventuriers, les fameux *picaros,* négociants et artistes venus de toute l'Europe pour chercher fortune, de sorte que la population doubla au cours du 16e s.

Cet extraordinaire développement économique et démographique s'accompagna de la création d'une première université, en 1502, et d'une frénésie de construction qui fit progressivement perdre à la ville son caractère de médina. On agrandit ses faubourgs, spécialement Triana, quartier de marins et d'industries.

Pourtant, le choix de Séville comme port d'attache des flottes espagnoles n'était pas le plus évident. Situé à près de 90 km de la mer, le port était difficile d'accès. Il fallait d'abord franchir la passe dangereuse de l'estuaire du Guadalquivir, et si les vents ou les marées n'étaient pas favorables, la remontée du fleuve devenait presque impossible. Son cours irrégulier, sa pente presque nulle, l'absence de rives stables, ses nombreux hauts-fonds et ses crues fréquentes faisaient du Guadalquivir un fleuve plein de surprises, pouvant bloquer des jours entiers, voire des semaines, des navires lourdement chargés à quelques kilomètres du port.

Ses débarcadères, situés le long de l'actuel quartier de l'Arenal, étaient, de plus, d'une capacité insuffisante. Cette carence, doublée de l'absence de bassins de radoub, rendait le déchargement, l'approvisionnement et l'entretien des navires bien difficiles.

Le calfatage des coques, ainsi que de nombreux travaux se faisaient sur le fleuve, mais le courant les rendait dangereux. L'incessante activité des barques compensait alors le manque de quais et l'absence de toute autre passerelle que le pont de barques construit par les musulmans, un ouvrage fragile qu'il fallait réparer sans cesse.

Le dynamisme d'une population en pleine expansion et l'incroyable développement économique et scientifique de la ville permirent longtemps de compenser ces défauts.

Ce n'est qu'en 1717 que la Casa de la Contratación passa à Cadix, entérinant la supériorité du port du Sud ouvert sur l'océan. Séville plongea alors dans une relative **décadence**, accentuée par les épidémies qui ravagèrent sa population et par les conflits du 18e s.

ne lente renaissance

es romantiques du 19e s. remirent éville à la mode, et les débuts de l'industrialisation, ainsi que l'organisation e l'Exposition de 1929, lui donnèrent n regain de vitalité. La ville tomba u cours de la guerre civile aux mains es nationalistes, qui procédèrent à es exécutions sommaires. Durant les nnées du franquisme, nombre d'édices anciens furent détruits.

n 1980, Séville fut désignée capitale e la **communauté autonome d'Analousie**, et la victoire électorale du arti socialiste ouvrier espagnol proulsa le Sévillan Felipe González à la ête du gouvernement espagnol.

a controversée **Expo '92**, commémoant le 500e anniversaire de la découerte de l'Amérique, permit de doter éville d'infrastructures modernes, ont profitent les habitants et les milons de visiteurs qui, chaque année, nvestissent cette ville où se sont couoyés, affrontés et mêlés tant de peules et de cultures.

ISITE DE LA VILLE

a Giralda est l'axe autour duquel gratent les principaux monuments de ville, la cathédrale, le Real Alcázar, insi que le quartier de Santa Cruz. En largissant le cercle, on trouve au nord Plaza de San Francisco, le musée des eaux-Arts et la Casa de Pilatos; au ud s'étendent les jardins du Parque de laría Luisa, la Plaza de España et les usées; à l'ouest, la rive du fleuve est ordée par la médiévale Torre del Oro, théâtre et les arènes, et les ponts tés sur le Guadalquivir mènent au uartier de Triana.

E CENTRE MÉDIÉVAL★★★

ne journée de visite (Plan IV).

es deux grands monuments de Séville, cathédrale et l'Alcázar, s'inscrivent ans un tout petit périmètre, autour e la **Plaza del Triunfo**. Le quartier e **Santa Cruz** n'est pas bien loin, et il est recommandé de le parcourir à pied. Vous trouverez autour de la cathédrale de nombreux restaurants où déjeuner.

La Catedral et la Giralda★★★

2h de visite.

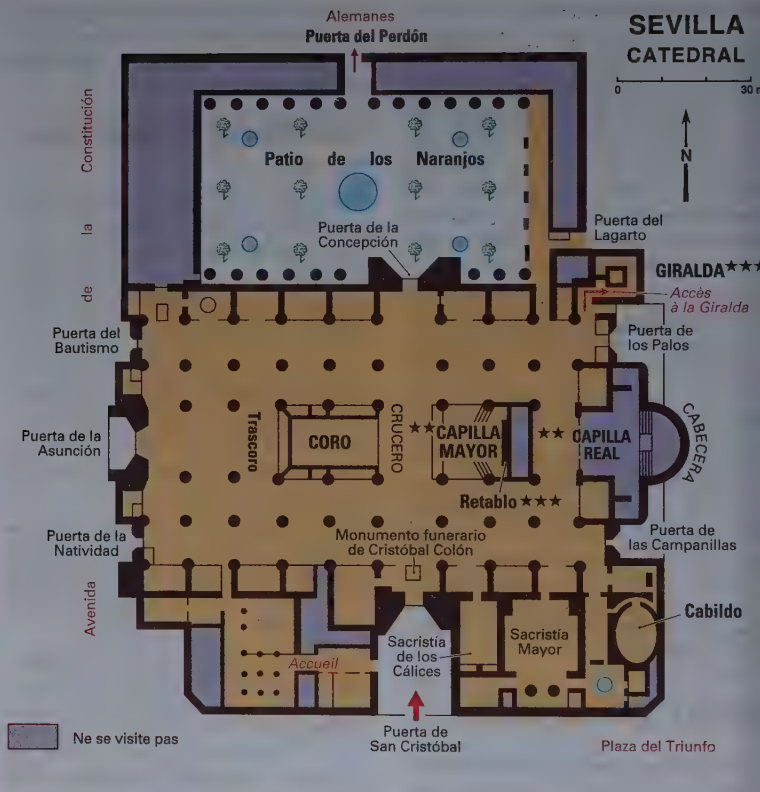
Entrée par la Puerta de San Cristóbal, sur la Plaza del Triunfo. Sept.-juin : lun.-sam. 11h-18h, dim. et j.fériés 14h30-19h; juil.-août : lun.-sam. 9h30-15h30, dim. et j.fériés 14h30-18h (dernière entrée 1h avant la fermeture); horaires restreints pour Pâques et la Pentecôte; à l'heure des messes (8h30, 12h, 17h ou 18h), visite possible mais restreinte. 7 € (tarif réduit 1,50 €, gratuit le dim.). ☎ 954 214 971. Des travaux sont en cours sur les piliers entre le chœur et la porte de la Nativité.

Lors des messes et cérémonies, la visite est gratuite. L'accès est limité, mais les visiteurs discrets et patients ne pourront que mieux apprécier chapelles et retables de la cathédrale.

C'est la plus grande cathédrale gothique d'Espagne. Ses constructeurs voulurent étonner le monde en décidant, au début du 15e s., de l'élever sur l'ancienne Grande Mosquée almohade, qui jusque-là n'avait été qu'adaptée au rite chrétien. Bâti sur plus d'un siècle, l'immense vaisseau de pierre s'ouvre par huit portes d'époques différentes, qui ne brisent pas l'unité d'un ensemble où apparaissent les premiers éléments Renaissance.

L'entrée se fait par la **Puerta de San Cristóbal**, qui ouvre sur la Plaza del Triunfo. L'intérieur de la cathédrale est d'une ampleur étonnante, accentuée encore par la finesse des colonnes. Le **tombeau** de Christophe Colomb (19e s.) se dresse juste dans l'axe de l'entrée.

Les **trésors★★** de la cathédrale se trouvent dans les sacristies, à droite du tombeau. La **Sacristía de los Cálices** (sacristie des Calices) contient de belles œuvres d'art, un Goya représentant sainte Rufine et sainte Juste, martyrisées en 238 par les Romains, et des œuvres de Zurbarán, d'Alejo Fernández



et de Valdés Leal. Attardez-vous sur le *Cristo de la Clemencia*, une magistrale **sculpture★★** de **Martínez Montañés**, et, dans l'antichambre, sur le candélabre à quinze bras, *El Tenebrario*, qui orne le *paso* lors des processions de la Semaine sainte.

La **Sacristía Mayor** (grande sacristie) est une belle salle du 16e s. où se trouve l'ostensoir Renaissance de Juan de Arfe, une masse en argent d'une demi-tonne. On y voit aussi des **tableaux★** de Murillo et de Zurbarán. Le **Cabildo** (salle capitulaire), où trône une *Inmaculada* de **Murillo**, est un magnifique exemple d'architecture plateresque.

Au centre de la cathédrale, de part et d'autre du transept, le **Coro** contient de belles stalles du 16e s. et fait face à la grande chapelle.

▸ La **Capilla Mayor★★**, dont l'accès est protégé par de splendides **grilles★** plateresques, abrite un immense **retable★★★** flamand achevé en 1525. C'est une œuvre prodigieuse de 20 m de haut. Remarquez la profusion et la finesse de son décor qui, pour l'essentiel, illustre des scènes de la vie du Christ et de Marie. On regrette de ne pouvoir admirer dans de meilleures conditions les milliers de statues, dont certaines sont dues à Pedro Millan et à Alejo Fernández, qui ornent les 45 compartiments de ce retable polyptyque.

▸ Close par une **grille★** en fer forgé, la **Capilla Real★★** (ouverte seulement pendant le culte, entrée indépendante de la cathédrale), occupe le chevet de l'édifice. Elle s'ouvre par un grand arc qui permet d'apprécier, de loin malheu-

usement, le cul-de-four de l'abside n forme de coquille Saint-Jacques et magnifique **coupole★★** richement écorée qui abrite le tombeau d'Alnonse X, la statue de la patronne de éville, *Notre-Dame des Rois*, et l'urne n argent et cristal contenant les restes e Ferdinand III, le roi saint.

ans une chapelle à gauche de la chaelle royale, on peut admirer une erie de tableaux peints par **Zurbarán** our le retable illustrant la vie de saint erre.

La croisée du transept est couverte e magnifiques **voûtes★★** ciselées ui s'élèvent à 55 m de hauteur. Au ol, un miroir permet d'en apprécier la eauté sans vous tordre le cou.

À quelques pas de là, on accède à la **iralda★★★**, véritable emblème de éville. Cet ancien minaret est un chefœuvre de l'architecture almohade. a sobriété du décor et des matériaux mployés est une caractéristique de esthétique austère des Almohades, n rupture complète avec la luxuriance e l'art décoratif du califat de Cordoue. ette construction date de la fin du 2e s. Sa base s'appuie sur des pierres e taille et des marbres romains, son évation en brique forme le motif de *bka* que l'on retrouve dans le minat de la Kouttoubia de Marrakech. u 16e s., l'architecte cordouan Herán Ruiz entreprit sa transformation. es ouvertures sont alors dotées de alustrades, et le clocher Renaissance, rmonté d'une tour portant une rouette *(giralda)*, donne son nom à t ensemble de 100 m de haut.

accès à la Giralda s'ouvre dans le mur ord de la cathédrale. Ne manquez pas, u passage, la chapelle Saint-Antoine le tableau de Murillo, la **Vision de int Antoine★**. La montée est longue, mais pas trop difficile, d'autant ue les ouvertures permettent d'admir le **décor★★★** fantastique des couples, flèches, contreforts, pinacles et argouilles de la cathédrale, ainsi que **vue★★** magnifique sur la ville.

Le **Patio de los Naranjos★** (patio es Orangers) est l'ancienne cour aux ablutions de la mosquée. Toujours ombragé par les orangers, il est agrémenté d'une fontaine à vasque romaine et constitue une halte agréable après l'ascension de la Giralda.

▸ On finit la visite en sortant par la **Puerta del Perdón★★** (porte du Pardon), la plus ancienne de la cathédrale. Son arc almohade décoré de versets du Coran est surmonté d'un fronton orné d'un bas-relief représentant Jésus chassant les marchands du Temple, et de sculptures du 16e s.

▸ La Puerta del Lagarto (porte du Lézard) et la Puerta de los Palos ouvrent sur la Plaza de la Virgen de los Reyes, où se dresse la magnifique façade baroque du **Palacio Arzobispal** (palais archiépiscopal). C'est là que se trouve le terminus des calèches.

Elle s'étire jusqu'à la Plaza del Triunfo, sur laquelle s'élève la **Casa Lonja** *(actuellement fermée pour travaux)*, un bâtiment Renaissance d'une grande sobriété construit par Juan de Herrera, l'architecte de l'Escurial. Elle abrite depuis 1785 les inestimables collections des **archives générales des Indes**.

Real Alcázar★★★

2h de visite.

Plaza del Triunfo. ☎ 954 502 323 ou 954 560 040. Avr.-sept. : mar.-sam. 9h30-20h, dim. et j.fériés 9h30-18h; oct.-mars : mar.-sam. 9h30-17h, dim. et j. fériés 9h30-13h30 (dernière entrée 1h av. fermeture). 7 € (–16 ans, +65 ans et étudiants carte internationale : gratuit). Audioguide en français 3 € (pièce d'identité en dépôt). Visite guidée des appartements royaux (30-40mn) 3 €. Photos interdites dans certaines parties. Cafétéria dans les jardins.

Le palais royal de Séville offre, sur les bases d'une forteresse arabe, un extraordinaire condensé de l'histoire architecturale de Séville.

▸ L'accès à cet ensemble palatial se fait par la **Puerta del León** (porte du Lion). Encastrée dans un pan de muraille du 11e s., elle ouvre sur une première cour

qui était la place d'armes du château musulman.

Sur la gauche s'ouvre la **Sala de la Justicia**★. C'est dans cette « salle de la Justice », ornée de stucs mudéjars et surmontée d'une belle coupole, que le roi Don Pedro assassina l'un de ses nombreux et encombrants demi-frères, Don Fadrique. On peut y admirer le plus ancien plafond en bois de l'Alcázar. Cette salle donne sur le beau **Patio del Yeso**★ (patio du Plâtre), qui est le témoignage le plus intéressant de l'*alcázar* almohade.

▸ Passé les trois arcs, vestiges d'anciennes fortifications, le **Patio de la Montería** (patio de la Vénerie) ouvre sur l'ensemble palatial. En face, le palais mudéjar de Pierre Ier, à droite le Cuarto del Almirante, à gauche le palais gothique, remanié aux 16e et 18e s.

▸ Le **Palacio del Rey Don Pedro**★★★ (palais du roi Pierre Ier) est une splendide expression du style mudéjar. Régnant à une époque de rivalités dynastiques et de conflits féodaux, le roi Pierre Ier, dit « le Cruel » par ses ennemis, fit appel à son allié, le roi nasride de Grenade. Il put ainsi utiliser les talents des artisans de Grenade, mais aussi de Cordoue, de Séville et de Tolède, pour construire le palais qui porte aujourd'hui son nom. La façade, d'allure très sobre, est surmontée d'un auvent de bois qui protège un décor de *sebka*, d'arcatures aveugles et de frises épigraphiques. Ces différents éléments fusionnent dans une magnifique synthèse.

La porte franchie, c'est un vestibule coudé, typique de la tradition musulmane, qui donne accès au cœur du palais. Divisé par des arcs rehaussés aux stucs ouvragés, orné de colonnes aux chapiteaux wisigothiques, de plinthes d'azulejos et de beaux plafonds, ce vestibule annonce l'architecture et la décoration des salons et chambres du palais.

C'est autour du très joli **Patio de las Doncellas**★★★ (patio des Demoiselles) que sont réparties les différentes pièces privées et officielles du palais. Des escaliers d'angle donnent accès au palais gothique. Appuyées sur de fines colonnes jumelles, les arcades polylobées de la galerie sont décorées de stucs ciselés où les influences maures persistent. Les murs, eux, sont couverts d'une dentelle d'azulejos aux entrelacs subtils et aux magnifiques couleurs irisées. Les ouvertures de la galerie sont fermées de **portes**★★ réalisées par des artisans de Tolède. Leur facture exceptionnelle leur permet de se fondre dans le décor. Le second niveau du patio fut profondément modifié au 16e s., et on y voit la profonde influence de la Renaissance italienne.

Le **Dormitorio de los Reyes Moros**★★★ (chambre à coucher des rois maures) longe le côté ouest du patio. C'est une longue salle composée de deux parties avec alcôve. On y retrouve les soubassements de murs couverts d'entrelacs de céramique, les arcs de style cordouan, les motifs fouillés des stucs et des portes, et de magnifiques plafonds à caissons polychromes.

À l'est du patio, le **Salón del Techo de Carlos V**★★ (salon du plafond de Charles Quint) est l'ancienne chapelle du palais. Son plafond mudéjar fut remplacé en 1542 par un magnifique plafond Renaissance, dont les caissons polygonaux arborent des motifs floraux, mais aussi des bustes de dames et de guerriers, de jeunes gens et de vieillards.

Au sud, le **Salón de Embajadores**★★★ (salon des Ambassadeurs) avait déjà une fonction officielle sous les rois maures. La pièce fut profondément modifiée au 14e s. : on l'ouvrit sur le patio des Demoiselles qui venait d'être construit, mais on conserva les arcades califales ramenées de Medina Azahara. Sur les magnifiques portes de ce salon sont inscrites des louanges à Allah et au sultan, à côté de citations latines de la Bible. Dans cette pièce, la splendeur du décor atteint des som-

Le salon des Ambassadeurs du Real Alcázar

mets de raffinement. Le travail des stucs, dû sans doute à des artisans nasrides venus de Grenade, est d'une incroyable précision. Les couleurs or et bleu renforcent encore cette richesse ornementale, que l'on retrouve dans les panneaux d'azulejos dont les dessins géométriques affichent une grande virtuosité. C'est en 1427 que le plafond des Abbadides fut remplacé par cette extraordinaire **coupole★★★**, composée d'un entrelacs de charpente en bois de cèdre figurant un ciel étoilé. Le splendide **arc des Paons★★** sépare le salon des Ambassadeurs du salon du plafond de Philippe II, doté lui aussi d'un beau plafond Renaissance.

Placé entre le salon des Ambassadeurs et la chambre à coucher des rois maures, le **Patio de las Muñecas★★** (patio des Poupées) est un petit bijou de délicatesse, réalisé sans doute par des artisans venus de Grenade. On y retrouve des remplois de colonnes qu'Al-Mutamid, souverain abbadide, avait sans doute rapportées de Cordoue. La galerie supérieure fut profondément modifiée au début du 20e s. Elle communique avec les appartements royaux de l'étage. Le vestibule d'entrée ramène au patio de la Monteria.

▸ Le **Cuarto del Almirante** (appartement de l'Amiral) occupe l'aile droite du patio de la Monteria. C'est ici que la reine Isabelle la Catholique fonda en 1503 la **Casa de la Contratación de las Indias** qui donnait à Séville le quasi-monopole du commerce avec les colonies américaines. C'est ici également que s'organisaient les voyages d'exploration, notamment celui de Magellan. La salle des audiences abrite le retable de la *Vierge des navigateurs*, œuvre d'Alejo Fernández, la première à illustrer la découverte du Nouveau Monde.

▸ Les **Salones de Carlos V★** (salons de Charles Quint) correspondent au palais gothique construit au milieu du 13e s., sous le règne d'Alphonse X. Au 16e s., il fut mis au goût du jour : les fenêtres ont été agrandies et les murs se sont couverts de hauts panneaux d'azulejos figuratifs, à dominante bleu et jaune, qui commençaient là une belle carrière. Au premier étage, la **chapelle★** et la **Sala de las fiestas** (salle des fêtes) ont gardé les voûtes en croisées d'ogives du château d'origine. Au 18e s., la **Sala Grande** (grande salle) prit sa forme actuelle. Elle abrite de superbes tapisseries relatant la conquête de Tunis par Charles Quint en 1535.

▸ Si les **jardins★★** ont malheureusement disparu des patios, remplacés par des dallages en marbre, ils furent étendus au sud de l'ensemble palatial, dont ils occupent 80 % de la superficie. Tout comme le palais, ils portent, malgré les transformations successives, la marque de leurs premiers créateurs.

En sortant des salons de Charles Quint, on accède au jardin de l'**étang de Mercure**. Le bassin actuel servait à l'irrigation des potagers que les Arabes entretenaient là. Le long de ce bassin s'amorce la **galerie du Grotesque**, une curieuse construction du début du 17e s. qui forme un déambulatoire perché au-dessus des jardins.

En contrebas, le Jardín de las Danzas (jardin des Danses) donne accès, en sous-sol, aux **bains de María Padilla**, semblables à une crypte. Le long du palais, les jardins de Troya et de la Galera invitent à une pause dans quelque recoin tranquille et frais, tout en profitant de la vue sur le palais.

Sur la terrasse supérieure s'amorce le **Jardín de las Damas★** (jardin des Dames), dont le soigneux ordonnancement est égayé par la silhouette élancée des palmiers. Au bout du jardin se dresse le **Cenador de Carlos V** (pavillon de Charles Quint), aux murs couverts de beaux azulejos. À gauche, un passage dans la muraille donne accès aux jardins récents qui ramènent vers le palais.

Puis la belle **Puerta de Marchena** ouvre sur le **Jardín de la Alcobilla**, qui longe le palais gothique et mène à l'ancienne entrée du palais, l'**Apeadero★**. Celle-ci débouche sur l'harmo-

euse Plaza de las Banderas, l'ancienne nce d'armes, malheureusement enva- e par les voitures en stationnement.

ARRIO DE SANTA CRUZ★★★

de visite (Plan IV).

À visiter tôt le matin, avant l'arrivée s groupes de touristes. Dans ce laby- the de rues, ayez toujours un plan à rtée de main. Attention aux pickpoc- ts le soir !

rdé au sud par les jardins de l'Al- zar, le Barrio de Santa Cruz s'étend médiatement à l'est du centre monu- ental jusqu'à l'église Santa María la nca. C'est le quartier de Séville qui a le mieux conservé son aspect médiéval. Son réseau de venelles et de ruelles étroites et sinueuses débouche soudainement sur quelque jolie place, dont les bancs couverts d'azulejos se tiennent à l'ombre des orangers. Chassés de la ville par les Almohades, les juifs de Séville se virent attribuer ces terrains après la Reconquête. Ils y restèrent jusqu'à la fin du 14e s., avant d'en être expulsés. Les synagogues de la Judería (quartier juif) furent alors reconverties en églises.

▸ Du Patio de las Banderas, l'**Arco de la Judería** mène dans la Callejón del Agua, une ruelle qui longe la muraille de l'Alcázar.

SE LOGER		Javier (Hostal)	32	Un Patio en Santa Cruz	75
Alcantara (Hotel)	6	Hostería del Laurel	34	Van Gogh (Hostal)	76
Amadeus (Hotel)	7	San Benito (Hostal)	57	Vergara (Pensión)	79
Doña Trinidad (Pensión)	21	Santa Cruz (Apartamentos)	65	Zurbarán (Hotel)	84
Fabiola (Pensión)	26	Toledo (Hostal)	74		
SE RESTAURER		Casa Robles	23	La Giralda	47
Bodega Belmonte	9	La Albahaca	38	Las Columnas	49
Bodeguita Casablanca	14	La Cueva	10	Las Teresas	52

SÉVILLE

La Plaza de Alfaro, qui ouvre sur les jardins de Murillo, précède l'un des hauts lieux du quartier, la **Plaza de Santa Cruz★**. Bordée de magnifiques demeures, elle porte en son centre une très belle croix de ferronnerie du 17e s. Les restes de l'une des gloires de Séville, le peintre Murillo (1618-1682), enterré dans une église détruite en 1810, reposent en ce lieu.

Un peu plus loin, sur la **Plaza de los Refinadores**, s'élève la statue de Don Juan Tenorío, l'un des avatars du fameux personnage qui fut créé à Séville. De là, une ruelle vous conduit à la **Plaza de las Tres Cruces**, avec ses trois croix dressées sur des colonnes.

Iglesia Santa María la Blanca★

Calle Santa María la Blanca. Visites aux heures de culte, 10h30 et 19h30.

De cette ancienne synagogue convertie au culte catholique en 1391, il ne reste que le portail gothique. L'aspect extérieur, d'une grande sobriété, cache une nef au **décor★** exubérant, d'où ressort un retable baroque orné de colonnes, volutes et angelots. L'église abrite également une magnifique représentation de la *Cène* par **Murillo**.

Hospital de los Venerables Sacerdotes★

Pl. de los Venerables 8. ☎ 954 562 696, www.focus.abengoa.es. Tlj 10h-14h, 16h-20h (dernière entrée 30mn av. fermeture). 4,75 € (tarif réduit 2,40 €), audioguide inclus (espagnol, allemand, anglais).

Dès sa construction en 1675, cet hospice était destiné à accueillir les prêtres âgés, appelés « vénérables ». Il abrite actuellement le siège d'une association culturelle qui organise des concerts d'orgue et des expositions temporaires. Un grand patio précède l'église. Celle-ci renferme des fresques un peu altérées peintes par Juan de Valdés Leal et son fils Lucas, ainsi que deux belles sculptures de Pedro Roldán. Dans la sacristie, la dernière œuvre du Leal père donne lieu à un surprenant effet de perspective.

▸ La Plaza de los Venerables, où s'élève l'Hostería del Laurel, théâtre des exploits de Don Juan, est toute proche de la **Plaza de Doña Elvira★**, autre protagoniste des aventures du grand séducteur et assassin. Cette charmante place est bordée de jolies maisons, et ses bancs couverts d'azulejos sont l'occasion d'une halte délicieuse à l'ombre des orangers.

AUTOUR DU PARQUE DE MARÍA LUISA★

Une demi-journée de visite avec les musées.

Au sud de l'Alcázar, au-delà de la Puerta de Jerez, s'étend un vaste espace qui ne fut urbanisé qu'à partir du 17e s.

▸ À l'angle sud de la Puerta de Jerez, l'**hotel Alfonso XIII** *(Avda San Fernando 2)* *(Plan III BY)* occupe un palace néomudéjar de 1928 d'un luxe incroyable. Vous pouvez profiter du lieu en prenant un verre au bar, aménagé autour du magnifique patio.

▸ Derrière, dans la Calle San Fernando, se trouve l'université de droit et de lettres de Séville, installée depuis 1949 dans l'ancienne **Fábrica de Tabacos** *(Plan III BY)*, la manufacture de tabac. Mis en fonction en 1771, ce gigantesque bâtiment comptait 24 patios, 21 fontaines, des étables pour 400 mules ainsi que d'immenses ateliers ou entrepôts. On y trouvait des chapelles et des prisons, des ponts-levis et des postes de garde. Des milliers d'ouvriers travaillaient là, essentiellement des femmes. L'une d'entre elles inspira le personnage de Carmen. *Entrée libre, fermé dim.*

Parque de María Luisa★

Plan III B-CZ

Été : 8h-0h; hiver : 8h-22h .

Louez un vélo pour visiter le parc.

C'est en 1893 que l'infante María Luisa céda à la Ville une grande partie des jardins du **Palacio de San Telmo**. Ils devinrent alors le plus grand espace vert de Séville et l'un des lieux de promenade favoris de ses habitants.

En 1909, il fut décidé d'organiser une grande exposition internationale censée revitaliser la ville. On confia les travaux à l'architecte sévillan Aníbal González et au paysagiste français Jean-Claude Nicolas Forestier. Le projet mettra vingt ans à aboutir. L'Exposition de 1929 sera un échec, mais elle aura permis l'aménagement de plus de 400 000 m² de magnifiques jardins parcourus d'allées et de chemins, parsemés d'étangs, de fontaines et de bassins, ainsi que de beaux édifices célébrant la culture hispano-américaine. On se promène avec délice, loin de l'agitation urbaine, à l'ombre des ficus géants et des palmiers, dans ce havre de paix baigné par le parfum des magnolias, des orangers et de dizaines d'essences exotiques.

Au milieu des jardins, un étonnant édifice occupe la **Plaza de España★**, autour de laquelle s'organisait l'Exposition de 1929. Entre deux tours de 80 m de haut, une galerie se déploie en demi-cercle sur 170 m. Cinquante-huit bancs couverts d'azulejos de Triana illustrent chacun un épisode important de l'histoire des provinces espagnoles. L'ensemble ainsi formé, s'il ne brille pas par sa sobriété, ne manque pas d'un certain charme. La nuit, illuminé, l'endroit est assez féerique *(voir « Se restaurer » p. 100)*.

Museo Arqueológico★

Plaza de América s/n (Plan I FR). ☎ 954 232 401. Mar. 15h-20h, mer.-sam. 9h-20h, dim. 9h-14h. 1,50 € (gratuit pour les citoyens de l'UE).

Installé dans l'ancien pavillon des Beaux-Arts, ou **pavillon plateresque**, de l'Exposition de 1929, ce Musée archéologique est l'un des plus riches d'Espagne.

Au rez-de-chaussée sont exposées les pièces allant de la préhistoire à l'Antiquité. De nombreux objets témoignent de l'intensité des échanges, dès le 1er millénaire av. J.-C., entre la Méditerranée orientale et l'Andalousie. Le **trésor d'El Carambolo★** est un magnifique exemple du niveau atteint par les orfèvres et métallurgistes de la culture tartessienne, culture résultant de l'évolution des peuples ibères sous l'influence des nouveaux venus, Phéniciens et Grecs.

L'étage est essentiellement consacré à la civilisation romaine d'Andalousie. La Bétique (de Bétis, nom donné par les Romains au Guadalquivir) était l'une des plus riches provinces de l'Empire. La majeure partie des **collections★** vient d'**Itálica**, ville fondée par ces mêmes Romains à quelques kilomètres de Séville *(voir p. 132)*. Elles comprennent des objets funéraires (stèles, sarcophages), des ustensiles du quotidien, des masques de théâtre. Remarquez les magnifiques mosaïques et de belles sculptures, dont une *Vénus* en marbre au corps très juvénile, une *Diane chasseresse* en bronze, ainsi que les représentations d'empereurs romains, notamment Trajan et Hadrien, originaires d'Itálica.

Museo de las Artes y Costumbres Populares

Plaza de América 3 (Plan I FR). ☎ 954 232 576. Mar. 15h-20h, mer.-sam. 9h-20h, dim. et j. fériés 9h-14h. 1,50 € (gratuit pour les citoyens de l'UE).

Le **pavillon mudéjar**, l'un des plus beaux ouvrages d'Aníbal González, présente les collections du musée des Arts et des Coutumes populaires : des costumes du quotidien et de fêtes, un ensemble de céramiques en provenance de Triana et des affiches de la féria de Séville. À l'étage, on trouve

reconstitutions d'une forge, d'un essoir, d'une tannerie et d'un atelier potier.

ARENAL★

de visite (Plan V)

ouest de l'Avenida de la Constitución tend le quartier de l'Arenal qui, entre ponts San Telmo et Isabel II, couvre mplacement qu'occupait au Siècle r (17e s.) le port des Indes. L'agréable seo de Colón longe le fleuve.

rre del Oro★

seo de Colón s/n. ☎ 954 222 419. r.-vend. 10h-14h, sam.-dim. 11h-14h, renseigner pour les j. fériés, fermé août. 1 € (gratuit le mar.).

C'est l'une des silhouettes familières de Séville et l'un de ses édifices les plus anciens. Cette tour almohade bâtie en 1222 se dresse entre le fleuve et le Paseo de las Delicias. Bastion avancé des fortifications, elle avait pour rôle essentiel de défendre le port, dont l'accès était interdit par une chaîne fixée entre elle et une tour située sur l'autre rive. Sa prise fut décisive lors de la conquête de Séville.

Cette belle tour de pierre, au sommet de laquelle une tourelle fut ajoutée en 1760, change de teinte avec la lumière. Elle tiendrait son nom des azulejos dorés qui la recouvraient. Elle abrite un musée de la Marine exposant d'intéressantes maquettes.

SE LOGER

Adriano (Hotel)	2	Cervecería Marisquería	24
Simón (Hotel)	72	El Faro de Triana	29
		El Pescaito Frito	32

SE RESTAURER

Bar Santa Ana	7	Pescado Frito	61
Casa Morales	22	Taberna del Pescador	74

Iglesia-Hospital de la Caridad★★

Calle Temprano 3. ☎ 954 223 232. Lun.-sam. 9h-13h30, 15h30-19h30, dim. et j. fériés 9h-13h. 4 €.

La Hermandad de la Caridad, la confrérie de la Charité, fondée au 16e s., avait là une chapelle qui laissa la place, au milieu du 17e s., à de vastes bâtiments et à une église. Leur construction fut rendue possible par les dons et la volonté d'un riche repenti, Don Miguel de Mañara, dont on dit qu'il fut le modèle qui inspira Tirso de Molina pour son Don Juan, et qui pensait ainsi expier ses nombreux péchés.

Un double patio décoré d'azulejos précède l'église baroque, à l'entrée de laquelle des panneaux rappellent le vol de quatre tableaux de Murillo commis ici par les soudards de Napoléon et leur chef, le maréchal Soult.

Dans la nef unique, on est saisi par l'extraordinaire ensemble que forme l'autel. La statuaire de son retable est due au maître sévillan **Pedro Roldán**. Les trois Vertus théologales, Foi, Charité et Espérance, planent avec bienveillance au-dessus d'une **Mise au tombeau★★★**, où les visages, d'un réalisme saisissant, expriment une douleur retenue. De chaque côté du retable, de gracieux anges porteurs de lumière semblent danser. Sur les murs de la nef, une série de **tableaux★** de **Murillo** illustrent des scènes de la Bible et de la vie des saints sur le thème de la compassion.

Dans l'entrée de l'église, les étranges **toiles★★** macabres de Juan de Valdés Leal présentent une autre vision de la Mort, la grande égalisatrice, qui réduit la splendeur d'un évêque et d'un chevalier à de répugnantes dépouilles corrompues (« Finis Gloriae Mundi »), et dit la vanité des gloires terrestres (« In Ictu Oculi »).

▸ En retournant vers le fleuve, remarquez, au milieu d'autres édifices, la **Torre de la Plata**, un vestige des fortifications almohades.

La Real Maestranza★

Paseo de Colón 12. ☎ 954 224 577 www.maestranza.com. Tlj 9h30-19h (15h les jours de corrida). Visite guidée (en espagnol ou en anglais) tte les 20mn. 4 €.

Ces **arènes** sont les plus anciennes d'Espagne. Elles furent bâties à partir de 1761 sur le terrain où les fils de la noblesse étaient formés à l'art équestre. Elles remplacèrent la Plaza de San Francisco où se tenaient jusqu'alors les spectacles taurins. C'est ici, ainsi qu'à Ronda, que furent établies les règles de la tauromachie à pied.

De forme ovoïde, ces arènes prirent leur aspect actuel à la fin du 19e s. Elles peuvent accueillir près de 13 000 spectateurs.

La saison commence le dimanche de Pâques pour s'achever fin septembre. Les corridas sont hebdomadaires, mais deviennent quotidiennes pendant les trois semaines que dure la féria. Les mois de juillet et d'août sont consacrés aux *novilladas*, réservées aux jeunes toreros.

▸ La visite guidée commence par le bloc opératoire où sont soignées les blessures, souvent graves mais rarement mortelles aujourd'hui.

On traverse le petit **Musée taurin** qui possède une collection de costumes, de gravures, de tableaux et de sculptures évoquant le monde de la tauromachie. Puis on arrive dans les **arènes** (voir la chapelle où se recueille le torero avant d'entrer dans les arènes), et la visite se termine par les écuries où se préparent les picadors.

▸ Le Paseo de Colón se termine au niveau du Puente Isabel II. Un peu plus loin, sur la **Plaza de Armas**, se trouve l'ancienne **gare de Córdoba**, un magnifique exemple d'architecture industrielle du début du 20e s. Briques et azulejos de style néomudéjar se mêlent harmonieusement aux structures métalliques de cet édifice aujourd'hui désaffecté, qui abrite un centre commercial.

EL CENTRO★★

-6h de visite (Plans VI et VII)

englobe des quartiers qui furent rofondément remaniés à partir du 6e s. Les riches aristocrates de l'époque y bâtirent des palais, et les églises, es couvents et les chapelles recèlent uelques-uns des chefs-d'œuvre du aroque sévillan.

Casa de Pilatos★★

laza de Pilatos 1 (Plan VI N). ☎ 954 25 298.Tlj mars-sept. : 9h-19h; oct.-év. 9h-18h. 5 € pour le rez-de-chaussée, 8 € tte la maison avec la visite uidée de l'étage (30mn; 10h-14h, 5h-18h30), gratuit le mardi de 13h à 7h pour les citoyens de l'UE.

difiée sur la place qui porte son om et fut aménagée pour mettre n valeur sa façade, la Casa de Pilaos est l'une des merveilles architecurales de Séville. Construit en quelues décennies au tournant des 15e t 16e s., ce palais, où domine le style udéjar mêlé à de nombreux éléents du gothique flamboyant et e la Renaissance, témoigne de l'âge 'or de Séville. C'est bien l'immense ortune et les goûts luxueux de **Don adrique**, premier marquis de Tarifa, t de ses successeurs, les ducs d'Alcalá, ui permirent ici la pleine expression e l'art décoratif mudéjar, ainsi que réunion d'immenses collections de culptures, de meubles ou de tableaux, lanées dans toute l'Europe.

n entre par un portail en marbre nporté de Gênes puis, passé la preière cour, une **porte★** en fer forgé, rnée de stucs et d'azulejos, ouvre sur grand **patio★★**, au cœur du palais. vec ses arcs aux **stucs★★** ciselés et n **décor★★★** d'azulejos aux subtils eflets métalliques, il ressemble à un alais arabe.

riche **statuaire★**, d'origine ou inspiration antique, qui décore le atio ainsi que l'ensemble du rez-e-chaussée illustre bien la grande fluence de la Renaissance italienne.

De cet ensemble ressortent la grande statue d'*Athéna* et la série de bustes de rois, de patriciens et d'empereurs qui, de Romulus à Charles Quint, fait le tour de la galerie. Remarquez aussi les bustes grecs et romains posés sur les colonnes du petit jardin et, dans la chapelle, un *Bon Pasteur*, œuvre chrétienne du 4e s.

Les deux jardins sont de véritables havres de paix et de fraîcheur. Attardez-vous dans le **grand jardin★★**, baigné du parfum des orangers, des bougainvilliers et des rosiers, où les loggias italiennes abritent des sculptures Renaissance.

Dans un angle du grand patio, un escalier de marbre couvert d'azulejos est surmonté d'un **plafond★★** en coupole, similaire à celui du salon des Ambassadeurs de l'Alcázar.

Les salles de l'étage abritent des fresques anciennes, une belle tapisserie d'Anvers ainsi que quelques meubles à l'extraordinaire marqueterie mudéjare. Mais elles valent surtout pour leur architecture intérieure, notamment les magnifiques plafonds, comme ceux du **Salón del Torreón★★** (salon de la Tour), chef-d'œuvre mudéjar, ou du **Salón del Techo de Hércules★** (salon du plafond d'Hercule), peint par Francisco Pacheco, essayiste et maître du jeune Velázquez.

▶ Vous pouvez de là rejoindre par les petites rues le sud de la Plaza Cristo de Burgos, calme et ombragée, puis la Plaza de la Encarnación, bourdonnante d'activité, avec son terminal de bus de la Tussam.

Le parking a fait place à un immense champ de fouilles qui a mis au jour les intéressants vestiges d'un noyau urbain paléochrétien.

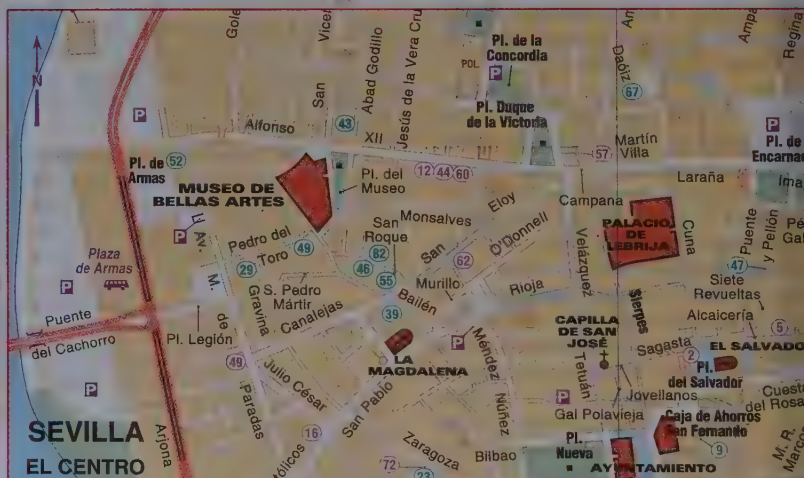
Museo del Baile Flamenco★★

Calle Manuel Rojas Marcos 3 (Plan VI N). ☎ 954 340 311, www.museoflamenco.com. Tlj 9h-19h (18h nov.-mars). 10 €.

Créer un musée dédié à l'art de la danse flamenca était un rêve que caressait

depuis longtemps la danseuse et chorégraphe **Cristina Hoyos**. Son rêve est devenu réalité depuis mars 2006 avec l'inauguration de ce nouveau centre culturel en plein cœur de Séville. Un bel édifice du 18e s. à l'architecture revisitée pour accueillir un espace contemporain réparti autour d'un beau patio.

Le concept muséologique est essentiellement virtuel. En effet, il n'y a pas véritablement de collections et la visite est basée sur une découverte interactive d'archives sonores et photographiques complétée par une filmographie. À l'aide d'écouteurs, les commentaires (disponibles en français) vous font entrer dans l'univers passionnant et méconnu de la danse flamenco, des académies aux cafés chantants. Présentation remarquablement conçue des techniques, des styles, des écoles, des grands maîtres; vous découvrirez ainsi que la *bulería* est une danse de fête, l'*alegría,* une danse dynamique et désinvolte, la *farruca,* une danse sobre, virile, presque statique, grave et mélancolique, ou encore que la *patenera*, d'origine incertaine et surtout féminine, évoque la passion et la jalousie avec un dénouement tragique.



SE LOGER

Atenas (Hostal) 8
Casa de las Mercaderes 9
Casa del Buen Viaje 10
Casa Imperial (Hotel) 12
Catedral (Hostal) 18
Córdoba (Hostal) 19
El Alabardero (Hotel Taberna) 23
Gravina (Hostal) 29
Meliá Colón (Hotel) 39
Museo (Hostal) 43
Naranjo (Bed and Breakfast) 46
Oasis Backpackers Hostel 47
Paco's (Hostal) 49
Plaza de Armas (Hotel) 52
Plaza Sevilla (Hotel) 55
Puerta Carmona (Hostal) 56
Pensión San Esteban 58
Sevilla (Hotel) 67
Sierpes (Hostal) 69
Zaida (Hotel) 82

SE RESTAURER

Antigua Bodegulta 2
Baco 3
Bar Europa 5
Bodega Alfalfa 8
Bodegón Alfonso XII 12
Cañas y Tapas 16
Casa Dueñas 18
Casa Manué 21
Don Raimundo 25
El Pescaito Frito 32

Ce musée permet de percer une partie du mystère de l'âme andalouse. Excellente introduction avant une soirée flamenco. En outre, ce centre regroupe une école de danse (cours pour tous niveaux) et une librairie/boutique, et il accueille des conférences et des expositions temporaires.

Palacio de Lebrija★

Calle Cuna 8 (Plan VI N). ☎ 954 227 802. Mai-sept. : lun.-vend. 10h30-13h30, 17h-19h30, sam. et j. fériés 10h-14h; oct.-avr. : lun.-vend. 10h30-13h30, 16h30-19h, sam. et j. fériés 10h-14h. 4 € (8 € pour les deux étages).

C'est un palais caractéristique des demeures aristocratiques sévillanes. Le rez-de-chaussée s'organise autour d'un grand patio aux élégants arcs dentelés et au sol couvert de l'une des magnifiques **mosaïques★** romaines d'Itálica. D'autres mosaïques, ainsi que des *opus sectile*, des pavements en marbre polychrome aux formes géométriques, ornent salles et couloirs de ce niveau.

La belle salle à manger donne par une véranda sur le jardin intérieur de ce qui constituait la partie estivale du palais. Un magnifique **escalier★**, couvert d'azulejos anciens et coiffé d'un plafond *artesonado*, mène aux belles salles de l'étage qui abritent les **collections★★** de meubles et d'œuvres d'art réunies par la comtesse de Lebrija.

Rinconcillo 34
Tagliatella 44
Piletas 49
anolo 55
esón de la Infanta 57
esón Serranito 60
tio San Eloy 62
llos Asados 65
bles Tapas 69
berna Alabardero 72
berna Coloniales 73

Iglesia Colegial del Salvador★

Plaza del Salvador (Plan VI N). ☎ 954 595 405 (réservation). Les fouilles et travaux de restauration se poursuivent, mais une passerelle permet de visiter le chantier. Sam., dim. et j. fériés 10h-14h, 16h-20h. Par groupes de 20 pers. 2 € de participation au financement d'un projet pour l'église. Vous pouvez aussi consulter l'excellent site www.colegialsalvador.org qui propose une visite virtuelle de l'église.

L'ancienne collégiale est l'une des églises emblématiques de Séville. Elle s'élève sur le site où les différents conquérants érigèrent leur temple. L'édifice actuel fut construit à partir de 1671 sur l'emplacement de l'église médiévale. Cette dernière n'avait fait qu'adapter au culte chrétien la mosquée construite en 830, qui fut longtemps la plus importante de Séville.

La sympathique et très animée Plaza del Salvador est malheureusement amputée de tout le parvis de l'église, dont le périmètre est emmuré.

SE LOGER		SE RESTAURER	
Doña Feli (Hostal)	20	Abacería Alonso	1
Museo (Hostal)	43	Bodegón Alfonso XII	12
Patio de la Alameda (Apartamentos)	50	Eslava	36
Sevilla (Hotel)	67	La Tagliatelia	44
		Mesón de la Infanta	57
		Mesón Serranito	60

Capilla de San José★

Calle Jovellanos (Plan VI M). Tlj 8h-12h30, 18h30-20h30. Plusieurs messes par jour.

Au cœur du quartier commerçant et à 100 m de la célèbre Calle Sierpes, une rue piétonne jalonnée de boutiques, cette petite chapelle se remarque à peine. L'endroit attire pourtant de nombreux fidèles et touristes. La modeste façade surmontée d'un clocher-mur cache un décor délirant, un sommet du baroque sévillan, qui s'articule autour d'un **retable★★** foisonnant de chapiteaux, de colonnes dorées, de têtes d'angelots et de figures saintes. Un jeu de lumières fait briller les dorures, projetant des ombres qui accentuent la fantasmagorie de l'ensemble et mettent en valeur la niche centrale où se trouve la statue de saint Joseph.

▸ La Calle Sierpes mène au sud à la **Plaza de San Francisco★** *(Plan VI N)*, ou Plaza Mayor. Centre de la vie publique à l'époque classique, cette dernière demeure l'un des hauts lieux de

éville, où passent les processions de a Semaine sainte et où sont organisés es spectacles.

e côté ouest de la place est bordé par **Ayuntamiento** (hôtel de ville), dont a magnifique **façade★★** est un chef-'œuvre du style plateresque. L'exu-érant décor végétal est parsemé de igures héraldiques et de représenta-ions de personnages mythiques et istoriques. À l'extrémité sud de la açade, une courte galerie couverte, ui permettait l'accès au monastère an Francisco, communique avec la **laza Nueva**, où se trouve l'entrée de hôtel de ville depuis la construction, u 19e s., de la façade ouest, dans un tyle néoclassique.

glesia de la Magdalena

alle San Pablo s/n (Plan VI M). ☎ 954 29 603. Tlj 8h-12h, 19h-21h. Gratuit.

ette église, œuvre de **Leonardo le Figueroa**, l'architecte de l'Hospi-al de los Venerables Sacerdotes, fut onstruite à la fin du 17e s. sur un édi-ice plus ancien. Sa silhouette massive t, pour tout dire, un peu terne, est gayée par un décor d'azulejos colorés ur les campaniles et les clochetons.

'intérieur de l'église constitue un véri-able musée d'art sacré. Les voûtes, es coupoles et les piliers de l'édifice ont couverts de fresques, certaines ignées Juan ou Lucas de Valdés Leal. e **retable★** du maître-autel est un el exemple de baroque sévillan. Dans chapelle du Christ-du-Calvaire, la elle sculpture du *Christ* de Francisco campo s'inspire de l'œuvre de Cor-ejo que l'on peut voir dans la cathé-rale.

ans le vestibule, la **chapelle de la uinta Angustia★** recèle un magnifi-ue groupe sculpté attribué à l'atelier e Pedro Roldán, tandis qu'aux murs ont exposés dix portraits de saints par uan de Valdés Leal. Le haut-relief de *Assomption*, réalisé par Juan de Mesa, ue l'on peut admirer dans le bas-côté roit, est aussi une pièce superbe. La hapelle du Saint-Sacrement est ornée e deux toiles de Zurbarán. Près de la porte, la **Vierge de la Fièvre★**, dans sa douce attitude, exprime parfaitement l'amour inquiet d'une mère.

Museo de Bellas Artes★★★

Plaza del Museo (Plan VI M), ☎ 954 220 790. Mar. 15h-20h, mer.-sam. 9h-20h, dim. et j. fériés 9h-14h30 (dernière entrée 30mn av. fermeture) ; fermé les 1er et 6 janv., 9 et 27 avr., 1er mai, 16 août, 1er nov., 6, 24, 25 et 31 déc. 1,50 € (gratuit pour les citoyens de l'UE).

Le musée des Beaux-Arts de Séville expose, depuis 1841, ses collections dans l'ancien **Convento de la Merced**. Ce couvent, construit au 17e s. sous la direction de Juan de Oviedo, est l'un des attraits de la visite du musée, qui retrace pour l'essentiel un panorama de la peinture sévillane du 15e au 20e s.

Une agréable place, où se dresse la statue de Murillo, borde l'entrée du musée, surmontée d'un portail baroque.

Le Patio del Aljibe, le plus petit du couvent, ouvre sur les premières salles, qui présentent sculptures et peintures sur bois du 15e et du 16e s. Remarquez notamment les admirables **sculptures★** de Pedro Millán, les tableaux de Bartolomé Bermejo, d'Alejo Fernández, de Lucas Cranach ou du Greco.

Au bout d'une longue salle se dresse le **San Jerónimo Penitente★** de Pedro Torrigiano (1525), une remarquable sculpture en terre cuite polychrome, dont le naturalisme tragique fit école.

Viennent ensuite deux intéressantes salles consacrées aux retables et au maniérisme, où l'on remarque le *Saint Jean* de Martínez Montañés et l'inquiétant tableau d'Alonso Cano, *Les Âmes du Purgatoire*.

Après avoir traversé le grand cloître, on entre dans l'ancienne église du couvent. C'est dans ce cadre splendide que sont exposés les **chefs-d'œuvre★★** du baroque sévillan du 17e s., comme le monumental tableau de Zurbarán, le *Triomphe de saint Thomas d'Aquin*, et, dans le transept et l'abside, plusieurs œuvres de Murillo. De l'immense

et aérienne *Immaculée Conception* à la tendre petite *Vierge à la serviette*, une représentation de la Vierge à l'Enfant pleine de vie, **Murillo** y exprime, à son habitude, une profonde humanité.

Entre le cloître et le Patio de los Bojes s'élève un escalier monumental qui mène aux salles de l'étage. On retrouve là le travail de **Valdés Leal**, maître sévillan du 17e s., qui, de sa palette contrastée et de son trait tourmenté, a su créer une **œuvre**★ tragique où pointe une certaine ironie.

Comparé au style de Valdés Leal, celui de **Zurbarán** est d'une grande austérité. La salle qui lui est consacrée abrite sans doute les plus belles œuvres du musée. Sous le magnifique plafond à caissons d'une petite salle, la **Vierge de la Miséricorde**★★ protège, sous son manteau déployé, des moines chartreux agenouillés, raides dans leur piété, quand la Vierge gracieuse incarne une douce puissance maternelle. Dans cette même salle, la **Visite de saint Bruno à Urbain II**★★ met clairement en valeur l'ascétisme et la spiritualité du saint, face à la magnificence triviale de l'évêque de Rome. En face, un grand **Christ crucifié**★★★ paraît sculpté dans un dramatique clair-obscur. Cette œuvre exprime, avec une grande économie de moyens, la douleur et la mort.

Les autres salles complètent chronologiquement cette rétrospective de la peinture sévillane. Ne manquez pas le **Christ expirant**★★ de Zurbarán, de la même émouvante facture, le *Saint Jacques apôtre* de Ribera, et la curieuse série de toiles qui montre le défilé des chars lors du couronnement de Ferdinand VII et où l'on voit représenté le centre monumental de Séville au milieu du 18e s.

▸ Au nord du musée des Beaux-Arts s'étend l'ancien quartier aristocratique **San Lorenzo**★ *(VII)*, plus calme et moins touristique. Sur la très jolie Plaza de San Lorenzo s'élèvent deux églises. Si l'une est ancienne (13e s.), celle qui lui est mitoyenne, l'**Iglesia de Nuestro Padre Jesús del Gran Poder**★ *(VII)*, fut bâtie au 20e s. *(lun.-jeu. 8h-13h30, vend. 7h30-22h, sam.-dim. 8h-14h, 18h-22h. Gratuit)*. Ce sanctuaire abrite l'un des trésors de la sculpture baroque, objet d'une immense dévotion dont témoignent la présence constante de fidèles et les fleurs toujours fraîches qui l'entourent. Le **Jesús del Gran Poder**★★de Juan de Mesa date de 1620. Son expression très réaliste, d'une grande tristesse, est empreinte d'une profonde humanité, ce qui explique sans doute l'attachement que lui portent les Sévillans. Deux autres belles sculptures se dressent à ses côtés, dont un *Saint Jean l'Évangéliste*, œuvre du même artiste.

▸ La belle Calle Santa Clara longe le couvent du même nom et mène par la Calle Lumbreras à l'Alameda de Hércules. Vous passez devant la **Torre de Don Fadrique** *(VII)*, qui semble s'appuyer sur le mur nord du couvent. Bâtie juste après la Reconquête, cette tour est un belle construction du gothique primitif et l'un des plus anciens édifices chrétiens de Séville.

▸ L'**Alameda de Hércules** *(VII)* était la promenade préférée des habitants de Séville au Siècle d'or (17e s.). Elle resta l'un des centres de la vie sociale jusqu'à la fin du 18e s., et c'est maintenant un lieu très prisé par la jeunesse locale. Cette vaste esplanade bordée de bars est prise d'assaut le soir, surtout en fin de semaine.

AUTOUR DE LA MACARENA★

3h de visite (Plan VIII).

La basilique de la Macarena se dresse tout à fait au nord du centre-ville, au pied des vestiges les plus complets de l'ancienne muraille. Les quartiers populaires qui l'entourent sont beaucoup moins touristiques, mais plein d'un charme bohème.

Basílica de la Macarena

Calle Bécquer 1c. Église : lun.-dim. 9h-14h, 17h-21h. Musée : 9h30-14h, 17h-20h. 3 €.

SE LOGER

Macarena (Hostal)..... 37 San Gil (Hotel)..... 62

errière une façade sans intérêt, église Nuestra Señora de la Esperanza orite la plus vénérée des représentaons de la Vierge, celle de la **Macaena★**. Resplendissante dans sa robe ertie de pierres précieuses, auréolée 'or et d'argent, cette statue, sculptée u 17e s. et communément attribuée à uisa Roldán, suscite une véritable idotrie lors de sa sortie en procession au etit matin du Vendredi saint.

ne chapelle latérale contient une atue du Christ, *Jesús de la Sentena*, arborant la triste expression d'un condamné, et qui accompagne la Vierge de la Macarena lors de la procession de la Semaine sainte.

Le musée présente une collection de magnifiques vêtements sacerdotaux et les somptueux *pasos* utilisés lors des processions.

▸ À la sortie de l'église se profilent l'**Arco de la Macarena** et les murailles arabes du 12e s., renforcées de tours trapues. Au-delà de la place, vous apercevez l'impressionnante façade Renaissance de l'**Hospital de las Cinco Llagas o de la Sangre** (hôpital

des Cinq-Plaies-ou-du-Sang), qui fut, jusqu'en 1950, le principal hôpital de Séville et abrite aujourd'hui le siège du Parlement d'Andalousie.

▸ De retour dans la Calle San Luís, l'ancienne voie royale, percée à l'époque de la Reconquête, mène à la sobre **Iglesia de Santa Marina** *(VIII)*, puis à l'une des plus belles églises baroques de Séville.

Iglesia de San Luís de los Franceses★

Calle San Luís (VIII). Mar.-jeu. 9h-14h, vend.-sam. 9h-14h, 17h-20h. Gratuit.

À la fin du 17e s., Doña Lucía de Medina fit don d'un terrain aux jésuites afin qu'ils y élèvent une église dédiée à Saint Louis, roi de France, où elle puisse être enterrée. Leonardo de Figueroa, architecte de l'église del Salvador et de l'Hospital de los Venerables, y déploya tout son talent.

L'élégante façade présente une alternance de pierres et de briques. Deux tours octogonales encadrent le beau clocher et les dômes couverts d'azulejos colorés.

De la **coupole★★** se diffuse une lumière magique qui met en valeur ses formes et la fresque peinte par **Lucas de Valdés Leal**. La décoration abondante de la nef reste harmonieuse. Les nombreux retables semblent rivaliser de hardiesse dans le détail et de virtuosité dans l'exécution, caractéristiques qui culminent dans le retable du maître-autel, signé Duque Cornejo.

▸ Quelques dizaines de mètres plus bas, une autre église borde l'ancienne Calle Real. Sur une petite place, toute proche du couvent Santa Paula, l'**Iglesia de San Marcos** *(VIII)* est un bel exemple d'architecture gothico-mudéjare, qui contraste violemment avec sa voisine baroque. La **tour★** de l'église reprend les motifs de brique de la Giralda, signe de la profonde influence de l'art décoratif musulman et de l'importance de ses artisans.

Convento de Santa Paula★

Calle Santa Paula 11 (VIII). ☎ 954 536 330. Mar.-dim. 10h-13h. 2 €.

Dominant les toits de cet agréable quartier, le clocher-mur du Convento de Santa Paula attire le regard. Fondé en 1475, c'est l'un des rares couvents que l'on puisse visiter à Séville. L'accès se fait par un portail en brique surmonté d'un panneau de céramique représentant la sainte. Surplombant un parvis, la **façade★★** de l'église est un chef-d'œuvre d'un style particulier, dont l'appareillage mudéjar en brique s'harmonise parfaitement à des structures architecturales gothiques et à un magnifique décor d'azulejos polychromes et de médaillons sculptés.

La nef unique de l'**église★** est couverte d'un beau plafond *artesonado* du 17e s. Le retable de saint Jean l'Évangéliste fait face à celui de saint Jean-Baptiste, et les statues des saints sont dues à **Martínez Montañés**. Le retable du maître-autel est un ouvrage baroque dont la niche centrale abrite la statue de la sainte, sculptée par Andrés de Ocampo. Les voûtes gothiques du *presbiterio* sont couvertes à profusion d'un décor floral très détaillé, à dominante bleu et jaune. À l'étage, quelques pièces du couvent abritent une belle collection d'orfèvrerie et de belles toiles de Ribera et d'Alonso Cano.

Il serait dommage de partir sans avoir acheté l'une des confitures dont les nonnes se font une spécialité, s'arrangeant, Dieu sait comment, avec le péché de gourmandise.

TRIANA★

2h de visite (Plan IX).

On dit qu'à Triana on n'est plus vraiment à Séville. Cela reste vrai, malgré les ponts qui furent construits à partir du 19e s. pour relier la rive ouest du Guadalquivir, et malgré le départ de l'essentiel de la communauté gitane. Si cet ancien quartier de marins et d'artisans ne compte ni grande église ni palais princier, il abrite depuis toujours

SE LOGER	Casa Manolo.....20
Adriano (Hotel).....2	Cervecería Marisquería...24
SE RESTAURER	El Faro de Triana.....29
Bar Santa Ana.....7	Las Golondrinas.....47
Casa Cuesta.....17	Taberna del Pescador....74

les ateliers de potiers et de céramis-es qui, dès le 15e s., diffusèrent leur production dans toutes les colonies l'Amérique. Ils sont aujourd'hui con-entrés autour de la Calle Alfarería.

Au bout du Puente Isabel II, appelé ussi Puente de Triana, se dresse un urieux édifice, le « Faro ». Il abrite un afé (El Faro de Triana) dont les deux etites terrasses dispensent une belle ue sur Séville.

De la Plaza del Altozano, on accède en ontrebas à la Calle Betis, qui longe e fleuve vers le sud. Célèbre pour ses ars, cette rue est particulièrement réquentée en soirée par ceux qui iennent ici profiter de la fraîcheur du leuve et d'une belle vue sur Séville.

Parallèle à la Calle Betis, la Calle ureza mène à la **Capilla de los Mari-neros** qui abrite la Virgen de la Espe-anza, une représentation de la Vierge ussi vénérée que celle de la Maca-rena. Sa sortie en procession lors de la *Madrugá* est l'un des moments forts de la Semaine sainte *(voir p. 76)*.

Plus loin, dans la même rue, l'**Iglesia de Santa Ana** est la plus ancienne des églises de Séville. Profondément modifiée au cours des siècles, elle ne garde cependant que peu d'éléments d'origine. À l'intérieur, sous les trois hauts vaisseaux, vous pouvez admirer un beau **retable** Renaissance orné de peintures de Pedro Campaña, des sculptures du 13e s. dans le groupe de la *Vierge à l'Enfant*, et la *Vierge à la rose*, une œuvre émouvante d'Alejo Fernández.

ISLA DE LA CARTUJA★

1h30 de visite (Plan I ER).

L'accès en voiture se fait par le Puente Chapina (au niveau de la gare routière Plaza de Armas), par le Puente

de la Barqueta (au nord du centre-ville, à la hauteur du monastère San Clemente), ou plus loin, par le Puente del Alamillo, un ouvrage de Santiago Calatrava construit pour l'Exposition universelle de 1992. L'accès à pied se fait par la passerelle de la Cartuja, 300 m au nord de la Plaza de Armas. Les bus C1 et C2 desservent l'ensemble de l'île.

C'est sur cette île située au nord-est du Guadalquivir que furent installés les pavillons de l'**Exposition universelle** de 1992. Après l'événement, ils furent en partie reconvertis en sièges sociaux, en palais des congrès, ou accueillirent les départements scientifiques de l'université de Séville.

Monasterio de la Cartuja - Centro Andaluz de Arte Contemporáneo★

Avda Américo Vespucio 2. ☎ 955 037 070. Avr.-sept. : mar.-vend. 10h-21h, sam. 11h-21h, dim. 10h-15h, fermé lun. et j. fériés. Monastère et musée 3 €, exposition 1,80 € (gratuit mardi pour les citoyens de l'UE).

Le monastère de la Cartuja, ou chartreuse de Santa Maria de las Cuevas, dont les origines remontent à la fin du 14e s., reçut la visite de Christophe Colomb, venu y préparer son deuxième voyage. En 1810, les armées napoléoniennes en firent une caserne avant de le piller deux ans plus tard. Les moines chartreux en furent expulsés en 1835, puis l'Anglais Charles Pickman y installa en 1841 une faïencerie ; celle-ci fonctionna jusqu'en 1982 et on en voit encore les cheminées qui donnent un caractère insolite à l'édifice. Restauré pour l'**Exposition de 1992**, le monastère abrite aujourd'hui un musée d'Art contemporain.

De cet ensemble subsiste une église du 15e s., sobre et dépouillée. Elle présente un décor de stucs baroques et une belle rosace d'azulejos. La salle capitulaire accueille les tombeaux de la famille de Ribera, tandis que la chapelle Santa Ana abrite ceux de la famille Colomb. Le cloître mudéjar est contemporain de l'église.

▸ Le **musée d'Art contemporain** possède un fonds d'œuvres du 20e s. (Miró, Chillida et Saura) et propose diverses expositions temporaires d'artistes contemporains (peintres, photographes, vidéastes et plasticiens). D'intéressantes rétrospectives, des conférences et des concerts y sont également organisés. Le centre dispose d'une médiathèque en accès libre.

Isla Mágica★

Au nord du monastère, face au Puente de la Barqueta (Plan I FP). ☎ 902 161 716 (renseignements) ou 902 160 000 (réserv.), www.islamagica.es. De déb. avr. à mi-juin : 11h-19h (ou 21h) ; de mi-juin à mi-sept. : 11h-22h (ou 0h) ; de mi-sept. à fin oct. : w.-end et j. fériés 11h-21h; fermé lun. sf de mi-juil. à fin août. Entrée 21 € (la journée) ou 14,50 € (la demi-journée, soit une durée de 4 à 6h), 14,50 € et 11 € pour les 5-12 ans. Le parc dispose d'une infrastructure très complète (bars, restaurants, boutiques, distributeurs automatiques).

Le parc d'attractions s'organise autour d'un lac artificiel sur le thème des grandes découvertes. Il propose manèges, toboggans, descentes de rivière, chutes libres, montagnes russes pour les amateurs de sensations fortes, ainsi que des animations plus adaptées aux jeunes enfants. On peut également assister à de nombreux spectacles de rue, à des projections de films en 3D, admirer des reconstitutions d'anciens navires, sans oublier un superbe spectacle équestre mettant en scène des chevaux *cartujanos* au milieu des lasers.

La Puerta del Perdón, la plus ancienne porte de la cathédrale

DANS LES ENVIRONS

Au sommet d'une colline dominant la plaine, les vestiges de la cité romaine d'**Itálica** témoignent de l'importance de cette région pour les Romains dans leur lutte contre les Carthaginois.

ITÁLICA★

1h à 2h de visite.

Il y a peu ou pas d'ombre sur le site, aussi prévoyez un chapeau et de l'eau.

Près de Santiponce, village situé à 9 km au nord-ouest de Séville sur la N 630 (dir. Mérida). ☎ 955 996 583. Mar.-sam. 8h30-20h30 (9h-17h30 en hiver), dim. 9h-15h (10h-16h en hiver). 1,50 € (gratuit pour les citoyens de l'UE). Bus de la ***C^e^ Casal,*** *☎ 954 410 658 (départ de la Plaza de las Armas). Office de tourisme près du théâtre romain.*

En 206 av. J.-C., Scipion l'Africain fit construire Itálica pour y accueillir les blessés, puis les vétérans, de la deuxième guerre, décisive, contre les Carthaginois. La première implantation se situait en bas de la colline, en contrebas de Santiponce. Cette ville prit rapidement une grande importance, puis au premier site s'ajouta celui que l'on visite aujourd'hui, la *nova urbs* (nouvelle ville), implantée sur la colline par l'empereur **Hadrien** au début du 2e s. Ce dernier avait grandi là. Son père adoptif, l'empereur Trajan, à qui il devait succéder, y était né.

Si les vestiges d'Itálica sont très arasés par le temps, ils laissent cependant clairement apparaître le plan rigoureux de cette ville qui fut abandonnée cent cinquante ans après son apogée. Entourée de remparts, elle comptait de nombreux édifices et des demeures privées dont les **mosaïques★** qui recouvrent encore certains sols laissent deviner le raffinement : celles de la **villa de Neptune**, aux silhouettes de chasseurs et d'animaux élégamment stylisées, celles de la **villa des Oiseaux**, aux couleurs encore vives, ou la grande mosaïque de la **villa du Planétarium**, qui présente en son centre un cercle où figurent les divinités planétaires.

La **Casa de la Exedra** comprend des thermes et un palestre. Son grand patio, avec sa fontaine, témoigne des origines romaines de cet élément caractéristique des maisons andalouses. L'**amphithéâtre★★** de 25 000 places est l'un des plus grands du monde romain. Il a conservé toutes ses structures, hormis la rangée de gradins supérieure. L'ensemble est tout à fait impressionnant, surtout vu de la piste. Celle-ci est creusée d'une fosse couverte d'une charpente en bois qui servait de local de service pour les spectacles. Les coulisses et couloirs méritent aussi une visite. On s'attendrait presque à rencontrer un gladiateur ou à entendre rugir quelque fauve, les protagonistes des spectacles sanglants qui étaient donnés là.

MONASTERIO DE SAN ISIDRO DEL CAMPO★

45mn de visite.

Avda de San Isidro del Campo 18, Santiponce, à 1,5 km d'Itálica. ☎ 955 996 920 (informations), et 954 484 848 / 214 848 (réservation anticipée). Mer.-jeu. 10h-14h, vend.-sam. 10h-14h, 17h30-20h30, dim. et j. fériés 10h-15h. Bus au dép. de la Plaza de las Armas (voir Itálica).

Ce monastère, fondé en 1301 par Guzmán El Bueno, qui s'illustra brillamment lors de la conquête de Tarifa (1294), fut transformé successivement à partir du 19e s. en prison pour femmes, brasserie et fabrique de tabac. Déclaré bien national en 1872, il a fait l'objet d'une longue campagne de restauration et est désormais ouvert au public.

Cet ensemble fortifié possède une double église qui se démarque par la coexistence d'un style gothique, des influences languedociennes et mudéjar de l'époque almohade. Au 15e s., le monastère, habité par des moines ermites de l'ordre hiéronymite, est décoré de **fresques murales★★** dans le **Patio de los Evangelistas** et le **cloître**. Elles représentent des saints et des motifs géométiques ou floraux de style mudéjar. Dans l'une des chapelles, on peut admirer un **magnifique retable★** de Juan Martínez Montañés (17e s.).

LA CAMPIÑA★★

Un paysage doux et des villes harmonieuses

Les églises de Carmona sont pour la plupart fermées à la visite

Quelques repères

Itinéraire d'env. 185 km - Carte Michelin 578, T13-14.

- Plan de Carmona p. 135.
- Plan d'Écija p. 141.

À ne pas manquer

L'Iglesia de Santa María la Mayor à Carmona.

La Colegiata d'Osuna.

Conseils

Évitez de venir en été si vous ne supportez pas les fortes chaleurs. Préférez le printemps et l'automne.

Réservez votre hébergement à Carmona, car c'est vite complet.

ntre Séville et Cordoue s'étend une égion doucement vallonnée, la Camiña, où les oliveraies, les champs de blé t les vignobles composent une belle osaïque. Les cités qui s'y succèdent émoignent de trois mille ans d'histoire ui virent briller quelques-unes des plus elles civilisations de leur temps.

CARMONA★★

lus d'une demi-journée de visite.

38 km de Séville par la NIV-E 5.

e la crête la plus élevée des Alcores, armona veille sur la vallée depuis la us haute Antiquité. Son nom évoque ammon, dieu solaire des Carthagiois, qui érigèrent là une redoutable ace forte. Elle le resta à l'époque omaine et connut alors un considéra-e développement. Son rayonnement maintint avec les Arabes et après la econquête. L'âge d'or des 16e et 17e s. t éclore palais, haciendas et édifices religieux, qui font le charme de la ville et de la campagne alentour. Proche de Séville, cette ville est un excellent lieu de séjour qui permet de rayonner dans une région riche d'attraits. La Feria de Carmona a lieu la 3e semaine de mai.

Arriver ou partir

En bus - **Estación de Autobuses**, Paseo Alameda Alfonso 13 *(AZ)*.

La Cie **Casals** assure la liaison Carmona-Séville (40mn ; 22 bus/j. en sem., 20 dans l'autre sens, 10 le sam., 6 le dim. dans les deux sens).

En voiture - Carmona est située sur la NIV-E 5, à 30-40mn de Séville. Les plages de la côte de Huelva sont à 1h30 env. **Parking** sur le Paseo del Estatuto *(AZ)*, 0,40 €/h.

Adresses utiles

Office de tourisme - **Oficina de turismo del Alcazar**, Puerta de Sevilla *(AZ)*, ☎ 954 190 955. www.turismo.carmona.org. Lun.-sam. 10h-18h, dim. et j. fériés 10h-14h. Situé à l'entrée de Carmona. Excellent accueil, demandez un plan de la ville.

Banque - Change et distributeurs sur le Paseo del Estatuto *(AZ)*, ainsi que sur le chemin de la Puerta de Sevilla *(AZ)*.

Poste - **Correos**, Calle Prim *(AZ)*. Lun.-vend. 8h30-14h30, sam. 9h30-13h.

Urgences / Santé - ☎ 954 140 761. **Police locale**, ☎ 954 140 008. **Pharmacie**, Plaza San Fernando *(BY)*.

Se loger

Peu d'adresses bon marché mais des hôtels d'un bon rapport qualité/prix. Si vous avez une voiture, plusieurs *casas rurales* peuvent vous accueillir autour de Carmona. L'office de tourisme vous renseignera.

De 45 à 60 €

Pensión Comercio, Torre del Oro 56, ☎ 954 140 018 - 14 ch. À l'entrée de la vieille ville (Puerta de Sevilla), cette maison ancienne, avec son beau

patio fleuri, semble collée à la muraille. Les chambres sont simples et propres, mais certaines n'ont pas de fenêtre. Petit-déj. 3 €.

Hotel San Pedro, Calle San Pedro 3, ☎ 954 190 087 - 16 ch. Cet hôtel donnant sur une rue très passante propose de grandes chambres propres et fonctionnelles, mais un peu froides. Possède un café-bar, pratique pour le petit-déj. 3,50 €

Hospedería Marqués de las Torres, Calle Fermín Molpeceres 2, ☎ 954 196 248, www.hospederiamarquesdelastorres.com - 38 lits Charmante *hospedería* située dans un ancien palais récemment réhabilité. Une formule dortoir (env. 25 €/pers.) ou chambre double. Petit-déj. inclus. Très bien tenu et bon accueil.

Casa rural El Triguero, à 4 km de Carmona sur la route de Viso del Alcor (suivez le fléchage), ☎ 955 953 626 ou 626 056 323 - 9 ch. Cette belle hacienda tournée vers la Campiña vallonnée a beaucoup de charme. Les chambres sont confortables, meublées en ancien ou en rustique. Il est indispensable de réserver.

De 100 à 150 €

El Rincón de las Descalzas, Calle Descalzas 1, ☎ 954 191 172, www.elrincondelasdescalzas.com - 14 ch. Dernier né des hôtels installés dans d'anciens palais de Carmona. Chambres très confortables, plus ou moins grandes et décorées avec goût.

Hacienda Vera Cruz, Apartado de Correos 69, El Viso del Alcor (entre Carmona et Séville par la NIV-E 5, sortie km 521 en dir. de Mareina del Alcor, à 3,5 km à l'écart de la SE 206), ☎ 955 740 440, www.hacienda-veracruz.com - 4 ch. et 3 appart. Un hébergement rural, charmant et intime, où l'on jouit d'un bon confort. Les chambres et les appartements équipés (125-150 €/j.) sont répartis dans les différents corps de bâtiment de l'hacienda.

Plus de 150 €

Parador, Alcázar s/n, ☎ 954 141 010, www.parador.es - 63 ch. Ce magnifique *parador* perché au sommet de la falaise a beaucoup de cachet. Il bénéficie d'une grande tranquillité, d'une belle vue, les chambres sont très agréables, et la piscine est bien située. Réservez en haute saison. Petit-déj. buffet 13 €.

Se restaurer

Vous trouverez plusieurs bars à tapas autour des places San Fernando et del Mercado.

De 8 à 15 €

El Olivar Lucero de Carmona, Plaza del Palenque s/n, fermé l'après-midi. Un petit bar à tapas proche de la Puerta de Sevilla. Accueil sympathique.

Bar Mingalario, Calle El Salvador 1. Ce bar, fermé l'après-midi, dispose d'une belle salle, au pied de l'église. Longue liste de *montaditos*, de tapas et de *raciones*. Produits de bonne qualité, notamment les jambons (achat sur place).

Mesón Sierra Mayor (à l'entrée du musée municipal, *voir p. 136*). Installé dans d'anciennes étables, ce sympathique restaurant propose un menu à midi et le soir (10 €), de bonnes tapas et des *raciones*. Ouvert de 11h à 0h.

De 15 à 20 €

Restaurant Molino, Calle Sor Angela de la Cruz 8. Service en semaine, bar le w.-end. Un bel endroit, près du mur sud, avec une salle et un patio très agréables. Carte classique, menu roboratif à 17,50 €. Il y a souvent des groupes.

Mesón La Almazara, Calle Santa Ana 33 (en face de la Calle Bravo). Un cadre élégant avec un restaurant, plus cher, et un bar à tapas agréable pour goûter d'excellentes spécialités (*pulpo à la gallega, presa ibérica à la plancha, berenjenas empanadas con salmorejo, bacalao*...).

Plus de 30 €

Casa de Carmona, Pl. de Lasso s/n. Un cadre et une cuisine soignés. La carte, assez courte, décline quelques produits et recettes classiques, telles que *gazpacho*, risotto, asperges, espadon... Belle carte de vins. Menu à 29 €.

SE LOGER	SE RESTAURER	INDEX DES RUES
Comercio (Pensión)..... 2	Casa de Carmona..... 3	Blas Infante (Pl. de)..... 2
El Rincón de las Descalzas... 4	El Olivar..... 6	Duquesa (Pas. de la)..... 4
El Triguero (Casa rural)..... 6	Mesón La Almazara..... 8	Fermín Molpeceres..... 5
Hacienda Vera Cruz..... 7	Mesón Sierra Mayor..... 10	Lonja Alta Carlota Quintanilla... 6
Hospedería Marqués de las Torres..... 8	Mingalario..... 12	Marqués de las Torres (Pl.)..... 8
Parador..... 9	Molino (de la Romera)..... 15	Palenque (Pl. del)..... 10
San Pedro (Hotel)..... 12		San Bartolomé..... 12
		San Ildefonso..... 14
		Santa María de Gracia..... 16

'oubliez pas de jeter un coup d'œil ans le patio du magnifique hôtel dont le service est décevant).

êtes et festivals

es processions religieuses bénéfi- ent du cadre exceptionnel de la ville ncienne. La fête des **Croix de Mai**, enée par les enfants qui envahissent s rues, est très colorée (3 mai).

La vieille ville

▸ Située en contrebas de la Puerta de Sevilla, sur le Paseo del Estatuto, l'**Iglesia de San Pedro★** *(AZ)* fut bâtie entre les 15e et 18e s. Son clocher est une réplique, en petit, de la Giralda de Séville.

▸ L'**Alcázar de la Puerta de Sevilla★★** *(lun.-sam. 10h-18h, dim. et j. fériés 10h-15h. 2 €, tarif réduit 1 €) (AZ)* illustre

bien la richesse du passé de Carmona. Bâti sur un socle ancien par les Carthaginois, cet imposant bastion fut agrandi par les Romains, puis par les Berbères qui contrôlaient la ville. La porte extérieure, typiquement musulmane, conserve cependant des éléments romains. La **forteresse** du 12e s. qui la surplombe fut remaniée après la Reconquête. Elle offre de magnifiques vues sur les environs.

▸ À l'ouest de la Puerta de Sevilla, l'**Iglesia San Pedro**★ est l'une des rares églises ouvertes à Carmona *(jeu.-lun. 11h-14h, 2 €)*. Elle possède un bel intérieur baroque, et sa tour s'apparente à celle de la Giralda de Séville.

▸ Une place distribue les rues pavées qui montent au cœur de la vieille ville. L'**Iglesia de San Bartolomé** *(AZ)* puis l'**Iglesia de San Felipe**★ *(BZ)* ponctuent cette agréable promenade qui, sur la gauche, conduit à la Plaza de San Fernando en passant par la vaste cour à arcades de la Plaza de Abastos, le marché municipal.

▸ Véritable cœur de la ville médiévale, la **Plaza de San Fernando**★ *(BY)* est entourée de demeures mudéjares et Renaissance aux couleurs vives, du balcon desquelles on pouvait assister aux corridas données sur la place. N'hésitez pas à vous offrir une agréable pause à la terrasse d'un café ou sur l'un des bancs en fer forgé.

▸ Dominant la belle Plaza del Cristo Rey, l'**Iglesia del Salvador** *(BY)* abrite un magnifique retable et des collections d'art et d'orfèvrerie, que l'on ne peut malheureusement pas contempler, en l'absence d'horaire de visite et de toute heure de culte.

Un peu en contrebas, dans le patio de l'élégant **hôtel de ville**, est exposée une magnifique **mosaïque**★ romaine. *(Calle Sacramento, ☎ 954 140 011. Lun.-vend. 8h-14h30, mar. et jeu. 16h30-18h30. Gratuit.)*

▸ Installé dans le Palacio del Marqués de las Torres, le **Museo municipal** *(BY)* présente assez bien des collections un peu maigres. À noter de belles jarres ibères aux motifs floraux ocre rouge, une mosaïque romaine et quelques objets du quotidien des époques romaine et musulmane, mais c'est surtout l'occasion de visiter une belle demeure palatiale des 16e et 18e s. *(Calle San Ildefonso 1. Été : tlj sf mar. apr.-midi 10h-14h, 18h30-21h30; le reste de l'année : tlj 11h-19h. 2 €, tarif réduit 1 €, gratuit mar. matin.)*

▸ L'austère **Iglesia de Santa María la Mayor**★ *(BY)* s'élève sur l'emplacement même de la Grande Mosquée, dont elle a conservé la base du minaret, ainsi que la cour aux ablutions rituelles qui remploie des colonnes antiques, et aujourd'hui agrémentée d'orangers. L'intérieur de l'église, couvert de fines voûtes nervurées, est d'une grande beauté. Elle abrite des trésors artistiques telle la **Capilla de la Virgen de Gracia**, à gauche de la nef, et, à l'étage, le **musée** expose une belle collection d'orfèvrerie. *Plaza Marqués de las Torres. Été : lun.-vend. 10h-14h, 17h30-19h30, sam. 9h-14h; hiver : lun.-vend. 9h-14h, 17h-19h. sam. 9h-14h. 3 €.*

En face de cette église se trouve le **Convento de las Descalzas**, ouvert aux heures de messe (8h30-9h).

▸ L'ancienne forteresse qui défendait à l'est la Puerta de Marchena est l'un des vestiges de l'enceinte fortifiée de Carmona. Situé sur le point le plus haut de la colline, l'**Alcázar de Arriba**★ *(BY)*, en ruine, fut la résidence préférée de Pierre Ier le Cruel. Les anciens casernements accueillent un magnifique **parador**. On a de là une vue superbe sur les environs.

▸ Au nord de l'Alcázar, l'arc de la **Puerta de Córdoba**★ *(BY)* ouvre sur le tableau merveilleux de la Campiña depuis des millénaires. Vue panoramique. *(Visite sam., dim. et j. fériés à 11h30, 12h30 et 13h30. 2 €, billet en vente au musée municipal, gratuit mar.)*

La Nécropole romaine★

Situé en dehors de l'enceinte de la vieille ville, le site est accessible à pied et signalé sur les principaux axes. Mar.-vend. 9h-17h, sam. 10h-14h; de mi-juil. à mi-sept. : mar.-vend. 8h30-14h, sam.10h-

4h; fermé dim., lun. et j. fériés. 1,50 € gratuit pour les citoyens de l'UE).

e remarquable site archéologique a évélé les tombes, mausolées et fours rématoires d'une importante nécro-ole. La curieuse **tombe de l'Élé-hant**, où figure une statuette de achyderme, et la **tombe de Servilia**, ne vaste demeure funéraire creusée ans la roche, en sont les plus beaux xemples. On y trouve aussi les vesti-es d'un amphithéâtre et un musée où ont exposées d'intéressantes pièces.

MARCHENA

h30 de visite.

e gros bourg agricole, à mi-chemin ntre Carmona et Osuna, mérite un etit détour pour son église et son tré-or artistique. En flânant dans la ville, ous verrez d'intéressants vestiges, nurailles et portes, des fortifications lmohades.

Arriver ou partir

n voiture - Marchena est à 27 km de armona par l'A 380 et à 46 km d'Écija ar l'A 364.

n train - Marchena est desservie par es lignes Séville-Málaga (4-6 trains/j.) t Séville-Grenade-Almería (3 trains/j.).

Adresses utiles

Office de tourisme - **Oficina de urismo**, Calle de las Torres (dans la our almohade, à l'angle de la Calle Manuel Rojas Marcos). Lun.-vend. 10h-4h, 17h30-20h, sam.-dim. 10h-14h.

A voir, à faire

Iglesia de San Juan Bautista★ *Plaza Cardenal Spínola. Visite aux eures de culte, à 20h, ☎ 954 843 257),* ont la construction débuta en 1490, ssocie différents styles. Sur une base udéjare furent en effet ajoutés des léments gothiques et une tour baro-ue. Elle abrite un magnifique retable évillan (16e s.), ainsi que le **Museo urbarán★★** *(sam.-dim. 11h-14h. V à l'office de tourisme. 1,50 €),* qui renferme une collection d'objets litur-giques et une exceptionnelle série de neuf tableaux du peintre baroque. (1598-1664).

OSUNA★★

4 à 5h de visite.

Le long de la route qui mène de Séville à Grenade, Osuna est une ville aussi ancienne que Carmona. Bâtie sur un coteau, cette cité ibérique fut au 3e s. le dernier refuge de Pompée, avant que César ne le batte définitivement à Munda. Reconquise en 1240, la ville a gardé de la Renaissance et de l'âge classique un patrimoine architectural et artistique du plus grand intérêt.

Arriver ou partir

En voiture - Osuna est située sur l'A 92 qui mène de Séville (91 km) à Grenade (153 km). Elle est à 61 km de Carmona par l'A 380, via Marchena (34 km), et à 34 km d'Écija par l'A 351. On se gare facilement autour de la Colegiata (ville haute).

En bus - **Estación de Autobuses**, Avda de la Constitución. La **Cie Linesur** (☎ 954 988 222) assure la liaison Séville-Osuna (11 bus/j. en semaine, 8 le sam., 5 le dim.).

En train - **Estación Renfe**, Avda de la Estación, à 1 km au sud-ouest du centre. Osuna est desservie par les lignes Séville-Málaga (4-6 trains/j.) et Séville-Grenade-Almería (3 trains/j.). Il faut compter 20mn de trajet pour Marchena et 60mn pour Séville.

Adresses utiles

Office de tourisme - **Oficina de turismo**, Plaza Mayor s/n. ☎ 954 815 732, www.ayto-osuna.es. Lun.-sam. 9h-14h, 17h-18h. Ces horaires déjà restreints changent souvent et ne sont pas toujours respectés.

Juste à côté, l'**Asociación Turístico-Cultural** (☎ 954 812 852 ou 678 419 092) a des horaires d'ouverture plus larges, quoique fluctuants, et organise des visites guidées.

Se loger

De 40 à 55 €

Hotel Cinco Puertas, Calle Carrera 79, ☎ 954 811 243 - 14 ch. Cet hôtel familial propose des chambres assez grandes et confortables. La propriétaire est une femme tonique et sympathique.

Caballo Blanco, Calle Granada, à l'entrée ouest de la vieille ville, ☎ 954 810 184 - 13 ch. Un hôtel-restaurant sympathique, confortable et assez bon marché. Demi-pension (18,50 €).

Plus de 100 €

Hotel Palacio Marqués de la Gomera, Calle San Pedro 20, ☎ 954 812 223, www.hotelpalaciodelmarques.com - 20 ch. Cet hôtel, situé dans une très jolie rue, jouit d'un cadre exceptionnel et les chambres sont d'une grande élégance. Prix raisonnables pour cette catégorie. Accueil très aimable. Petit-déj. 10 €.

Hospedería del Monasterio, Plaza de la Incarnación 3, ☎ 955 821 380 - 11 ch. Cette ancienne *hospedería*, réhabilitée en hôtel tout récemment, se situe dans la ville haute, à seulement quelques pas de la Colegiata. Les belles chambres décorées avec goût offrent un excellent confort.

Se restaurer

De 10 à 15 €

Taberna Raspao, Plaza de Merced, fermé lun. et dans l'après-midi. Sur une place très agréable, au pied de la Torre de Merced, ce restaurant populaire propose une cuisine simple, mais des portions très généreuses. On mange grillades ou fritures sur quelques tables basses. Accueil sympathique.

Plus de 30 €

La Casa del Marqués est le restaurant de l'Hotel Palacio Marqués de la Gomera *(voir Se loger ci-dessus)*. Produits de bonne qualité, grillés ou cuits au four, quelques plats classiques ou régionaux : paella au riz noir, confit de canard, *jamón ibérico*...

La Hospedería del Monasterio *(voir « Se loger » ci-dessus)*, avec ses trois restaurants bien différents, s'adresse à toutes les bourses : la **Parrilla del Asador** (cafétéria avec *asados* et tapas), **El Corral de la Sopa** (un restaurant gastronomique) et **Espagnoleto** (un restaurant italien avec pizzas et pâtes).

Faire une pause

Moins de 10 €

Café Tetuán, Calle Carrera 64. Un café moderne proche des trois premiers hôtels, pratique pour le petit-déj.

Pastelería Santo Domingo, Calle Carrera 63. Idéal pour le petit creux : délicieux *turrones* et *yemas* très caloriques !

Le centre monumental★

Sur la butte, d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur la ville et la campagne, se dressent les principaux monuments d'Osuna, bâtis aux 16e et 17e s.

▸ Dominant la ville, la **Colegiata★** à l'austère façade ressemble à une forteresse. Bâtie au début du 16e s., elle présente un beau portail plateresque. Les trois nefs de l'église ouvrent sur une abside et des chapelles baroques, qui contiennent de véritables trésors artistiques : *Le Calvaire* et quelques toiles sombres de José de Ribera, un *Jésus le Nazaréen* de Morales et un *Christ en croix* sculpté par Juan de Mesa. *☎ 954 810 044. Visite guidée tlj sf lun. Mai-sept. : 10h-13h30, 16h-19h ; fermé le dim. apr.-midi en juil.-août; oct.-avr. : 10h-13h30, 15h30-18h30. 2 €.*

La sacristie abrite un **musée d'Art sacré** comprenant des collections de peintures flamandes, quatre **tableaux★** de Ribera et nombre d'objets liturgiques. Au-delà de la cour, le **Panteón Ducal★★**, le panthéon des ducs d'Osuna, se compose d'une église de style plateresque à la riche ornementation polychrome.

▸ En retrait de la Colegiata, l'**ancienne université**, construite elle aussi dans

Paysage agricole près de Carmona

la pierre blonde de la région, est un curieux édifice Renaissance. Ce simple quadrilatère est ponctué de quatre tours d'angle fusiformes, dont les toits recouverts d'azulejos sont la seule fantaisie de ce bâtiment, érigé il est vrai pour combattre l'influence des hérésies.

▸ Fondé au 17e s., le **Monasterio de la Encarnación★** *(Pl. de la Encarnación s/n, ☎ 954 811 121; mêmes horaires que la Colegiata)* comporte une chapelle baroque d'une grande profusion ornementale. Dans le patio, les murs sont couverts d'azulejos du 18e s. représentant des thèmes profanes. Parmi les objets d'art du couvent, tous d'une grande qualité, notez la collection d'Enfants Jésus.

▸ Plus bas, l'**Iglesia de la Merced★** domine la place du même nom. Son beau portail et sa tour altière sont l'œuvre de l'architecte Antonio Florindo. De là, les rues pentues de ce quartier populaire mènent à la Plaza Rodríguez Marín, bordée par l'Iglesia de Santo Domingo et la commerçante Calle Carrera.

Le centre historique

▸ La **Plaza Mayor** demeure le cœur de la vie locale, entre le centre monumental et les quartiers résidentiels de la ville basse. Dans ces derniers s'exprime l'incroyable richesse du clergé et de la noblesse qui, certes, avaient un goût très sûr, mais surtout les moyens de l'exprimer. Derrière l'hôtel de ville se trouve l'actuel tribunal, installé dans l'ancien **Palacio de los Cepeda** *(Calle de la Huerta)*.

Dans un coin de la place, la **Torre del Agua**, une tour des 12e et 13e s., abrite le **Museo arqueológico**. Il expose des objets ibères et romains, dont certaines reproductions d'originaux que l'on peut voir à Madrid. *Tlj sf lun., mai-sept. : 11h30-13h30, 17h-19h, fermé le dim. apr.-midi en juil.-août; oct.-avr. : 11h30-13h30, 16h30-18h30. 1,60 €.*

▸ Par la Calle Carrera, vous rejoignez la **Calle San Pedro★**, qui offre une belle perspective sur les façades, tourelles et clochers. Remarquez l'**ancien chapitre** de la collégiale et le grenier où s'entassait la dîme, dont le **portail★★** baroque est d'une grande virtuosité. Plus loin, le **Palacio de los Marqueses de la Gomera★**, avec son **portail★★** à la décoration chargée et sa cour, est un bel exemple d'architecture civile.

ÉCIJA★

Une demi-journée de visite.

Écija s'élève au milieu d'une plaine ondoyante sur laquelle les champs dessinent des formes géométriques; églises et palais hérissent la cité de tours tapissées d'azulejos. Cette ville agréable a toutefois la réputation d'être la plus chaude d'Andalousie, une sorte de plaque chauffante où la température peut atteindre les 50 °C en été. Si Écija connut un véritable essor au 18e s., époque fastueuse durant laquelle furent bâtis la plupart de ses monuments et maisons seigneuriales, l'ancienne Astigi romaine a une longue histoire, que les fouilles archéologiques en cours sur la Plaza de España devraient éclairer.

Arriver ou partir

En voiture - Écija se trouve sur l'autoroute NIV-E 5, entre Séville (91 km) et Cordoue (52 km). Carmona est à 53 km à l'ouest et Osuna à 34 km au sud.

En bus - **Estación de Autobuses**, Avda de la Andalucía *(AZ)*. Liaison quotidienne pour Séville : 11 bus/j. en semaine, 6 bus le sam., 4 bus le dim.).

Adresses utiles

Office de tourisme - **Oficina de turismo**, Plaza de España (dans l'hôtel de ville) *(AY)*. *☎ 955 902 933*. Lun.-vend. 9h30-15h (14h en été).

Banque - Sur la Plaza de España *(AY)* et l'Avda Miguel de Cervantes *(BZ)*.

Poste - **Correos**, Calle E. Castelar. *(BY)* Lun.-vend. 8h30-14h30, sam. 9h30-13h.

Se loger

De 25 à 45 €

Pensión Santa Cruz, Calle Practicante Romero Gordillo 8, ☎ 954 830 22 - 12 ch. Donnant sur un joli patio, les chambres au confort minimaliste sont pleines de charme. Une bonne adresse.

Autour de 60 €

Hotel Platería, Calle Platería 4-A, ☎ 955 902 754 - 18 ch. Proche de la Plaza de España, cet hôtel propose un confort standard, un peu fané toutefois. Ses chambres se répartissent sur quatre niveaux autour du patio et possèdent de bonnes salles de bains. Menu très correct autour de 8 €.

Plus de 140 €

Palacio de los Granados, Calle Emilio Castelar 42, ☎ 955 905 344, www.palaciogranados.com - 14 ch. Petit-déj. compris. Aménagées dans un palais baroque du 18e s., et bénéficiant d'un cadre plein de charme, ces chambres à l'ameublement et à la décoration soignés sont très confortables.

Se restaurer

De 15 à 20 €

Restaurante El Bisturí, sous les arcades de la Plaza de España. Tout le monde vient là, les habitants comme les touristes, pour la bonne ambiance

SE LOGER

Palacio de los Granados.....(2)
Platería (Hotel).....(4)
Santa Cruz (Pensión).....(7)

SE RESTAURER

Bodegón del Gallego.....(3)
El Bisturí.....(1)

du bar ou la terrasse qui permet de profiter de l'animation de la place. Menu (15 €).

De 20 à 30 €

Bodegón del Gallego, Calle Apararicio. Une belle salle a été aménagée dans une ancienne cave. À la carte : viande, poissons, crustacés, coquillages, et des spécialités galiciennes ou basques.

À voir, à faire★

▸ La **Plaza de España** *(AY)*, véritable cœur de la ville, est aujourd'hui un chantier de fouilles. Sur le côté ouest, l'hôtel de ville abrite deux mosaïques romaines et une **cámara oscura★** *(lun.-vend. 9h30-15h, 14h en été. 2,50 €)* qui permet de détailler tours et clochers de la ville et dont la visite se fait par groupe de trois. De l'autre côté de la place, remarquez le Convento de San Francisco et l'Iglesia de Santa Bárbara.

▸ Derrière l'hôtel de ville se dresse l'**Iglesia de Santa María★** *(Plaza Santa María. 10h-13h, 17h30-19h) (AY)*. Sa façade flanquée d'une belle tour baroque s'ouvre par un arc rehaussé. L'intérieur de l'église, richement décoré d'azulejos, de briques et de peintures murales, abrite des collections d'archéologie et d'orfèvrerie.

▸ Le **Palacio de Benamejí★** *(AY-Z)* accueille le **Museo municipal** (*Calle Cánovas del Castillo 4. Oct.-juin : mar.-vend. 9h30-13h30, 16h30-18h30, sam.-dim. 9h-14h; juil.-sept. : mar.-dim. 9h-14h. Gratuit)* . Aux heures de visite, le **portail★★** en marbre ouvert sur la cour donne de la profondeur à ce bel ensemble. Les anciennes écuries exposent diverses statues dont l'impressionnante **Amazone d'Astigi★**, copie romaine, haute de 2,11 m et étonnamment bien conservée, d'une statue grecque de Polyclète qui décorait le célèbre **Temple d'Artémis** à Éphèse, l'une des sept merveilles du monde, et transportée ici depuis Rome, où elle avait été exposée. Le rez-de-chaussée du palais mérite la visite pour son patio à galeries et son bel escalier.

▸ Plus au sud, l'**Iglesia de Santiago★** *(Plaza de Santiago. 11h-13h, 17h30-19h) (AZ)*, de style gothico-mudéjar, est précédée d'une cour. À l'intérieur, la sobriété des nefs tranche avec une chapelle baroque aux moulures excessives. L'église abrite de magnifiques œuvres, notamment le retable gothique du maître-autel et un *Christ en croix* attribué à **Pedro Roldán**.

▸ La Calle Sor Ángela de la Cruz vous ramène vers l'**Iglesia de la Concepción** *(AY)*, d'où vous pouvez rejoindre le **Convento de los Descalzos**, dont l'ancien cloître a été rénové *(Calle Marquesa. C'est une propriété privée)*. L'église *(ouverte aux heures de culte)* arbore un décor particulièrement exubérant.

À quelques pas de là, le **Convento de los Marroquíes** *(Calle Secretario Arnesto. 11h-13h, 16h30-18h30) (AY)* est flanqué d'une élégante tour.

▸ Quelques rues plus au nord, la surprenante **Iglesia de Santa Cruz★** *(Plaza de la Virgen del Valle. 10h30-13h30, 16h30-19h) (AY)* est précédée de murs et d'arcs de voûte qui appartenaient à une église antérieure. L'édifice actuel abrite la statue de la Vierge, patronne de la ville, et un autel s'appuyant sur un magnifique **sarcophage★** paléochrétien.

▸ À l'est de la Plaza de España, dans la Calle Emilio Castelar, ne manquez pas d'admirer l'étonnante façade du **Palacio de Peñaflor** *(BY)* et le portail plateresque du **Palacio de Valdehermoso** *(BY)*. De cette rue, on apprécie bien l'élévation du **clocher★** de l'église San Juan, qui domine toutes les rues environnantes.

PARC NATIONAL DE DOÑANA★★★ ET SES ENVIRONS

Découvrir le parc national et les sentiers du parc naturel

Quelques repères

Le parc national (50 720 ha) est situé dans la province de Huelva, mais le parc naturel (54 200 ha) s'étend aussi sur les provinces de Séville et de Cadix - Carte Michelin 578, UV10-11 - Carte du parc p. 144.

À ne pas manquer

La visite officielle du parc, seul moyen d'accéder aux espaces protégés.

Niebla, un petit bijou médiéval.

Conseils

En haute saison, réservez plusieurs semaines à l'avance pour visiter le parc.

En été, préférez juillet à août.

Au sud de Séville commencent les basses terres, où le cours du Guadalquivir ralentit, puis se ramifie en un vaste delta qu'alimentent les eaux du Guadiamar. À la jonction de trois provinces, le parc de Doñana protège l'un des plus beaux et des plus précieux deltas de notre planète, vital pour des dizaines d'espèces d'oiseaux migrateurs d'Europe venus s'y reproduire. Au cœur de ce paysage de marais, de bois et de sables, l'ermitage de la Virgen del Rocío est le but d'un immense pèlerinage, la Romería, qui réunit à la Pentecôte jusqu'à un million de personnes.

Arriver ou partir

En voiture - Depuis Séville, prendre la A 49 en direction de Huelva puis la A 483 vers Almonte et El Rocío.

En bus - Par la **Cie Damas** (☎ 959 256 900), liaisons Séville-Almonte : 7 bus/j., 3 le dim. (1h30), et Séville-Matalascañas via El Rocío : 5 bus/j., 3 le dim. À Almonte, station sur l'Avda de los Cabezudos, face à l'hôtel Camino del Mar.

En train - Sur la ligne Huelva-Séville, 2 trains/j. pour Niebla et La Palma del Condado (il est conseillé de réserver en été, ☎ 902 240 202).

Adresse utiles (Almonte)

Banques - Distributeurs automatiques, Plaza Virgen del Rocío et Calle Sevilla.

Poste - **Correos**, Calle Sevilla 35. Lun.-vend. 8h30-14h30, sam. 9h30-13h.

Internet - **Café Internet**, Avda de los Cabezudos 4. 10h30-14h, 17h-22h30.

Location de véhicules - **Rent a car Doñana**, Calle Alamillo 24, ☎ 647 519 151 (agence à l'hôtel Carabela), www.rentacardonana.com. Location de VTT.

Se loger

La haute saison comprend l'été, surtout le mois d'août, et les w.-ends de printemps. Très haute saison pendant la Romería d'El Rocío, réserver à l'avance.

Almonte

De 30 à 60 €

Camino del Mar, Avda de Cabezudos 6, ☎ 959 407 740, www.hotelcaminodelmar.com - 17 studios et appart. de 2, 3 et 4 pers. Grande surface, coin cuisine, mais décoration ratée. Une bonne adresse à prix raisonnables.

El Rocío

Moins de 40 €

Pensión Cristina, El Real 58, ☎ 959 442 413 - 24 ch. simples et propres, derrière le restaurant.

À partir de 75 €

Hotel Restaurante Toruño, Plaza del Acebuche 22, ☎ 959 442 323/626 - 30 ch. Derrière l'église et à proximité du marais, cet élégant hôtel permet d'observer des oiseaux depuis certaines chambres. D'un bon confort, elles sont mal insonorisées.

À partir de 130 €

Hotel La Malvasia, Calle Sanlúcar 38, ☎ 959 443 870, www.lamalvasiahotel.com - 18 ch. Demeure de charme, face au marais, récemment transformée en hôtel. Ravissantes chambres aux jolis noms d'oiseaux. Restaurant gourmet. Petit-déj. inclus.

Se restaurer

▸ Almonte

De 15 à 20 €

Mesón del Tamborilero, Calle Unamuno 15 (accès par la Calle Sevilla, derrière l'église), fermé dim. et 2e sem. de juil. Cadre agréable et bonne cuisine familiale. Goûtez le *puchero*, viande de veau accompagnée de pois chiches et de riz.

▸ El Rocío

À partir de 15 €

Aires de Doñana, Avda de la Canaliega, ☎ 959 422 289. Une bonne adresse pour déguster des spécialités régionales. Vue superbe sur la lagune et l'église d'El Rocío de la terrasse. Idéal pour un dîner romantique.

PARC NATIONAL DE DOÑANA
PARC NATUREL DE DOÑANA
Dunes mouvantes
Marécages
Information touristique
Départ de promenade à pied
Randonnée pédestre
Parador
Promenade en bateau

Toruño, face à l'hôtel du même nom *(voir Se loger)*, ce restaurant a une grande salle au décor rustique, avec une baie vitrée donnant sur la lagune. Menu (15 €) ou à la carte (env. 20 €) ; cuisine correcte.

Loisirs

Excursions - Doñana Bird Tour, Villamanrique, Coto-Doñana, ☎ 955 755 460 ou 637 922 688. Env. 100 €/j. (9h) pour 1 à 3 pers., et 25 €/pers. suppl. (repas et boissons inclus). Autres formules de 4 ou 6 j.

Turismo de Doñana, Avda de la Canaliega s/n, El Rocío, ☎ 959 443 808, www.turismodedonana.com. Cette structure réunit les agences proposant des activités dans le parc : observation de la faune, excursions à pied ou à cheval.

Doñana Nature, Calle Las Carreteras 10, El Rocío, ☎ 959 442 160, www.donana-nature.com. Balades thémathiques à la demi-journée ou à la journée en groupe ou en véhicule particulier.

HISTOIRE

Après la Reconquête, le pays fut recolonisé, et on y développa la culture de la vigne. Le territoire de l'actuel parc devint quant à lui un domaine royal qui servit de réserve de chasse durant plusieurs siècles. Au 16e s., **Doña Ana Gómez de Mendoza**, épouse du duc de Medina Sidonia, s'y retira et lui donna son nom. Désormais connue comme le Coto de Doñana, la région resta vouée à la chasse, tandis que de vastes zones étaient drainées et transformées en pâturages, puis en rizières.

Au milieu du 20e s, cet écosystème était menacé de disparition, et le sauvetage de Doñana devint l'un des premiers combats du WWF. Il se concrétisa par la création du parc national en 1969. Depuis, ce dernier s'est agrandi, et des zones tampons ont été créées à sa périphérie. Inscrit au patrimoine mondial en 1994, il fut menacé quatre ans plus tard par une pollution massive. La catastrophe fut évitée de justesse, mais laissa beaucoup d'incertitudes sur les effets à long terme des boues toxiques répandues dans le Guadiamar. Cette situation a renouvelé l'attention des autorités et des acteurs économiques, et a justifié la vigilance des écologistes.

VISITE DU PARC

L'ensemble du parc couvre une superficie de plus de 100 000 ha, répartis sur trois provinces. La partie centrale est occupée par le parc national, d'accès réglementé, et par quelques espaces protégés dont l'accès est interdit. Les visites s'effectuent à partir des cinq centres d'accueil situés dans les zones tampons à la périphérie du parc et autour desquels sont tracés des sentiers d'accès libre. Centres ouverts tlj sf 1er et 6 janv. et 25 déc.

Emportez de l'eau, de la crème antimoustiques et des jumelles. Carte IGN *Parque nacional de Doñana* au 1/50 000e vendue au centre de Acebuche.

Centro de Visitantes d'El Acebuche, Ctra A 483, Km 26, au sud d'El Rocío (12 km) ou au nord de Matalascañas (4 km), ☎ 959 448 711. Juin-sept. 8h-21h, oct.-mai 8h-19h. C'est le point de départ de la visite officielle du parc, que l'on réserve sur place ou auprès de la Cooperativa Marismas del Rocío, ☎ 959 430 432, www.donana-visitas.com (informations et descriptif de la visite du parc national en 4x4), 23 €/pers. (durée 4h). Départs à 8h30 et 15h l'hiver, 17h en été. Réservation et règlement en espèces obligatoires. Location de *prismáticos* (jumelles) 2,50 €. Ouvert tlj (sf pendant la Romería), mais pas d'excursion le lun.

Centro de Visitantes La Rocina, accès par la Ctra H-612 Almonte-Matalascañas, ☎ 959 442 340. Juin-sept. : 9h-15h, 16h-21h (18h oct.-mai). Sentier *Charco de la Boca* (1,5 km) avec cinq points d'observation pour la faune aquatique.

Centro de visitantes Palacio del Acebrón, accès par une piste depuis le centre précédent.

Centro de Visitantes José Antonio Valverde, Cerrado Garrido, au sud-est d'El Rocío (accès plus difficile, par des pis-

tes à partir de Puebla del Río, Villafranco del Guadalquivir ou Villamanrique de la Condesa), ☎ 959 448 739. Juin-sept. 10h-20h, oct.-mai 10h-18h. Procurez-vous un plan d'accès dans l'un des centres et vérifiez les horaires; de précieux conseils vous seront donnés avant que vous vous lanciez sur les pistes. À El Rocío, l'agence Marismas de Doñana, ☎ 629 060 545, www.marismasdonana.com, propose cette excursion. Ce centre est le meilleur point d'observation pour les oiseaux et vaut le détour.

Centro Fábrica de Hielo, voir p. 153.

Dans le parc, divers écosystèmes accueillent une faune et une flore spécifiques. Au cœur de cet ensemble, les **marais** changent d'aspect au gré des saisons. Inondés en hiver et au printemps, époque où leurs eaux se couvrent des fleurs blanches de la renoncule, ils s'assèchent progressivement, jusqu'à présenter de vastes surfaces arides en août. Les **mares**, appelées *lucios*, jouent un rôle capital en étant les premières à être en eau et les dernières à se retrouver à sec. Les **cotos** sont de vastes étendues de sable stabilisées, situées entre marais et dunes. Elles sont parsemées de chênes-lièges et couvertes de garrigue où domine le ciste. Entre *mares* et *cotos* se développe un intéressant milieu : la **vera**, une étroite bande de terre entourée de pâturages, dont le sous-sol imperméable retient l'eau. Ces conditions favorables attirent une faune abondante. Un réseau de **lagunes** entourées de pinèdes s'étend le long des **dunes** de Doñana qui, parallèles à la côte, sont constituées d'un sable très blanc. Elles s'enfoncent dans le parc, engloutissant tout sur leur passage, avant d'être arrêtées par la densité de la végétation.

Doñana est un sanctuaire irremplaçable pour des dizaines d'espèces d'**oiseaux**, sédentaires ou migrateurs. Fin sept., avec les oies cendrées arrivent canards, sarcelles, foulques (env. 80 % de leur population totale en Europe). Au printemps, hérons pourpres, avocettes et sternes s'installent à leur tour dans le marais. Ils se nourrissent surtout de carpes, très abondantes, tandis que la buse des roseaux surveille son garde-manger. La plupart de ces oiseaux fréquentent aussi les lagunes, où ils retrouvent les flamants, alors que dans les pinèdes environnantes s'abritent pigeons, pies, tourterelles et de nombreux rapaces, tels que la buse et le milan royal.

Introduits au 16e s., **daims** et **cerfs** abondent aujourd'hui dans les espaces ouverts des *cotos* ou aux marges des marais et lagunes, tandis que les hordes de **sangliers** préfèrent l'épaisseur des taillis. Une grande partie de cette faune se retrouve dans la *vera*, dont les pâturages attirent les herbivores, des rongeurs aux cervidés. Le **lynx**, qui se nourrit de lapins, ainsi que les **rapaces**, tel le rare aigle impérial, rôdent dans les parages. Les frondaisons des chênes-lièges accueillent hérons cendrés et crabiers, spatules, cigognes et aigrettes, qui nidifient là, créant de véritables volières, surveillées de près par les prédateurs.

DANS LES ENVIRONS

Le Condado est un pays de vignobles et de cultures maraîchères, notamment de fraises, où sont produits d'excellents vins blancs et doux.

El Rocío★

Selon les saisons, il règne une atmosphère bien étrange à El Rocío. Hiver comme été, toute vie semble avoir quitté les pavillons des *hermandades* qui s'alignent le long des rues sablonneuses. Seul l'**Ermita de la Virgen del Rocío** veille auprès de la route *(8h-22h en été, 8h-20h en hiver)*. À l'intérieur de l'église, il y a toujours des fidèles en prière devant la statue miraculeuse, tandis que, dans une pièce voisine, brûlent des cierges en permanence.

La vie revient avec les beaux jours, les fêtes et communions du printemps, les ultimes préparatifs de la Romería et les premiers week-ends de plage en famille. El Rocío présente alors un autre visage, mélange de piété, voire de ferveur religieuse, et de mercanti-

Les flamants du parc de Doñana

lisme (achat de souvenirs, consommation frénétique de sodas et de crèmes glacées), commun à tant de grands sites touristiques. En fin de journée ou tôt le matin, la lagune offre des paysages d'une grande beauté. À env. 200 m de l'hôtel Toruño se trouve l'Observatorio Madre del Rocío (10h-14h, 16h-19h, tlj sf lun.). L'entrée est libre et vous y trouverez des télescopes.

Almonte

À 16 km au nord d'El Rocío par l'A 483.

Ce gros bourg viticole est une étape paisible. Il fait bon se reposer sur la **Plaza Virgen del Rocío**, bordée par une jolie église et l'élégant hôtel de ville. Almonte est célèbre grâce au rôle que tient son *hermandad* lors du lundi de Pentecôte, le grand jour du pèlerinage : elle présente la statue vénérée à la foule des fidèles et la protège de leur ferveur débordante.

La Palma del Condado

À 18 km au nord d'Almonte par l'A 483.

La capitale viticole du Condado est une ville agréable, reconstruite selon un plan en étoile à partir de la belle Plaza d'España. Là s'élève l'**Iglesia de San Juan Bautista★**, magnifique exemple de baroque sévillan. Son clocher et ses murs éblouissants de blancheur, décorés d'azulejos, contrastent avec un **portail★** monumental très ouvragé.

La Romería del Rocío

La légende dit que, au Moyen Âge, un chasseur trouva une statue miraculeuse dans un arbre creux. Une chapelle fut bâtie à cet endroit pour y abriter la statue. Elle devint un lieu de pèlerinage au 17e s., lorsqu'une épidémie ravagea la région. Les premières confréries *(hermandades)*, ou associations de fidèles, se constituèrent alors, d'abord à Almonte, puis à Villamanrique, puis un peu partout en Andalousie et en Espagne. L'extraordinaire « Camino del Rocío » mène les confréries par les chemins ancestraux jusqu'à l'ermitage où, le lundi de Pentecôte, une foule fervente d'un million de pèlerins salue la procession de la statue, vêtue d'une robe resplendissante. Il existe plus de 90 *hermandades*, certaines comptant plus d'un millier de membres. Les fidèles ont coutume de se rendre à El Rocio à pied, à cheval ou en chariots décorés.

Niebla★

À 12 km à l'ouest de La Palma par l'A 472.

Le quartier ancien de Niebla est le plus intéressant de la région. Il existait un centre urbain dès la plus haute Antiquité, que les Romains développèrent et nommèrent Iplila. Cette ville fut capitale d'un *taifa*, un petit royaume indépendant, que les émirs protégèrent par des fortifications. On voit encore aujourd'hui quelques murs rouges dressés sur la rive du Río Tinto.

▸ En entrant par la Puerta de Sevilla, vous apercevez sur la droite le **Castillo de los Guzmán**. Construit au début du 15e s. sur l'ancienne forteresse musulmane, son **enceinte fortifiée★** (11e-12e s.) est doublée d'une barbacane. Elle est pour l'essentiel l'œuvre des Almoravides et des Almohades. Ils utilisèrent la terre du Río Tinto – d'où le surnom de Niebla *la Roja*, la Rouge – pour construire ses murailles de pisé. ☎ *959 362 270, www.castillodeniebla.com. Déb. juin à mi-sept. : 10h-22h ; mi-sept. à fin mai : 10h-18h. 4 €, tarif réduit 3 €. L'office de tourisme est installé dans l'entrée du château.*

Les salles donnant sur les cours intérieures abritent des reconstitutions, dont on retiendra celle qui, dans les sous-sols, retrace les méthodes d'investigation et les sentences utilisées par la justice médiévale. Un mélange terrifiant de cruauté et d'imagination.

▸ Si l'**Iglesia de San Martín★** *(Plaza San Martin)*, coupée en deux par la percée de la rue en 1922, est une curiosité avec son abside ouverte sur le trottoir, l'**Iglesia de Santa María de la Granada★★** *(Plaza Santa María 5)* est une merveille. Les éléments musulmans, le patio aux arcs en brique et aux colonnes antiques qui ouvre sur l'église, le minaret qui sert de base au clocher, se mêlent harmonieusement aux transformations chrétiennes.

LES LUGARES COLOMBINOS★ ET LA CÔTE EST DE HUELVA

Un littoral encore sauvage et les « Lugares Colombinos »

Des plages pas toujours très bien entretenues

Quelques repères

Moguer est à 86 km de Séville et à 23 km de Huelva - 18 500 hab. - Carte Michelin 578, U9.

À ne pas manquer

La petite ville de Moguer et le couvent Santa Clara.

Le monastère de La Rábida.

Conseils

Préférez juillet et août pour un séjour balnéaire, mais évitez la plage les week-ends.

L'embouchure du Río Tinto est une région dont l'histoire, des marins phéniciens aux premiers voyages de Christophe Colomb, bouleversa le destin de l'Espagne et de l'Europe.

Arriver ou partir

En voiture - De Séville, prendre la A 49 en direction de Huelva jusqu'à la sortie n° 75 pour rejoindre la A 494 qui dessert Moguer et Palos de la Frontera puis longe la côte jusqu'à Matalascañas.

En bus - 1 bus/j. relie Moguer et Séville. La **Cie Damas** dessert tlj La Rábida et Palos de la Frontera. Le terminus est à Moguer (Calle Coronación), certains bus vont jusqu'à Mazagón.

Adresses utiles

Office de tourisme - **Oficina de turismo de Moguer**, Calle Castillo s/n, ☎ 959 371 898, www.aytomoguer.es. Lun.-vend. 10h30-13h30, 17h-19h.

Poste - **Correos**, Calle Triana, Moguer. Lun.-vend. 8h30-14h30 (17h-20h lun. et vend. en été), sam. 9h30-13h.

Se loger

Moguer

De 20 à 30 €

Hotel Pedro Alonso Niño, Calle Alonso Niño 13, ☎ 959 372 392 - 14 ch. TV Aménagées autour d'un vaste patio, les chambres jouissent d'amples volumes et d'un confort correct. Certaines sont climatisées. Excellent rapport qualité-prix et accueil charmant.

Se restaurer

Moguer

Moins de 10 €

Churros y Chocolate, Calle El Amancor 4 (perpend. à la Calle Andalucía), mar.-dim. 7h30-12h. *Churros*, café et chocolat pour bien débuter la journée.

De 10 à 15 €

Mesón El Lobito, Calle La Rábida 31. Une immense salle aux murs couverts de graffitis où le patron fait griller poissons et viandes dans une énorme cheminée. Un lieu populaire, rustique et peu ordinaire. Vins de la région à petits prix.

La Parrala, Plaza de las Monjas. Délicieux gaspacho, thon à l'orange, *albóndigas de la casa*, servis au choix dans la belle salle ou en terrasse.

Fêtes et festivals

En juillet se tient à Moguer l'important **Festival del Cante Jondo** (chant flamenco). En été, de nombreux concerts en plein air gratuits organisés dans le cadre des **Luna de Verano**.

LUGARES COLOMBINOS★

1 journée de visite.

Christophe Colomb arriva au monastère de La Rábida en 1485. Son projet de trouver une route des Indes par l'ouest avait été refusé par le roi du Portugal. Il vint chercher un soutien auprès des moines franciscains Anto-

nio de Marchena et Diego de Deza et du supérieur du couvent, Juan Pérez. Ceux-ci obtinrent pour lui une première audience auprès des Rois Catholiques et allaient maintenir leur appui jusqu'à la signature des *Capitulations* de Santa Fe, contrats qui précisaient la mission, les attributions, titres et émoluments de chacun.

C'est à Moguer et à Palos de la Frontera que Colomb allait trouver les trois navires et les équipages de ce premier voyage.

Monasterio de La Rábida★

Camino del Monasterio. Mar.-sam. 10h-13h, 16h-19h (16h45-20h en août, 16h-18h15 en hiver), dim. 10h45-13h. 3 € avec un audioguide en français, dépôt d'une pièce d'identité (fam. 6 €).

C'est là qu'en 1485, Christophe Colomb trouva les soutiens décisifs pour la réalisation de son projet. Le prieur du couvent, Juan Pérez, ancien confesseur de la reine Isabelle, fit jouer toute son influence auprès des monarques, et le père Antonio de Marchena, convaincu par le navigateur génois, l'aida à vaincre les réticences des armateurs et des marins locaux.

L'**église★★** recèle des trésors, tels les fresques des chapelles ou le **plafond artesonado★★**, dont la magnificence contraste avec la sobriété architecturale de la nef. À droite du maître-autel, une chapelle abrite la **statue★** en albâtre de la *Vierge aux miracles*, patronne du monastère, devant laquelle Colomb et ses marins se recueillirent avant leur départ.

Ne manquez pas au rez-de-chaussée les fresques de Vazquéz Diaz relatant l'épopée, à l'étage les belles maquettes des trois navires, et la **mappemonde★** de la salle des Drapeaux qui, pour la première fois, représente les côtes américaines.

☹ On aimerait visiter ce monastère dans le calme. La présence de groupes bruyants à certaines heures peut être pénible.

Muelle de las Carabelas★

☎ 959 530 597. Juin-sept. : mar.-vend. 10h-14h, 17h-21h, w.-end et j. fériés 11h-20h; oct-mai. : mar.-dim. 10h-19h. 3,20 € (fam. 6,70 €, tarif réduit 1,35 €).

En contrebas du monastère, sur un quai du Río Tinto, sont amarrées les reproductions grandeur nature des trois caravelles du premier voyage de Colomb, la *Niña*, la *Pinta* et la *Santa María*. L'intérieur, soigneusement reconstitué, donne une bonne idée des conditions dans lesquelles se fit ce voyage de découverte. Dans un bâtiment voisin sont exposés de passionnants documents liés aux voyages de Colomb, dont une carte de 1492, l'un des quatre codes mayas conservés au monde et le traité de Tordesillas.

Palos de la Frontera

À 3 km au nord-est de La Rábida.

La ville natale de l'armateur Martín Pinzón, qui a perdu son accès au Río Tinto, fut une étape décisive dans la réussite du premier voyage de Christophe Colomb. C'est en effet de ce port fluvial que partirent les trois caravelles.

▸ L'**Iglesia de San Jorge★** *(Calle Fray Juan Pérez 19, ☎ 959 350 890, sur rdv)*, un édifice gothico-mudéjar, vit le départ solennel des équipages de Colomb, qui passèrent par la Puerta de los Novios (la porte des Fiancés) avant d'embarquer, le 3 août 1492. En contrebas, la **Fontanilla** serait la fontaine où s'approvisionnèrent les équipages avant le départ.

▸ La **Casa-Museo Pinzón** *(Calle Cristobal Colón 75, ☎ 959 350 199. 10h30-13h30 et 17h-22h (19h30 l'hiver). Entrée libre)*, ancienne demeure de Martín Alonso Pinzón, abrite un ensemble de cartes, de maquettes de navires et d'instruments de navigation.

Moguer★

À 7 km en amont de Palos de la Frontera, Moguer est une charmante petite ville blanche qui abrite quel-

ques monuments intéressants. Il fait bon flâner dans ses rues pavées, bordées de hautes demeures des 16e et 17e s. Colomb y recruta une partie des marins qui l'accompagnèrent dans son premier voyage, notamment les frères Niño, propriétaires de la *Niña*, la caravelle avec laquelle il revint.

▸ Le **Convento de Santa Clara★★** *(Plaza de las Monjas. Visite guidée (40mn) ttes les heures mar.-sam. 11h-13h, 17h-19h. 1,80 €)*, chef-d'œuvre de l'architecture mudéjare, servit de modèle aux couvents du Nouveau Monde. L'entrée se fait par un **patio★** du 14e s. Si la salle des Évêques et le réfectoire sont intéressants, l'**Antecoro★**, sous son magnifique plafond mudéjar, et plus encore le **Coro★★** abritent des merveilles, telles que les stalles en bois, sculptées par des artisans de Grenade, ou les remarquables portes en bois dont les peintures représentent une *Vierge à l'Enfant* et une *Annonciation*.

L'**église★** est un bijou de sobriété, malgré la juxtaposition de différents styles, du mudéjar à la Renaissance. Devant le maître-autel et dans les niches latérales, les **tombeaux★** de Beatriz de Henríquez et des Portocarrero, seigneurs de Moguer, sont les éléments les plus remarquables.

▸ Le **Convento de San Francisco** *(Plaza de San Francisco. Lun.-vend. 11h-14h30)* possède un beau **cloître★** et renferme les archives municipales, ainsi que les documents de la Bibliothèque ibéro-américaine. La jolie **Calle Andalucía★** relie le couvent à la Plaza del Cabildo, où se dresse la **façade★** baroque de l'hôtel de ville.

▸ Prenez le temps de flâner dans les rues qui, derrière l'hôtel de ville, conduisent à l'imposante **Iglesia de Santa María de la Granada** *(Plaza Nuestra Señora de Montemayor, visite aux heures de messe)*. La Calle Pinzón vous ramène vers la Plaza del Marqués, l'endroit le plus animé de Moguer, avec ses terrasses de cafés permettant de se délasser.

▸ Au n°10 de la Calle Juan Ramón Jiménez s'élève la demeure du poète, prix Nobel de littérature en 1956, alors qu'il vivait en exil à Porto Rico. Cette maison du 18e s. abrite la **Casa-Museo Zenobia y Juan Ramón Jiménez**, qui renferme des objets, meubles et documents personnels de l'écrivain et de sa femme. ☎ *959 372 148, www.fundacion-jrj.es. Visite guidée, 1h, mar.-sam. 10h15-13h15, 17h15-19h15, dim. 10h15-12h15. 2,50 €.*

LA CÔTE EST DE HUELVA★

À proximité du parc de Doñana, on découvre, au sud-est de Huelva, un superbe **littoral**, encore bien préservé sur la plupart des 50 km de plages, où dunes et falaises s'étirent de Mazagón à l'embouchure du Guadalquivir.

Se loger

▸ ***Mazagón***

Camping et auberge de jeunesse

☺ **Camping de la Doñana** (1re cat.), Ctra Huelva-Matalascañas, Km 34,6, ☎ 959 536 281 - Situé dans une pinède, le long d'un beau littoral protégé, cet immense camping est bien équipé : supermarché, 2 restaurants dont un self-service (8 €). Les *cabañas* en bois sont bien conçues et très agréables. Il présente l'avantage d'être à quelques kilomètres d'Acebuche, l'entrée principale du parc de la Doñana *(voir p. 145)*.

Instalación Juvenil Mazagón, Cuesta de la Barca s/n, ☎ 959 536 262 ou 905 510 000 (réserv.) - 116 lits répartis en 24 cabañas de 4 pers. (dont 2 pour invalides). Tentes (2/4 pers). Ouvert avr.-sept. Agréablement située au milieu d'une pinède et à 500 m de la plage. Nombreuses activités sportives et proche du parc de la Doñana.

À partir de 130 €

Parador Mazagón, Playa de Mazagón, ☎ 959 536 300, www.parador.es - 63 ch. À l'écart de la station, ce *parador* entouré de pinèdes et de jardins bénéficie d'un envi-

ronnement très plaisant. Le meilleur choix de la région dans cette catégorie. Petit-déj. buffet 13 €.

▸ *Matalascañas*

Campings et auberges de jeunesse

Camping Rocío Playa, Ctra Huelva-Matalascañas, Km 51, ☎ 959 430 238, www.rocioplaya.com - 934 empl. À 500 m de Matalascañas, ce camping domine l'océan. La vue est belle, mais le vent souffle fort. Bungalows équipés; certains sont situés dans une zone boisée agréable.

De 30 à 50 €

Hostal Frasquita, sector H, parcela n°44, ☎ 959 448 698 (près de la Carretera Norte) - 8 ch. Chambres simples, très propres, un peu sombres car les fenêtres sont petites. Accueil familial.

De 65 à 95 €

Hotel Doñana Blues, sector 1, parcela 129, ☎ 959 449 817, www.donana-blues.com - 14 ch Une jolie maison à l'accueil familial. Belles chambres, celles en rez-de-jardin avec terrasse privée, sont très agréables. Internet gratuit.

Mazagón

À 11 km de Huelva par l'A 442. 6-7 bus/j. (4 le w.-end) entre Huelva et Mazagón.

La première station de ce littoral a une taille raisonnable. À hauteur du *parador*, la **Playa de Mazagón★**, équipée et surveillée, attire beaucoup de monde l'été.

▸ 5 km plus loin, la **Playa de Torre del Oro★★** est accessible à pied. Elle est assez fréquentée en été, mais, en vous éloignant des abords du camping, vous trouverez des endroits tranquilles.

▸ La **Playa del Asperillo★★** se trouve sur le territoire du parc. On y accède par une longue chaussée en planches (1,5 km), mais vous ne regretterez pas cette petite marche. La plage est magnifique et s'inscrit dans un bel environnement naturel. Même chose pour la **Playa Mata del Difunto★★**, dans le prolongement de la précédente ou accessible à pied par le camping Rocío.

▸ Aux abords de Matalascañas, la **Playa Torre de la Higuera★** ne manque pas d'attraits, mais elle est très fréquentée.

Matalascañas

à 28 km de Mazagón par l'A 494.

Matalascañas est un peu comme une verrue sur un beau visage. Cette immense station s'étire sur 5 km et borde la limite occidentale du parc. C'est un cauchemar pour les écologistes, qui déplorent surtout la consommation d'eau des 100000 habitants qu'elle compte en été, saison où les eaux des marais sont à leur plus bas niveau. La plage est surveillée et on peut y pratiquer les sports nautiques. Au-delà s'étendent les 20 km de littoral du parc national, que l'on peut parcourir à cheval, une balade extraordinaire organisée par le Club Hípico el Pasodoble de Matalascañas (☎ 959 448 241).

SANLÚCAR DE BARRAMEDA★★

L'estuaire du Guadalquivir, et l'excellente cuisine

Quelques repères

À 121 km de Séville, 25 km de Jerez et 23 km d'El Puerto de Santa María - 63 500 hab. - Carte Michelin 578, V10.

À ne pas manquer

Un repas de fruits de mer sur le Bajo de Guía.

Conseils

Évitez le mois d'août et les week-ends d'été.

Situé sur la rive sud de l'estuaire du Guadalquivir, Sanlúcar est un petit port de pêche qui fonda sa prospérité sur le passage des navires de la flotte de la route des Indes. En descendant le fleuve depuis Séville, ils s'arrêtaient là pour se ravitailler, tandis que les bateaux de retour d'Amérique y trouvaient un havre salutaire après une éprouvante traversée et avant la remontée du Guadalquivir. C'est de Sanlúcar que Christophe Colomb partit pour son troisième voyage, et que l'escadre de Magellan appareilla en 1519 pour une première circumnavigation dont ne revinrent, trois ans plus tard, que son lieutenant et 18 hommes à moitié morts d'épuisement. De nos jours, sa richesse est assurée par la vigne, la pêche et le tourisme balnéaire. Sanlúcar ne manque pas de charme, avec ses hôtels particuliers, un littoral attrayant et le parc de Doñana. Depuis quelques années, la vie culturelle de la ville s'est beaucoup développée, notamment dans le domaine musical.

Arriver ou partir

En voiture - De Séville, prendre l'autoroute A4/AP-4 en direction de Cadix. Sortir à Jerez de la Frontera, traverser la ville et prendre la N349. Reprendre la A4, puis la A480 et la A471 jusqu'à Sanlúcar.

En bus - **Estación de Autobuses**, Plaza de la Estación s/n. La **Cie Los Amarillos** (☎ 956 385 060) dessert Séville (gare Prado de San Sebastián), 12 bus/j. en sem., 5 ou 7 le w.-end.

Adresses utiles

Office de tourisme - **Oficina de turismo**, Cazalda del Ejército, ☎ 956 366 110, www.aytosanlucar.org. Tlj 10h-14h, 16h-20h en juil.-août (hiver 17h-19h, printemps/automne 18h-20h). Propose une visite guidée de la ville haute gratuite (sauf l'entrée des monuments). Indispensable de réserver.

Centro de Visitantes Fábrica de Hielo, Avda Bajo de Guía s/n, ☎ 956 381 635. Tlj 9h-19h30. Centre consacré au parc de Doñana (vidéo et exposition sur le parc). Vente de billets pour l'excursion sur le *Real Fernando* (☎ 956 363 813, www.visitasdonana.com) qui remonte le fleuve (2 arrêts dans le parc). 2 dép./j. 15 €.

Banque - Sur la Plaza del Cabildo.

Poste - **Correos**, Avda Cerrón Falón 6. Lun.-vend. 8h30-14h30, sam. 9h30-13h.

Se loger

La ville offre peu de choix pour les petits budgets, mais elle possède des adresses intéressantes entre 70 et 100 €.

Autour de 30 €

Hostal Blanca Paloma, Plaza de San Roque 9, ☎ 956 369 599 - 9 ch. au confort monacal mais propres, parmi les moins chères de la région. Bien situé.

De 65 à 80 €

Hospedería Duques de Medina Sidonia, Plaza Conde de Niebla 1, ☎ 956 360 161, www.fcmedinasidonia.com - 9 ch. Une partie du palais des Ducs de Medina Sidonia *(voir p. 155)* a été aménagée en *hospedería* depuis 2004. Très belles chambres d'hôtes décorées de meubles anciens, tableaux et gravures. Ravissants patio et jardins, dominant la ville. Petit-déj.

inclus. Une très bonne adresse. Il vaut mieux réserver à l'avance.

Posada de Palacio, Calle Caballeros 11, ☎ 956 364 840, www.posadadepalacio.com - 31 ch. CC
Belles chambres, aménagées dans une demeure du 18e s. du centre historique. Agréables patios et jardins. Cafétéria.

Plus de 80 €

La Casa, Callejón de los Trapos (Calle Luis de Eguilaz), ☎ 956 369 827, joseekayser@hotmail.com - 6 ch CC
Chambres d'hôtes ouvertes en 2006 par une Française. Ravissante maison, avec une décoration à la fois sobre et raffinée. Bibliothèque, terrasse. Petit-déj. inclus. Accueil attentionné.

Se restaurer

Sanlúcar est réputé pour ses spécialités locales (*langostinos*, *ortiguillas* et *manzanilla*), d'un excellent rapport qualité-prix. Des restaurants de poissons et fruits de mer s'alignent le long du front de mer. La Plaza del Cabildo et le Bajo de Guía, quartier des pêcheurs, sont des lieux animés avec également de bons restaurants.

Évitez tout ce qui est préparé avec de la mayonnaise.

Plus de 15 €

La Gitana, Plaza del Cabildo. Tapas et *raciones* de poissons et fruits de mer. Beaucoup de choix, très alléchant.

Casa Balbino, Plaza del Cabildo. Voisin du précédent, mais plus grand et plus typique. Large choix de tapas et *raciones*. Prix à la pièce ou au kilo, selon le marché. Fraîcheur garantie !

El Segundido, sur le front de mer. Il propose d'excellents produits à des prix raisonnables. Cadre agréable, salle climatisée et terrasse. Dommage que la circulation soit si intense devant la terrasse.

Casa Bigote, Bajo de Guía, ☎ 956 362 696. Fermé dim. et en nov. Un restaurant réputé avec deux salles et un bar à tapas animé et plein à craquer le w.-end et l'été. Délicieux produits de la mer.

Faire une pause

Glacier - Toni, Plaza del Cabildo 1. Excellentes glaces artisanales.

Salon de thé - Hospedería Duques de Medina Sidonia *(voir « Se loger » p. 153)*. Pour se détendre dans le cadre du palais des Ducs, bar et salon de thé avec pâtisseries maison.

Loisirs

Excursions - Viajes Doñana, Calle San Juan 20, ☎ 956 362 540. Excursion en 4x4 dans le parc de Doñana, similaire à celle proposée à partir d'El Rocío *(voir p. 145)*. 2 dép./j. 30 €/pers.

Activités équestres - Alargavista S.L., Calle Ancha 20, ☎ 617 978 813 (Felipe), ou ☎ 629 179 128 (Luis). Randonnées et balades les nuits de pleine lune. **Sociedad de Carreras de Caballos**, Avda Las Piletas s/n, ☎ 956 363 202. 14 €/h.

Fêtes et festivals

La **Fête du manzanilla**, le xérès de Sanlúcar, se déroule pendant la seconde quinzaine de mai. On y boit beaucoup !

Le **Festival de Jazz** Ciudad de Sanlúcar (juil.) et le concours **Certamen de Cante Flamenco** ou **Noches de Bajo de Guía**, tous les sam. de juil. à sept. (finale en oct.), sont des manifestations de qualité. Le **Festival Internacional de Música Clásica** à Orillas del Guadalquivir accueille, en août, des orchestres de renom.

En août, des **courses de chevaux★** ont lieu à marée basse sur la plage, à la hauteur de l'estuaire. Elles remontent à 1845 et constituent un spectacle étonnant : elles se déroulent en deux cycles de trois jours, sur des « pistes » différentes.

BARRIO ALTO

Le quartier haut de la ville regroupe les palais et les édifices religieux.

▶ Sur la Plaza de la Paz s'élève l'**Iglesia de Nuestra Señora de la O** *(mar.-sam. 10h-13h, dim. 10h-12h. Gratuit)*.

Cette église du 14e s., de style mudéjar, est dotée d'un magnifique **portail★★** et, à l'intérieur, d'un **plafond★** *artesonado* du plus bel effet.

▸ Contigu à l'église, le **Palacio de los Duques de Medina Sidonia★★** *(☎ 956 360 161. Visite guidée dim. à 11h et 12h, 3 €, réserv. conseillée).* Clos d'une belle grille en fer forgé, ce palais Renaissance est toujours habité par la duchesse Isabel Alvárez de Toledo, qui se démarque dans l'aristocratie espagnole par sa force de caractère et son émouvante destinée.

À son retour en Espagne, après avoir été mise sous les verrous par la garde franquiste puis exilée en France où elle écrivit plusieurs ouvrages *(voir p. 37)*, elle décida de créer une fondation destinée à préserver l'héritage qu'elle avait reçu de son père. Elle s'est en effet battue pour conserver à Sanlúcar les archives familiales considérées comme les archives privées les plus importantes d'Espagne. Le premier duc de Medina Sidonia était Guzmán el Bueno, héros de la Reconquista (1294).

Gardienne de ce passé prestigieux, la duchesse a créé une fondation et ouvert les archives aux chercheurs. Ella a également décidé d'aménager une partie du palais en *hospedería (voir « Se loger » p. 153)* et d'ouvrir les jardins au public. Cette demeure, avec ses souvenirs, son mobilier, ses tableaux de maîtres et ses documents historiques, reflète l'histoire et l'art de vivre d'une grande famille espagnole.

▸ Plus loin, le **Palacio de Orleans y Borbón★** *(Calle Caballeros)*, entouré de beaux jardins, abrite aujourd'hui l'hôtel de ville. Ce palais des Ducs de Montpensier, construit au 19e s. et d'inspiration néo-mudéjare, fut la première résidence d'été bâtie à Sanlúcar, qui commençait là sa carrière de station balnéaire.

▸ Présente depuis la fin du 18e s. dans le triangle de Jerez, la **Bodega Osborne** est située dans le centre-ville *(Calle Los Moros 7, ☎ 956 869 100. Lun.-vend. 10h30-12h30, 5 €, sam. 11h-12h, 7 €).* Elle propose une visite guidée (45mn) avec dégustation.

▸ La grande maison **Borbadillo** *(Calle Luis de Eguilaz 11, www.barbadillo.com)*, qui produit le fameux *manzanilla*, possède un musée, et on peut également visiter l'impressionnante cave dite « la cathédrale » qui permet de suivre le processus de maturation du célèbre nectar.

BARRIO BAJO

▸ Dans le centre, la Calle Banda Playa est bordée de demeures bâties au 19e s. par les aristocrates et riches commerçants qui, à la suite des ducs de Montpensier, firent de la ville leur lieu de résidence estivale.

▸ La Cazalda del Ejército, longue esplanade bordée de palmiers, descend doucement vers le rivage. À l'est, le quartier **Bajo de Guía** s'est constitué à partir du 19e s., lorsque les pêcheurs y établirent de modestes maisons. La criée s'y tenait jusque dans les années 1970. Depuis, il a su s'adapter au tourisme, et de nombreux restaurants de poissons et de crustacés s'y sont installés. L'ancienne fabrique de glace accueille un centre d'information du parc de Doñana.

▸ Sur la plage, on peut apercevoir les murs du fortin San Salvador qui faisait partie, avec le Castillo de Santiago et celui d'Espíritu Santo, des défenses de ce port hautement stratégique.

NOTES

NOTES

NOTES

NOTES

INDEX

A

Abd er-Rahman Ier 48
Abd er-Rahman III 50
Acero, Vicente 62
Achats 33
Administration 54
Adresses utiles 14
Agriculture 55
Al-Andalus 48,107
Al-Mansour 50
Alberti, Rafael 78
Aleixandre, Vicente 78
Almodóvar, Pedro 78
Almohades 50,60,108
Almonte 148
Almoravides 50,60
Amenabar, Alejandro 79
Architecture 57
Argent 12
Art 57,64
Artisanat 33
Assurances 11
Avion 16
Azulejo 58

B

Bardem, Juan Antonio 78
Bécquer, Gustavo Adolfo 78
Berrocal, Miguel 64
Bétique 47
Bibliographie 34
Budget 9
Buñuel, Luis 78
Bus 17

C

Caballero Bonald, José 78
Califat 107
Campana, Pedro de 62
Campiña (la) 133
Cano, Alonso 63
Cante jondo 73
Carmen 73
Carmona 133
- Alcázar de Arriba 136
- Alcázar de la Puerta de Sevilla 135
- Iglesia del Salvador 136
- Iglesia de San Felipe 136
- Iglesia de San Pedro 135
- Iglesia de Santa María la Mayor 136
- Museo municipal 136
- Nécropole romaine 136
- Plaza de San Fernando 136

Carthage 46
Cespedes, Pablo de 62
Charles Quint 51
Cigarettes 20
Cinéma 78
Colomb, Christophe 51
Cordoue
- Califat de Cordoue 50
- Émirat de Cordoue 48

Corrida 32,70
Courrier 20
Croix de Mai (les) 68
Cuisine 30

D

Décalage horaire 9
Doñana (parc de) 143
Don Juan 78

E

Écija 140
- Convento de los Descalzos 142
- Convento de los Marroquíes 142
- Iglesia de Santa Cruz 142
- Iglesia de Santa María 142
- Iglesia de Santiago 142
- Palacio de Benamejí 142
- Palacio de Peñaflor 142
- Palacio de Valdehermoso 142

Économie 54
Électricité 20

El Rocío 146
Exposition universelle 55,64,109,130

F

Falla, Manuel de 76
Ferdinand III 51,108
Féria 70
Fernández, Alejo 62
Fêtes et festivals 32,76
Figueroa, Leonardo de... 62,125
Flamenco 37,73,121
Formalités 10

G

Gala, Antonio 78
García Berlanga, Luís 78
Gatlif, Tony 79
Giralda 60
Gitans 67
Góngora, Luís de 77
Grande, Félix 78
Grecs 46
Guerres puniques 46,47
Guzmán, Manuel Rodríguez de 63

H

Hadrien 47,132
Handicap 13
Hébergement 25
Hermandades (les) 148
Herrera, Juan de 61
Higuerras, Jacinto 64
Hispanie 47
Histoire 46,107
Historicisme 64
Horaires d'ouverture 20
Hoyos, Cristina 122
Hurtado, Francisco 62

I

Ibères 46,57
Iglesia, Alex de la 79
Immigration 66
Internet 20
Inurria, Mateo 64
Isabelle la Catholique 51
Itálica 118,132
Amphithéâtre 132
Casa de la Exedra 132

J

Jiménez, Juan Ramón 78
Job d'été 14
Jours fériés 21
Juan Carlos Ier 54

L

La Palma del Condado 148
La Rábida 150
León de Aranoa, Fernando... 79
Léovigild 47
Lexique 38
Littérature 77
Lorca, Federico García 74,78
Lucain 47
Lugares Colombinos 149
La Rábida (Monasterio de) 150
Moguer 150
Muelle de las Carabelas 150
Palos de la Frontera 150

M

Machado, Antonio 78
Machuca, Pedro 61
Marchena 137
Iglesia de San Juan Bautista... 137
Museo Zurbarán 137
Martínez Montañés, Juan 63,110,128,132
Matalascañas 152
Mazagón 152
Médias 21

Mena, Pedro de 63
Météo 21
Modernisme 64
Moguer 150
Calle Andalucía 151
Casa-Museo Zenobia y Juan Ramón Jiménez 151
Convento de Santa Clara 151
Convento de San Francisco 151
Iglesia de Santa María de la Granada 151
Mohammed Ier 50
Morisques 51
Mozarabes 48
Mudéjar 60
Muñoz Molina, Antonio 78
Murillo, Bartolomé Esteban 63,110,116,120,126
Muwallads 48

N

Nasride (royaume) 50,60
Niebla 148

O

Omeyyades (dynastie des) 48
Osuna 137
Centre monumental 138
Colegiata 138
Iglesia de la Merced 140
Marqueses de la Gomera (Palacio de los) 140
Monasterio de la Encarnación 140
Museo Arqueológico 140
Panteón Ducal 138

P

Pacheco, Francisco 63
Palos de la Frontera 150
Casa-Museo Pinzón 150
Iglesia de San Jorge 150
Parador 26
Pax romana 47
Phéniciens 46,57
Picasso, Pablo Ruiz 64
Plages
Asperillo 152
Mata del Difunto 152
Mazagón 152
Torre del Oro 152
Torre de la Higuera 152
Population 65
Pourboire 22

R

Ración 28
Reconquête (la) 51
Religions 67
Catholiques 67
Juifs 68
Musulmans 68
Restauration 27
Rois Catholiques 51
Roldán, Pedro 63,120,142
Romains 47
Romanisation 47
Romería 68
Romería del Rocío 148
Romero, Pedro 73

S

Saint Isidore 107
Sanlúcar de Barrameda 153
Bodega Osborne 155
Iglesia de Nuestra Señora de la O 154
Palacio de los Duques de Medina Sidonia 155
Palacio de Orleans y Borbón .. 155
Santé 11
Santiponce 132
Saura, Carlos 79
Savoir-vivre 25
Sécurité 22
Semaine sainte 67,76,106
Sénèque 47,77
Sevillana 75
Séville 82
Alameda de Hércules 126
Basilica de la Macarena 126
Capilla de los Marineros 129
Capilla de San José 124

Casa de Pilatos 121
Casa Lonja 111
Catedral 109
Centro Andaluz de Arte Contemporáneo 130
Doña Elvira (Plaza de) 116
El Arenal 119
El Centro 121
España (Plaza de) 118
Fábrica de Tabacos 116
Giralda, la 109,111
Hospital de las Cinco Llagas o de la Sangre 127
Hospital de los Venerables Sacerdotes 116
Hotel Alfonso XIII 116
Iglesia
Colegial del Salvador 123
Hospital de la Caridad 120
Magdalena (de la) 125
Nuestro Padre Jesús del Gran Poder 126
San Luís de los Franceses 128
Santa Ana 129
Santa María la Blanca 116
Isla de la Cartuja 129
Isla Mágica 130
La Cartuja (Monasterio de) - Centro Andaluz de Arte Contemporáneo 130
Macarena, La 126
Musée taurin 120
Museo Arqueológico 118
Museo del Baile Flamenco 121
Museo de Bellas Artes 125
Museo de las Artes y Costumbres Populares 118
Palacio Arzobispal 111
Palacio de Lebrija 123
Palacio del Rey Don Pedro 112
Palacio de San Telmo 118
Parque de María Luisa 118
Patio de los Naranjos 111
Puerta del Perdón 111
Real Alcázar 111
Real Maestranza 120
Santa Cruz 115
Santa Paula (Convento de) 128
San Francisco (Plaza de) 124
San Isidro del Campo (Monasterio de) 132
San Lorenzo 126
Torre del Oro 119
Torre de Don Fadrique 126
Triana (Barrio de) 128
Siècle d'or andalou 51
Sierra Morena 79
Siloé, Diego de 61
Spécialités culinaires 34

T

Taifas (royaume des) 50,58
Tapas 28
Tarik 48
Tartessos (royaume de) 46,57
Taxi 19
Téléphone 22
Torres, Julio Romero de 63
Tourisme 56
Train 17
Trajan 47

U

Unités de mesure 25
Urgences 11

V

Valdés Leal, Juan de 63,116,126,128
Vandelvira, Andrés de 61
Vargas, Luis de 62
Vázquez Díaz, Daniel 64
Velázquez, Diego 63
Vie nocturne 32
Vigarny, Felipe 62
Voiture 17,18
Voyagiste 17

W

Wisigoths 47

Y

Yusuf 50

Z

Zabaleta, Rafael 64
Zambrano, Benito 79
Zurbarán, Francisco de 63,111,126,137

CARTES ET PLANS

Andalousie Ouest (les plus beaux sites) ..... rabat de couverture
Carmona 135
Écija 141
Parque Nacional de Doñana 144
Sevilla - Catedral 110
Sevilla, Plan I - Agglomération 86
Sevilla, Plan II - Centre Nord 88
Sevilla, Plan III - Centre Sud 90
Sevilla, Plan IV - Barrio de Santa Cruz 115
Sevilla, Plan V - El Arenal 119
Sevilla, Plan VI - El Centro 122
Sevilla, Plan VII - El Centro 124
Sevilla, Plan VIII - La Macarena 127
Sevilla, Plan IX - Triana 129

LÉGENDE

Comprendre les symboles utilisés dans le guide

LES ÉTOILES

★★★ À voir absolument
★★ Très intéressant
★ Intéressant

LES BIBS

Coup de cœur
Coup de gueule
Astuce

HÔTELS ET RESTAURANTS

Salle de bains privée
Air conditionné dans la chambre
Ventilateur dans la chambre
Télévision dans la chambre
Restaurant dans l'hôtel
Établissement servant de l'alcool
Piscine
Plage
Paiement par carte de crédit
Carte de crédit non acceptée
Parking clos réservé à la clientèle

CARTES ET PLANS

Curiosités et repères

Église
Mosquée
Synagogue
Fontaine, Vue
Château, Ruine
Barrage, Grotte
Monument mégalithique

Sports et loisirs

Piscine : de plein air, couverte
Stade
Port de plaisance
Refuge, Promenade à pied
Téléphérique, Télécabine
Funiculaire, Voie à crémaillère
Chemin de fer touristique
Base de loisirs
Parc d'attractions
Parc animalier, Zoo
Parc floral, Arboretum
Parc ornithologique, Réserve d'oiseaux

Voirie

Autoroute ou assimilée
Échangeur : complet, partiel
Route
Rue piétonne
Escalier, Sentier
Rue commerçante

Informations pratiques

Information touristique
P PR Parking, Parking-relais
Gare ferroviaire
Gare routière
Voie ferrée
Ligne de tramway, Métro
Transport de voitures et passagers
Transport de passagers
Poste, Marché couvert
H Hôtel de ville
J POL. Palais de justice, Police
T U Théâtre, Université

Station de sports d'hiver
Station thermale
Station balnéaire

Signes particuliers

Gendarmerie (Guardia Civil)
Parador (Établissement hôtelier géré par l'État)
Arènes
Oliveraie, Orangeraie
D Conseil provincial (Diputación)
G Délégation du Gouvernement (Delegación del Gobierno)

Manufacture Française des Pneumatiques Michelin
Société en commandite par actions au capital de 304 000 000 EUR
Place des Carmes-Déchaux - 63000 Clermont-Ferrand (France)
R.C.S. Clermont-Fd B 855 200 507
© Michelin, Propriétaires-éditeurs
Dépot légal avril 2007 - ISBN 978-2-06-712490-5
Toute reproduction, même partielle et quel qu'en soit le support,
est interdite sans autorisation préalable de l'éditeur.

Imprimé en France - mars 2007
Imprimeur-brocheur : Chirat à Saint-Just-la-Pendue - N° 4606

Illustration de couverture : céramique d'une affiche ornant les murs de la Real Maestranza, à Séville.

VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE...

MICHELIN VOYAGER PRATIQUE SÉVILLE a pour principale ambition de vous aider à construire votre voyage et à le rendre facile. Pour répondre toujours mieux à vos attentes, faites-nous part de vos propres expériences de voyage !

En remerciement, les auteurs des 100 premiers questionnaires recevront une carte Michelin de la collection « NATIONAL » (pays de votre choix).

VOS HABITUDES DE VOYAGE :

1) Quelles sources d'information utilisez-vous pour préparer vos voyages ?

☐ Les guides touristiques — Quelles collections ? .....
☐ Internet — Quels sites ? .....
☐ La presse — Quels magazines ? .....
☐ Les offices de tourisme
☐ Les agences de voyages — Quelles agences ? .....
☐ Autres .....

2) Quelles collections de guides achetez-vous habituellement ?

.....

3) Combien de fois êtes-vous parti en week-end ou en voyage au cours de cette dernière année (y compris en France) ?

.....

4) Ces deux dernières années, où êtes-vous parti en week-end ou en voyage ?

- En week-end : .....
- En voyage : .....

5) Quelles destinations vous intéressent pour vos prochains voyages ?

.....

6) Lorsque vous voyagez, la plupart du temps :

- Vous voyagez en circuits organisés ☐
- Vous partez à l'aventure sans rien réserver ☐
- Vous réservez uniquement les transports ☐
- Vous réservez tout (transport, hôtel) à l'avance ☐
- Autre ☐

7) Vous préparez votre voyage :

- Plusieurs mois à l'avance ☐
- Entre 1 et 3 mois à l'avance ☐
- À la dernière minute ☐
- Autre ☐

VOTRE APPRÉCIATION DU GUIDE VOYAGER PRATIQUE :

1) Êtes-vous satisfait de votre guide VOYAGER PRATIQUE ?

Très satisfait ☐ Moyennement satisfait ☐
Globalement satisfait ☐ Pas du tout satisfait ☐

2) Notez votre guide sur 20 : .....

3) Qu'avez-vous aimé dans ce guide ?

.....

4) Qu'est-ce que vous n'avez pas aimé ?

.....

5) Manque-t-il des informations importantes dans ce guide ?

.....

.....

6) Recommanderez-vous ce guide à vos amis ? Pourquoi ?

.....

.....

7) Rachèterez-vous un guide VOYAGER PRATIQUE pour votre prochain voyage ?

Oui, certainement ☐ Probablement pas ☐
Oui, peut-être ☐ Certainement pas ☐

8) Vos conseils, vos commentaires, vos bons plans ?

.....

.....

VOUS ÊTES :

Homme ☐ Femme ☐ Âge : .....

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code Postal : ..... Ville : .....

Pays : ..... Profession : .....

Quelle carte Michelin « NATIONAL » souhaitez-vous recevoir ?
(précisez-nous le pays de votre choix)

.....

Offre proposée aux 100 premières personnes ayant renvoyé le questionnaire com plet. Une seule carte par foyer, dans la limite des stocks et des titres disponibles.

Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique destiné à actualiser notre base de données clients et pe mettre l'élaboration de statistiques. Ces données personnelles sont réservées à un usage strictement interne au groupe Michel et ne feront l'objet d'aucune exploitation commerciale ni de transmission ou cession à quiconque pour des fins commerciales o de prospection. Elles ne seront pas conservées au-delà du temps nécessaire pour traiter ce questionnaire et au maximum 6 moi mais seulement utilisées pour y répondre.

Conformément à la loi « Informatique et libertés » du 6 janvier 1978, applicable sur le territoire français, vous bénéficiez d'un dro d'accès, de modification, de rectification ou suppression des données vous concernant. Si vous souhaitez exercer ce droit, veuille vous adresser à MICHELIN, Voyager Pratique, 46 avenue de Breteuil, 75324 Paris Cedex 07.

Découvrez aussi dans la même collection Michelin

VOYAGER PRATIQUE

France

Bretagne
Corse

Europe

Amsterdam
Andalousie
Catalogne - Barcelone
Crète
Croatie
Grèce
Iles Grecques - Athènes
Irlande
Italie du Nord
Italie du Sud - Rome
Londres
Portugal
Prague
Toscane - Ombrie

Monde

Afrique du Sud
Chine
Cuba
Guadeloupe
Japon
Maroc
Marrakech
Martinique
Mexique
New York
Rép. Dominicaine
Réunion - Maurice
Sud-Ouest Américain
Thaïlande
Tunisie
Turquie
Vietnam

A paraître

Athènes
Fès - Meknès
Lisbonne
Milan
Naples
Séville
Tunis - Carthage

Séville

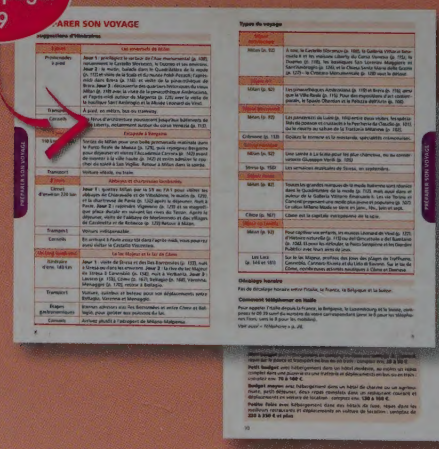
BIBLIO OTTAWA LIBRARY
3 2950 02608 527 2

VOYAGER PRATIQUE

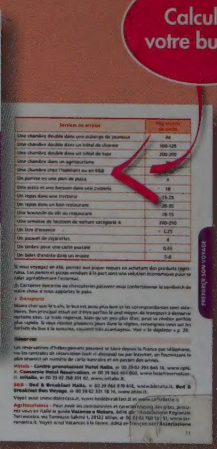
TOUT POUR CONSTRUIRE VOTRE VOYAGE SUR MESURE

Construisez votre voyage en fonction de votre temps, de vos goûts et de votre budget grâce à toutes nos suggestions :

Préparer son voyage pages 8-9



Calculez votre budget



ISBN 13: 978-2-06-712490-5

28043
ULYSSE
$ 19.95

Michelin
Cartes et Guides
www.ViaMichelin.com
voyager-pratique@fr.mich

W1-CXJ-075